



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1311

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1991

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1311

1983

I. Nos. 21858-21871

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 18 April 1983*

	<i>Page</i>
No. 21858. Union of Soviet Socialist Republics and German Democratic Republic:	
Treaty concerning legal assistance in civil, family and criminal cases. Signed at Moscow on 19 September 1979	3
No. 21859. Union of Soviet Socialist Republics and People's Republic of Kampuchea:	
Trade Agreement. Signed at Moscow on 5 February 1980	83
No. 21860. Union of Soviet Socialist Republics and People's Republic of Kampuchea:	
Protocol on the establishment of the trade mission of the Union of Soviet Socialist Republics in the People's Republic of Kampuchea. Signed at Moscow on 5 February 1980	101
No. 21861. Union of Soviet Socialist Republics and Seychelles:	
Agreement on merchant navigation. Signed at Victoria on 15 February 1980	111
No. 21862. Union of Soviet Socialist Republics and Nicaragua:	
Trade Agreement. Signed at Moscow on 19 March 1980	125
No. 21863. Union of Soviet Socialist Republics and Nicaragua:	
Protocol on the establishment of the trade mission of the Union of Soviet Socialist Republics in the Republic of Nicaragua and of the trade mission of the Republic of Nicaragua in the Union of Soviet Socialist Republics. Signed at Moscow on 19 March 1980	135
No. 21864. Union of Soviet Socialist Republics and Grenada:	
Trade Agreement. Signed at Moscow on 11 June 1980	145
No. 21865. Union of Soviet Socialist Republics and Mauritania:	
Agreement on co-operation in the field of maritime fisheries. Signed at Nouakchott on 31 January 1981	155

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1311

1983

I. N^{os} 21858-21871

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 18 avril 1983*

	<i>Pages</i>
N^o 21858. Union des Républiques socialistes soviétiques et République démocratique allemande :	
Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale. Signé à Moscou le 19 septembre 1979	3
N^o 21859. Union des Républiques socialistes soviétiques et République populaire du Kampuchea :	
Accord commercial. Signé à Moscou le 5 février 1980	83
N^o 21860. Union des Républiques socialistes soviétiques et République populaire du Kampuchea :	
Protocole relatif à l'institution de la représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en République populaire du Kampuchea. Signé à Moscou le 5 février 1980	101
N^o 21861. Union des Républiques socialistes soviétiques et Seychelles :	
Accord sur la navigation marchande. Signé à Victoria le 15 février 1980	111
N^o 21862. Union des Républiques socialistes soviétiques et Nicaragua :	
Accord commercial. Signé à Moscou le 19 mars 1980	125
N^o 21863. Union des Républiques socialistes soviétiques et Nicaragua :	
Protocole relatif à l'établissement d'une représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en République du Nicaragua et d'une représentation commerciale de la République du Nicaragua en Union des Républiques socialistes soviétiques. Signé à Moscou le 19 mars 1980	135
N^o 21864. Union des Républiques socialistes soviétiques et Grenade :	
Accord commercial. Signé à Moscou le 11 juin 1980	145
N^o 21865. Union des Républiques socialistes soviétiques et Mauritanie :	
Accord de coopération dans le domaine de la pêche maritime. Signé à Nouakchott le 31 janvier 1981	155

	<i>Page</i>
No. 21866. Union of Soviet Socialist Republics and Mongolia:	
Agreement on co-operation in the field of social security (with protocol). Signed at Ulan Bator on 6 April 1981	165
No. 21867. Union of Soviet Socialist Republics and Greece:	
Treaty concerning legal assistance in civil and criminal cases. Signed at Athens on 21 May 1981	197
No. 21868. Union of Soviet Socialist Republics and Guinea:	
Agreement on co-operation in the field of fisheries. Signed at Moscow on 25 May 1981	261
No. 21869. Union of Soviet Socialist Republics and Sweden:	
Agreement for the avoidance of double taxation on income and fortune. Signed at Moscow on 13 October 1981	271
No. 21870. Union of Soviet Socialist Republics and Finland:	
Agreement on mutual relations in the field of fishing (with protocol concerning the working rules and procedures of the Soviet-Finnish Commission for the Settlement of Claims). Signed at Helsinki on 5 November 1981	311
No. 21871. Union of Soviet Socialist Republics and Sao Tome and Principe:	
Agreement on co-operation in the field of fisheries. Signed at Sao Tome on 7 December 1981	335
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 4419. Treaty between the Union of Soviet Socialist Republics and the German Democratic Republic concerning legal assistance in civil, family and criminal cases. Signed at Berlin, on 28 November 1957:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	350

	<i>Pages</i>
N° 21866. Union des Républiques socialistes soviétiques et Mongolie : Accord de coopération en matière de sécurité sociale (avec protocole). Signé à Oulan-Bator le 6 avril 1981	165
N° 21867. Union des Républiques socialistes soviétiques et Grèce : Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile et pénale. Signé à Athènes le 21 mai 1981	197
N° 21868. Union des Républiques socialistes soviétiques et Ginée : Accord de coopération dans le domaine de la pêche. Signé à Moscou le 25 mai 1981	261
N° 21869. Union des Républiques socialistes soviétiques et Suède : Accord visant à éviter la double imposition du revenu et de la fortune. Signé à Moscou le 13 octobre 1981	271
N° 21870. Union des Républiques socialistes soviétiques et Finlande : Accord relatif à des relations mutuelles en matière de pêche (avec protocole relatif aux règles de fonctionnement et de procédure de la Commission soviéto-finlandaise pour le règlement des litiges). Signé à Helsinki le 5 novembre 1981	311
N° 21871. Union des Républiques socialistes soviétiques et Sao Tomé-et-Principe : Accord relatif à la coopération dans le domaine de la pêche. Signé à Sao Tomé le 7 décembre 1981	335
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 4419. Traité entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République démocratique allemande relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale. Signé à Berlin, le 28 novembre 1957 : Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>)	350

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 18 April 1983

Nos. 21858 to 21871

Traités et accords internationaux

enregistrés

le 18 avril 1983

N^{os} 21858 à 21871

No. 21858

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC**

Treaty concerning legal assistance in civil, family and criminal cases. Signed at Moscow on 19 September 1979

Authentic texts: Russian and German.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale. Signé à Moscou le 19 septembre 1979

Textes authentiques : russe et allemand.

Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ДОГОВОР МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ГЕРМАНСКОЙ ДЕМОКРАТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ О ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ ПО ГРАЖДАНСКИМ, СЕМЕЙНЫМ И УГОЛОВНЫМ ДЕЛАМ

Союз Советских Социалистических Республик и Германская Демократическая Республика,

исходя из целей дальнейшего развития братских отношений на основе Договора о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи от 7 октября 1975 года, руководствуясь желанием усовершенствовать систему договоров и соглашений между обоими государствами в области правовой помощи по гражданским, семейным и уголовным делам,

решили заключить настоящий Договор.

С этой целью они назначили своими уполномоченными:

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик — Владимира Ивановича Теребилова, Министра юстиции Союза Советских Социалистических Республик,

Государственный Совет Германской Демократической Республики — Ганса-Йоахима Хойзингера, Заместителя Председателя Совета Министров и Министра юстиции Германской Демократической Республики,

которые после обмена своими полномочиями, найденными в надлежащей форме и должном порядке, договорились о нижеследующем:

ЧАСТЬ I. ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

1. Цели сотрудничества

Статья 1. 1. Сотрудничество Договаривающихся Сторон по оказанию правовой помощи по гражданским, семейным и уголовным делам имеет своей целью содействие:

учреждениям Договаривающихся Сторон в их деятельности по обеспечению социалистической законности;

гражданам Договаривающихся Сторон в осуществлении их прав и законных интересов.

2. Центральные учреждения юстиции Договаривающихся Сторон будут обмениваться опытом в области законодательства и практической деятельности учреждений юстиции, развивать новые формы сотрудничества и координации.

2. Правовая защита

Статья 2. ОБЪЕМ ПРАВОВОЙ ЗАЩИТЫ. 1. Граждане одной Договаривающейся Стороны в отношении своих личных и имущественных прав пользуются на территории другой Договаривающейся Стороны такой же правовой защитой, как и собственные граждане. В этих целях они имеют право

свободно обращаться в суды, органы прокуратуры и государственного нотариата (далее именуемые «учреждения юстиции») и в иные учреждения другой Договаривающейся Стороны, к компетенции которых относятся гражданские, семейные и уголовные дела, могут выступать в них, возбуждать ходатайства и предъявлять иски, а равно осуществлять иные процессуальные действия на тех же условиях, как и собственные граждане.

2. Гражданином Договаривающейся Стороны является лицо, которое по закону этой Договаривающейся Стороны имеет ее гражданство.

3. Положения пункта 1 распространяются на трудовые дела, подведомственные судам.

4. Положения настоящего Договора применяются соответственно к юридическим лицам.

Статья 3. Освобождение от обеспечения судебных расходов. На граждан одной Договаривающейся Стороны, выступающих в судах другой Договаривающейся Стороны в качестве истцов или третьих лиц, если они находятся на территории одной из Договаривающихся Сторон, не может быть возложена обязанность по обеспечению судебных расходов исключительно на том основании, что они являются иностранцами или не имеют местожительства или местопребывания на территории Договаривающейся Стороны, перед судом которой они выступают.

Освобождение от уплаты судебных расходов

Статья 4. 1. Граждане одной Договаривающейся Стороны освобождаются судами другой Договаривающейся Стороны от возмещения издержек, связанных с рассмотрением дела, и от уплаты государственной пошлины (далее «судебные расходы») на тех же условиях и в том же объеме, как и собственные граждане.

2. Освобождение от уплаты судебных расходов, предоставленное компетентным судом Договаривающейся Стороны по конкретному делу, распространяется на все процессуальные действия, которые осуществляются в ходе этого процесса судами другой Договаривающейся Стороны, включая исполнение решения.

Статья 5. 1. Документ о личном и имущественном положении, необходимый для освобождения от уплаты судебных расходов согласно статье 4, выдает компетентное учреждение Договаривающейся Стороны, на территории которой заявитель имеет местожительство или местопребывание.

2. Если заявитель не имеет местожительства или местопребывания ни на территории одной, ни на территории другой Договаривающейся Стороны, то достаточно документа, выданного дипломатическим представительством или консульским учреждением Договаривающейся Стороны, гражданином которой он является.

3. Суд, принимающий решение по ходатайству об освобождении от уплаты судебных расходов, может запросить от учреждения, выдавшего документ, дополнительные сведения.

Статья 6. 1. Ходатайство об освобождении от уплаты судебных расходов может быть передано через компетентный суд Договаривающейся Стороны, гражданином которой является заявитель. Этот суд пересылает хода-

тайство вместе с документом, упомянутым в статье 5, и другими документами, представленными заявителем, суду другой Договаривающейся Стороны в порядке, предусмотренном в статье 9.

2. Одновременно с ходатайством об освобождении от уплаты судебных расходов может быть подано ходатайство о возбуждении производства по делу, на которое распространяется освобождение от уплаты расходов, а также ходатайство о назначении адвоката или другие могущие возникнуть ходатайства.

3. ПРАВОВАЯ ПОМОЩЬ

Статья 7. Оказание правовой помощи. 1. Учреждения юстиции Договаривающихся Сторон оказывают друг другу правовую помощь по гражданским (включая трудовые), семейным и уголовным делам в соответствии с положениями настоящего Договора.

2. Учреждения юстиции оказывают правовую помощь и другим учреждениям, к компетенции которых относятся гражданские, семейные и уголовные дела.

Статья 8. Объем правовой помощи. Правовая помощь по гражданским, семейным и уголовным делам охватывает вручение документов и выполнение отдельных процессуальных действий, в частности, допрос сторои, обвиняемых, подсудимых, свидетелей, экспертов, проведение экспертизы, судебного осмотра, пересылку и выдачу вещественных доказательств, обыск и другие процессуальные действия, предусмотренные законодательством запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Договаривающиеся Стороны обязуются в случаях и в порядке, предусмотренных собственным законодательством, устанавливать адреса находящихся на их территории лиц, к которым лицами, имеющими местожительство или местопребывание на территории другой Договаривающейся Стороны, предъявлены гражданско- или семейноправовые требования. При этом должны сообщаться исходные данные для определения местожительства или местопребывания ответчика.

Статья 9. Порядок сношений. При оказании правовой помощи учреждения юстиции Договаривающихся Сторон сносятся друг с другом соответственно через Министерство юстиции или Прокуратуру Союза Советских Социалистических Республик и Министерство юстиции или Генерального прокурора Германской Демократической Республики, поскольку настоящим Договором не установлен иной порядок.

Статья 10. Язык. Учреждения Договаривающихся Сторон во взаимоотношениях в связи с оказанием правовой помощи пользуются русским или немецким языком, поскольку настоящим Договором не установлено иное.

Статья 11. Содержание и форма поручения об оказании правовой помощи. 1. В поручении об оказании правовой помощи должны быть указаны:

- 1) наименование запрашивающего учреждения;
- 2) наименование запрашиваемого учреждения юстиции;

- 3) наименование дела, по которому запрашивается правовая помощь;
- 4) имена и фамилии сторон, обвиняемых, подсудимых, а также других лиц, имеющих отношение к поручению, их гражданство, занятие, местожительство или местопребывание;
- 5) имена, фамилии и адреса процессуальных представителей;
- 6) содержание поручения.

2. Поручение о вручении документов, наряду с данными, упомянутыми в пункте 1, должно содержать точный адрес получателя и наименование документов, подлежащих вручению.

3. В поручении о выполнении отдельных процессуальных действий должны быть также указаны факты, подлежащие доказыванию, или действия, которые следует произвести, изложены обстоятельства дела, поскольку это необходимо, а по уголовным делам — и фактические обстоятельства совершенного преступления, а также его юридическая квалификация.

4. Поручение об оказании правовой помощи должно быть подписано и скреплено официальной печатью запрашивающего учреждения.

5. При обращении с поручениями об оказании правовой помощи учреждения юстиции Договаривающихся Сторон пользуются формулярами на двух языках, образцами которых Договаривающиеся Стороны обмениваются.

Исполнение поручений об оказании правовой помощи

Статья 12. 1. При оказании правовой помощи запрашиваемое учреждение юстиции применяет законодательство своего государства.

По просьбе запрашивающего учреждения запрашиваемое учреждение юстиции может применить в отношении способа и формы исполнения процессуальные нормы запрашивающей Договаривающейся Стороны, поскольку они не противоречат законодательству запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

2. Учреждения юстиции пересылают в порядке оказания правовой помощи кратчайшим путем подготовленные учреждениями данной Договаривающейся Стороны материалы исследования, необходимые для проведения экспертиз, назначенных учреждениями другой Договаривающейся Стороны.

Статья 13. 1. Если запрашиваемое учреждение юстиции не компетентно исполнить поручение об оказании правовой помощи, оно пересылает его компетентному учреждению юстиции.

2. По просьбе запрашивающего учреждения юстиции запрашиваемое учреждение юстиции своевременно сообщает ему, когда и где состоится исполнение поручения об оказании правовой помощи.

3. Если поручение об оказании правовой помощи не может быть исполнено по указанному в нем адресу, запрашиваемое учреждение юстиции принимает в соответствии со своим законодательством необходимые меры для установления адреса.

4. Если запрашиваемое учреждение юстиции не может исполнить поручение об оказании правовой помощи, оно сообщает об этом запрашивающему учреждению юстиции, уведомляя его о причинах.

Неприкосновенность свидетелей и экспертов

Статья 14. 1. Свидетель или эксперт, который по вызову, переданному ему запрашиваемым учреждением юстиции, явится в запрашивающее учреждение юстиции, не может быть, независимо от его гражданства, привлечен на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны к ответственности, взят под стражу или подвергнут наказанию за правонарушение, совершенное до пересечения ее государственной границы. Такие лица не могут быть также привлечены к ответственности, взяты под стражу или подвергнуты наказанию в связи с их свидетельскими показаниями или заключениями в качестве экспертов либо в связи с уголовным делом, являющимся предметом разбирательства.

2. Свидетель или эксперт утрачивает предусмотренную пунктом 1 гарантию, если он не покинет, несмотря на имеющуюся возможность, территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны спустя 7 дней, считая со дня, когда ему было сообщено, что в его присутствии нет больше необходимости. В этот срок не засчитывается время, в течение которого свидетель или эксперт не мог покинуть территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны по независящим от него обстоятельствам.

Статья 15. Лица, упомянутые в статье 14 настоящего договора, имеют право на возмещение расходов, связанных с проездом и пребыванием за границей, и на возмещение неполученной заработной платы; эксперты, кроме того, имеют право на вознаграждение за проведение экспертизы. В вызове должно быть указано, какие выплаты вправе получить вызванные лица; по их ходатайству учреждение юстиции Договаривающейся Стороны, от которого исходит вызов, выплачивает аванс на покрытие соответствующих расходов.

Статья 16. Если в качестве свидетеля будет вызвано лицо, содержащееся на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны под стражей, оно может быть передано на время с условием, что оно будет содержаться под стражей и после допроса будет немедленно возвращено запрашиваемой Договаривающейся Стороне.

Статья 17. Вручение документов. 1. Вручение документов лицам, участвующим в процессе, если они находятся на территории другой Договаривающейся Стороны, производится в порядке оказания правовой помощи.

2. Вручение документов производится в соответствии с законодательством запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

3. Если подлежащий вручению документ составлен не на языке запрашиваемой Договаривающейся Стороны и к нему не приложен заверенный перевод, запрашиваемое учреждение юстиции вручает этот документ получателю лишь в том случае, когда последний добровольно соглашается его принять. В случае неприятия такого документа вручение считается несостоявшимся.

Статья 18. Подтверждение вручения документов. Подтверждение вручения документов оформляется в соответствии с правилами вручения документов, действующими на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны. В подтверждении должны быть указаны время и место вручения, а также лицо, которому вручен документ.

Статья 19. Полномочия дипломатических представительств и консульских учреждений. 1. Договаривающиеся Стороны имеют право вручать документы собственным гражданам, находящимся на территории другой Договаривающейся стороны, через свои дипломатические представительства или консульские учреждения.

2. Договаривающиеся Стороны имеют право допрашивать собственных граждан, находящихся на территории другой Договаривающейся Стороны, через свои дипломатические представительства или консульские учреждения.

Статья 20. Информация по правовым вопросам. Министерство юстиции или Прокуратура Союза Советских Социалистических Республик, с одной стороны, и Министерство юстиции или Генеральный прокурор Германской Демократической Республики, с другой стороны, предоставляют друг другу по просьбе сведения о действующем или действовавшем в их государствах законодательстве и о вопросах его применения учреждениями юстиции.

Статья 21. Расходы, связанные с оказанием правовой помощи. 1. Учреждение юстиции запрашиваемой Договаривающейся Стороны не требует возмещения расходов, связанных с оказанием правовой помощи. Договаривающиеся Стороны сами несут все расходы, возникшие на их территории при оказании правовой помощи, в частности, расходы, возникшие при получении доказательств.

2. Запрашиваемое учреждение юстиции уведомляет запрашивающее учреждение юстиции о сумме понесенных расходов. Если запрашивающее учреждение юстиции взыщет эти расходы с лица, обязанного их возместить, взысканные суммы поступают в пользу Договаривающейся Стороны, учреждение юстиции которой их взыскало.

часть II. ПРИМЕНЯЕМОЕ ЗАКОНОДАТЕЛЬСТВО И КОМПЕТЕНТНОСТЬ ПО ГРАЖДАНСКИМ И СЕМЕЙНЫМ ДЕЛАМ

1. Личный статус

Статья 22. Дееспособность. 1. Дееспособность лица определяется законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой является это лицо.

2. При заключении мелких бытовых сделок дееспособность лица определяется законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой заключается сделка.

Статья 23. Правоспособность юридических лиц. Правоспособность юридического лица определяется законодательством Договаривающейся Стороны, по законам которой оно учреждено.

Статья 24. Признание безвестно отсутствующим, объявление умершим и установление факта смерти. 1. По делам о признании безвестно отсутствующим и объявлении умершим (признании умершим) или об установлении факта смерти (установлении момента смерти) компетентны учреждения Договаривающейся Стороны, гражданином которой являлось лицо в то время, когда оно по последним сведениям было в живых.

2. Учреждения одной Договаривающейся Стороны могут признать гражданина другой Договаривающейся Стороны безвестно отсутствующим и объявить умершим (признать умершим), а также установить факт его смерти (установить момент смерти) по ходатайству лиц, проживающих на ее территории, если их права и интересы основаны на законодательстве этой Договаривающейся Стороны.

3. В случаях, предусмотренных пунктами 1 и 2, учреждения Договаривающихся Сторон применяют законодательство своего государства.

2. ФОРМА СДЕЛОК

Статья 25. 1. Форма сделки определяется законодательством Договаривающейся Стороны, которое применяется к самой сделке. Достаточно, однако, соблюдения законодательства места совершения сделки.

2. Форма сделки в отношении недвижимого имущества определяется законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой находится недвижимое имущество.

3. ОБЯЗАТЕЛЬСТВА, ВОЗНИКАЮЩИЕ ВСЛЕДСТВИЕ ПРИЧИНЕНИЯ ВНЕДОГОВОРНОГО ВРЕДА

Статья 26. 1. Ответственность по обязательствам, возникающим вследствие причинения внедоговорного вреда, включая гражданскую дееспособность и объем возмещения, определяется законодательством Договаривающейся стороны, на территории которой имело место действие или иное обстоятельство, послужившее основанием для требования о возмещении вреда.

2. Если причинитель вреда и потерпевший являются гражданами одной Договаривающейся Стороны или проживают на территории одной Договаривающейся Стороны, применяется законодательство этой Договаривающейся Стороны.

4. СЕМЕЙНЫЕ ДЕЛА

Статья 27. ЗАКЛЮЧЕНИЕ БРАКА. 1. Условия заключения брака определяются для каждого из лиц, вступающих в брак, законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой он является. Кроме того, должны быть соблюдены требования законодательства Договаривающейся Стороны, на территории которой заключается брак, в отношении препятствий к заключению брака.

2. Форма заключения брака определяется законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой заключается брак.

Статья 28. Личные и имущественные правоотношения супругов. 1. Личные и имущественные правоотношения супругов определяются законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой они имеют совместное местожительство.

2. Если один из супругов проживает на территории одной Договаривающейся Стороны, а второй — на территории другой Договаривающейся Стороны и оба супруга имеют одно и то же гражданство, то их личные и имущественные правоотношения определяются законодательством той Договаривающейся Стороны, гражданами которой они являются.

3. Если один из супругов является гражданином одной Договаривающейся Стороны, а второй — другой Договаривающейся Стороны и один из них проживает на территории одной, а второй — на территории другой Договаривающейся Стороны, то их личные и имущественные правоотношения определяются законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой они имели свое последнее совместное местожительство.

4. Если супруги, указанные в пункте 3, не имели совместного местожительства, применяется законодательство Договаривающейся Стороны, в суд которой предъявлен иск.

5. Компетентными в решении вопросов личных и имущественных правоотношений супругов являются учреждения Договаривающейся Стороны, законодательство которой должно применяться согласно пунктам 1, 2 и 3. В случае, предусмотренном пунктом 4, компетентны суды обеих Договаривающихся Сторон.

РАСТОРЖЕНИЕ БРАКА

Статья 29. 1. По делам о расторжении брака применяется законодательство Договаривающейся Стороны, гражданами которой являются супруги в момент подачи заявления.

2. Если один из супругов является гражданином одной Договаривающейся Стороны, а второй — другой Договаривающейся Стороны, применяется законодательство Договаривающейся Стороны, учреждение которой ведет дело о расторжении брака.

Статья 30. 1. По делам о расторжении брака в случае, предусмотренном пунктом 1 статьи 29, компетентны учреждения Договаривающейся Стороны, гражданами которой являются супруги в момент подачи заявления.

Если на момент подачи заявления оба супруга проживают на территории другой Договаривающейся Стороны, то компетентны также учреждения этой Договаривающейся Стороны.

2. По делам о расторжении брака в случае, предусмотренном пунктом 2 статьи 29, компетентны учреждения Договаривающейся Стороны, на территории которой проживают оба супруга. Если один из супругов проживает на территории одной Договаривающейся Стороны, а второй — другой Договаривающейся Стороны, по делам о расторжении брака компетентны учреждения обеих Договаривающихся Сторон.

Статья 31. Признание брака недействительным. 1. По делам о признании брака недействительным или несуществующим применяется законодательство Договаривающихся Сторон, которое в соответствии со статьей 27 применялось при заключении брака.

2. Компетентность учреждений по делам о признании брака недействительным или несуществующим определяется соответственно на основании статьи 30.

Правоотношения родителей и детей

Статья 32. 1. По делам об установлении или оспаривании отцовства применяется законодательство Договаривающейся Стороны, гражданином которой является ребенок по рождению.

2. Для формы признания отцовства достаточно соблюдения законодательства Договаривающейся Стороны, на территории которой имело место признание.

Статья 33. 1. Правоотношения родителей и детей определяются законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой они имеют совместное местожительство.

2. Если местожительство родителей или одного из них находится на территории одной Договаривающейся Стороны, а местожительство ребенка — на территории другой Договаривающейся Стороны, то правоотношения между ними определяются законодательством Договаривающейся Стороны, гражданством которой является ребенок.

Статья 34. Для вынесения решений по правоотношениям, указанным в статьях 32 и 33, компетентны учреждения Договаривающейся Стороны, на территории которой проживает ребенок.

Усыновление

Статья 35. 1. Усыновление или его отмена регулируются законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой является усыновитель в момент усыновления или его отмены.

2. Если ребенок является гражданином другой Договаривающейся Стороны, то при усыновлении или его отмене необходимо получить согласие законного представителя и компетентного государственного органа, а также согласие ребенка, если это требуется по законодательству Договаривающейся Стороны, гражданином которой он является.

3. В случае, если ребенок усыновляется супругами, один из которых является гражданином одной Договаривающейся Стороны, а второй — гражданином другой Договаривающейся Стороны, усыновление или отмена его должны соответствовать законодательству обеих Договаривающихся Сторон.

Статья 36. 1. Компетентными по делам об усыновлении или его отмене являются учреждения Договаривающейся Стороны, гражданином которой является усыновитель в момент усыновления или его отмены. Если усыновитель и усыновленный имеют местожительство на территории другой Договаривающейся Стороны, то компетентны также учреждения этой Договаривающейся Стороны.

2. В случае, предусмотренном пунктом 3 статьи 35, компетентным является учреждение Договаривающейся Стороны, на территории которой супруги имеют или имели последнее совместное местожительство или местожительство.

Опека и попечительство

Статья 37. 1. Установление или отмена опеки и попечительства производится по законодательству Договаривающейся Стороны, гражданином которой является лицо, в отношении которого устанавливается или отменяется опека или попечительство.

2. Правоотношения между опекуном или попечителем и лицом, находящимся под опекой или попечительством, определяются законодательством

Договаривающейся Стороны, учреждение которой назначило опекуна или попечителя.

3. Обязанность принять опекунство или попечительство определяется законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой является лицо, назначаемое опекуном или попечителем.

4. Опекуном или попечителем лица, являющегося гражданином одной Договаривающейся Стороны, может быть назначен гражданин другой Договаривающейся Стороны, если он проживает на территории Договаривающейся Стороны, где будет осуществляться опека или попечительство.

Статья 38. Решения по делам об установлении или отмене опеки и попечительства выносятся учреждением Договаривающейся Стороны, гражданином которой является лицо, в отношении которого устанавливается или отменяется опека или попечительство, поскольку иное не установлено настоящим Договором.

Статья 39. 1. Если на территории одной Договаривающейся Стороны необходимо установить опеку или попечительство над гражданином другой Договаривающейся Стороны, местожительство, местопребывание или имущество которого находится на территории этой Договаривающейся Стороны, то компетентное учреждение этой Договаривающейся Стороны немедленно извещает дипломатическое представительство или консульское учреждение другой Договаривающейся Стороны.

2. В безотлагательных случаях компетентное учреждение принимает необходимые временные меры в соответствии со своим законодательством, однако оно должно немедленно известить об этом согласно пункту 1 дипломатическое представительство или консульское учреждение. Временные меры остаются в силе, пока компетентное учреждение другой Договаривающейся Стороны не вынесет иного решения. Учреждение, принявшее временные меры, должно быть поставлено об этом в известность.

Статья 40. 1. Компетентное согласно статье 38 учреждение может передать опеку или попечительство учреждению другой Договаривающейся Стороны, если местожительство или местопребывание лица, состоящего под опекой или попечительством, находится на территории этой Договаривающейся Стороны. Передача опеки или попечительства вступает в действие, когда запрашиваемое учреждение примет на себя опеку или попечительство и известит об этом запрашивающее учреждение.

2. Принявшее согласно пункту 1 опеку или попечительство учреждение осуществляет опеку или попечительство в соответствии с законодательством своего государства. Оно не вправе, однако, выносить решения по вопросам, касающимся личного статуса лица, находящегося под опекой или попечительством.

5. НАСЛЕДСТВЕННЫЕ ДЕЛА

Статья 41. Принцип равенства в наследственных делах. Граждане одной Договаривающейся Стороны приравниваются к гражданам другой Договаривающейся Стороны в отношении способности составления или отмены завещания на имущество, находящееся на территории другой Договаривающейся Стороны, и на права, которые должны быть там осуществлены, а также

в отношении способности приобретения по наследству имущества или прав. Имущество и права переходят к ним на тех же условиях, какие установлены для собственных граждан.

Право, подлежащее применению при наследовании

Статья 42. 1. Право наследования движимого имущества регулируется законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой наследодатель имел последнее постоянное местожительство.

2. Право наследования недвижимого имущества регулируется законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой находится недвижимое имущество.

Статья 43. Вопрос о том, какое наследственное имущество следует считать движимым, а какое недвижимым, решается в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой находится имущество.

Статья 44. ПЕРЕХОД НАСЛЕДСТВА К ГОСУДАРСТВУ. Если по законодательству Договаривающейся Стороны, подлежащему применению при наследовании, наследником является государство, то движимое наследственное имущество переходит Договаривающейся Стороне, гражданином которой являлся наследодатель в момент смерти, а недвижимое наследственное имущество — Договаривающейся Стороне, на территории которой оно находится.

Статья 45. ЗАВЕЩАНИЕ. 1. Способность составлять или отменять завещание, а также его оспаривание и допустимые виды завещаний определяются законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой был завещатель в момент составления или отмены завещания.

2. Форма составления или отмены завещания определяется законодательством Договаривающейся Стороны, гражданином которой был завещатель в момент составления или отмены завещания, либо законодательством государства, на территории которого составлено или отменено завещание.

Статья 46. КОМПЕТЕНТНОСТЬ ПО ДЕЛАМ О НАСЛЕДОВАНИИ. 1. Производство по делам о наследовании движимого имущества ведет учреждение юстиции Договаривающейся Стороны, на территории которой наследодатель имел последнее постоянное местожительство.

2. Производство по делам о наследовании недвижимого имущества ведет всегда учреждение юстиции Договаривающейся Стороны, на территории которой находится недвижимое имущество.

3. Положения пунктов 1 и 2 применяются соответственно к спорам по делам о наследовании.

МЕРЫ ПО ОХРАНЕ НАСЛЕДСТВА

Статья 47. 1. Если наследственное имущество гражданина одной Договаривающейся Стороны находится на территории другой Договаривающейся Стороны, учреждение юстиции этой Договаривающейся Стороны принимает на основании своего законодательства меры, необходимые для охраны и управления наследственным имуществом.

2. Дипломатическое представительство или консульское учреждение должно быть незамедлительно информировано о мерах, принятых согласно пункту 1; оно может принимать участие в осуществлении этих мер. По ходатайству дипломатического представительства или консульского учреждения меры, принятые согласно пункту 1, могут быть изменены или отменены.

3. По ходатайству учреждения юстиции, компетентного вести производство по делу о наследовании, меры, принятые согласно пункту 1, могут быть изменены или отменены.

Статья 48. Если гражданин одной Договаривающейся Стороны умер в период кратковременного пребывания на территории другой Договаривающейся Стороны, то находящиеся при нем вещи передаются по описи без какого-либо производства дипломатическому представительству или консульскому учреждению Договаривающейся Стороны, гражданином которой был умерший.

Статья 49. Вскрытие завещания. Вскрытие и оглашение завещания производится учреждением юстиции Договаривающейся Стороны, на территории которой находится завещание. Если производство по делу о наследовании компетентно вести учреждение юстиции другой Договаривающейся Стороны, ему пересылается заверенная копия завещания и протокол его вскрытия и оглашения. По просьбе пересылается также подлинник завещания.

Статья 50. Выдача наследства. 1. Если движимое наследственное имущество или сумма, вырученная от продажи движимого или недвижимого наследственного имущества, после окончания наследственного производства подлежит передаче наследникам, имеющим местожительство или местопребывание на территории другой Договаривающейся Стороны, и им или их представителям это имущество или сумма не могут быть выданы непосредственно, они передаются дипломатическому представительству или консульскому учреждению этой Договаривающейся Стороны.

2. Порядок, предусмотренный в пункте 1, применяется, если:

- 1) оплачены или обеспечены все требования кредиторов умершего, заявленные в срок, установленный законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой находится наследственное имущество;
- 2) все связанные с наследством налоги и сборы уплачены или обеспечены;
- 3) компетентные учреждения дали, если это необходимо, разрешение на вывоз наследственного имущества или перевод денежных сумм.

6. Отказ от продолжения производства по делу

Статья 51. Если в судах обеих Договаривающихся Сторон возбуждено производство по делу между теми же сторонами и по тому же правовому спору, суд, который возбудил производство позднее, должен отказаться от продолжения производства.

В случае выявления некомпетентности суда, который первым возбудил производство по делу, суд другой Договаривающейся Стороны может возобновить производство.

ЧАСТЬ III. ПРИЗНАНИЕ И ИСПОЛНЕНИЕ РЕШЕНИЙ

Статья 52. Решения, подлежащие признанию и исполнению. 1. Вступившие в законную силу судебные решения, а также решения органов опеки и попечительства, государственного нотариата и регистрации актов гражданского состояния одной Договаривающейся Стороны признаются, а по делам имущественного характера признаются и исполняются на территории другой Договаривающейся Стороны на условиях, установленных настоящим Договором.

2. Под решениями в смысле пункта 1 понимаются:

- 1) решения по гражданским и семейным делам;
- 2) мировые соглашения, заключенные в суде;
- 3) приговоры в части, касающейся возмещения ущерба, причиненного преступлением;
- 4) документы о признании отцовства и алиментных обязательств;
- 5) документы, имеющие исполнительную надпись;
- 6) решения об уплате судебных расходов.

Условия признания и исполнения решений

Статья 53. Упомянутые в статье 52 решения признаются и исполняются при соблюдении следующих условий:

- 1) решение по законам Договаривающейся Стороны, на территории которой оно вынесено, вступило в законную силу и подлежит исполнению;
- 2) сторона, против которой принято решение, была надлежащим образом извещена по законам Договаривающейся Стороны, на территории которой вынесено решение, а в случае процессуальной недееспособности могла быть представлена;
- 3) по тому же правовому спору между теми же сторонами на территории Договаривающейся Стороны, где должно быть признано или исполнено решение, не было ранее вынесено вступившего в законную силу решения или если судом этой Договаривающейся Стороны не было ранее возбуждено производство по данному делу;
- 4) согласно положениям настоящего Договора дело не относится к исключительной компетенции учреждения Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано и исполнено.

Статья 54. Решения по делам имущественного характера признаются и исполняются, если они вынесены после вступления в силу договора о правовой помощи по гражданским, семейным и уголовным делам от 28 ноября 1957 года, за исключением решений, вынесенных по правоотношениям между родителями и детьми, рожденными вне брака. Последние решения подлежат признанию и исполнению, если правоотношения, по которым вынесено решение, возникли после вступления в силу упомянутого в настоящей статье Договора.

Решения по делам неимущественного характера признаются и в том случае, когда они вынесены до вступления в силу упомянутого в настоящей статье Договора.

Порядок признания и исполнения решений

Статья 55. 1. Упомянутые в статье 52 решения по делам неимущественного характера признаются на территориях Договаривающихся Сторон без дополнительного разбирательства.

2. Для исполнения упомянутых в статье 52 решений по делам имущественного характера суды Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть исполнено, принимают решение о разрешении исполнения.

О принятом решении информируется запрашивающее учреждение.

3. При выдаче разрешения на исполнение суд ограничивается установлением того, что условия, предусмотренные статьями 53 и 54, выполнены.

4. Порядок выдачи разрешения на исполнение и порядок исполнения регулируются законодательством договаривающейся Стороны, на территории которой должно иметь место исполнение.

Статья 56. 1. Ходатайство о выдаче разрешения на исполнение решения и о приведении его в исполнение подается в учреждение юстиции по месту вынесения решения. Это учреждение пересылает ходатайство компетентному суду другой Договаривающейся Стороны.

2. Если лицо, ходатайствующее о разрешении исполнения, имеет местожительство или местопребывание на территории Договаривающейся Стороны, где решение подлежит исполнению, ходатайство может быть подано непосредственно компетентному суду этой Договаривающейся Стороны.

Статья 57. 1. К ходатайству, упомянутому в статье 56, должны быть приложены:

- 1) подлинник или заверенная копия решения с отметкой о том, что оно вступило в законную силу и подлежит исполнению, если это не вытекает из самого решения;
- 2) документ, из которого следует, что стороне, против которой принято решение, было своевременно и в надлежащей форме вручено извещение о возбуждении процесса, а в случае процессуальной недееспособности она могла быть представлена;
- 3) заверенный перевод документов, упомянутых в подпунктах 1 и 2.

2. По решениям об уплате судебных расходов к ходатайству должна быть приложена заверенная копия решения об определении расходов с отметкой о вступлении его в законную силу, а также заверенный перевод.

Статья 58. Возражения должника. Должник может заявить в суде, компетентном для выдачи разрешения на исполнение и приведение в исполнение решения, возражения против исполнения и против притязания, изложенного в решении, поскольку такие возражения допускаются по законодательству Договаривающейся Стороны, учреждение которой вынесло решение.

Статья 59. Расходы по исполнению решений. Исчисление и взыскание расходов, связанных с исполнением решения, производится судом, компетентным решить вопрос об исполнении, на основании законодательства его государства.

Статья 60. Вывоз вещей и перевод денежных сумм. При вывозе вещей и переводе денежных сумм в соответствии с настоящим Договором с территории одной Договаривающейся Стороны на территорию другой Договаривающейся Стороны применяется законодательство государства, с территории которого должны быть вывезены вещи или переведены денежные суммы.

ЧАСТЬ IV. ВЫДАЧА И ОСУЩЕСТВЛЕНИЕ УГОЛОВНОГО ПРЕСЛЕДОВАНИЯ

1. ВЫДАЧА

Статья 61. Обязанность выдачи. Договаривающиеся Стороны обязуются на условиях, предусмотренных настоящим Договором, выдавать друг другу по требованию находящихся на их территории лиц для осуществления уголовного преследования или для приведения в исполнение приговора.

Статья 62. Преступления, влекущие выдачу. 1. Выдача для осуществления уголовного преследования производится за такие деяния, которые по законам обеих Договаривающихся Сторон являются наказуемыми и за совершение которых предусматривается наказание в виде лишения свободы на срок свыше одного года или более тяжкое наказание.

2. Выдача для приведения в исполнение приговора производится, если данное лицо приговорено к лишению свободы на срок 6 месяцев или к более тяжкому наказанию.

Отказ в выдаче

Статья 63. 1. Выдача не имеет места, если:

- 1) лицо, выдача которого требуется, является гражданином запрашиваемой Договаривающейся Стороны;
- 2) на момент получения требования уголовное преследование по законам запрашиваемой Договаривающейся Стороны не может быть возбуждено или приговор не может быть приведен в исполнение вследствие истечения срока давности или по другим законным основаниям;
- 3) против совершившего деяние лица за то же самое преступление судом или другим учреждением запрашиваемой Договаривающейся Стороны уже вынесен вступивший в законную силу приговор или другое окончательное решение;
- 4) преступление в соответствии с законодательством обеих Договаривающихся Сторон преследуется в порядке частного обвинения (по заявлению потерпевшего).

2. В выдаче может быть отказано, если преступление, в связи с которым требуется выдача, совершено на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Статья 64. Если выдача не производится, запрашивающая Договаривающаяся Сторона должна быть информирована об основаниях отказа.

Статья 65. ТРЕБОВАНИЕ О ВЫДАЧЕ. 1. В требованиях о выдаче должны быть указаны:

- 1) наименование запрашивающего учреждения;
- 2) текст закона запрашивающей Договаривающейся Стороны, на основании которого деяние признается преступлением;
- 3) фамилия и имя лица, которое подлежит выдаче, его гражданство, местожительство или местопребывание, по возможности, описание внешности и другие сведения о его личности.

2. К требованию о выдаче для осуществления уголовного преследования должна быть приложена заверенная копия постановления о заключении под стражу с описанием фактических обстоятельств дела.

К требованию о выдаче для приведения приговора в исполнение должны быть приложены заверенная копия приговора с подтверждением о вступлении его в законную силу и текст уголовного закона, на основании которого лицо осуждено. Если осужденный уже отбыл часть наказания, сообщаются также данные об этом.

3. Требование и приложенные к нему документы составляются на языке запрашивающей Договаривающейся Стороны.

Статья 66. Дополнение требования о выдаче. Если требование о выдаче не содержит необходимых данных, то запрашиваемая Договаривающаяся Сторона может потребовать его дополнения, а также определить срок, в течение которого должны быть сообщены дополнительные данные. По просьбе этот срок может быть продлен.

Взятие под стражу лица, подлежащего выдаче

Статья 67. По получении требования о выдаче запрашиваемая Договаривающаяся Сторона немедленно принимает меры к взятию под стражу лица, подлежащего выдаче.

Статья 68. 1. Лицо, подлежащее выдаче, может быть по просьбе взято под стражу и до поступления требования о выдаче, если компетентное учреждение запрашивающей Договаривающейся Стороны сошлется на постановление о взятии под стражу или на вступивший в законную силу приговор и сообщит о незамедлительном направлении требования о выдаче. Эта просьба может быть передана по почте, телеграфу, телефону или другим путем.

2. Компетентные учреждения одной Договаривающейся Стороны могут взять под стражу лицо, находящееся на его территории, также и без просьбы, предусмотренной пунктом 1, если известно, что это лицо совершило преступление, влекущее выдачу согласно статье 62.

3. О взятии лица под стражу на основании пунктов 1 и 2 другая Договаривающаяся Сторона должна быть немедленно поставлена в известность.

Статья 69. 1. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона прекращает производство по выдаче и освобождает взятое под стражу лицо, если в течение срока, определенного в соответствии со статьей 66, необходимые дополнительные данные не будут сообщены.

2. Взятое под стражу на основании статьи 68 лицо освобождается, если требование не поступит в течение двух месяцев, считая со дня отправки уведомления другой Договаривающейся Стороне о взятии под стражу данного лица.

Статья 70. Отсрочка выдачи. 1. Если в отношении лица, выдача которого требуется, на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны ведется уголовное производство или это лицо на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны осуждено за иное преступление, выдача может быть отсрочена до окончания уголовного производства или до отбытия наказания.

2. Если отсрочка выдачи может повлечь за собой истечение срока давности уголовного преследования или затруднить ведение уголовного производства против лица, выдача которого требуется, то по обоснованному ходатайству допускается выдача лица на время для ведения уголовного производства. Запрашивающая Договаривающаяся Сторона обязана возвратить выданное лицо не позднее чем через 3 месяца, считая со дня передачи. В обоснованных случаях срок может быть продлен.

Статья 71. Требования нескольких государств. В случае поступления требований нескольких государств о выдаче лица в связи с одним определенным или в связи с различными преступлениями вопрос о том, какое из требований следует удовлетворить, решается запрашиваемой Договаривающейся Стороной.

Статья 72. Пределы уголовного преследования. 1. Без согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны выданное лицо нельзя в связи с другим совершенным до выдачи преступлением, которое не учитывалось при даче согласия на выдачу, привлечь к уголовной ответственности, подвергнуть наказанию или выдать третьему государству для осуществления уголовного преследования или для приведения приговора в исполнение.

2. Согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны не требуется, если:

- 1) выданное лицо, не являющееся гражданином запрашивающей Договаривающейся Стороны, в течение одного месяца, считая со дня окончания уголовного производства или отбытия наказания, не покинуло ее территорию. В этот срок не засчитывается время, в течение которого выданное лицо по не зависящим от него обстоятельствам не могло покинуть территорию этой Договаривающейся Стороны;
- 2) выданное лицо покинуло территорию Договаривающейся Стороны, которой оно было выдано, но затем снова добровольно возвратилось на эту территорию.

Статья 73. Осуществление выдачи. 1. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона, решившая вопрос о выдаче положительно, уведомляет другую Договаривающуюся Сторону о месте и времени выдачи лица.

2. Лицо, вопрос о выдаче которого решен положительно, освобождается, если запрашивающая Договаривающаяся Сторона не примет его в течение 15 дней, считая с установленного дня выдачи.

Статья 74. Информация о результатах производства по уголовному делу. Договаривающаяся Сторона, принявшая выданное лицо, информирует запрашиваемую Договаривающуюся Сторону о результатах производства по уголовному делу. По ходатайству высылаются и копия окончательного решения.

Статья 75. Повторная выдача. Если выданное лицо уклонится от уголовного преследования или от отбытия наказания и возвратится на территорию запрашиваемой Договаривающейся Стороны, то оно по новому требованию должно быть выдано без представления материалов, указанных в статье 65.

Статья 76. Передача предметов. 1. Договаривающаяся Сторона, запрошенная о выдаче, передает запрашивающей Договаривающейся Стороне предметы, являющиеся орудиями преступления, влекущего выдачу согласно статье 62, а также предметы, имеющие следы преступления или добытые преступным путем. Эти предметы могут быть переданы по требованию и в том случае, когда выдача лица вследствие его смерти или по другим причинам не может состояться.

2. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона может задержать на время передачу указанных в пункте 1 предметов, если они необходимы ей для производства по другому уголовному делу.

3. Права третьих лиц на переданные запрашивающей Договаривающейся Стороне предметы остаются в силе. После окончания производства по делу эти предметы должны быть возвращены Договаривающейся Стороне, которая их передала. В отдельных случаях эти предметы могут быть возвращены их владельцам и до окончания производства по делу, если это возможно без ущерба для производства. Если лица, имеющие права на предметы, находятся на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны, эта Договаривающаяся Сторона с согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны вправе возвратить предметы этим лицам непосредственно.

Статья 77. Транзитная перевозка. 1. Договаривающаяся Сторона по ходатайству разрешает перевозку по своей территории лиц, выданных третьим государством другой Договаривающейся Стороне.

2. Ходатайство о разрешении такой перевозки подается и рассматривается в том же порядке, как и требование о выдаче.

3. Договаривающиеся Стороны не обязаны разрешать перевозку лиц, выдача которых не может иметь места по настоящему Договору.

4. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона разрешает транзитную перевозку таким способом, какой она считает наиболее целесообразным.

Статья 78. Расходы по выдаче и транзитной перевозке. Расходы по выдаче несет Договаривающаяся Сторона, на территории которой они возиикли, а расходы, вызванные транзитной перевозкой, — запрашивающая Договаривающаяся Сторона.

2. ОСУЩЕСТВЛЕНИЕ УГОЛОВНОГО ПРЕСЛЕДОВАНИЯ

Статья 79. Поручение об осуществлении уголовного преследования. 1. Каждая Договаривающаяся Сторона обязуется по поручению другой Договаривающейся Стороны осуществлять в соответствии со своим законодательством преследование против собственных граждан, подозреваемых в том, что они совершили преступление на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны.

2. Обязанность осуществления преследования распространяется и на такие правонарушения, которые по законам запрашивающей Договаривающейся Стороны рассматриваются как преступления, а по законам запрашиваемой Договаривающейся Стороны — лишь как административные проступки (проступки или административные нарушения).

3. Заявления об уголовном преследовании, поданные потерпевшими в соответствии с законами одной Договаривающейся Стороны в ее компетентные учреждения в надлежащие сроки, действительны и на территории другой Договаривающейся Стороны.

4. Лица, понесшие ущерб от преступления, в связи с которым направлено поручение об осуществлении преследования, привлекаются к участию в деле, если им предъявлены требования о возмещении ущерба.

Статья 80. Производство по поручениям об осуществлении уголовного преследования. 1. В поручении об осуществлении уголовного преследования должны быть указаны:

- 1) наименование запрашивающего учреждения;
- 2) описание деяния, в связи с которым направлена просьба об осуществлении преследования;
- 3) возможно более точное указание времени и места совершения деяния;
- 4) текст закона запрашивающей Договаривающейся Стороны, на основании которого деяние признается преступлением, а также других законоположений, имеющих существенное значение для производства по делу;
- 5) фамилия и имя подозреваемого лица, его гражданство, местожительство или местопребывание, а также другие сведения о его личности;
- 6) заявления потерпевших по уголовным делам, возбуждаемым по заявлению потерпевшего, и о возмещении ущерба;
- 7) размер ущерба, причиненного преступлением.

К поручению прилагаются имеющиеся в распоряжении запрашивающей Договаривающейся Стороны материалы дознания и предварительного следствия и доказательства. При передаче предметов, являющихся орудиями преступления или попавших к преступнику в результате такого преступления, следует учитывать положения пункта 3 статьи 76.

2. Поручение и приложенные к нему документы составляются на языке запрашивающей Договаривающейся Стороны.

3. Если обвиняемый в момент направления поручения об осуществлении преследования содержится под стражей на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны, он доставляется на территорию запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

4. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона обязана известить запрашивающую Договаривающуюся Сторону об окончательном решении. По требованию запрашивающей Договаривающейся Стороны должна быть выслана копия окончательного решения.

Статья 81. Последствия осуществления уголовного преследования. Если Договаривающейся Стороне было в соответствии со статьей 79 направлено поручение об осуществлении преследования, то после вступления в силу приговора или принятия учреждениями запрашиваемой Договаривающейся

Стороны иного окончательного решения уголовное дело учреждениями запрашивающей Договаривающейся Стороны не может быть возбуждено, а возбужденное дело подлежит прекращению.

3. ПОРЯДОК СНОШЕНИЙ

Статья 82. По делам о выдаче и об осуществлении уголовного преследования сносятся друг с другом соответственно Прокуратура или Министерство юстиции Союза Советских Социалистических Республик и Генеральный прокурор или Министерство юстиции Германской Демократической Республики.

ЧАСТЬ V. ОФИЦИАЛЬНЫЕ ДОКУМЕНТЫ

Статья 83. 1. Документы, которые на территории одной Договаривающейся Стороны составлены или заверены в установившейся форме и в пределах своей компетенции учреждением юстиции или иным учреждением либо специально на то уполномоченным лицом в соответствии с законодательством этой Договаривающейся Стороны и скреплены подписью и официальной печатью, принимаются учреждениями другой Договаривающейся Стороны без легализации.

2. Пункт 1 относится также к засвидетельствованным подписям.

Статья 84. Документы, которые на территории одной Договаривающейся Стороны рассматриваются как официальные документы, пользуются на территории другой Договаривающейся Стороны доказательной силой официальных документов.

Пересылка документов о гражданском состоянии и других документов

Статья 85. Компетентные учреждения Договаривающихся Сторон пересылают друг другу по просьбе свидетельства о регистрации актов гражданского состояния и другие документы, которые касаются личных прав и интересов граждан другой Договаривающейся Стороны (документы о трудовом стаже и другие).

Статья 86. 1. Учреждения записи актов гражданского состояния одной Договаривающейся Стороны по просьбе учреждений другой Договаривающейся Стороны пересылают для служебного пользования выписки из книг регистраций актов гражданского состояния без перевода и бесплатно.

2. При передаче и исполнении просьб на основании настоящей статьи Договаривающиеся Стороны сносятся в порядке, предусмотренном статьей 9.

Статья 87. Информация о судебных приговорах. Договаривающиеся Стороны обязуются сообщать друг другу в начале каждого года сведения о вступивших в законную силу обвинительных приговорах, вынесенных в истекшем году их судами в отношении граждан другой Договаривающейся Стороны.

Статья 88. Сведения о судимости. Договаривающиеся Стороны предоставляют друг другу по просьбе бесплатно сведения о судимости лиц, осужденных ранее судами запрашиваемой Договаривающейся Стороны, если эти

лица привлекаются к уголовной ответственности на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны.

ЧАСТЬ VI. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

Статья 89. Настоящий Договор подлежит ратификации.
Обмен ратификационными грамотами состоится в Берлине.

Статья 90. 1. Настоящий Договор вступит в силу на тридцатый день после обмена ратификационными грамотами.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона может письменно денонсировать настоящий Договор. Денонсация вступает в действие по истечении одного года со дня получения уведомления другой Договаривающейся Стороной.

Статья 91. Со дня вступления в силу настоящего Договора прекратит свое действие Договор между Союзом Советских Социалистических Республик и Германской Демократической Республикой о правовой помощи по гражданским, семейным и уголовным делам от 28 ноября 1957 года.

Совершено в Москве 19 сентября 1979 года в двух экземплярах, каждый на русском и немецком языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

В удостоверение сего Уполномоченные Договаривающихся Сторон подписали настоящий Договор и скрепили печатями.

По уполномочию Президиума
Верховного Совета Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]¹

По уполномочию Государственного
Совета Германской Демократической
Республики:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Vladimir Ivanovich Terebilov — Signé par Vladimir Ivanovitch Terebilov.

² Signed by Hans-Joachim Heusinger — Signé par Hans-Joachim Heusinger.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**VERTRAG ZWISCHEN DER UNION DER SOZIALISTISCHEN SO-
WJETREPUBLIKEN UND DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN
REPUBLIK ÜBER RECHTSHILFE IN ZIVIL-, FAMILIEN- UND
STRAFSACHEN**

Die Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und die Deutsche Demokratische Republik haben sich,

ausgehend von dem Ziel, auf der Grundlage des Vertrages über Freundschaft, Zusammenarbeit und gegenseitigen Beistand vom 7. Oktober 1975 ihre brüderlichen Beziehungen weiterzuentwickeln,

geleitet von dem Wunsche, das System der Verträge und Vereinbarungen zwischen beiden Staaten auf dem Gebiete der Rechtshilfe in Zivil-, Familien- und Strafsachen zu vervollkommen,

entschlossen, den vorliegenden Vertrag abzuschließen.

Zu diesem Zweck haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Das Präsidium des Obersten Sowjets der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken: Wladimir Iwanowitsch Terebilow, Minister der Justiz der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken,

Der Staatsrat der Deutschen Demokratischen Republik: Hans-Joachim Heusinger, Stellvertreter des Vorsitzenden des Ministerrates der Deutschen Demokratischen Republik und Minister der Justiz,

die nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart haben:

TEIL I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN**1. ZIELE DER ZUSAMMENARBEIT**

Artikel 1. (1) Die Zusammenarbeit der Vertragsstaaten auf dem Gebiet der Rechtshilfe in Zivil-, Familien- und Strafsachen dient dem Ziel, die Organe der Vertragsstaaten bei ihrer Tätigkeit zur Verwirklichung der sozialistischen Gesetzlichkeit und die Bürger der Vertragsstaaten bei der Wahrnehmung ihrer Rechte und gesetzlichen Interessen zu unterstützen.

(2) Die zentralen Justizorgane der Vertragsstaaten werden Erfahrungen auf dem Gebiet der Gesetzgebung und der Praxis der Justizorgane austauschen und neue Formen der Zusammenarbeit und Koordinierung entwickeln.

2. RECHTSSCHUTZ

Artikel 2. UMFANG DES RECHTSSCHUTZES. (1) Die Staatsbürger des einen Vertragsstaates genießen für ihre Person und ihr Vermögen auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates den gleichen Rechtsschutz wie die eigenen Staatsbürger. Zu diesem Zweck haben sie freien Zutritt zu den Gerichten, Staatsanwaltschaften und Staatlichen Notariaten (nachfolgend als Justizorgane bezeichnet) und anderen für

Zivil-, Familien- und Strafsachen zuständigen Organen des anderen Vertragsstaates; sie können vor ihnen auftreten und unter den gleichen Bedingungen wie die eigenen Staatsbürger Anträge einreichen und Klagen erheben sowie sonstige prozessuale Handlungen wahrnehmen.

(2) Staatsbürger eines Vertragsstaates ist eine Person, die nach dem Gesetz dieses Staates dessen Staatsbürgerschaft besitzt.

(3) Absatz 1 gilt auch für Arbeitsrechtssachen, für die die Gerichte zuständig sind.

(4) Die Bestimmungen dieses Vertrages gelten entsprechend für juristische Personen.

Artikel 3. BEFREIUNG VON DER SICHERHEITSLISTUNG. Den Staatsbürgern des einen Vertragsstaates, die vor den Gerichten des anderen Vertragsstaates als Kläger oder Drittbeteiligte auftreten, darf, soweit sie sich auf dem Territorium eines der Vertragsstaaten aufhalten, keine Sicherheitsleistung für die Verfahrenskosten aufgrund dessen auferlegt werden, daß sie Ausländer sind oder ihren Wohnsitz oder Aufenthalt nicht auf dem Territorium des Vertragsstaates haben, vor dessen Gerichten sie auftreten.

KOSTENBEFREIUNG

Artikel 4. (1) Den Staatsbürgern des einen Vertragsstaates wird von den Gerichten des anderen Vertragsstaates Kostenbefreiung und Befreiung von der Vorauszahlungspflicht für die Kosten des Verfahrens unter denselben Voraussetzungen und in demselben Umfange wie eigenen Staatsbürgern gewährt.

(2) Eine Kostenbefreiung und Befreiung von der Vorauszahlungspflicht für die Kosten des Verfahrens, die von dem zuständigen Gericht eines Vertragsstaates in einer bestimmten Sache gewährt worden ist, gilt für alle Prozeßhandlungen, die in diesem Verfahren vor den Gerichten des anderen Vertragsstaates durchgeführt werden, einschließlich der Vollstreckung.

Artikel 5. (1) Die Bescheinigung über die persönlichen und die Vermögensverhältnisse, die für die Bewilligung der Befreiung von der Vorauszahlungspflicht für die Kosten des Verfahrens nach Artikel 4 erforderlich ist, stellt das zuständige Organ des Vertragsstaates aus, auf dessen Territorium der Antragsteller seinen Wohnsitz oder Aufenthalt hat.

(2) Hat der Antragsteller weder auf dem Territorium des einen noch des anderen Vertragsstaates seinen Wohnsitz oder Aufenthalt, genügt eine Bescheinigung der diplomatischen oder konsularischen Vertretung des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger er ist.

(3) Das Gericht, das über den Antrag auf Kostenbefreiung oder auf Befreiung von der Vorauszahlungspflicht für die Kosten des Verfahrens entscheidet, kann das Organ, das die Bescheinigung ausgestellt hat, um ergänzende Angaben ersuchen.

Artikel 6. (1) Der Antrag auf Kostenbefreiung oder auf Befreiung von der Vorauszahlungspflicht für die Kosten des Verfahrens kann über das zuständige Gericht des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger der Antragsteller ist, eingereicht werden. Dieses Gericht übersendet den Antrag mit der Bescheinigung nach Artikel 5 und den übrigen vom Antragsteller vorgelegten Unterlagen dem Gericht des anderen Vertragsstaates nach Artikel 9.

(2) Gleichzeitig mit dem Antrag auf Kostenbefreiung oder auf Befreiung von der Vorauszahlungspflicht für die Kosten des Verfahrens können der Antrag zur Einleitung des Verfahrens in der Sache, auf die sich die Kostenbefreiung bezieht, sowie der Antrag auf Beiordnung eines Anwalts oder sonst in Frage kommende Anträge eingereicht werden.

3. RECHTSHILFE

Artikel 7. GEWÄHRUNG VON RECHTSHILFE. (1) Die Justizorgane der Vertragsstaaten gewähren einander Rechtshilfe in Zivil- (einschließlich Arbeitsrechts-), Familien- und Strafsachen in Übereinstimmung mit den Bestimmungen dieses Vertrages.

(2) Die Justizorgane gewähren Rechtshilfe auch anderen Organen, die in Zivil-, Familien- und Strafsachen zuständig sind.

Artikel 8. UMFANG DER RECHTSHILFE. Die Rechtshilfe in Zivil-, Familien- und Strafsachen umfaßt die Zustellung von Schriftstücken und die Durchführung einzelner Prozeßhandlungen, insbesondere die Vernehmung von Prozeßparteien, Beschuldigten, Angeklagten, Zeugen und Sachverständigen, die Einholung von Sachverständigengutachten, die Einnahme eines gerichtlichen Augenscheins, die Übersendung und Herausgabe von Beweisgegenständen, die Durchsuchung und andere Prozeßhandlungen, die in den Gesetzen des ersuchten Vertragsstaates vorgesehen sind.

Die Vertragsstaaten verpflichten sich, im Rahmen ihrer eigenen Gesetze Anschriften von Personen festzustellen, die sich auf ihrem Territorium befinden, gegen die von Personen, die ihren Wohnsitz oder Aufenthalt auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates haben, zivil- oder familienrechtliche Ansprüche geltend gemacht werden. Angaben, aus denen sich Anhaltspunkte für die Ermittlung der Wohnanschrift oder des Aufenthaltes des Verklagten ergeben, sind mitzuteilen.

Artikel 9. ART DES VERKEHRS. Bei der Gewährung von Rechtshilfe verkehren die Justizorgane der Vertragsstaaten über das Ministerium der Justiz oder die Staatsanwaltschaft der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und über das Ministerium der Justiz oder den Generalstaatsanwalt der Deutschen Demokratischen Republik miteinander, soweit im vorliegenden Vertrag keine andere Regelung getroffen ist.

Artikel 10. SPRACHE. Die Organe der Vertragsstaaten bedienen sich, soweit im vorliegenden Vertrag keine andere Regelung getroffen ist, im gegenseitigen Rechtshilfeverkehr der russischen oder der deutschen Sprache.

Artikel 11. INHALT UND FORM DES RECHTSHILFEERSUCHENS. (1) Ein Rechtshilfeersuchen muß folgende Angaben enthalten:

1. die Bezeichnung des ersuchenden Organs;
2. die Bezeichnung des ersuchten Justizorgans;
3. die Bezeichnung der Sache, in der um Rechtshilfe ersucht wird;
4. Vor- und Familienname der Prozeßparteien, Beschuldigten oder Angeklagten und anderer Personen, die eine Beziehung zum Ersuchen haben, ihre Staatsbürgerschaft, ihre Tätigkeit, Wohnsitz oder Aufenthalt;

5. Vor- und Familiennamen sowie Anschrift der Prozeßvertreter;
6. Inhalt des Ersuchens.

(2) Ein Ersuchen um Zustellung von Schriftstücken muß neben den Angaben nach Absatz 1 die genaue Anschrift des Empfängers und die Bezeichnung der zuzustellenden Schriftstücke enthalten.

(3) Ein Ersuchen um Durchführung einzelner Prozeßhandlungen muß weiter enthalten: Tatsachen, über die Beweis erhoben werden soll, oder Handlungen, die vorgenommen werden sollen, den Sachverhalt, soweit das notwendig ist, und in Strafsachen auch die Beschreibung der tatsächlichen Umstände der begangenen Straftat und ihre juristische Qualifikation.

(4) Das Rechtshilfeersuchen muß unterschrieben und mit einem Siegel des ersuchenden Organs versehen sein.

(5) Die Justizorgane der Vertragsstaaten benutzen bei der Übersendung von Rechtshilfeersuchen zweisprachige Formulare, deren Muster die Vertragsstaaten untereinander austauschen.

ERLEDIGUNG DER RECHTSHILFEERSUCHEN

Artikel 12. (1) Bei der Durchführung der Rechtshilfe wendet das ersuchte Justizorgan seine innerstaatlichen Gesetze an. Das ersuchte Justizorgan kann auf Verlangen des ersuchenden Justizorgans sowohl hinsichtlich der Art als auch der Form der Erledigung die Verfahrensvorschriften des ersuchenden Vertragsstaates anwenden, soweit sie nicht den Gesetzen des ersuchten Vertragsstaates widersprechen.

(2) Die Justizorgane übersenden im Wege der Rechtshilfe angeforderte Untersuchungsmaterialien für Gutachten, die von Institutionen des anderen Vertragsstaates gefertigt werden, auf schnellstem Wege.

Artikel 13. (1) Ist das ersuchte Justizorgan für die Erledigung des Rechtshilfeersuchens unzuständig, gibt es das Rechtshilfeersuchen an das zuständige Justizorgan weiter.

(2) Das ersuchte Justizorgan teilt auf Verlangen dem ersuchenden Justizorgan rechtzeitig den Zeitpunkt und den Ort der Durchführung des Rechtshilfeersuchens mit.

(3) Ist die im Rechtshilfeersuchen bezeichnete Person unter der angegebenen Anschrift nicht auffindbar, trifft das ersuchte Justizorgan nach den innerstaatlichen Gesetzen die notwendigen Maßnahmen zur Feststellung der Anschrift.

(4) Ist dem ersuchten Justizorgan die Erledigung des Rechtshilfeersuchens nicht möglich, benachrichtigt es das ersuchende Justizorgan davon und teilt die Gründe mit.

FREIES GELEIT FÜR ZEUGEN UND SACHVERSTÄNDIGE

Artikel 14. (1) Ein Zeuge oder Sachverständiger, welche Staatsbürgerschaft er auch besitzt, der auf eine ihm durch das ersuchte Justizorgan zugestellte Ladung vor den Organen des ersuchenden Vertragsstaates in Zivil-, Familien- oder Strafsachen erscheint, darf auf dem Territorium des ersuchenden Vertragsstaates wegen einer Rechtsverletzung, die vor Überschreiten der Staatsgrenze des ersuchenden Vertragsstaates begangen wurde, nicht zur Verantwortung gezogen, in Haft genommen

oder einer Bestrafung zugeführt werden. Ebenso dürfen diese Personen nicht im Zusammenhang mit ihren Zeugenaussagen oder ihren Sachverständigengutachten sowie nicht wegen der Strafsache, die den Gegenstand des Verfahrens bildet, zur Verantwortung gezogen, in Haft genommen oder einer Bestrafung zugeführt werden.

(2) Ein Zeuge oder Sachverständiger verliert den unter Absatz 1 vorgesehenen Schutz, wenn er trotz vorhandener Möglichkeit das Territorium des ersuchenden Vertragsstaates nicht binnen 7 Tagen, von dem Tage an gerechnet, an dem ihm mitgeteilt wurde, daß seine Anwesenheit nicht mehr erforderlich ist, verlassen hat. In diese Frist wird die Zeit nicht eingerechnet, während der der Zeuge oder Sachverständige das Territorium des ersuchenden Vertragsstaates auf Grund nicht von ihm abhängender Umstände nicht verlassen konnte.

Artikel 15. Die in Artikel 14 genannten Personen haben das Recht auf Erstattung ihrer Reise- und Aufenthaltskosten und ihres Lohnausfalles; Sachverständige haben daneben Anspruch auf ein Gutachterhonorar. In der Ladung ist anzugeben, welche Vergütung die geladenen Personen zu erhalten haben; auf ihren Antrag zahlt das Justizorgan des ersuchenden Vertragsstaates einen Vorschuß zur Deckung der betreffenden Kosten.

Artikel 16. Wird eine Person, die sich auf dem Territorium des ersuchten Vertragsstaates in Haft befindet, von einem Justizorgan des anderen Vertragsstaates als Zeuge geladen, kann sie unter der Voraussetzung, daß sie in Haft gehalten und nach der Vernehmung unverzüglich dem ersuchten Vertragsstaat zurückgeführt wird, zeitweilig überstellt werden.

Artikel 17. ZUSTELLUNG VON SCHRIFTSTÜCKEN. (1) Die Zustellung von Schriftstücken in Verfahren mit Prozeßbeteiligten, die sich auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates aufhalten, wird im Wege der Rechtshilfe vorgenommen.

(2) Die Schriftstücke werden nach den Verfahrensvorschriften des ersuchten Vertragsstaates zugestellt.

(3) Ist das zuzustellende Schriftstück nicht in der Sprache des ersuchten Vertragsstaates abgefaßt und ist ihm keine beglaubigte Übersetzung beigefügt, übergibt das ersuchte Justizorgan das Schriftstück dem Empfänger nur dann, wenn dieser bereit ist, es freiwillig anzunehmen. Im Falle der Nichtannahme gilt die Zustellung als nicht bewirkt.

Artikel 18. ZUSTELLUNGSNACHWEIS. Der Nachweis der Zustellung erfolgt nach den Rechtsvorschriften über die Zustellung, die auf dem Territorium des ersuchten Vertragsstaates gelten. In der Bestätigung müssen die Zeit und der Ort der Zustellung sowie die Person, der das Schriftstück zugestellt wurde, angegeben sein.

Artikel 19. BEFUGNISSE DER DIPLOMATISCHEN BZW. KONSULARISCHEN VERTRETUNGEN. (1) Die Vertragsstaaten sind berechtigt, Zustellungen an eigene Staatsbürger, die sich auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates aufhalten, durch ihre diplomatische oder konsularische Vertretung zu bewirken.

(2) Die Vertragsstaaten sind berechtigt, die Vernehmung eigener Staatsbürger, die sich auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates aufhalten, durch ihre diplomatischen oder konsularischen Vertretungen vornehmen zu lassen.

Artikel 20. INFORMATION ÜBER RECHTSFRAGEN. Das Ministerium der Justiz oder die Staatsanwaltschaft der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken einer-

seits und das Ministerium der Justiz oder der Generalstaatsanwalt der Deutschen Demokratischen Republik andererseits erteilen einander auf Ersuchen Auskunft über die Gesetze, die in ihren Staaten gelten oder gegolten haben, und über Fragen ihrer Anwendung durch die Justizorgane.

Artikel 21. KOSTEN DER RECHTSHILFE. (1) Für die Gewährung der Rechtshilfe verlangt das Justizorgan des ersuchten Vertragsstaates keine Kosten. Die Vertragsstaaten tragen alle bei der Gewährung von Rechtshilfe auf ihrem Territorium entstandenen Kosten, insbesondere die bei der Durchführung von Beweisaufnahmen entstandenen Kosten selbst.

(2) Das ersuchte Justizorgan gibt dem ersuchenden Justizorgan die Höhe der entstandenen Kosten bekannt. Soweit das ersuchende Justizorgan diese Kosten von dem Kostenpflichtigen einzieht, verbleiben sie dem Vertragsstaat, dessen Justizorgan sie eingezogen hat.

TEIL II. ANZUWENDENDE GESETZE UND ZUSTÄNDIGKEITEN IN ZIVIL- UND FAMILIENSACHEN

1. PERSONENRECHT

Artikel 22. HANDLUNGSFÄHIGKEIT. (1) Die Handlungsfähigkeit einer Person bestimmt sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger die Person ist.

(2) Bei Abschluß von Rechtsgeschäften des täglichen Bedarfs bestimmt sich die Handlungsfähigkeit einer Person nach den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium das Rechtsgeschäft abgeschlossen wird.

Artikel 23. RECHTSFÄHIGKEIT JURISTISCHER PERSONEN. Die Rechtsfähigkeit einer juristischen Person bestimmt sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, durch dessen Gesetze die Rechtsstellung der juristischen Person bestimmt wird.

Artikel 24. VERSCHOLLENHEITSERKLÄRUNG, TODESERKLÄRUNG UND FESTSTELLUNG DER TATSACHE DES TODES. (1) Für die Verschollenheitserklärung und Todeserklärung (Todeserklärung) oder die Feststellung der Tatsache des Todes (Feststellung der Todeszeit) sind die Organe des Vertragsstaates zuständig, dessen Staatsbürger die Person war, als sie nach den letzten Nachrichten noch gelebt hat.

(2) Die Organe des einen Vertragsstaates können in bezug auf einen Staatsbürger des anderen Vertragsstaates auf Antrag der auf dem Territorium dieses Vertragsstaates lebenden Personen die Verschollenheitserklärung und Todeserklärung (Todeserklärung) oder die Feststellung der Tatsache des Todes (Feststellung der Todeszeit) durchführen, wenn diese Personen nach den Gesetzen dieses Vertragsstaates ein rechtliches Interesse daran haben.

(3) In den Fällen der Absätze 1 und 2 wenden die Organe der Vertragsstaaten die Gesetze ihres Staates an.

2. FORM VON RECHTSGESCHÄFTEN

Artikel 25. (1) Die Form eines Rechtsgeschäftes bestimmt sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, die auf das Rechtsverhältnis anzuwenden sind. Die Einhaltung der Form ist auch gewahrt, wenn die entsprechenden Vorschriften des Ortes eingehalten sind, an dem das Rechtsgeschäft abgeschlossen wurde.

(2) Die Form eines Rechtsgeschäftes in bezug auf unbewegliches Vermögen bestimmt sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium sich das unbewegliche Vermögen befindet.

3. RECHTSANWENDUNG BEI AUSSERVERTRAGLICHER SCHADENZUFÜGUNG

Artikel 26. (1) Die Verantwortlichkeit für Schadenszufügung außerhalb von Verträgen einschließlich der persönlichen Voraussetzungen und des Umfangs des Schadenersatzes richtet sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium das Ereignis eingetreten ist, das die Forderung auf Schadenersatz begründet.

(2) Sind Schädiger und Geschädigter Staatsbürger des gleichen Vertragsstaates oder haben sie auf dem Territorium des gleichen Vertragsstaates ihren Wohnsitz, so werden die Gesetze dieses Vertragsstaates angewendet.

4. FAMILIENRECHTSSACHEN

Artikel 27. EHE SCHLIESSUNG. (1) Die Voraussetzungen für die Eingehung der Ehe bestimmen sich für jeden der Eheschließenden nach den Gesetzen des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger er ist; außerdem sind in bezug auf Ehehindernisse die Gesetze des Vertragsstaates einzuhalten, auf dessen Territorium die Ehe geschlossen wird.

(2) Die Form der Eheschließung bestimmt sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium die Ehe geschlossen wird.

Artikel 28. PERSÖNLICHE UND VERMÖGENSRECHTLICHE BEZIEHUNGEN DER EHEGATTEN. (1) Die persönlichen und vermögensrechtlichen Beziehungen der Ehegatten bestimmen sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium sie ihren gemeinsamen Wohnsitz haben.

(2) Hat einer der Ehegatten seinen Wohnsitz auf dem Territorium des einen und der andere auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates und haben beide Ehegatten dieselbe Staatsbürgerschaft, bestimmen sich ihre persönlichen und vermögensrechtlichen Beziehungen nach den Gesetzen des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger sie sind.

(3) Ist einer der Ehegatten Staatsbürger des einen und der andere des anderen Vertragsstaates und hat einer von ihnen seinen Wohnsitz auf dem Territorium des einen und der andere auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates, bestimmen sich ihre persönlichen und vermögensrechtlichen Beziehungen nach den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium sie ihren letzten gemeinsamen Wohnsitz hatten.

(4) Hatten die in Absatz 3 genannten Ehegatten keinen gemeinsamen Wohnsitz, gelten die Gesetze des Vertragsstaates, vor dessen Gericht Klage erhoben wurde.

(5) Für die Entscheidung über die persönlichen und vermögensrechtlichen Beziehungen der Ehegatten ist das Organ des Vertragsstaates zuständig, dessen Gesetze nach den Absätzen 1, 2 und 3 anzuwenden sind. Für die Entscheidung nach Absatz 4 sind die Gerichte beider Vertragsstaaten zuständig.

EHESCHIEDUNG

Artikel 29. (1) Für die Scheidung einer Ehe gelten die Gesetze des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger beide Ehegatten zur Zeit der Erhebung der Klage sind.

(2) Ist einer der Ehegatten Staatsbürger des einen und der andere Staatsbürger des anderen Vertragsstaates, wendet das Organ, bei dem das Ehescheidungsverfahren durchgeführt wird, die Gesetze seines Staates an.

Artikel 30. (1) Für die Ehescheidung im Falle des Artikels 29 Absatz 1 sind die Organe des Vertragsstaates zuständig, dessen Staatsbürger die Ehegatten zum Zeitpunkt der Klageerhebung sind. Haben beide Ehegatten zur Zeit der Erhebung der Klage ihren Wohnsitz auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates, sind auch dessen Organe zuständig.

(2) Für die Ehescheidung nach Artikel 29 Absatz 2 sind die Organe des Vertragsstaates zuständig, auf dessen Territorium beide Ehegatten ihren Wohnsitz haben. Hat einer der Ehegatten seinen Wohnsitz auf dem Territorium des einen und der andere auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates, sind für die Ehescheidung die Organe beider Vertragsstaaten zuständig.

Artikel 31. EHENICHTIGKEIT. (1) Für die Feststellung der Nichtigkeit oder des Nichtbestehens einer Ehe gelten die Gesetze der Vertragsstaaten, die nach Artikel 27 bei der Eheschließung angewendet wurden.

(2) Für die Zuständigkeit der Organe für die Feststellung der Nichtigkeit oder des Nichtbestehens einer Ehe gilt Artikel 30.

RECHTSVERHÄLTNISSE ZWISCHEN ELTERN UND KINDERN

Artikel 32. (1) Für die Feststellung oder Anfechtung der Vaterschaft gelten die Gesetze des Vertragsstaates, dessen Staatsbürgerschaft das Kind mit der Geburt erworben hat.

(2) Für die Form der Anerkennung der Vaterschaft genügt die Einhaltung der Gesetze des Vertragsstaates, auf dessen Territorium die Anerkennung erfolgt ist.

Artikel 33. (1) Die Rechtsverhältnisse zwischen Eltern und Kindern bestimmen sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium sie ihren gemeinsamen Wohnsitz haben.

(2) Haben die Eltern ihren oder hat ein Elternteil seinen Wohnsitz auf dem Territorium des einen und wohnt das Kind auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates, gelten die Gesetze des Vertragsstaates, dessen Staatsbürgerschaft das Kind besitzt.

Artikel 34. Für die Entscheidung über die in Artikel 32 und 33 genannten Rechtsverhältnisse sind die Organe des Vertragsstaates zuständig, auf dessen Territorium das Kind wohnt.

ANNAHME AN KINDES STATT

Artikel 35. (1) Die Annahme an Kindes Statt oder ihre Aufhebung bestimmen sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger der Annehmende zur Zeit der Annahme oder Aufhebung ist.

(2) Ist das Kind Staatsbürger des anderen Vertragsstaates, sind bei der Annahme an Kindes Statt oder bei der Aufhebung die Zustimmungen des gesetzlichen Vertreters und des zuständigen staatlichen Organs und, soweit dies nach den Gesetzen des Staates, dessen Staatsbürger das Kind ist, erforderlich ist, die Zustimmung des Kindes beizubringen.

(3) Wird das Kind durch Ehegatten angenommen, von denen einer Staatsbürger des einen und der andere Staatsbürger des anderen Vertragsstaates ist, muß die Annahme oder ihre Aufhebung den Gesetzen beider Vertragsstaaten entsprechen.

Artikel 36. (1) Zuständig für das Verfahren bei der Annahme an Kindes Statt oder bei ihrer Aufhebung sind die Organe des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger der Annehmende zur Zeit der Annahme oder der Aufhebung ist. Haben der Annehmende und der Angenommene ihren Wohnsitz auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates, sind auch die Organe dieses Vertragsstaates zuständig.

(2) Im Falle des Artikels 35 Absatz 3 ist das Organ des Vertragsstaates zuständig, auf dessen Territorium die Ehegatten ihren gemeinsamen Wohnsitz oder Aufenthalt haben oder zuletzt gehabt haben.

VORMUNDSCHAFT UND PFLEGSCHAFT

Artikel 37. (1) Für die Anordnung oder Aufhebung der Vormundschaft und Pflegschaft gelten die Gesetze des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger die unter Vormundschaft und Pflegschaft zu stellende Person ist.

(2) Die Rechtsverhältnisse zwischen Vormund oder Pfleger und der unter Vormundschaft oder Pflegschaft stehenden Person bestimmen sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, dessen Organ den Vormund oder Pfleger bestellt hat.

(3) Die Pflicht zur Übernahme einer Vormundschaft oder Pflegschaft bestimmt sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger die Person ist, die als Vormund oder Pfleger bestellt werden soll.

(4) Als Vormund oder Pfleger für einen Staatsbürger des einen Vertragsstaates kann ein Staatsbürger des anderen Vertragsstaates bestellt werden, wenn er seinen Wohnsitz auf dem Territorium des Vertragsstaates hat, wo er die Funktion des Vormundes oder Pflegers auszuüben hat.

Artikel 38. Über die Anordnung oder Aufhebung der Vormundschaft und Pflegschaft entscheidet, soweit dieser Vertrag nichts anderes bestimmt, das Organ des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger die Person ist, gegenüber der die Vormundschaft oder Pflegschaft angeordnet oder aufgehoben werden soll.

Artikel 39. (1) Ist es erforderlich, auf dem Territorium des einen Vertragsstaates eine Vormundschaft oder Pflegschaft über einen Staatsbürger des anderen Vertragsstaates anzuordnen, dessen Wohnsitz, Aufenthalt oder Vermögen auf dem Territorium dieses Vertragsstaates liegen, setzt das zuständige Organ dieses Vertragsstaates unverzüglich die diplomatische oder konsularische Vertretung des anderen Vertragsstaates davon in Kenntnis.

(2) In dringenden Fällen veranlaßt das zuständige Organ die notwendigen vorläufigen Maßnahmen nach den Gesetzen seines Staates, worüber es die diplomatische oder konsularische Vertretung nach Absatz 1 unverzüglich in Kenntnis setzt. Die vorläufigen Maßnahmen bleiben bis zur anderweitigen Entscheidung durch das zuständige Organ des anderen Vertragsstaates in Kraft. Das Organ, welches die vorläufigen Maßnahmen getroffen hat, ist davon in Kenntnis zu setzen.

Artikel 40. (1) Das nach Artikel 38 zuständige Organ kann die Vormundschaft oder Pflegschaft an das Organ des anderen Vertragsstaates abgeben, wenn die Person, die unter Vormundschaft oder Pflegschaft steht, ihren Wohnsitz oder Auf-

enthalt auf dem Territorium dieses Vertragsstaates hat. Die Abgabe der Vormundschaft oder Pflegschaft wird wirksam, sobald das ersuchte Organ die Vormundschaft oder Pflegschaft übernommen und das ersuchende Organ davon in Kenntnis gesetzt hat.

(2) Das Organ, welches nach Absatz 1 die Vormundschaft oder Pflegschaft übernommen hat, führt die Vormundschaft oder Pflegschaft nach den Gesetzen seines Staates. Es ist nicht befugt, Entscheidungen über den Personenstand der unter Vormundschaft oder Pflegschaft stehenden Person zu treffen.

5. ERBSCHAFTSANGELEGENHEITEN

Artikel 41. GLEICHSTELLUNG IN ERBSCHAFTSANGELEGENHEITEN. Die Staatsbürger des einen Vertragsstaates sind in bezug auf die Fähigkeit, testamentarische Verfügungen über das Vermögen, das sich auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates befindet, oder über Rechte, die dort geltend gemacht werden sollen, zu errichten oder aufzuheben, sowie in bezug auf die Fähigkeit, durch Erbrecht Vermögen oder Rechte zu erwerben, den Staatsbürgern des anderen Vertragsstaates gleichgestellt. Vermögen und Rechte gehen unter den gleichen Bedingungen auf sie über wie auf die eigenen Staatsbürger.

ANZUWENDENDEN ERBRECHT

Artikel 42. (1) Das Erbrecht hinsichtlich beweglichen Nachlasses bestimmt sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium der Erblasser zum Zeitpunkt des Todes seinen Wohnsitz hatte.

(2) Das Erbrecht hinsichtlich unbeweglichen Nachlasses bestimmt sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium sich der unbewegliche Nachlaß befindet.

Artikel 43. Welcher Nachlaß als beweglicher oder unbeweglicher gilt, bestimmt sich nach den Gesetzen der Vertragsstaates, auf dessen Territorium sich der Nachlaß befindet.

Artikel 44. ERBRECHT DES STAATES. Soweit nach den Gesetzen des Vertragsstaates, nach welchen sich das Erbrecht bestimmt, der Staat Erbe ist, fällt der bewegliche Nachlaß dem Vertragsstaat zu, dessen Staatsbürger der Erblasser zum Zeitpunkt des Todes war, der unbewegliche Nachlaß dem Vertragsstaat, auf dessen Territorium er sich befindet.

Artikel 45. TESTAMENTARISCHE VERFÜGUNGEN. (1) Die Fähigkeit zur Errichtung oder Aufhebung einer testamentarischen Verfügung sowie ihre Anfechtung und die zulässigen Arten von testamentarischen Verfügungen bestimmen sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger der Erblasser zum Zeitpunkt der Errichtung oder Aufhebung der testamentarischen Verfügung war.

(2) Die Form der Errichtung oder Aufhebung einer testamentarischen Verfügung bestimmt sich nach den Gesetzen des Vertragsstaates, dessen Staatsbürger der Erblasser zum Zeitpunkt der Errichtung oder Aufhebung der testamentarischen Verfügung war oder nach den Gesetzen des Staates, auf dessen Territorium die testamentarische Verfügung errichtet oder aufgehoben wurde.

Artikel 46. ZUSTÄNDIGKEIT IN ERBSCHAFTSANGELEGENHEITEN. (1) Für die Regelung des beweglichen Nachlasses ist das Justizorgan des Vertragsstaates zuständig, auf dessen Territorium der Erblasser zum Zeitpunkt des Todes seinen Wohnsitz hatte.

(2) Für die Regelung des unbeweglichen Nachlasses ist immer das Justizorgan des Vertragsstaates zuständig, auf dessen Territorium sich der unbewegliche Nachlaß befindet.

(3) Die Absätze 1 und 2 gelten entsprechend für erbrechtliche Streitigkeiten.

MASSNAHMEN ZUR SICHERUNG DES NACHLASSES

Artikel 47. (1) Befindet sich der Nachlaß eines Staatsbürgers des einen Vertragsstaates auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates, trifft das Justizorgan dieses Vertragsstaates Maßnahmen zur Sicherung und Verwaltung des Nachlasses nach den Gesetzen seines Staates.

(2) Die diplomatische oder konsularische Vertretung ist unverzüglich über die nach Absatz 1 getroffenen Maßnahmen zu informieren; sie kann an der Durchführung dieser Maßnahmen teilnehmen. Auf Antrag der diplomatischen oder konsularischen Vertretung können die nach Absatz 1 getroffenen Maßnahmen geändert oder aufgehoben werden.

(3) Auf Antrag des Justizorgans, das für die Durchführung des Verfahrens in der Nachlaßsache zuständig ist, können die nach Absatz 1 getroffenen Maßnahmen geändert oder aufgehoben werden.

Artikel 48. Stirbt ein Staatsbürger des einen Vertragsstaates während seines zeitweiligen Aufenthaltes auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates, werden die Sachen, die er mit sich führte, mit einem Verzeichnis ohne weiteres Verfahren der diplomatischen oder konsularischen Vertretung des Vertragsstaates übergeben, dessen Staatsbürger der Verstorbene war.

Artikel 49. TESTAMENTSERÖFFNUNG. Für die Eröffnung und Verkündung einer testamentarischen Verfügung ist das Justizorgan des Vertragsstaates zuständig, auf dessen Territorium sich die testamentarische Verfügung befindet. Ist für die Regelung des Nachlasses das Justizorgan des anderen Vertragsstaates zuständig, sind ihm eine beglaubigte Kopie der testamentarischen Verfügung und ein Protokoll der Eröffnung und Verkündung zu übersenden. Auf Ersuchen ist das Original der testamentarischen Verfügung zu übersenden.

Artikel 50. ÜBERGABE DES NACHLASSES. (1) Fällt der bewegliche Nachlaß oder der aus dem Verkauf von beweglichem oder unbeweglichem Nachlaß erzielte Erlös nach Durchführung eines Nachlaßverfahrens an Erben mit Wohnsitz oder Aufenthalt auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates und kann diesen oder ihren Bevollmächtigten der Nachlaß oder sein Erlös nicht direkt übergeben werden, erfolgt die Aushändigung an die diplomatische oder konsularische Vertretung dieses Vertragsstaates.

(2) Nach Absatz 1 wird verfahren, wenn

1. alle Forderungen der Gläubiger des Erblassers, die innerhalb der von den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium sich der Nachlaß befindet, festgelegten Frist erhoben wurden, bezahlt oder die Bezahlung sichergestellt sind;

2. alle mit der Erbschaft verbundenen Abgaben und Gebühren bezahlt oder die Bezahlung sichergestellt sind;
3. die zuständigen Organe, soweit erforderlich, die Genehmigung zur Ausfuhr des Nachlasses oder für die Überweisung von Geldbeträgen erteilt haben.

6. BEACHTUNG DER RECHTSHÄNGIGKEIT

Artikel 51. Wird bei den Gerichten beider Vertragsstaaten zwischen denselben Beteiligten wegen desselben Rechtsstreits ein Verfahren eingeleitet, hat das Gericht, bei dem das Verfahren später eingeleitet wurde, die Fortsetzung des Verfahrens abzulehnen. Wird festgestellt, daß das Gericht, bei dem das Verfahren zuerst eingeleitet worden war, nicht zuständig ist, führt das Gericht des anderen Vertragsstaates das Verfahren fort.

TEIL III. ANERKENNUNG UND VOLLSTRECKUNG VON ENTSCHEIDUNGEN

Artikel 52. ENTSCHEIDUNGEN, DIE DER ANERKENNUNG UND VOLLSTRECKUNG UNTERLIEGEN. (I) Rechtskräftige Entscheidungen der Gerichte, der Organe der Vormundschaft und Pflegschaft, der Staatlichen Notariate und der Organe für Personenstandswesen des einen Vertragsstaates werden unter den in diesem Vertrag festgelegten Voraussetzungen auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates anerkannt und vollstreckt.

(2) Als Entscheidungen im Sinne des Absatzes 1 gelten:

1. Entscheidungen in Zivil- und Familiensachen;
2. gerichtliche Einigungen;
3. Entscheidungen der Gerichte in Strafsachen über Schadenersatzansprüche;
4. Urkunden über die Anerkennung der Vaterschaft und Verpflichtung zur Unterhaltszahlung;
5. vollstreckbare Urkunden;
6. Kostenentscheidungen.

VORAUSSETZUNGEN FÜR DIE ANERKENNUNG UND VOLLSTRECKUNG VON ENTSCHEIDUNGEN

Artikel 53. Die in Artikel 52 genannten Entscheidungen werden unter folgenden Voraussetzungen anerkannt und vollstreckt:

1. wenn die Entscheidung nach den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium sie ergangen ist, rechtskräftig und vollstreckbar ist;
2. wenn die unterlegene Prozeßpartei nach den Gesetzen des Vertragsstaates, auf dessen Territorium die Entscheidung ergangen ist, ordnungsgemäß geladen worden ist und, falls sie prozeßunfähig war, vertreten werden konnte;
3. wenn in dem gleichen Rechtsstreit zwischen den gleichen Prozeßparteien auf dem Territorium des Vertragsstaates, auf welchem die Entscheidung anzuerkennen oder zu vollstrecken ist, nicht bereits früher eine rechtskräftige Entscheidung ergangen ist, oder wenn bei einem Gericht dieses Vertragsstaates nicht schon früher ein Verfahren in dieser Sache anhängig wurde;

4. wenn die nach den Bestimmungen dieses Vertrages vereinbarte ausschließliche Zuständigkeit des Organs des Vertragsstaates, auf dessen Territorium die Entscheidung anzuerkennen und zu vollstrecken ist, in der Sache beachtet worden ist.

Artikel 54. Entscheidungen über vermögensrechtliche Ansprüche werden anerkannt und vollstreckt, wenn sie nach Inkrafttreten des Vertrages über die Rechtshilfe in Zivil-, Familien- und Strafsachen vom 28. November 1957 ergangen sind mit Ausnahme der Entscheidungen zugunsten von Kindern, die nicht aus einer Ehe abstammen. Letztere Entscheidungen unterliegen der Anerkennung und Vollstreckung, wenn die Rechtsverhältnisse, auf die sich die Entscheidung bezieht, nach Inkrafttreten des in diesem Absatz genannten Vertrages entstanden sind.

Entscheidungen über nichtvermögensrechtliche Ansprüche werden anerkannt, wenn sie vor Inkrafttreten des in diesem Artikel genannten Vertrages ergangen sind.

VERFAHREN BEI DER ANERKENNUNG UND VOLLSTRECKUNG VON ENTSCHEIDUNGEN

Artikel 55. (1) Entscheidungen nach Artikel 52 über nichtvermögensrechtliche Ansprüche werden ohne weiteres Verfahren auf den Territorien der Vertragsstaaten anerkannt.

(2) Für Entscheidungen nach Artikel 52 über vermögensrechtliche Ansprüche wird von den Gerichten des Vertragsstaates, auf dessen Territorium die Vollstreckung durchgeführt werden soll, die Vollstreckbarkeitserklärung erteilt. Über die Erteilung der Vollstreckbarkeitserklärung wird das ersuchende Organ informiert.

(3) Bei der Erteilung der Vollstreckbarkeitserklärung beschränkt sich das Gericht darauf festzustellen, ob die in den Artikeln 53 und 54 genannten Voraussetzungen erfüllt sind.

(4) Für die Erteilung der Vollstreckbarkeitserklärung und das Vollstreckungsverfahren gelten die Gesetze des Vertragsstaates, auf dessen Territorium die Vollstreckung durchgeführt werden soll.

Artikel 56. (1) Der Antrag auf Erteilung der Vollstreckbarkeitserklärung und Einleitung der Vollstreckung ist bei dem Justizorgan am Ort der Entscheidung einzureichen. Dieses Justizorgan übersendet den Antrag dem zuständigen Gericht des anderen Vertragsstaates.

(2) Hat die Person, die den Antrag auf Genehmigung der Vollstreckung stellt, ihren Wohnsitz oder Aufenthalt auf dem Territorium des Vertragsstaates, auf dem die Entscheidung zu vollstrecken ist, kann der Antrag auch direkt bei dem zuständigen Gericht dieses Vertragsstaates eingereicht werden.

Artikel 57. (1) Dem Antrag nach Artikel 56 sind beizufügen:

1. eine Ausfertigung oder eine beglaubigte Abschrift der Entscheidung mit der Bescheinigung der Rechtskraft und Vollstreckbarkeit, sofern dies nicht aus der Entscheidung selbst hervorgeht;
2. eine Bestätigung darüber, daß der unterlegenen Prozeßpartei die Mitteilung über die Einleitung des Verfahrens rechtzeitig und in gehöriger Form zugestellt wurde und sie, falls sie prozeßunfähig war, vertreten werden konnte;
3. die beglaubigte Übersetzung der in den Ziffern 1 und 2 angeführten Urkunden.

(2) Bei Kostenentscheidungen ist dem Antrag eine beglaubigte Abschrift des Kostenfestsetzungsbeschlusses mit dem Rechtskraftvermerk sowie eine beglaubigte Übersetzung beizufügen.

Artikel 58. EINWENDUNGEN DES SCHULDNERS. Der Schuldner kann Einwendungen gegen die Vollstreckung und gegen den in der Entscheidung festgestellten Anspruch bei dem für die Erteilung der Vollstreckbarkeitserklärung und die Durchführung der Vollstreckung zuständigen Gericht geltend machen, soweit diese Einwendungen nach den Gesetzen des Vertragsstaates, dessen Organ die Entscheidung erlassen hat, zulässig sind.

Artikel 59. KOSTEN DER VOLLSTRECKUNG. Die Berechnung und Einziehung der mit der Vollstreckung verbundenen Kosten nimmt das für die Vollstreckung zuständige Gericht nach den Gesetzen seines Staates vor.

Artikel 60. AUSFUHR VON SACHEN UND ÜBERWEISUNGEN. Bei der Ausfuhr von Sachen und der Überweisungen von Geldbeträgen nach diesem Vertrag von dem Territorium des einen Vertragsstaates auf das Territorium des anderen Vertragsstaates gelten die Gesetze des Staates, von dessen Territorium die Sachen ausgeführt oder die Geldbeträge überwiesen werden sollen.

TEIL IV. AUSLIEFERUNG UND ÜBERNAHME DER STRAFVERFOLGUNG

I. AUSLIEFERUNG

Artikel 61. VERPFLICHTUNG ZUR AUSLIEFERUNG. Die Vertragsstaaten verpflichten sich entsprechend den Bestimmungen dieses Vertrages, auf Ersuchen einander solche Personen auszuliefern, die sich auf ihrem Territorium befinden und gegen die eine Strafverfolgung durchgeführt oder eine Strafe vollzogen werden soll.

Artikel 62. AUSLIEFERUNGSSTRAFTATEN. (1) Eine Auslieferung zur Durchführung einer Strafverfolgung erfolgt wegen solcher Handlungen, die nach den Gesetzen beider Vertragsstaaten strafbar und mit einer Freiheitsstrafe von mehr als einem Jahr oder mit einer schwereren Strafe bedroht sind.

(2) Die Auslieferung zum Vollzug einer Strafe erfolgt, wenn die betreffende Person zu einer Freiheitsstrafe von 6 Monaten oder zu einer höheren Strafe verurteilt worden ist.

ABLEHNUNG DER AUSLIEFERUNG

Artikel 63. (1) Die Auslieferung erfolgt nicht, wenn

1. die Person, um deren Auslieferung ersucht wird, Staatsbürger des ersuchten Vertragsstaates ist;
2. zum Zeitpunkt des Eingangs des Ersuchens beim ersuchten Vertragsstaat die Strafverfolgung oder der Vollzug einer Strafe nach den Gesetzen des ersuchten Vertragsstaates wegen Verjährung oder aus anderen gesetzlichen Gründen nicht zulässig sein würde;
3. gegen den Täter wegen derselben Straftat bereits ein rechtskräftiges Urteil oder eine andere das Verfahren abschließende Entscheidung eines Gerichts oder Strafverfolgungsorgans des ersuchten Vertragsstaates ergangen ist;

4. die Straftat nach den Gesetzen beider Vertragsstaaten im Wege der Privatklage (auf Antrag des Geschädigten) verfolgt wird.

(2) Die Auslieferung kann abgelehnt werden, wenn die Straftat, derentwegen um Auslieferung ersucht wird, auf dem Territorium des ersuchten Vertragsstaates begangen wurde.

Artikel 64. Erfolgt die Auslieferung nicht, wird der ersuchende Vertragsstaat über die Gründe für die Ablehnung informiert.

Artikel 65. AUSLIEFERUNGERSUCHEN. (1) Ein Ersuchen um Auslieferung muß folgende Angaben enthalten:

1. die Bezeichnung des ersuchenden Organs;
2. den Text des Gesetzes des ersuchenden Vertragsstaates, auf Grund dessen die Handlung als Straftat anerkannt wird;
3. Familien- und Vorname der auszuliefernden Person, ihre Staatsbürgerschaft, ihren Wohnsitz oder Aufenthalt, nach Möglichkeit eine Beschreibung des Äußeren und andere Angaben zur Person.

(2) Dem Ersuchen um Auslieferung zur Durchführung der Strafverfolgung ist eine beglaubigte Abschrift des Haftbefehls mit einer Darstellung des Sachverhalts beizufügen. Dem Ersuchen zum Vollzug der Strafe sind eine Ausfertigung des rechtskräftigen Urteils und der Text des der Verurteilung zugrunde liegenden Strafgesetzes beizufügen. Hat der Verurteilte bereits einen Teil der Strafe verbüßt, werden auch darüber Angaben übermittelt.

(3) Das Ersuchen und die ihm beigefügten Unterlagen sind in der Sprache des ersuchenden Vertragsstaates abzufassen.

Artikel 66. ERGÄNZUNG DES AUSLIEFERUNGERSUCHENS. Enthält das Auslieferungsersuchen nicht die erforderlichen Angaben, kann der ersuchte Vertragsstaat seine Vervollständigung verlangen sowie eine Frist bestimmen, in der die ergänzenden Angaben zu übermitteln sind. Auf Antrag kann diese Frist verlängert werden.

AUSLIEFERUNGSHAFT

Artikel 67. Der ersuchte Vertragsstaat trifft nach Eingang des Auslieferungsersuchens unverzüglich Maßnahmen zur Verhaftung der Person, um deren Auslieferung ersucht wird.

Artikel 68. (1) Auf Antrag kann eine Person auch vor Eingang des Auslieferungsersuchens in Haft genommen werden, wenn sich das zuständige Organ des ersuchenden Vertragsstaates auf einen Haftbefehl oder ein rechtskräftiges Urteil beruft und die unverzügliche Absendung des Auslieferungsersuchens mitteilt. Dieses Ersuchen kann auf dem Postwege, telegrafisch, telefonisch oder auf eine andere Weise übermittelt werden.

(2) Die zuständigen Organe eines Vertragsstaates können eine Person, die sich auf seinem Territorium befindet, auch ohne Ersuchen nach Absatz 1 in Haft nehmen, wenn bekannt ist, daß diese Person eine Auslieferungsstraftat nach Artikel 62 begangen hat.

(3) Von der Verhaftung nach den Absätzen 1 und 2 ist der andere Vertragsstaat unverzüglich in Kenntnis zu setzen.

Artikel 69. (1) Der ersuchte Vertragsstaat stellt das Auslieferungsverfahren ein und setzt die verhaftete Person auf freien Fuß, wenn innerhalb der nach Artikel 66 festgesetzten Frist die geforderten zusätzlichen Angaben nicht übermittelt werden.

(2) Eine nach den Bestimmungen des Artikels 68 verhaftete Person wird auf freien Fuß gesetzt, wenn das Ersuchen nicht innerhalb von zwei Monaten eintrifft, von dem Tage an gerechnet, an dem der andere Vertragsstaat von der Verhaftung dieser Person in Kenntnis gesetzt wurde.

Artikel 70. AUFSCHUB DER AUSLIEFERUNG. (1) Wird gegen eine Person, um deren Auslieferung ersucht wird, auf dem Territorium des ersuchten Vertragsstaates ein Strafverfahren durchgeführt oder ist diese wegen einer anderen Straftat auf dem Territorium des ersuchten Vertragsstaates verurteilt worden, kann die Auslieferung bis zum Abschluß des Strafverfahrens oder bis zum Vollzug der Strafe aufgeschoben werden.

(2) Würde der Aufschub der Auslieferung zur Verjährung der Strafverfolgung oder zur Erschwerung der Durchführung des Strafverfahrens gegen die Person, um deren Auslieferung ersucht wird, führen, kann einem begründeten Ersuchen auf zeitweilige Auslieferung zur Durchführung eines Strafverfahrens stattgegeben werden. Der ersuchende Vertragsstaat ist verpflichtet, die ausgelieferte Person spätestens nach drei Monaten, gerechnet vom Tage der Übergabe an, zurückzuführen. Die Frist kann in begründeten Fällen verlängert werden.

Artikel 71. ERSUCHEN MEHRERER STAATEN. Liegen Ersuchen mehrerer Staaten um Auslieferung einer Person wegen einer bestimmten oder wegen verschiedener Straftaten vor, entscheidet der ersuchte Vertragsstaat, welchem Ersuchen stattgegeben werden soll.

Artikel 72. GRENZEN DER STRAFVERFOLGUNG. (1) Die ausgelieferte Person darf wegen einer anderen vor der Auslieferung begangenen strafbaren Handlung, die nicht von der Zustimmung zur Auslieferung erfaßt wird, ohne Einwilligung des ersuchten Vertragsstaates weder strafrechtlich zur Verantwortung gezogen, bestraft noch einem dritten Staat zur Durchführung der Strafverfolgung oder zum Vollzug einer Strafe ausgeliefert werden.

- (2) Die Zustimmung des ersuchten Vertragsstaates ist nicht erforderlich, wenn
1. eine ausgelieferte Person, die nicht Staatsbürger des ersuchenden Vertragsstaates ist, innerhalb von einem Monat, gerechnet vom Tage der Beendigung des Strafverfahrens oder des Vollzugs der Strafe an, dieses Territorium nicht verlassen hat. In diese Frist ist die Zeit nicht einbegriffen, in welcher die ausgelieferte Person auf Grund nicht von ihr abhängender Umstände das Territorium dieses Vertragsstaates nicht verlassen konnte;
 2. die ausgelieferte Person das Territorium des Vertragsstaates, an den sie ausgeliefert wurde, verlassen hat, jedoch danach erneut freiwillig auf dieses Territorium zurückkehrt.

Artikel 73. DURCHFÜHRUNG DER AUSLIEFERUNG. (1) Der ersuchte Vertragsstaat, welcher der Auslieferung stattgegeben hat, unterrichtet den anderen Vertragsstaat über Ort und Zeit der Auslieferung der Person.

(2) Eine Person, deren Auslieferung stattgegeben wurde, wird auf freien Fuß gesetzt, wenn der ersuchende Vertragsstaat innerhalb einer Frist von 15 Tagen, ge-

rechnet von dem Tage an, der als Tag der Auslieferung festgesetzt wurde, diese Person nicht übernimmt.

Artikel 74. INFORMATION ÜBER DAS ERGEBNIS DES STRAFVERFAHRENS. Der Vertragsstaat, der die ausgelieferte Person übernommen hat, informiert den ersuchten Vertragsstaat vom Ergebnis des Strafverfahrens. Auf Anforderung ist eine Abschrift der abschließenden Entscheidung zu übersenden.

Artikel 75. ERNEUTE AUSLIEFERUNG. Entzieht sich eine ausgelieferte Person der Strafverfolgung oder dem Vollzug der Strafe und kehrt sie auf das Territorium des ersuchten Vertragsstaates zurück, wird sie auf Grund eines erneuten Auslieferungsersuchens ohne Übermittlung der im Artikel 65 genannten Unterlagen ausgeliefert.

Artikel 76. ÜBERGABE VON GEGENSTÄNDEN. (1) Der um Auslieferung ersuchte Vertragsstaat übergibt die Gegenstände, die für die Begehung einer Auslieferungsstraftat nach Artikel 62 verwendet wurden, die Gegenstände, die Spuren der Straftat enthalten oder Gegenstände, die durch die Straftat erlangt wurden, an den ersuchenden Vertragsstaat. Diese Gegenstände können auf Ersuchen auch dann übergeben werden, wenn es infolge Todes der betreffenden Person oder aus anderen Gründen nicht zur Auslieferung kommt.

(2) Der ersuchte Vertragsstaat kann die in Absatz 1 genannten Gegenstände zeitweilig zurückbehalten, wenn er sie für ein anderes Strafverfahren benötigt.

(3) Die Rechte dritter Personen an den dem ersuchenden Vertragsstaat übergebenen Gegenständen bleiben unberührt. Nach Abschluß des Verfahrens sind diese Gegenstände an den Vertragsstaat zurückzugeben, der sie übergeben hat. In Einzelfällen können diese Gegenstände den Berechtigten früher zurückgegeben werden, wenn dadurch die Durchführung des Verfahrens nicht beeinträchtigt wird. Befinden sich Personen, die Rechte an Gegenständen haben, auf dem Territorium des ersuchenden Vertragsstaates, ist dieser mit Zustimmung des ersuchten Vertragsstaates berechtigt, die Gegenstände direkt an die Berechtigten zurückzugeben.

Artikel 77. DURCHLEITUNG. (1) Ein Vertragsstaat gestattet auf Ersuchen die Durchleitung solcher Personen durch sein Territorium, die von einem Drittstaat dem anderen Vertragsstaat ausgeliefert werden.

(2) Ein Ersuchen um Durchleitung ist wie ein Auslieferungsersuchen zu stellen und zu behandeln.

(3) Die Vertragsstaaten sind nicht verpflichtet, die Durchleitung von Personen zu gestatten, wenn deren Auslieferung nach diesem Vertrag nicht zulässig sein würde.

(4) Der ersuchte Vertragsstaat gestattet die Durchleitung auf ihm am zweckmäßigsten erscheinende Weise.

Artikel 78. AUSLIEFERUNGS- UND DURCHLEITUNGSKOSTEN. Die Auslieferungskosten trägt der Vertragsstaat, auf dessen Territorium sie entstanden sind; die Durchleitungskosten trägt der ersuchende Vertragsstaat.

2. ÜBERNAHME DER STRAFVERFOLGUNG

Artikel 79. ERSUCHEN UM ÜBERNAHME DER STRAFVERFOLGUNG. (1) Die Vertragsstaaten verpflichten sich, auf Ersuchen des anderen Vertragsstaates die

Strafverfolgung nach den eigenen Gesetzen gegen ihre Staatsbürger durchzuführen, die verdächtig sind, auf dem Territorium des ersuchenden Vertragsstaates eine Straftat begangen zu haben.

(2) Die Verpflichtung zur Übernahme schließt solche Rechtsverletzungen ein, die nach den Gesetzen des ersuchenden Vertragsstaates als eine Straftat und nach den Gesetzen des ersuchten Vertragsstaates nur als ein Verwaltungsvergehen (eine Verfehlung oder Ordnungswidrigkeit) zu würdigen sind.

(3) Anträge auf Strafverfolgung, die von den Geschädigten in Übereinstimmung mit den Gesetzen des einen Vertragsstaates bei dessen zuständigen Organen fristgerecht eingereicht wurden, sind auch auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates wirksam.

(4) Personen, die durch die Straftat, die dem übernommenen Verfahren zugrunde liegen, Schaden erlitten haben, werden in das Verfahren einbezogen, wenn sie Anträge auf Schadenersatz gestellt haben.

Artikel 80. VERFAHREN BEI ERSUCHEN UM ÜBERNAHME DER STRAFVERFOLGUNG. (1) Ein Ersuchen um Übernahme der Strafverfolgung muß folgende Angaben enthalten:

1. die Bezeichnung des ersuchenden Organs;
2. eine Beschreibung der Handlung, wegen der der Antrag auf Übernahme der Strafverfolgung gestellt wurde;
3. eine möglichst genaue Angabe der Tatzeit und des Tatortes;
4. der Text des Gesetzes des ersuchenden Vertragsstaates, auf Grund dessen die Handlung als Straftat anerkannt wird sowie andere gesetzliche Bestimmungen, die von wesentlicher Bedeutung für das Verfahren sind;
5. Familien- und Vorname der verdächtigen Person, ihre Staatsbürgerschaft, ihren Wohnsitz oder Aufenthalt, nach Möglichkeit eine Beschreibung des Äußeren und andere Angaben zur Person;
6. Anträge der Geschädigten in Strafsachen, die auf Antrag eines Geschädigten eingeleitet wurden, und auf Schadenersatz;
7. die Höhe des durch die Straftat verursachten Schadens.

Dem Ersuchen werden die Unterlagen des Ermittlungsverfahrens und die Beweise beigelegt, über die der ersuchende Vertragsstaat verfügt. Bei der Übergabe von Gegenständen, die zur Begehung der Straftat verwendet oder die durch eine solche Straftat erlangt wurden, ist Artikel 76 Absatz 3 zu berücksichtigen.

(2) Das Ersuchen und die ihm beigelegten Unterlagen werden in der Sprache des ersuchenden Vertragsstaates abgefaßt.

(3) Befindet sich der Beschuldigte zur Zeit des Ersuchens um Übernahme der Verfolgung auf dem Territorium des ersuchenden Vertragsstaates in Haft, wird er auf das Territorium des ersuchten Vertragsstaates zurückgeführt.

(4) Der ersuchte Vertragsstaat ist verpflichtet, den ersuchenden Vertragsstaat über die abschließende Entscheidung zu benachrichtigen. Auf Anforderung des ersuchenden Vertragsstaates ist eine Abschrift der abschließenden Entscheidung zu übersenden.

Artikel 81. WIRKUNG DER ÜBERNAHME DER STRAFVERFOLGUNG. Wurde ein Vertragsstaat nach Artikel 79 um die Übernahme der Verfolgung ersucht, kann nach Eintritt der Rechtskraft des Urteils oder einer sonstigen von den Organen des ersuch-

ten Vertragsstaates getroffenen endgültigen Entscheidung kein Strafverfahren eingeleitet werden und ein eingeleitetes Verfahren ist einzustellen.

3. ART DES VERKEHRS

Artikel 82. In Sachen der Auslieferung und der Übernahme der Strafverfolgung verkehren die Staatsanwaltschaft oder das Ministerium der Justiz der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Generalstaatsanwalt oder das Ministerium der Justiz der Deutschen Demokratischen Republik miteinander.

TEIL V. URKUNDEN

Artikel 83. (1) Urkunden, die von einem Gericht oder einem anderen Organ oder einer nach den Gesetzen des einen Vertragsstaates dazu befugten Person im Rahmen ihrer Zuständigkeit aufgenommen oder ausgestellt oder in der vorgeschriebenen Form ausgefertigt worden sind, bedürfen zur Verwendung vor den Gerichten oder vor anderen Organen des anderen Vertragsstaates keiner Legalisation, wenn sie mit Unterschrift und Siegel versehen sind.

(2) Absatz 1 gilt auch für die Beglaubigung von Unterschriften.

Artikel 84. Urkunden, die auf dem Territorium des einen Vertragsstaates errichtet worden sind, haben auf dem Territorium des anderen Vertragsstaates die gleiche Beweiskraft wie eigene Urkunden.

ÜBERSENDUNG VON PERSONENSTANDS- UND ANDEREN URKUNDEN

Artikel 85. Die zuständigen Organe der Vertragsstaaten übersenden einander auf Ersuchen Personenstandsurkunden und andere Urkunden, die sich auf die persönlichen Rechte und Interessen der Staatsbürger des anderen Vertragsstaates beziehen (Urkunden über das Dienstalter u. a.).

Artikel 86. (1) Die Organe des Personenstandswesens des einen Vertragsstaates übersenden auf Ersuchen der Organe des anderen Vertragsstaates Auszüge aus den Personenstandsregistern für den amtlichen Gebrauch ohne Übersetzung und kostenfrei.

(2) Bei der Übermittlung und Erledigung von Anträgen nach diesem Artikel verkehren die Vertragsstaaten nach Artikel 9.

Artikel 87. INFORMATION ÜBER GERICHTSURTEILE. Die Vertragsstaaten verpflichten sich, einander zu Beginn eines jeden Jahres über rechtskräftige Verurteilungen in Strafsachen, die ihre Gerichte gegen Staatsbürger des anderen Vertragsstaates erlassen haben, zu unterrichten.

Artikel 88. AUSKUNFT AUS DEM STRAFREGISTER. Die Vertragsstaaten erteilen einander auf Ersuchen gebührenfrei Auskünfte aus dem Strafregister über Personen, die früher von Gerichten des ersuchten Vertragsstaates verurteilt worden sind, wenn diese Personen auf dem Territorium des ersuchenden Vertragsstaates strafrechtlich zur Verantwortung gezogen werden.

TEIL VI. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 89. Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation.

Der Austausch der Ratifikationsurkunden erfolgt in Berlin.

Artikel 90. (1) Dieser Vertrag tritt am dreißigsten Tage nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(2) Jeder Vertragsstaat kann diesen Vertrag schriftlich kündigen. Die Kündigung tritt nach Ablauf eines Jahres, gerechnet vom Tage ihres Erhalts durch den anderen Vertragsstaat an, in Kraft.

Artikel 91. Mit dem Tage des Inkrafttretens dieses Vertrages tritt der Vertrag zwischen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Deutschen Demokratischen Republik über die Rechtshilfe in Zivil-, Familien- und Strafsachen vom 28. November 1957 außer Kraft.

AUSGEFERTIGT in Moskau am 19. September 1979 in zwei Originalen, jedes in russischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte die gleiche Gültigkeit besitzen.

ZUM BEWEIS DESSEN haben die Bevollmächtigten der Vertragsstaaten diesen Vertrag unterzeichnet und gesiegelt.

In Vollmacht des Präsidiums
des Obersten Sowjets der Union
der Sozialistischen Sowjetrepubliken:

[Signed — Signé]¹

In Vollmacht des Staatsrates
der Deutschen Demokratischen
Republik:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Vladimir Ivanovich Terebilov — Signé par Vladimir Ivanovitch Terebilov.

² Signed by Hans-Joachim Heusinger — Signé par Hans-Joachim Heusinger.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL, FAMILY AND CRIMINAL CASES

The Union of Soviet Socialist Republics and the German Democratic Republic,
With a view to further developing fraternal relations on the basis of the Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance of 7 October 1975,²

Desiring to improve the system of treaties and agreements between the two States in the area of legal assistance in civil, family and criminal cases,

Have decided to conclude this Treaty.

For that purpose they have appointed as their plenipotentiaries:

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics:
Vladimir Ivanovich Terebilov, Minister of Justice of the Union of Soviet Socialist Republics;

The Council of State of the German Democratic Republic: Hans-Joachim Heusinger,
Deputy Chairman of the Council of Ministers and Minister of Justice of the German Democratic Republic,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS**1. PURPOSES OF CO-OPERATION**

Article 1. 1. The co-operation of the Contracting Parties in providing legal assistance in civil, family and criminal cases shall have the purpose of assisting:

The authorities of the Contracting Parties in their activities to ensure socialist legality;

Nationals of the Contracting Parties in exercising their rights and legitimate interests.

2. The central judicial authorities of the Contracting Parties shall exchange experience in the area of legislation and the practice of the judicial authorities and shall develop new forms of co-operation and co-ordination.

2. LEGAL PROTECTION

Article 2. SCOPE OF LEGAL PROTECTION. I. Nationals of either Contracting Party shall enjoy in the territory of the other Contracting Party, in respect of their personal and property rights, the same legal protection as nationals of the other Contracting Party. To this end they shall have free access to the courts, organs of the

¹ Came into force on 3 August 1980, i.e., the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Berlin on 4 July 1980, in accordance with article 90 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1077, p. 75.

procurator's office and of the State notarial offices (hereinafter referred to as "judicial authorities") and other authorities of the other Contracting Party having jurisdiction in civil, family or criminal cases, and may appear, institute proceedings and present petitions before them, and perform other acts required in connection with proceedings, under the same conditions as nationals of the other Contracting Party.

2. A national of a Contracting Party is a person who under the law of that Contracting Party has that nationality.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to labour cases which are receivable in the courts.

4. The provisions of this Treaty shall apply, *mutatis mutandis*, to bodies corporate.

Article 3. EXEMPTION FROM SECURITY FOR LEGAL COSTS. Nationals of one Contracting Party appearing before the courts of the other Contracting Party as plaintiffs or third parties, if they are present in the territory of either Party, shall not be required to deposit security for legal costs on the sole ground that they are aliens or have no domicile or residence in the territory of the Contracting Party before whose courts they are appearing.

EXEMPTION FROM THE PAYMENT OF LEGAL COSTS

Article 4. 1. Nationals of one Contracting Party shall be exempted by the courts of the other Contracting Party from the payment of costs in connection with legal proceedings and from the payment of State tax (hereinafter referred to as "legal costs") under the same conditions and to the same extent as the latter's own nationals.

2. The exemption from the payment of legal costs granted by the competent court of a Contracting Party in a specific case shall apply to all acts required in connection with the proceedings by courts of the other Contracting Party in the course of the case, including the enforcement of judgements.

Article 5. 1. The document relating to personal and property status required for exemption from the payment of legal costs in accordance with article 4 shall be issued by the competent authority of the Contracting Party in whose territory the applicant is domiciled or resident.

2. If the applicant is neither domiciled nor resident in the territory of a Contracting Party, a document issued by the diplomatic mission or consular authority of the Contracting Party of which he is a national shall be acceptable.

3. The court ruling on an application for exemption from payment of legal costs may request additional information from the authority which issued the document.

Article 6. 1. Applications for exemption from the payment of legal costs may be made through a competent court of the Contracting Party of which the applicant is a national. This court shall transmit the application, together with the document referred to in article 5 and other documents supplied by the applicant, to a court of the other Contracting Party in accordance with the procedure laid down in article 9.

2. An applicant for exemption from payment of legal costs may at the same time make an application for the institution of proceedings in the case to which

exemption from legal costs applies, as well as an application for the appointment of a lawyer or other applications that may be required.

3. LEGAL ASSISTANCE

Article 7. PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE. 1. The judicial authorities of the Contracting Parties shall provide one another with legal assistance in civil (including labour), family and criminal cases in accordance with the provisions of this Treaty.

2. The judicial authorities shall also provide legal assistance to other authorities having jurisdiction in civil, family or criminal cases.

Article 8. SCOPE OF LEGAL ASSISTANCE. Legal assistance in civil, family and criminal cases shall include the service of documents and the performance of specific acts in connection with proceedings, in particular, the questioning of litigants, defendants, accused persons, witnesses and experts, the conduct of expert examinations and judicial inspections *in situ*, the transmittal and delivery of material evidence, search and the performance of other acts in connection with proceedings provided for under the legislation of the Contracting Party applied to.

The Contracting Parties undertake, in the cases and following the procedure envisaged by their own legislation, to determine the address of persons present in their territories against whom persons domiciled or resident in the territory of the other Contracting Party have instituted civil or family legal requests. In such instances, the basic particulars required in order to determine the domicile or residence of the respondent must be furnished.

Article 9. METHOD OF COMMUNICATION. In providing legal assistance, the judicial authorities of the Contracting Parties shall, save as otherwise provided in this Treaty, communicate with one another respectively through the Ministry of Justice or the procurator's office of the Union of Soviet Socialist Republics and the Ministry of Justice or the Procurator General of the German Democratic Republic.

Article 10. LANGUAGE. The authorities of the Contracting Parties, in communicating with one another concerning the provision of legal assistance, shall use either the Russian or the German language, unless otherwise established by this Treaty.

Article 11. CONTENT AND FORM OF APPLICATIONS FOR LEGAL ASSISTANCE.

1. Applications for legal assistance must indicate:

- 1) The title of the applicant authority;
- 2) The title of the judicial authority applied to;
- 3) The title of the case in respect of which legal assistance is applied for;
- 4) The full names of the litigants, suspected or accused persons and other persons involved in the case, their nationality, occupation and domicile or residence;
- 5) The full names and addresses of their representatives in the proceedings;
- 6) The content of the application.

2. Applications for the provision of documents must contain, together with the particulars referred to in paragraph 1, the exact address of the recipient and the title of the documents to be served.

3. Applications for the performance of specific acts required in connection with proceedings must also indicate the facts requiring clarification or the acts to be performed, and set forth the circumstances of the case where necessary and, in criminal cases, the actual circumstances and the legal definition of the offence.

4. Applications for the provision of legal assistance must be signed and officially sealed by the applicant authority.

5. In submitting applications for the provision of legal assistance, the judicial authorities of the Contracting Parties shall use bilingual forms; model forms shall be exchanged by the Contracting Parties.

EXECUTION OF APPLICATIONS FOR THE PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE

Article 12. 1. In rendering legal assistance, the judicial authority applied to shall follow the laws of its own State.

At the request of the applicant authority, the judicial authority applied to may employ the judicial procedures of the applicant Contracting Party in respect of the method and form of execution, provided that they do not conflict with the laws of the Contracting Party applied to.

2. The judicial authorities shall, in rendering legal assistance, transmit by the most direct route documentation materials prepared by the authorities of one Contracting Party and required for the conduct of the examinations scheduled by the authorities of the other Contracting Party.

Article 13. 1. If the judicial authority applied to is not competent to execute an application for the provision of legal assistance, it shall transmit the application to the competent judicial authority.

2. At the request of the applicant judicial authority, the judicial authority applied to shall notify it in good time of the time and place of execution of the application for the provision of legal assistance.

3. If the application for the provision of legal assistance cannot be executed at the address indicated therein, the judicial authority applied to shall take the necessary steps, in accordance with the laws of its own State, to determine the correct address.

4. If the judicial authority applied to cannot execute the application for the provision of legal assistance, it shall inform the applicant judicial authority to that effect, indicating the reasons.

IMMUNITY OF WITNESSES AND EXPERTS

Article 14. 1. No witness or expert who, in response to a summons served by the judicial authority applied to, appears before an applicant judicial authority may be prosecuted, taken into custody or punished in the territory of the applicant Contracting Party for an offence committed before he crossed the State frontier. Such persons may not be prosecuted, taken into custody or punished in connection with their evidence given as witnesses or expert conclusions or in connection with criminal cases under investigation.

2. The witness or expert shall forfeit the protection referred to in paragraph 1 if, being at liberty to do so, he fails to quit the territory of the applicant Contracting Party within seven days of the date on which he was informed that his presence is no

longer required. This period shall be deemed not to include any period of time during which the witness or expert may be unable, owing to circumstances beyond his control, to quit the territory of the applicant Contracting Party.

Article 15. The persons referred to in paragraph 14 of this Treaty shall be entitled to reimbursement of the expenses involved in travel and subsistence abroad, and compensation for lost salary; experts, in addition, shall be entitled to remuneration for carrying out expert examinations. The summons must indicate what payments the persons summoned are entitled to receive; at their application the judicial authority of the Contracting Party issuing the summons shall pay an advance to cover the relevant expenses.

Article 16. If a person who is held in custody in the territory of the Contracting Party applied to is summoned as a witness, he may be temporarily handed over on condition that he is kept in custody and is returned, immediately after interrogation, to the Contracting Party applied to.

Article 17. SERVICE OF DOCUMENTS. 1. The service of documents to persons participating in the case, if they are present in the territory of the other Contracting Party, shall be effected as part of the provision of legal assistance.

2. The service of documents shall be effected in accordance with the laws of the Contracting Party applied to.

3. If the document to be served is drawn up in a language other than that of the Contracting Party applied to and is not accompanied by a certified translation, the judicial authority applied to shall serve the document on the addressee only if he is willing to accept it. In the event that such a document is not being accepted, it shall be considered not to have been served.

Article 18. CONFIRMATION OF SERVICE OF DOCUMENTS. Service of documents shall be confirmed in accordance with the regulations for such service in force in the territory of the Contracting Party applied to. Such confirmation shall contain particulars of the time and place of service and the name of the person on whom the document has been served.

Article 19. COMPETENCE OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR AUTHORITIES. I. Each Contracting Party shall have the right to serve documents on its own nationals in the territory of the other Contracting Party through its diplomatic missions or consular authorities.

2. Each Contracting Party shall have the right to interrogate its own nationals in the territory of the other Contracting Party through its diplomatic missions or consular authorities.

Article 20. INFORMATION ON LEGAL QUESTIONS. The Ministry of Justice or the Procurator's Office of the Union of Soviet Socialist Republics, on the one hand, and the Ministry of Justice or the Procurator General of the German Democratic Republic, on the other, shall, upon request, provide one another with information concerning the laws in force or formerly in force in their States and on questions of their application by the judicial authorities.

Article 21. COSTS OF PROVIDING LEGAL ASSISTANCE. 1. The judicial authorities of the Contracting Party applied to shall make no claim for reimbursement of the

cost of providing legal assistance. Each Contracting Party shall bear all the costs of providing legal assistance in its own territory, including the expenses incurred in taking evidence.

2. The judicial authority applied to shall inform the applicant judicial authority of the amount of the costs incurred. If the applicant judicial authority recovers these costs from the person liable therefor, the sums recovered shall accrue to the Contracting Party whose judicial authority recovered them.

PART II. APPLICABLE LEGISLATION AND COMPETENCE IN CIVIL AND FAMILY CASES

1. PERSONAL STATUS

Article 22. LEGAL CAPACITY. 1. Legal capacity shall be determined according to the law of the Contracting Party of which the person concerned is a national.

2. For the purpose of concluding minor everyday transactions, legal capacity shall be determined according to the law of the Contracting Party in whose territory the transaction is concluded.

Article 23. LEGAL CAPACITY OF BODIES CORPORATE. The legal capacity of a body corporate shall be determined according to the law of the Contracting Party under whose laws it was established.

Article 24. DECLARATION OF PERSONS AS MISSING WITHOUT TRACE OR DEAD, AND ESTABLISHMENT OF THE FACT OF DEATH. 1. In proceedings to declare persons missing without trace or dead (pronounce them dead) or to establish the fact of death (establish the time of death), the authorities having jurisdiction shall be those of the Contracting Party of which the person concerned was a national at the time when he was last known to be alive.

2. The authorities of one Contracting Party may declare a national of the other Contracting Party missing without trace or dead (pronounce him dead), or establish the fact of his death (establish the time of death), upon the application of any person resident in its territory whose rights and interests are governed by the law of that Contracting Party.

3. In the cases envisaged in paragraphs 1 and 2, the authorities of each Contracting Party shall apply the law of their own State.

2. FORM OF TRANSACTIONS

Article 25. 1. The form of a transaction shall be that prescribed by the law of the Contracting Party applicable to the transaction itself. It shall, however, be deemed sufficient if the law of the place where the transaction is concluded is complied with.

2. The form of a transaction relating to immovable property shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory such property is situated.

3. OBLIGATIONS ARISING FROM DAMAGE CAUSED OUTSIDE THE SCOPE OF THE TREATY

Article 26. 1. Responsibility for obligations arising as a result of damage caused outside the scope of the Treaty, including civil capacity and the amount of

compensation, shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory the action or other circumstance occurred which served as a basis for the request for compensation of damage.

2. If the person who caused the damage and the injured party are nationals of one Contracting Party or reside in the territory of one Contracting Party, the law of that Contracting Party shall apply.

4. FAMILY CASES

Article 27. CONTRACT OF MARRIAGE. 1. The conditions for the contract of marriage shall be determined for each of the persons contracting marriage by the laws of the Contracting Party of which he or she is a national. In addition, the requirements of the laws relating to obstacles to the contracting of marriage of the Contracting Party in whose territory the marriage is contracted must be complied with.

2. The form of contract of marriage shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory the marriage is contracted.

Article 28. PERSONAL AND PROPERTY RELATIONS BETWEEN SPOUSES. 1. Personal and property relations between spouses shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory they have their common domicile.

2. If one spouse is resident in the territory of one Contracting Party and the other in the territory of the other Contracting Party, and both spouses have the same nationality, their personal and property relations shall be determined by the law of the Contracting Party of which they are nationals.

3. If one spouse is a national of one Contracting Party and the other is a national of the other Contracting Party, and if one is resident in the territory of one Contracting Party and the other in the territory of the other Contracting Party, their personal and property relations shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory they last had a common domicile.

4. If the spouses referred to in paragraph 3 have not had a common domicile, the law of the Contracting Party in whose court a case was instituted shall be applicable.

5. In matters involving personal and property relations of spouses, the competent authorities shall be the authorities of the Contracting Party whose law is applicable in accordance with paragraphs 1, 2 and 3. In the case envisaged in paragraph 4, the courts of both Contracting Parties shall have jurisdiction.

DISSOLUTION OF MARRIAGE

Article 29. 1. In cases of dissolution of marriage the law of the Contracting Party of which the spouses are nationals at the time the petition for dissolution of marriage is filed shall apply.

2. If one spouse is a national of one Contracting Party and the other is a national of the other Contracting Party, the law of the Contracting Party whose authority is conducting the proceedings for dissolution of marriage shall apply.

Article 30. 1. In cases of dissolution of marriage as envisaged in article 29, paragraph 1, the authorities of the Contracting Party of which the spouses are

nationals at the time the petition for dissolution of marriage is filed shall have jurisdiction.

If at the time the petition for dissolution of marriage is filed both spouses are resident in the territory of one Contracting Party, the authorities of that Contracting Party shall also have jurisdiction.

2. In cases of dissolution of marriage as envisaged in article 29, paragraph 2, the authorities of the Contracting Party in whose territory both spouses are resident shall have jurisdiction. If one spouse is resident in the territory of one Contracting Party and the other in the territory of the other Contracting Party, in cases of dissolution of marriage the authorities of both Contracting Parties shall have jurisdiction.

Article 31. ANNULMENT OF MARRIAGE. 1. In cases of annulment of marriage or declaration of nullity, the law of the Contracting Parties which in accordance with article 27 was applied at the time of concluding the marriage shall apply.

2. The jurisdiction of authorities in cases of annulment of marriage or declaration of nullity shall be determined *mutatis mutandis* on the basis of article 30.

LEGAL RELATIONS BETWEEN PARENTS AND CHILDREN

Article 32. 1. In actions to establish or contest paternity, the law of the Contracting Party of which the child is a national by birth shall apply.

2. As to the form of recognition of paternity, it shall be deemed sufficient if the law of the Contracting Party in whose territory paternity is recognized is complied with.

Article 33. 1. Legal relations between parents and children shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory they have a common domicile.

2. If the domicile of one or both of the parents is in the territory of one Contracting Party and the domicile of the child is in the territory of the other Contracting Party, the legal relations between them shall be determined by the law of the Contracting Party of which the child is a national.

Article 34. For the purpose of executing decisions concerning the legal relations referred to in articles 32 and 33, the authorities of the Contracting Party in whose territory the child is domiciled shall have jurisdiction.

ADOPTION

Article 35. 1. Adoption or termination of adoption shall be governed by the law of the Contracting Party of which the adopter is a national at the time of the adoption or termination of adoption.

2. If the child is a national of the other Party, the adoption or termination of adoption shall be subject to the consent of a legal representative and the competent State body, and also the consent of the child if that is required under the law of the Contracting Party of which he is a national.

3. If the child is adopted by a married couple of whom one spouse is a national of one Contracting Party and the other spouse a national of the other Contracting Party, the adoption or the termination of adoption must comply with the law of both Contracting Parties.

Article 36. 1. In matters of adoption or the termination of adoption, the authorities of the Contracting Party of which the adopter is a national at the time of the adoption or termination of adoption shall have jurisdiction. If the adopter and the child being adopted are domiciled in the territory of the other Contracting Party, then the authorities of that Contracting Party shall also have jurisdiction.

2. In the case specified in article 35, paragraph 3, the authority of the Contracting Party in whose territory the married couple have, or last had, their common domicile or residence shall have jurisdiction.

GUARDIANSHIP AND CURATORSHIP

Article 37. 1. Guardianship and curatorship shall be established and terminated under the law of the Contracting Party of which the ward is a national.

2. With regard to the legal relations between a guardian or curator and his ward, the applicable law shall be that of the Contracting Party whose authority appointed the guardian or curator.

3. The obligation to accept the office of guardian or curator shall be determined by the law of the Contracting Party of which the guardian or curator is a national.

4. A national of one Contracting Party may be appointed guardian or curator of a national of the other Contracting Party if the former is resident in the territory of the Party in which guardianship or curatorship is to be exercised.

Article 38. Save as otherwise provided in this Treaty, decisions in cases relating to the establishment or termination of guardianship or curatorship shall be made by an authority of the Contracting Party of which the ward is a national.

Article 39. 1. Where the need arises to establish guardianship or curatorship in the territory of one Contracting Party for a national of the other Contracting Party whose domicile, residence or property is in the territory of the first Contracting Party, the competent authority of that Contracting Party shall immediately notify the diplomatic mission or consular authorities of the other Contracting Party.

2. In urgent cases, the competent authority shall take the necessary provisional measures under its own law, but it must immediately notify the diplomatic mission or consular authorities in accordance with paragraph 1. Such provisional measures shall remain in effect until such time as the competent authorities of the other Contracting Party decide otherwise. The authority which took the provisional measures must be notified of the decision.

Article 40. 1. The authorities having jurisdiction under the terms of article 38 may transfer guardianship or curatorship to the authorities of the other Contracting Party if the ward's domicile or residence is in the territory of that Contracting Party. The transfer of guardianship or curatorship shall become effective when the authority applied to assumes the guardianship or curatorship and notifies the applicant authority accordingly.

2. The authority assuming the guardianship or curatorship under the terms of paragraph 1 shall exercise guardianship or curatorship in accordance with the law of its own State. It shall have no authority, however, to decide on questions relating to the ward's personal status.

5. MATTERS OF SUCCESSION

Article 41. PRINCIPLE OF EQUALITY IN MATTERS OF SUCCESSION. Nationals of either Contracting Party shall be afforded the same treatment as nationals of the other Contracting Party in respect of the capacity to make or revoke wills disposing of property situated in the territory of the other Contracting Party or of rights to be exercised in that territory, and also in respect of the capacity to succeed to such property or rights. The property or rights shall descend to them under the same conditions as those applying to nationals of the other Contracting Party.

LAW APPLICABLE TO SUCCESSION

Article 42. 1. Succession to movable property shall be governed by the law of the Contracting Party in whose territory the testator had his last permanent residence.

2. Succession to immovable property shall be governed by the law of the Contracting Party in whose territory the property is situated.

Article 43. The decision as to which inherited property shall be considered movable and which immovable shall be made in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory the property is situated.

Article 44. ESCHEAT. Where, under the law of the Contracting Party applicable to succession, the inheritor is the State, movables shall revert to the Contracting Party of which the testator was a national at the time of his death and immovables shall revert to the Contracting Party in whose territory they are situated.

Article 45. WILLS. 1. The capacity to make or revoke a will and also to dispute it and the admissible types of wills shall be governed by the law of the Contracting Party of which the testator was a national at the time of making or revoking a will.

2. The form in which a will is made or revoked shall be governed by the law of the Contracting Party of which the testator was a national at the time of making or revoking the will, or by the law of the State in whose territory the will was made or revoked.

Article 46. JURISDICTION IN MATTERS OF SUCCESSION. 1. Proceedings in matters of succession to movable property shall be conducted by the judicial authorities of the Contracting Party in whose territory the testator had his last permanent domicile.

2. Proceedings in matters of succession to immovable property shall be conducted at all times by the judicial authorities of the Contracting Party in whose territory the immovable property is situated.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall apply *mutatis mutandis* to disputes arising in connection with matters of succession.

MEASURES FOR THE PROTECTION OF THE ESTATE

Article 47. 1. If the estate of a national of one Contracting Party is situated in the territory of the other Contracting Party, the judicial authorities of that

Contracting Party shall, on the basis of their laws, take such measures as are necessary to ensure the protection and administration of the estate.

2. The diplomatic mission or consular authority shall be informed immediately of any measures taken under paragraph 1; they may participate in carrying out such measures. At the request of the diplomatic mission or consular authority the measures taken under paragraph 1 may be modified or rescinded.

3. On the application of the judicial authorities which are competent to conduct the succession proceedings, the measures taken under paragraph 1 may be modified or rescinded.

Article 48. If a national of one Contracting Party dies during a temporary stay in the territory of the other Contracting Party, his personal effects shall be inventoried and delivered without any formal proceedings directly to the diplomatic mission or consular authority of the Contracting Party of which the deceased was a national.

Article 49. OPENING OF WILLS. Wills shall be opened and published by the judicial authorities of the Contracting Party in whose territory the will is to be found. If the judicial authorities of the other Contracting Party are competent to conduct proceedings on a matter of inheritance, they shall be furnished with a certified copy of the will and a minute of its opening and publication. The original will shall also be sent upon request.

Article 50. DELIVERY OF THE ESTATE. 1. If, after the completion of succession proceedings, the movable estate or the proceeds of the sale of the movable or immovable estate are to be delivered to heirs resident or domiciled in the territory of the other Contracting Party, and they or their representatives cannot accept such estate or proceeds in person, such estate or proceeds shall be delivered to the diplomatic mission or consular authority of that Contracting Party.

2. The procedure envisaged in paragraph 1 shall apply if:

- 1) All claims of the deceased's creditors presented within the time-limit prescribed by the law of the Contracting Party in whose territory the estate is situated have been paid or secured;
- 2) All estate duties and taxes have been paid or secured;
- 3) The competent authorities have approved, where necessary, the export of the estate or the transfer of moneys.

6. DISCONTINUATION OF PROCEEDINGS IN A CASE

Article 51. If proceedings are instituted in the courts of both Contracting Parties in a case between the same parties in respect of the same legal dispute, the court which was later in instituting proceedings shall refrain from continuing the proceedings.

In the event that the court which first instituted the proceedings is declared incompetent, the court of the other Contracting Party may resume the proceedings.

PART III. RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

Article 52. JUDGEMENTS SUBJECT TO RECOGNITION AND ENFORCEMENT.
1. Final court judgements, and also decisions of the authorities responsible for

guardianship or curatorship, state notarial offices and registration of civil acts of one Contracting Party shall be recognized, and in matters related to property shall be recognized and enforced, in the territory of the other Contracting Party under the conditions established by this Treaty.

2. Judgements within the meaning of paragraph 1 shall be:

- 1) Judgements in civil and family cases;
- 2) Amicable agreements concluded in court;
- 3) Judgements relating to damages in criminal cases;
- 4) Documents recognizing paternity and alimony obligations;
- 5) Enforceable documents;
- 6) Judgements on the payment of legal costs.

CONDITIONS FOR THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

Article 53. The judgements referred to in article 52 shall be recognized and enforced subject to the following conditions:

- 1) The judgement has become final and enforceable in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory it was rendered;
- 2) The Party against which the judgement was rendered has, under the law of the Contracting Party in whose territory the judgement was rendered, been duly notified and, in the case of persons lacking capacity to sue, could have been represented;
- 3) Final judgement has not previously been rendered in the same matter and between the same parties in the territory of the Contracting Party where the judgement was to be recognized or enforced, or proceedings have not previously been initiated in the same matter before a court of that Contracting Party;
- 4) The authority of the Contracting Party in whose territory recognition and enforcement are sought does not have exclusive jurisdiction under the provisions of this Treaty to render judgement in the case.

Article 54. Judgements in matters relating to property shall be recognized and enforced if they were rendered after the entry into force of the Treaty concerning legal assistance in civil, family and criminal cases of 28 November 1957,¹ with the exception of judgements rendered on legal relations between parents and children born out of wedlock. Such judgements shall be subject to recognition and enforcement if the legal relations in respect of which the judgement was rendered came into being after the entry into force of the Treaty referred to in this article.

Judgements in matters not relating to property shall be recognized even if they were rendered before the entry into force of the Treaty referred to in this article.

PROCEDURE FOR THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

Article 55. 1. Judgements referred to in article 52 in matters not relating to property shall be recognized in the territories of the Contracting Parties without further proceedings.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 305, p. 113.

2. In order to enforce the judgements in matters relating to property referred to in article 52, the courts of the Contracting Party in whose territory the judgement is to be enforced shall take a decision concerning authorization of enforcement.

The applicant authority shall be informed of the decision taken.

3. In issuing authorization for enforcement, the court shall confine itself to establishing that the conditions specified in articles 53 and 54 have been fulfilled.

4. The procedure for authorizing enforcement and the enforcement procedure shall be determined by the law of the Contracting Party in whose territory the enforcement is to take place.

Article 56. 1. Applications for the granting of authorization of enforcement of a judgement and for its enforcement shall be instituted in the judicial authorities at the place the judgement was rendered. These authorities shall refer the application to the competent court of the other Contracting Party.

2. If a person engaged in proceedings for the authorization of enforcement is resident or domiciled in the territory of the Contracting Party where the judgement is to be enforced, the proceedings may be referred directly to the competent court of that Contracting Party.

Article 57. 1. An application referred to in article 56 must be accompanied by the following:

- 1) The original or a certified copy of the judgement and, if such text does not show that the judgement has become final and enforceable, a certificate to that effect;
- 2) A document showing that the party against which the judgement was rendered was served in due time and proper form with notification of the initiation of proceedings, and that in the case of persons lacking capacity to sue could have been represented;
- 3) A certified translation of the documents referred to in subparagraphs 1 and 2.

2. In orders for the payment of legal costs the application must be accompanied by a certified copy of the order determining costs with a note to the effect that it has become final, and also by a certified translation.

Article 58. **OBJECTIONS BY THE DEBTOR.** The debtor may raise, in the court which is competent to authorize the enforcement of judgements, objections to enforcement and to the claims made in the judgement in so far as such objections are permissible under the law of the Contracting Party whose authorities rendered the judgement.

Article 59. **COSTS OF ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS.** The court which is competent to resolve the question of enforcement shall calculate and recover the costs of enforcement of a judgement on the basis of the forum State.

Article 60. **EXPORT OF ARTICLES AND TRANSFER OF FUNDS.** Where articles are to be exported or funds transferred in accordance with this Treaty from the territory of one Contracting Party to the territory of the other Contracting Party, the law of the State from whose territory the articles are to be exported or the funds transferred shall apply.

PART IV. EXTRADITION AND CRIMINAL PROSECUTION

1. EXTRADITION

Article 61. OBLIGATION TO EXTRADITE. Each Contracting Party undertakes to extradite to the other on request, in accordance with the terms of this Treaty, persons in its territory whose presence is required for the purpose of criminal prosecution or for the execution of a sentence.

Article 62. CRIMES SUBJECT TO EXTRADITION. 1. Extradition for the purposes of criminal prosecution shall take place in respect of actions which are punishable under the law of both Contracting Parties with deprivation of liberty for a period of not less than one year or a heavier penalty.

2. Extradition for the execution of a sentence shall take place if the person has been sentenced to deprivation of liberty for a period of six months or to a heavier penalty.

REFUSAL OF EXTRADITION

Article 63. 1. Extradition shall not take place if:

- 1) The person claimed is a national of the Contracting Party applied to;
- 2) At the time of receipt of the request, exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time or for other legal reasons under the law of the Contracting Party applied to;
- 3) A final sentence or other final judgement has already been rendered against the offender in respect of the same offence by a court or other authority of the Contracting Party applied to;
- 4) Proceedings in respect of the offence are initiated under the law of both Contracting Parties by way of private complaint (at the request of the injured party).

2. Extradition may be refused if the crime in respect of which extradition is sought was committed in the territory of the Contracting Party applied to.

Article 64. If extradition does not take place, the applicant Contracting Party must be notified of the reasons for refusal.

Article 65. REQUISITION FOR EXTRADITION. 1. A requisition for extradition must indicate:

- 1) The title of the applicant authority;
- 2) The text of the laws of the applicant Contracting Party on which qualification of the act as an offence is based;
- 3) The full name and nationality of the person claimed, his domicile or residence, and, if possible, a description and other particulars regarding his character.

2. Requisitions for extradition for the purpose of criminal prosecution must be accompanied by a certified copy of the warrant of arrest together with a description of the circumstances of the case.

A requisition for extradition for the purpose of execution of a sentence must be accompanied by a certified copy of the sentence confirming that it has become final and the text of the criminal statute on the basis of which the person was convicted. If

the offender has already served part of his sentence, the particulars in that regard must also be transmitted.

3. The requisition and the accompanying documents shall be drawn up in the language of the applicant Contracting Party.

Article 66. SUPPLEMENTARY INFORMATION. If the requisition for extradition does not contain the necessary information, the Contracting Party applied to may request supplementary information and may set a time-limit during which the additional facts must be supplied. Such time-limit may be extended on request.

DETENTION PENDING EXTRADITION

Article 67. Upon receipt of a requisition for extradition, the Contracting Party applied to shall immediately take steps to detain the person claimed.

Article 68. 1. A person liable to extradition may by request be detained even before receipt of a requisition for extradition if the competent authorities of the applicant Contracting Party specify that there is a warrant of arrest or final sentence and indicate that a requisition for extradition will be submitted forthwith. Such request may be made by post, telegraph, telephone or other methods.

2. The competent authorities of one Contracting Party may, even in the absence of such a request, detain a person found in their territory if he is known to have committed an extraditable offence in accordance with article 62.

3. Notification of detention under paragraphs 1 and 2 shall be sent immediately to the other Contracting Party.

Article 69. 1. The Contracting Party applied to shall discontinue the extradition proceedings and release the detained person if, within the period laid down in article 66, the necessary supplementary information has not been furnished.

2. A person detained under article 68 shall be released if the requisition is not received within two months from the date on which notification of his detention was sent to the other Contracting Party.

Article 70. POSTPONEMENT OF EXTRADITION. 1. If a person claimed is under trial in the territory of the Contracting Party applied to or if the person has been convicted of another offence in the territory of the Contracting Party applied to, his extradition may be postponed until the termination of criminal proceedings or the completion of the sentence.

2. If postponement of extradition may result in exemption from prosecution being acquired by lapse of time or may prejudice the institution of criminal proceedings against the person claimed, such person may on receipt of a request with statement of grounds be extradited temporarily for the institution of criminal proceedings. The applicant Contracting Party must return the person extradited no later than three months after the date of extradition. In justified cases, the time-limit may be extended.

Article 71. REQUISITIONS FROM SEVERAL STATES. In the event that requisitions are received from more than one State for the extradition of a person in respect of one or more offences, the Contracting Party applied to shall decide which of the requisitions shall be complied with.

Article 72. LIMITS TO PROSECUTION. 1. An extradited person may not, without the consent of the Contracting Party applied to, be prosecuted, punished or extradited to a third State for the purposes of criminal prosecution or the enforcement of a sentence for another offence, committed before his extradition, which was not taken into account when consent was given to the extradition.

2. The consent of the Contracting Party applied to shall not be required if:

- 1) An extradited person who is not a national of the applicant Contracting Party fails to quit its territory within one month after the conclusion of the criminal proceedings or completion of the sentence. Such period of one month shall not be deemed to include any period during which the extradited person is unable, owing to circumstances beyond his control, to quit the territory of the applicant Contracting Party;
- 2) The extradited person quits the territory of the Contracting Party to which he was extradited but subsequently returns thereto of his own will.

Article 73. PROCESS OF EXTRADITION. 1. The Contracting Party applied to shall, once it has approved the extradition, notify the other Contracting Party of the place and time of extradition.

2. The person whose extradition has been approved shall be released if the applicant Contracting Party fails to accept him within 15 days of the date fixed for his extradition.

Article 74. NOTIFICATION OF RESULTS OF CRIMINAL PROCEEDINGS. The Contracting Party which has accepted an extradited person shall inform the Contracting Party applied to of the results of the criminal proceedings. Upon request, a copy of the final verdict shall also be transmitted.

Article 75. RE-EXTRADITION. If an extradited person evades prosecution or punishment and returns to the territory of the Contracting Party applied to, he shall be re-extradited upon receipt of a new requisition without production of the documents specified in article 65.

Article 76. DELIVERY OF ARTICLES. 1. The Contracting Party which has been requested to extradite shall deliver to the applicant Contracting Party articles which were used to commit an extraditable offence in accordance with article 62, and also articles bearing traces of the offence or acquired as a result thereof. These articles may be delivered on request even if the offender cannot be extradited by reason of death or any other circumstances.

2. The Contracting Party applied to may temporarily delay the delivery of the articles referred to in paragraph 1 if they are needed for proceedings in another criminal case.

3. The rights of third parties to articles delivered to the applicant Contracting Party shall remain unaffected. After the conclusion of the proceedings, such articles shall be returned to the Contracting Party which delivered them. In individual cases these articles may be returned to their owners even before the conclusion of the proceedings if this is possible without detriment to the proceedings. If the persons entitled to the articles are in the territory of the applicant Contracting Party, that Contracting Party shall, with the consent of the Contracting Party applied to, be entitled to return the articles directly to those persons.

Article 77. CONVEYANCE IN TRANSIT. 1. Each Contracting Party shall, upon request, authorize the conveyance through its territory of any person extradited by a third State to the other Contracting Party.

2. Applications for authorization of conveyance in transit shall be submitted and treated in the same manner as requisitions for extradition.

3. The Contracting Parties shall not be bound to authorize the conveyance of persons who are not extraditable under this Treaty.

4. The Contracting Party applied to shall authorize conveyance in transit in the manner it considers most appropriate.

Article 78. COSTS OF EXTRADITION AND CONVEYANCE IN TRANSIT. The costs of extradition shall be borne by the Contracting Party in whose territory they were incurred, and the costs of conveyance in transit shall be borne by the applicant Contracting Party.

2. CRIMINAL PROSECUTION

Article 79. APPLICATIONS FOR THE INSTITUTION OF CRIMINAL PROCEEDINGS. 1. Each Contracting Party undertakes to prosecute under its own law, at the request of the other Party, any of its nationals who are suspected of having committed an offence in the territory of the applicant Contracting Party.

2. The obligation to prosecute shall also extend to offences which under the laws of the applicant Contracting Party are regarded as crimes, but under the laws of the Contracting Party applied to are regarded only as administrative misdemeanours (misdemeanours or administrative violations).

3. Applications for criminal prosecution submitted by victims in accordance with the laws of one Contracting Party to its competent authorities within the requisite time-limit shall be valid also in the territory of the other Contracting Party.

4. Persons who have suffered damage from a crime in respect of which an application has been submitted for prosecution shall be invited to participate in the case if they have made claims for the restitution of damage.

Article 80. PROCEDURE IN RESPECT OF APPLICATIONS FOR THE INSTITUTION OF CRIMINAL PROCEEDINGS. 1. Applications for the institution of criminal proceedings must indicate:

- 1) The title of the applicant authority;
- 2) A description of the act in respect of which application for the institution of proceedings has been made;
- 3) The most precise possible indication of the time and place of commission of the act;
- 4) The text of the law of the applicant Contracting Party on which qualification of the act as an offence is based, and also other legal provisions of significance for the proceedings;
- 5) The full name of the suspect, his nationality, domicile or residence, and other particulars regarding his character;
- 6) The applications by the injured parties regarding criminal cases instituted upon application by an injured party, and for compensation for damage;
- 7) The extent of the damage caused by the offence.

Documents pertaining to the pre-trial and preliminary investigation, as well as evidence, at the disposal of the applicant Contracting Party shall be attached to the application. In transmitting articles which were used to commit the offence or were acquired by the perpetrator as a result thereof, the provisions of article 76, paragraph 3, shall be taken into account.

2. The application and the documents attached to it shall be drawn up in the language of the applicant Contracting Party.

3. If, at the time of transmittal of the application for the institution of proceedings, the accused is under custody in the territory of the applicant Contracting Party, he shall be delivered to the territory of the Contracting Party applied to.

4. The Contracting Party applied to shall inform the applicant Contracting Party of the final decision. At the request of the applicant Contracting Party, a copy of the final decision shall be transmitted.

Article 81. CONSEQUENCES OF THE INSTITUTION OF CRIMINAL PROCEEDINGS. If application has been made to a Contracting Party, in accordance with article 79, for the institution of proceedings, then following the passing of the final sentence or the adoption of another final decision by the authorities of the Contracting Party applied to no criminal proceedings may be instituted by the authorities of the applicant Contracting Party, and instituted proceedings shall be terminated.

3. METHOD OF COMMUNICATION

Article 82. In matters relating to extradition and criminal prosecution, the channel of communication shall be between the Procurator's Office or the Ministry of Justice of the Union of Soviet Socialist Republics and the Procurator General's Office or the Ministry of Justice of the German Democratic Republic, respectively.

PART V. OFFICIAL DOCUMENTS

Article 83. 1. Documents which have, in the territory of either Contracting Party, been drawn up or attested in due form and within the limits of their competence by the judicial or other authorities, or by a person specially authorized for the purpose in accordance with the legislation of that Contracting Party, and which have been signed and officially sealed, shall be accepted by the authorities of the other Contracting Party without authentication.

2. Paragraph 1 shall also apply to signatures which have been witnessed.

Article 84. Documents which are considered official documents in the territory of one Contracting Party shall have the evidential value of official documents in the territory of the other Party.

TRANSMITTAL OF DOCUMENTS ON CIVIL STATUS AND OTHER DOCUMENTS

Article 85. The competent authorities of the Contracting Parties shall transmit to each other upon request information on the registration of civil registration documents and other documents relating to the personal rights and interests of nationals of the other Contracting Party (documents on employment experience and others).

Article 86. 1. The civil registration authorities of either Contracting Party shall, at the request of the authorities of the other Contracting Party, transmit extracts from the civil register, untranslated and free of charge, for official purposes.

2. In transmitting and executing requests on the basis of this article, the Contracting Parties shall communicate in the manner specified in article 9.

Article 87. INFORMATION ON COURT SENTENCES. The Contracting Parties shall inform each other at the beginning of each year of the guilty verdicts which have been rendered in the past year by their courts, and which have entered into force, in respect of nationals of the other Contracting Party.

Article 88. INFORMATION ON PREVIOUS CONVICTIONS. The Contracting Parties shall provide each other on request, and free of charge, with information on the previous convictions of persons already sentenced by the courts of the Contracting Party applied to if these persons are prosecuted in the territory of the applicant Contracting Party.

PART VI. FINAL PROVISIONS

Article 89. This Treaty is subject to ratification.

The exchange of instruments of ratification shall take place at Berlin.

Article 90. 1. This Treaty shall enter into force on the thirtieth day of the exchange of the instruments of ratification.

2. Either Contracting Party may denounce this Treaty in writing. The denunciation shall enter into force one year after the date of receipt of notification by the other Contracting Party.

Article 91. On the date of the entry into force of this Treaty, the Treaty between the Union of Soviet Socialist Republics and the German Democratic Republic concerning legal assistance in civil, family and criminal cases, of 25 November 1957, shall cease to have effect.

DONE at Moscow on 19 September 1979, in two original copies in the Russian and German languages, both texts being equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed this Treaty and have thereto affixed their seals.

For the Presidium
of the Supreme Soviet of the Union
of Soviet Socialist Republics:

[VLADIMIR IVANOVICH TEREBILOV]

For the Council of State
of the German Democratic
Republic:

[HANS-JOACHIM HEUSINGER]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE, FAMILIALE ET PÉNALE

L'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République démocratique allemande,

Poursuivant le but de développer encore leurs relations fraternelles, reposant sur le Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle du 7 octobre 1975²,

Animés du désir de parfaire le réseau de traités et d'accords conclus entre les deux Etats dans le domaine de l'entraide juridique en matière civile, familiale et pénale,

Ont décidé de conclure le présent Traité.

A cette fin ils ont désigné leurs plénipotentiaires :

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :
M. Vladimir Ivanovitch Terebilov, Ministre de la justice de l'Union des Républiques socialistes soviétiques;

Le Conseil d'Etat de la République démocratique allemande : M. Hans-Joachim Heusinger, Vice-Président du Conseil des ministres et Ministre de la justice de la République démocratique allemande,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES**1. OBJET DE LA COOPÉRATION**

Article premier. 1. La coopération des Parties contractantes relative à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale a pour objet :

En ce qui concerne les activités des entreprises des Parties de leur assurer le bénéfice de la légalité socialiste;

En ce qui concerne les ressortissants des Parties contractantes de protéger leurs droits et leurs intérêts légitimes.

2. Les autorités centrales de la justice des Parties contractantes échangent des données d'expérience dans le domaine de la législation et de son application par les autorités judiciaires; elles élaborent de nouvelles formes de coopération et de coordination.

¹ Entré en vigueur le 3 août 1980, soit le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Berlin le 4 juillet 1980, conformément au paragraphe 1 de l'article 90.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1077, p. 75.

2. PROTECTION JUDICIAIRE

Article 2. ETENDUE DE LA PROTECTION JUDICIAIRE. 1. Les ressortissants de chacune des Parties contractantes jouissent, sur le territoire de l'autre Partie, en ce qui concerne leurs droits personnels et leurs droits de propriété, de la même protection judiciaire que les ressortissants de cette Partie. A cette fin, ils ont accès, librement et sans entrave, aux tribunaux, parquets, services notariaux (ci-après dénommés «autorités judiciaires») et autres autorités de l'autre Partie compétents en matière civile, sociale, familiale et pénale; ils peuvent comparaître, former des requêtes, intenter des actions et effectuer d'autres actes de procédure dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'autre Partie.

2. Est ressortissante de l'une des Parties contractantes toute personne qui a légalement la nationalité de cette Parties contractante.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux conflits du travail qui sont de la compétence de la justice.

4. Les dispositions du présent Traité s'appliquent *mutatis mutandis* aux personnes morales.

Article 3. DISPENSE DE LA CAUTION JUDICATUM SOLVI. Les ressortissants d'une Partie contractante résidant ou domiciliés sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties qui comparaissent devant les tribunaux de l'autre Partie en tant que demandeur ou tierce partie ne peuvent être astreints à fournir une caution *judicatum solvi* pour la seule raison qu'ils sont étrangers ou qu'ils n'ont pas de résidence ou de domicile sur le territoire du pays devant les tribunaux duquel ils comparaissent.

DISPENSE DE DROITS DE TIMBRE ET DE FRAIS DE JUSTICE

Article 4. 1. Les ressortissants d'une Partie contractante bénéficient, devant les tribunaux de l'autre Partie, de l'exemption des frais afférents à l'instruction et du paiement des droits de timbre (ci-après dénommés «frais de justice») dans les mêmes conditions et dans la même mesure que les ressortissants de l'autre Partie.

2. L'exemption des frais de justice accordée par le tribunal compétent d'une des Parties contractantes dans une affaire donnée s'étend à tous les actes de procédure effectués au titre de l'action en question, y compris l'exécution de la décision.

Article 5. 1. L'attestation sur la situation personnelle et l'état de fortune de l'intéressé, nécessaire pour obtenir l'exemption des frais de justice conformément à l'article 4, est délivrée par l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le requérant a son domicile ou sa résidence.

2. Si le requérant n'a pas de domicile ni de résidence sur le territoire d'une Partie contractante, l'attestation est délivrée par la mission diplomatique ou le poste consulaire de l'Etat dont il est ressortissant.

3. Le tribunal qui statue sur la demande d'exemption des frais de justice peut demander des renseignements complémentaires à l'autorité qui a délivré l'attestation.

Article 6. 1. La demande d'exemption de frais de justice peut être présentée par l'intermédiaire du tribunal compétent de la Partie contractante dont le requérant est ressortissant. Ce tribunal transmet la demande, accompagnée de l'attestation délivrée conformément à l'article 5 et des autres pièces présentées par le requérant au tribunal de l'autre Partie contractante, conformément à la procédure visée à l'article 9.

2. En même temps que la demande d'exemption de frais de justice, le requérant peut former sa requête introductive de l'instance à l'occasion de laquelle est présentée la demande d'exemption de frais de justice ainsi qu'une demande de désignation d'avocat ou d'autres demandes connexes.

3. ENTRAIDE JUDICIAIRE

Article 7. EXERCICE DE L'ENTRAIDE JUDICIAIRE. 1. Les autorités judiciaires des Parties contractantes se prêtent mutuellement concours en matière civile (y compris en matière sociale), familiale et pénale conformément aux dispositions du présent Traité.

2. Les autorités judiciaires prêtent également leur concours aux autres autorités compétentes en matière civile, familiale et pénale.

Article 8. ETENDUE DE L'ENTRAIDE JUDICIAIRE. L'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale s'étend à l'expédition de documents et à l'accomplissement de divers actes de procédure tels que l'audition de parties, d'inculpés, de prévenus, de témoins et d'experts, les expertises, les constats judiciaires, l'envoi de la remise de pièces à conviction et divers actes de procédure prévus par la législation de la Partie contractante requise.

Les Parties contractantes s'engagent dans les cas prévus dans leur législation nationale et selon la procédure appropriée à établir l'adresse des individus qui se trouvent sur leur territoire et auxquelles des personnes résidant ou domiciliées sur le territoire de l'autre Partie contractante ont intenté une affaire en matière civile ou familiale. Il convient à cet effet de communiquer les renseignements nécessaires à l'établissement du domicile ou de la résidence du défendeur.

Article 9. MODE DES RAPPORTS. Aux fins de l'entraide judiciaire, les autorités judiciaires des Parties contractantes communiquent entre elles respectivement par l'intermédiaire du Ministère de la justice ou du Ministère public de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et du Ministère de la justice ou du Parquet général de la République démocratique allemande, sauf stipulation contraire du présent Traité.

Article 10. LANGUES UTILISÉES. Aux fins de l'entraide judiciaire, les autorités des Parties contractantes communiquent entre eux en langue russe ou en langue allemande, sauf stipulation contraire du présent Traité.

Article 11. CONTENU ET FORME DES COMMISSIONS ROGATOIRES. 1. Les commissions rogatoires doivent contenir les renseignements suivants :

- 1) Titre de l'autorité requérante;
- 2) Titre de l'autorité judiciaire requise;
- 3) Indication de l'affaire donnant lieu à la commission rogatoire;
- 4) Nom et prénoms des parties, des inculpés, des prévenus ainsi que des autres personnes concernées par la commission rogatoire, leur nationalité, leur profession, leur domicile ou leur lieu de résidence;
- 5) Nom, prénoms et adresse des représentants légaux;
- 6) Objet de la commission rogatoire.

2. Les demandes de signification doivent contenir, outre les renseignements visés au paragraphe 1, l'adresse exacte du destinataire et la désignation de la pièce à signifier.

3. Les commissions rogatoires concernant l'accomplissement de divers actes de procédure doivent également contenir un énoncé des faits qui doivent être établis au cours de l'enquête ou des mesures qui doivent être prises et, le cas échéant, l'objet de l'affaire; en matière pénale elles doivent en outre contenir une description du corps du délit et la définition de l'infraction.

4. Les commissions rogatoires doivent être revêtues de la signature et du sceau de l'autorité requérante.

5. Pour l'assistance judiciaire, les autorités judiciaires des Parties contractantes utilisent des formulaires bilingues dont elles se communiquent le modèle.

PROCÉDURE D'EXÉCUTION DES COMMISSIONS ROGATOIRES

Article 12. 1. Pour exécuter une commission rogatoire, l'autorité judiciaire requise applique la législation de l'Etat dont elle relève.

A la demande de l'autorité requérante, elle peut exécuter la commission rogatoire suivant la manière et dans la forme prévues par la procédure de la Partie contractante requérante, dans la mesure où elles ne sont pas contraires à la législation de la Partie requise.

2. Les autorités judiciaires de l'une des Parties contractantes transmettent aux fins de l'entraide judiciaire et par le moyen le plus rapide les résultats de l'enquête obtenus par les autorités de cette Partie contractante, lorsque ces résultats sont nécessaires pour procéder aux expertises ordonnées par les autorités de l'autre Partie contractante.

Article 13. 1. Si l'autorité judiciaire requise n'est pas compétente pour exécuter la commission rogatoire, elle la transmet à l'autorité judiciaire compétente.

2. L'autorité judiciaire requise informe en temps utile l'autorité requérante, sur sa demande, de la date et du lieu de l'exécution de la commission rogatoire.

3. Si la commission rogatoire ne peut pas être exécutée du fait de l'adresse qui y est mentionnée, l'autorité requise fait le nécessaire pour établir l'adresse exacte, conformément à sa législation.

4. Si l'autorité judiciaire requise n'a pu exécuter la commission rogatoire, elle en informe l'autorité judiciaire requérante et lui en donne les raisons.

COMPARUTION ET IMMUNITÉ DES TÉMOINS ET DES EXPERTS

Article 14. 1. Le témoin ou l'expert qui, à la suite d'une citation à comparaître remise par une autorité judiciaire de la Partie requise, comparait devant une autorité judiciaire de la Partie requérante ne peut, quelle que soit sa nationalité, être poursuivi, arrêté ou puni pour une infraction commise avant que l'intéressé ait franchi la frontière de l'Etat requérant. Les personnes susvisées ne peuvent être ni poursuivies, ni arrêtées, ni punies en raison de leur déposition en qualité de témoin ou d'expert ni pour l'infraction qui fait l'objet de l'action.

2. Ledit témoin ou expert perd l'immunité visée au paragraphe 1 s'il ne quitte pas, alors qu'il est en mesure de le faire, le territoire de la Partie requérante dans la semaine qui suit le jour où l'autorité judiciaire devant laquelle il a comparu l'a informé

que sa présence n'est plus nécessaire. Ce délai ne comprend pas la période pendant laquelle l'intéressé n'a pu quitter le territoire de cette Partie pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Article 15. Les personnes visées à l'article 14 du présent Traité ont droit au remboursement de leurs frais de déplacement, de leurs frais de séjour à l'étranger, ainsi que des pertes de salaires qu'elles ont subies; les experts ont en outre droit à des honoraires pour leurs services. La citation doit mentionner la somme à laquelle les personnes appelées à comparaître ont droit; sur leur demande, l'autorité de la Partie requérante leur verse une avance au titre du remboursement des frais.

Article 16. S'il est nécessaire d'interroger comme témoin un individu détenu sur le territoire de la Partie contractante requise, celle-ci peut extradier temporairement l'intéressé, à condition que celui-ci soit maintenu en état d'arrestation et renvoyé à cette Partie dès la fin de l'interrogatoire.

Article 17. SIGNIFICATION D'ACTES. 1. Si des pièces doivent être signifiées à des personnes qui sont parties à un procès et se trouvent sur le territoire de l'autre Partie contractante, il est procédé à leur signification suivant la procédure de l'en-traide judiciaire.

2. La signification des pièces a lieu conformément à la législation de la Partie contractante requise.

3. Si la pièce à signifier n'est pas établie dans la langue de la Partie contractante requise et qu'elle n'est pas accompagnée d'une traduction certifiée conforme, l'autorité judiciaire requise remet la pièce au destinataire, si celui-ci est disposé à l'accepter. S'il ne l'accepte pas la signification est réputée n'avoir pas eu lieu.

Article 18. PREUVE DE LA SIGNIFICATION D'ACTES. La preuve de la signification est établie conformément aux dispositions réglementaires pertinentes applicables sur le territoire de la Partie contractante requise. La date et le lieu de la signification, de même que le nom de la personne à laquelle la pièce a été signifiée, doivent y être indiqués.

Article 19. COMPÉTENCE DES MISSIONS DIPLOMATIQUES OU DES POSTES CONSULAIRES. 1. Les Parties contractantes sont habilitées à signifier des pièces à leurs nationaux qui se trouvent sur le territoire de l'autre Partie contractante par l'intermédiaire de leurs missions diplomatiques ou de leurs postes consulaires.

2. Les Parties contractantes sont habilitées à interroger leurs nationaux qui se trouvent le territoire de l'autre Partie contractante par l'intermédiaire de leurs missions diplomatiques ou de leurs postes consulaires.

Article 20. RENSEIGNEMENTS SUR DES QUESTIONS DE LÉGISLATION. Le Ministère de la justice et le Ministère public de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, d'une part, et le Ministère de la justice ou le Parquet populaire suprême de la République démocratique allemande, de l'autre, se communiquent mutuellement, sur demande, des renseignements sur leur législation nationale actuellement ou précédemment en vigueur dans leurs Etats respectifs et sur les problèmes posés par son application par les autorités judiciaires.

Article 21. FRAIS D'ASSISTANCE JUDICIAIRE. 1. L'autorité judiciaire de la Partie contractante requise n'exige par le remboursement des frais d'assistance judi-

ciaire. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge tous les frais d'assistance judiciaire encourus sur son territoire, notamment les frais encourus pour recueillir les preuves.

2. L'autorité judiciaire requise informe l'autorité judiciaire requérante du montant des frais. Si l'autorité requérante recouvre ces frais sur la personne qui est tenue de les acquitter, lesdites sommes sont acquises à la Partie contractante dont l'autorité les a recouvrées.

TITRE II. LÉGISLATION APPLICABLE ET COMPÉTENCE EN MATIÈRE CIVILE ET FAMILIALE

1. STATUT PERSONNEL

Article 22. CAPACITÉ D'EXERCICE. 1. La capacité d'exercice d'une personne physique est régie par la législation de la Partie contractante dont elle est ressortissante.

2. Pour les actes portant sur la gestion des affaires courantes, la capacité juridique de la personne intéressée est régie par la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'acte est passé.

Article 23. CAPACITÉ JURIDIQUE DES PERSONNES MORALES. La capacité juridique d'une personne morale est régie par la législation de la Partie contractante conformément aux lois de laquelle ladite personne morale a été constituée.

Article 24. DÉCLARATIONS JUDICIAIRES D'ABSENCE OU DE DÉCÈS ET CONSTAT DE DÉCÈS. 1. Les déclarations judiciaires d'absence ou de décès et de constat de décès (détermination de la date du décès) relèvent de la compétence des organes de la Partie contractante dont l'absent ou le décédé était ressortissant à la dernière date où, selon les renseignements disponibles les plus récents, il était encore en vie.

2. Les autorités d'une Partie contractante peuvent déclarer un ressortissant de l'autre Partie absent ou décédé et établir un constat de décès (déterminer la date du décès) à la demande des personnes qui résident sur le territoire de la première Partie et dont les droits et intérêts se fondent sur la législation de cette Partie.

3. Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2, les organes des Parties contractantes appliquent leur législation nationale.

2. FORME DES TRANSACTIONS

Article 25. 1. La forme des transactions est régie par la législation de la Partie contractante applicable aux transactions elles-mêmes. Il suffit toutefois de se conformer à la législation du lieu de la transaction.

2. La forme des transactions portant sur des biens immobiliers est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les biens sont sis.

3. OBLIGATIONS NON CONTRACTUELLES

Article 26. 1. La responsabilité en matière d'obligations non contractuelles, y compris l'incapacité d'exercice et le montant des dommages-intérêts, est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle s'est produit le fait ou toute autre circonstance pouvant justifier une action en dommages-intérêts.

2. Si l'auteur du dommage et sa victime sont ressortissants de la même Partie contractante ou résident sur le territoire de la même Partie contractante, la législation qui s'applique est celle de cette Partie.

4. RAPPORTS DE FAMILLE

Article 27. MARIAGE. 1. Les conditions requises pour contracter mariage sont fixées pour chacun des futurs époux par la législation de la Partie contractante dont il est ressortissant. En outre, en ce qui concerne les causes d'empêchement de mariage, sont applicables les dispositions de la législation de la Partie sur le territoire de laquelle le mariage est contracté.

2. La forme du mariage est régie par la législation de la Partie sur le territoire de laquelle le mariage est contracté.

Article 28. DROITS ET DEVOIRS RESPECTIFS DES ÉPOUX ET RÉGIME MATRIMONIAL.

1. Les droits et devoirs respectifs et le régime matrimonial des époux sont régis par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils ont leur domicile conjugal.

2. Si l'un des époux a son domicile sur le territoire de l'une des Parties contractantes et l'autre sur le territoire de l'autre Partie et s'ils sont tous deux ressortissants d'une même Partie contractante, leurs droits et devoirs respectifs, de même que leur régime matrimonial, sont régis par la législation de la Partie dont ils sont ressortissants.

3. Si l'un des époux est ressortissant de l'une des Parties contractantes et l'autre ressortissant de l'autre Partie et si l'un d'eux est domicilié sur le territoire de l'une des Parties contractantes et l'autre sur le territoire de l'autre Partie, leurs droits et devoirs respectifs et leur régime matrimonial sont régis par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils avaient établi leur dernier domicile conjugal.

4. Si les conjoints visés au paragraphe 3 ne résidaient pas au même domicile, la législation applicable est celle de la Partie contractante dont relève le tribunal devant lequel l'action est intentée.

5. Ont compétence pour trancher les questions relatives aux droits et devoirs respectifs et au régime matrimonial des époux les autorités de la Partie contractante dont la législation doit être appliquée, conformément aux paragraphes 1, 2 et 3. Dans le cas visé au paragraphe 4, ont compétence les tribunaux de l'une et l'autre Partie contractante.

DIVORCE

Article 29. 1. En matière de divorce, la législation applicable est celle de la Partie contractante dont les époux sont ressortissants au moment où l'action en divorce est introduite.

2. Si l'un des époux est ressortissant de l'une des Parties contractantes et l'autre ressortissant de l'autre Partie, la législation applicable est celle dont relève l'autorité devant laquelle est introduite l'action en divorce.

Article 30. 1. Sont compétentes en matière de divorce dans le cas visé au paragraphe 1 de l'article 29 les autorités de la Partie contractante dont les époux sont ressortissants au moment où est introduite l'action en divorce.

Si au moment où l'action en divorce est introduite les conjoints sont domiciliés sur le territoire de l'autre Partie contractante, les autorités judiciaires de cette autre Partie sont également compétentes.

2. Sont compétentes en matière de divorce dans le cas visé au paragraphe 2 de l'article 29 les autorités de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les deux époux sont domiciliés. Si l'un des époux est domicilié sur le territoire de l'une des Parties contractantes et l'autre sur le territoire de l'autre Partie, les autorités judiciaires de l'une et l'autre Partie contractante sont compétentes en matière de divorce.

Article 31. ANNULATION DU MARIAGE. 1. En matière de dissolution ou d'annulation du mariage, la législation applicable est celle qui est indiquée à l'article 27 en matière de mariage.

2. La question de savoir quelles autorités sont compétentes pour statuer sur une action en dissolution ou en annulation de mariage est réglée conformément aux dispositions de l'article 30.

RELATIONS JURIDIQUES ENTRE PARENTS ET ENFANTS

Article 32. 1. Les actions en recherche ou contestation de paternité sont régies par la législation de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant du fait de sa naissance.

2. Pour ce qui est de la forme de la reconnaissance de la paternité, il suffit de se conformer à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la paternité a été reconnue.

Article 33. 1. Les relations juridiques entre les parents et leurs enfants sont régies par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils ont leur résidence commune.

2. Si les deux parents ou l'un d'entre eux est domicilié sur le territoire de l'une des Parties contractantes et l'enfant sur le territoire de l'autre Partie, leurs relations juridiques sont régies par la législation de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant.

Article 34. Les décisions relatives aux relations juridiques visées aux articles 32 et 33 relèvent de la compétence des autorités de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'enfant a son domicile.

ADOPTION

Article 35. 1. L'adoption ou la révocation de l'adoption est régie par la législation de la Partie contractante dont l'adoptant est ressortissant au moment de l'adoption ou de la révocation de l'adoption.

2. Si l'enfant est ressortissant de l'autre Partie contractante, l'adoption ou la révocation de l'adoption sont subordonnées au consentement de l'enfant, lorsque la législation de la Partie dont il est ressortissant l'exige, ainsi qu'au consentement de son représentant légal et de l'autorité officielle compétente de ladite Partie.

3. Si l'enfant est adopté par des conjoints dont l'un est ressortissant de l'une des Parties contractantes et l'autre ressortissant de l'autre Partie, l'adoption ou la révocation de l'adoption est régie par la législation des deux Parties.

Article 36. 1. En matière d'adoption ou de révocation de l'adoption, sont compétentes les autorités judiciaires de la Partie contractante dont l'adoptant est ressortissant au moment de l'adoption ou de la révocation de l'adoption. Si l'adoptant et l'adopté sont domiciliés sur le territoire de l'autre Partie contractante, les autorités judiciaires de cette autre Partie sont également compétentes.

2. Dans le cas visé au paragraphe 3 de l'article 35, sont compétentes les autorités de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les conjoints ont ou ont eu leur domicile conjugal ou leur résidence commune.

TUTELLE ET CURATELLE

Article 37. 1. Les conditions d'ouverture et de levée de la tutelle et de la curatelle sont régies par la législation de la Partie contractante dont est ressortissante la personne dans l'intérêt de laquelle la tutelle ou la curatelle est organisée.

2. Les rapports juridiques entre le tuteur ou le curateur et la personne placée sous tutelle ou curatelle sont régis par la législation de la Partie contractante dont l'autorité compétente a désigné le tuteur ou le curateur.

3. L'obligation d'accepter les charges de la tutelle ou de la curatelle est régie par la législation de la Partie contractante dont est ressortissant le tuteur ou le curateur.

4. Un ressortissant d'une Partie contractante peut être nommé tuteur ou curateur d'un ressortissant de l'autre Partie contractante s'il est domicilié sur le territoire de la Partie où il a à exercer ses fonctions.

Article 38. Sauf stipulation contraire du présent Traité, il appartient à l'autorité de la Partie contractante dont est ressortissante la personne dans l'intérêt de laquelle la tutelle ou la curatelle est organisée de se prononcer sur l'ouverture ou la fin de la tutelle ou de la curatelle.

Article 39. 1. Si une tutelle ou une curatelle doit être organisée dans l'intérêt d'un ressortissant d'une Partie contractante dont le domicile, la résidence ou les biens se trouvent sur le territoire de l'autre Partie, l'autorité intéressée de cette dernière Partie en avise immédiatement la mission diplomatique ou le poste consulaire de l'autre Partie.

2. En cas d'urgence, l'autorité de l'autre Partie contractante peut elle-même prendre, conformément à sa législation nationale, les mesures provisoires voulues à condition d'en aviser immédiatement la mission diplomatique ou le poste consulaire conformément au paragraphe 1. Les mesures provisoires demeurent en vigueur jusqu'à ce que l'autorité compétente de la première Partie contractante en décide autrement, ce dont elle doit aviser l'autorité qui a pris les mesures provisoires.

Article 40. 1. L'autorité compétente, aux termes de l'article 38, peut transférer la tutelle ou la curatelle à une autorité de l'autre Partie contractante si l'intéressé a son domicile ou sa résidence sur le territoire de cette Partie. Le transfert prend effet lorsque l'autorité requise a assumé la tutelle ou la curatelle conformément à sa législation nationale. Les autorités requises avisent les autorités requérantes du fait qu'elles assument la tutelle ou la curatelle ou qu'elles ont pris des mesures provisoires.

2. L'autorité assumant la tutelle ou la curatelle selon les conditions prévues au paragraphe 1 l'exerce conformément à sa législation nationale. Toutefois, elle n'est pas habilitée à se prononcer sur le statut personnel de l'intéressé.

5. SUCCESSION

Article 41. PRINCIPE D'ÉGALITÉ EN MATIÈRE DE SUCCESSION. Les ressortissants de l'une des Parties contractantes jouissent des mêmes droits que les ressortissants de cette autre Partie en ce qui concerne la capacité d'établir ou de révoquer un testament ayant trait aux biens situés sur le territoire de l'autre Partie contractante et aux droits qui doivent y être exercés, ainsi que la capacité d'acquérir ces biens ou ces droits par succession. Ils recueillent ces biens ou ces droits dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'autre Partie.

DROIT SUCCESSORAL

Article 42. 1. En ce qui concerne les biens meubles, la succession est régie par la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment du décès.

2. En ce qui concerne les biens immobiliers, la succession est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les biens immobiliers sont situés.

Article 43. La distinction entre biens mobiliers et biens immobiliers en matière de succession est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ces biens sont situés.

Article 44. DÉVOLUTION DE BIENS À L'ÉTAT. Lorsque, aux termes de la législation de la Partie contractante applicable en la matière, une succession est dévolue à l'Etat, les biens meubles passent à l'Etat dont le *de cuius* était ressortissant au moment du décès et les biens immobiliers à l'Etat sur le territoire duquel ils sont situés.

Article 45. TESTAMENT. 1. La capacité d'établir ou de révoquer un testament ainsi que les conséquences juridiques des dispositions testamentaires viciées et les types de testaments recevables sont régis par la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment de l'établissement ou de la révocation des dispositions testamentaires.

2. La forme du testament ou sa révocation est régie par la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment de l'établissement ou de la révocation du testament ou bien par application de la législation nationale de l'Etat sur le territoire duquel le testament a été établi ou révoqué.

Article 46. COMPÉTENCE EN MATIÈRE SUCCESSORALE. 1. Les successions relatives à des biens meubles sont réglées par les autorités judiciaires de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment du décès.

2. Les successions relatives à des biens immeubles sont réglées par les autorités judiciaires de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ces biens immeubles sont situés.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 sont applicables *mutatis mutandis* aux litiges résultant des successions.

MESURES CONSERVATOIRES

Article 47. 1. Si les biens laissés par un ressortissant de l'une des Parties contractantes se trouvent sur le territoire de l'autre Partie, l'autorité judiciaire de

cette autre Partie prend les mesures nécessaires à la conservation ou à l'administration de ces biens.

2. Les mesures prises en vertu du paragraphe 1 sont notifiées sans délai à la mission diplomatique ou au poste consulaire de l'autre Partie contractante qui peut participer à leur exécution. A la demande de la mission diplomatique ou du poste consulaire, lesdites mesures peuvent être modifiées ou rapportées.

3. Les mesures prises en vertu du paragraphe 1 peuvent être modifiées ou rapportées à la demande de l'autorité judiciaire compétente pour régler la succession.

Article 48. Si un ressortissant de l'une des Parties contractantes décède au cours d'un séjour de courte durée sur le territoire de l'autre Partie contractante, ses effets personnels sont inventoriés et remis sans autre formalité à la mission diplomatique ou au poste consulaire de la Partie contractante dont il était ressortissant.

Article 49. OUVERTURE DU TESTAMENT. L'ouverture et la publication d'un testament relèvent de la compétence de l'autorité judiciaire de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve le testament. Lorsque la succession est réglée par l'autorité judiciaire de l'autre Partie contractante, il lui est expédié une copie certifiée conforme du testament et le procès-verbal de son ouverture et de sa publication. Sur demande l'original même du testament est également envoyé.

Article 50. REMISE DE LA SUCCESSION. 1. Si, après l'accomplissement des formalités de succession sur le territoire de l'une des Parties contractantes, les meubles de la succession ou le produit de la vente des meubles et immeubles échoient à des héritiers ayant leur domicile ou leur résidence dans le territoire de l'autre Partie et qu'il n'est pas possible de remettre directement ces biens ou cette somme aux héritiers ou à leurs fondés de pouvoir, lesdits biens et le produit de leur vente sont remis à la mission diplomatique ou au poste consulaire de cette autre Partie contractante.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent lorsque :

- 1) Toutes les dettes de *de cujus*, déclarées dans les délais prescrits par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouve la succession, ont été payées ou garanties;
- 2) Tous les droits de succession et toutes les créances déclarées ont été payés ou garantis;
- 3) Les autorités compétentes ont, pour autant que de besoin, autorisé l'exportation des biens de la succession ou le transfert du produit de leur vente.

6. DESSAISSEMENT D'UNE AFFAIRE

Article 51. Au cas où une action est intentée entre les mêmes parties concernant le même litige devant les tribunaux des deux Parties contractantes, le tribunal qui a été saisi le dernier se dessaisit de l'affaire et en informe les parties.

Si le tribunal qui a entamé la procédure la premier est déclaré incompétent, le tribunal de l'autre Partie contractante peut se ressaisir de l'affaire.

TITRE III. RECONNAISSANCE ET EXÉCUTION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Article 52. DÉCISIONS JUDICIAIRES SUSCEPTIBLES DE RECONNAISSANCE ET D'EXÉCUTION. 1. Les décisions exécutoires rendues dans les affaires civiles, ainsi que les

jugements des autorités de tutelle et de curatelle, des organes notariaux officiels et des services de l'état civil de l'une des Parties contractantes sont reconnues sur le territoire de l'autre Partie et, en ce qui concerne les décisions de caractère pécuniaire, sont reconnues et exécutées selon les dispositions du présent Traité.

2. Par «décisions» au sens du paragraphe 1 on entend :

- 1) Les décisions rendues dans les affaires civiles et familiales;
- 2) Les sentences arbitrales rendues par les tribunaux;
- 3) Les décisions portant sur l'attribution de dommages-intérêts au titre de dommages causés par l'infraction;
- 4) Les reconnaissances de paternité et les obligations alimentaires;
- 5) Les actes revêtus d'une signature exécutoire;
- 6) Les condamnations aux dépens.

CONDITIONS REQUISES POUR LA RECONNAISSANCE ET POUR L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Article 53. Les décisions judiciaires visées à l'article 52 sont reconnues et exécutées lorsque :

- 1) Le jugement est devenu définitif et exécutoire conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il a été rendu;
- 2) La partie succombante a été dûment avisée, conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement a été rendu et, en cas d'incapacité judiciaire, ladite partie a eu la possibilité de se faire représenter;
- 3) Si un tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être reconnu ou exécuté a rendu précédemment une sentence devenue définitive à l'égard des mêmes parties, ou si ladite affaire est en instance devant un tribunal de cette Partie;
- 4) Conformément au présent Traité l'affaire ne relève pas de la compétence exclusive d'une autorité de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la sentence doit être reconnue ou exécutée.

Article 54. Les décisions de caractère pécuniaire sont reconnues et exécutées si elles ont été rendues après l'entrée en vigueur du Traité relatif à l'entraide judiciaire, en matière civile, familiale et pénale du 25 novembre 1957¹, à l'exception des jugements concernant les relations judiciaires entre parents et enfants nés hors mariage. Les jugements susmentionnés sont reconnus et exécutés lorsque les relations judiciaires qui font l'objet du jugement sont intervenues après l'entrée en vigueur du Traité visé dans le présent article.

Les décisions de caractère non pécuniaire sont reconnues même si elles ont été rendues avant l'entrée en vigueur du Traité visé au présent article.

PROCÉDURE DE RECONNAISSANCE ET D'EXÉCUTION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Article 55. 1. Les décisions judiciaires de caractère non pécuniaire visées à l'article 52 sont reconnues sans autre formalité sur le territoire des Parties contractantes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 305, p. 113.

2. Pour l'exécution des décisions de caractère pécuniaire visées à l'article 52, les tribunaux de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être exécuté délivrent l'*exequatur*.

L'autorité requérante est informée de l'octroi de l'*exequatur*.

3. Pour l'octroi de l'*exequatur*, le tribunal se borne à s'assurer que les conditions visées aux articles 53 et 54 sont réunies.

4. L'examen des demandes d'*exequatur* et la procédure d'octroi sont régis par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'exécution doit avoir lieu.

Article 56. 1. La demande d'*exequatur* et d'exécution du jugement est introduite auprès des autorités judiciaires du pays sur le territoire duquel le jugement doit être exécuté. Lesdites autorités transmettent la demande au tribunal compétent de l'autre Partie contractante.

2. Si le requérant a son domicile ou sa résidence sur le territoire de la Partie contractante où le jugement doit être exécuté, la demande d'*exequatur* peut être portée directement devant le tribunal compétent de cette Partie.

Article 57. La demande d'*exequatur* visé à l'article 56 est accompagnée des pièces suivantes :

- 1) La grosse du jugement ou une expédition certifiée conforme du jugement et une pièce attestant qu'il est définitif et exécutoire, si cela ne ressort pas du texte;
- 2) Une pièce attestant que la partie succombante a reçu en temps utile une assignation en bonne et due forme ou, en cas d'incapacité judiciaire, que ladite partie a eu la possibilité de se faire représenter;
- 3) La traduction certifiée conforme des pièces visées aux alinéas 1 et 2.

2. En ce qui concerne le recouvrement des frais de justice, la demande doit être accompagnée d'une copie certifiée conforme de la décision relative aux frais de justice et d'une pièce attestant que ladite décision est définitive; ces pièces seront accompagnées de leur traduction certifiée conforme.

Article 58. EXCEPTIONS ÉLEVÉES PAR LE DÉBITEUR. Le débiteur peut élever devant le tribunal compétent pour délivrer l'*exequatur* et exécuter le jugement des exceptions quant à la recevabilité de la demande ou au bien-fondé des revendications agréées par le jugement, si lesdites exceptions sont admises par la législation de la Partie contractante dont l'autorité a rendu le jugement.

Article 59. FRAIS D'EXÉCUTION. Le calcul et le recouvrement des frais d'exécution seront régis par les dispositions relatives à l'exécution des jugements des tribunaux de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la décision est exécutée.

Article 60. REMISE D'OBJETS ET TRANSFERT DE FONDS. Si aux termes du présent Traité des objets ou des fonds se trouvant sur le territoire de l'une des Parties contractantes doivent être remis ou transférés sur le territoire de l'autre Partie contractante, l'exportation desdits articles ou le transfert desdits fonds est effectué conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouvent lesdits objets ou lesdits fonds.

TITRE IV. EXTRADITION ET EXÉCUTION DES POURSUITES PÉNALES

1. EXTRADITION

Article 61. Chaque Partie contractante s'engage, conformément aux dispositions du présent Traité, à livrer à l'autre, sur demande, les individus se trouvant sur son territoire qui sont réclamés aux fins de poursuites pénales ou de l'exécution d'une condamnation.

Article 62. INFRACTIONS DONNANT LIEU À L'EXTRACTION. 1. L'extradition aux fins de poursuites n'a lieu que pour des actes qui sont reconnus comme délictueux par la législation des deux Parties contractantes et qui sont punis d'une peine privative de liberté d'une durée supérieure à un an ou d'une peine plus grave.

2. L'extradition aux fins de l'exécution d'une condamnation n'a lieu que lorsque l'individu qui est réclamé a été condamné à une peine privative de liberté d'une durée supérieure à six mois ou à une peine plus grave.

REFUS D'EXTRADER

Article 63. 1. L'extradition n'a pas lieu dans les cas suivants :

- 1) Si l'individu réclamé est ressortissant de la Partie requise;
- 2) Si, aux termes de la législation de la Partie requise, les poursuites pénales ou l'exécution de la condamnation ne peuvent avoir lieu pour cause de prescription ou pour toute autre cause légale;
- 3) Si l'intéressé a fait déjà l'objet, pour la même infraction, d'une condamnation définitive ou de toute autre sentence exécutoire rendue par un tribunal ou une autre autorité de la Partie requise;
- 4) Si, conformément à la législation des deux Parties contractantes, des poursuites sont engagées en raison de l'infraction par l'exercice d'une action civile (intentée à la demande de la partie lésée).

2. L'extradition peut être refusée si l'infraction en vertu de laquelle elle est demandée a été commise sur le territoire de la Partie requise.

Article 64. S'il n'est pas procédé à l'extradition, la Partie requérante doit être informée des motifs du refus d'extrader.

Article 65. DEMANDE D'EXTRADITION. 1. La demande d'extradition doit contenir les renseignements suivants :

- 1) Titre de l'organe requérant;
- 2) Texte de la loi de la Partie requérante qui fait de cet acte un délit;
- 3) Les nom, prénoms et nationalité de l'individu réclamé, son lieu de résidence ou son domicile et, dans la mesure du possible, son signalement et d'autres renseignements concernant sa personnalité.

2. Si l'extradition est demandée aux fins de poursuites judiciaires, la demande doit être accompagnée d'une copie conforme du mandat d'arrêt indiquant les circonstances de l'infraction.

Si l'extradition est demandée en vue de l'exécution d'une condamnation, la demande doit être accompagnée d'une expédition du jugement définitif de condamna-

tion, ainsi que du texte de la loi définissant l'infraction. Si le condamné a déjà purgé une partie de sa peine, ce fait doit être indiqué.

3. La demande d'extradition et les pièces qui l'accompagnent sont établies dans la langue de la Partie requérante.

Article 66. RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES. Si la demande d'extradition ne contient pas toutes les données nécessaires, la Partie requise peut réclamer des renseignements complémentaires et fixer un délai pour leur production. Ce délai peut être prorogé sur demande.

ARRESTATION AUX FINS D'EXTRADITION

Article 67. Dès réception de la demande, la Partie requise procède à l'arrestation de l'individu réclamé, sauf lorsque l'extradition ne peut avoir lieu.

Article 68. 1. Un individu réclamé peut être arrêté avant la réception de la demande d'extradition si l'autorité compétente de la Partie requérante spécifie le mandat d'arrêt ou la condamnation définitive et indique qu'une demande d'extradition suit immédiatement. La demande peut être transmise par la poste, par télégraphe, par téléphone ou par tout autre moyen.

2. Les autorités compétentes d'une Partie contractante peuvent, même en l'absence de la demande visée au paragraphe 1, arrêter un individu qui se trouve sur son territoire s'il y a lieu de croire qu'il a commis une infraction donnant lieu à extradition conformément à l'article 62.

3. Toute arrestation opérée conformément aux paragraphes 1 et 2 est immédiatement notifiée à l'autre Partie.

Article 69. 1. Si les renseignements demandés ne sont pas reçus dans le délai fixé conformément à l'article 66, la Partie requise déclare la procédure close et met en liberté l'individu arrêté.

2. Un individu arrêté en vertu de l'article 68 est libéré si la demande d'extradition n'est pas reçue dans le délai de deux mois à compter de la date d'expédition à l'autre Partie contractante de l'avis de l'arrestation de l'intéressé.

Article 70. EXTRADITION DIFFÉRÉE. 1. Si l'individu réclamé est poursuivi sur le territoire de la Partie requise ou a été condamné sur le territoire de la Partie requise pour une autre infraction, l'extradition peut être différée jusqu'à ce que l'action soit close ou que la peine ait été purgée ou remise.

2. Si l'extradition différée risque d'entraîner la prescription ou de compromettre gravement l'instruction de l'infraction imputée à l'individu réclamé, ce dernier peut être extradé temporairement aux fins de poursuites pénales dès réception d'une demande motivée. La Partie requérante renvoie l'individu extradé au plus tard trois mois après la date de son extradition. En cas de besoin ce délai peut être prolongé.

Article 71. DEMANDES D'EXTRADITION CONCURRENTES. Si l'extradition d'un individu est demandée par plusieurs Etats, pour une infraction pénale déterminée ou pour diverses infractions, il appartient à la Partie requise de choisir celle des demandes présentées à laquelle elle donnera suite.

Article 72. LIMITE DES POURSUITES. 1. L'individu extradé ne peut, sans le consentement de la Partie requise, être poursuivi, puni ou livré à un Etat tiers pour une infraction antérieure à la remise autre que celle qui a motivé l'extradition.

2. Le consentement de la Partie contractante requise n'est pas exigé :

- 1) Si l'individu extradé, qui n'est pas ressortissant de la Partie requérante, n'a pas quitté le territoire de la Partie requérante dans un délai d'un mois après la clôture de la procédure pénale ou de l'exécution de sa peine. Ce délai ne comprend pas la période pendant laquelle l'extradé n'a pu, sans que la faute lui soit imputable, quitter le territoire de la Partie requérante;
- 2) Si l'individu extradé a quitté le territoire de la Partie requérante mais y est retourné par la suite de son plein gré.

Article 73. EXTRADITION. 1. Si elle donne son accord à l'extradition, la Partie requise informe la Partie requérante de la date et du lieu de la remise.

2. Si la Partie requérante ne reçoit pas l'individu dont l'extradition a été acceptée dans un délai de 15 jours à partir de la date fixée, l'intéressé peut être mis en liberté.

Article 74. COMMUNICATION DE L'ISSUE DES POURSUITES PÉNALES. La Partie requérante informe la Partie requise de l'issue des poursuites pénales engagées contre l'extradé. Il est communiqué, sur demande, expédition du jugement dès que celui-ci est devenu définitif.

Article 75. RÉEXTRADITION. Si l'individu extradé se soustrait aux poursuites pénales ou à l'exécution de sa peine et regagne le territoire de la Partie requise, il est réextradé sur nouvelle demande sans qu'il soit nécessaire de produire les pièces visées à l'article 65.

Article 76. REMISE D'OBJETS. 1. La Partie requise remet à la Partie requérante les objets qui ont servi à commettre l'infraction donnant lieu, conformément à l'article 62, à l'extradition de son auteur, ainsi que les objets liés à l'infraction ou tombés entre ses mains du fait de l'infraction. Ces objets sont remis même si l'extradition ne peut avoir lieu par suite du décès ou de la fuite de l'intéressé ou pour toute autre raison.

2. La Partie requise peut différer la remise des objets visés au paragraphe 1 si elle en a besoin pour une autre procédure pénale.

3. Les droits de tiers sur les objets remis à la Partie requérante sont réservés. Après la clôture de la procédure, lesdits objets sont restitués à la Partie contractante qui les a remis. Dans certaines circonstances et, si cette mesure n'affecte pas le déroulement de la procédure, lesdits objets peuvent être restitués à leurs ayants droit avant la clôture de ladite procédure. Si des personnes se trouvant sur le territoire de la Partie requérante ont des droits sur ces objets, cette dernière peut, avec le consentement de la Partie requise, les transmettre directement à ces personnes.

Article 77. TRANSIT. 1. Chaque des Parties contractante autorise, sur demande, le transit à travers son territoire des individus qu'un Etat tiers livre à l'autre Partie contractante.

2. La demande d'autorisation de transit est présentée et examinée selon la même procédure que la demande d'extradition.

3. Les Parties contractantes ne sont pas tenues d'autoriser un pareil transit si l'extradition n'est pas prévue par le présent Traité.

4. La Partie requise autorise le transit de la manière qu'elle juge la plus appropriée.

Article 78. FRAIS D'EXTRADITION ET DE TRANSIT. Les frais d'extradition sont à la charge de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils sont encourus, tandis que les frais de transit sont à la charge de la Partie requérante.

2. POURSUITES PÉNALES

Article 79. DEMANDE DE POURSUITES PÉNALES. 1. Chacune des Parties contractantes s'engage à poursuivre, à la demande de l'autre Partie contractante et conformément à sa législation, ses ressortissants soupçonnés d'avoir commis une infraction sur le territoire de la Partie requérante.

2. L'obligation de poursuivre concerne également les infractions qui sont considérées comme des délits aux termes de la législation de la Partie requérante et comme de simples fautes administratives (violation de la réglementation administrative) aux termes de la législation de la Partie requise.

3. Les poursuites pénales entamées par les plaignants dans les délais prescrits devant les organes compétents, conformément à la législation de l'une des Parties contractantes, ont également effet sur le territoire de l'autre Partie.

4. Toute personne qui réclame des dommages-intérêts pour un dommage matériel causé par l'infraction qui fait l'objet de la demande de poursuites est citée à comparaître lors de la procédure.

Article 80. PROCÉDURE DE DEMANDE DE POURSUITES PÉNALES. 1. Les demandes de poursuites pénales doivent contenir les renseignements ci-après :

- 1) Titre de l'autorité requérante;
- 2) Description de l'acte auquel se rapporte la demande de poursuites pénales;
- 3) Indication la plus précise possible du lieu et de la date à laquelle a été commis l'acte;
- 4) Texte de la loi de la Partie requérante qui fait de cet acte une infraction et autres textes de loi pertinents en matière de procédure;
- 5) Nom et prénoms du suspect, renseignements sur sa nationalité, son lieu de résidence ou son domicile ainsi que toutes autres données touchant à son identité;
- 6) Déclarations des victimes de l'infraction ayant déposé plainte et réclamé des dommages-intérêts.
- 7) Importance du dommage causé par l'infraction.

Les documents relatifs à l'enquête préliminaire ainsi que les éléments de preuve à la disposition de la Partie requérante doivent être joints à la requête. Pour la remise des objets qui ont servi à commettre l'infraction ou tombés entre les mains de son auteur du fait de ladite infraction, il convient d'observer les dispositions du paragraphe 3 de l'article 76.

2. La demande et les pièces qui l'accompagnent sont rédigées dans la langue de la Partie requérante.

3. Si, au moment du dépôt de la demande de poursuites pénales, l'inculpé est arrêté sur le territoire de la Partie requérante, il est remis sur le territoire de la Partie requise.

4. La Partie requise doit notifier la décision définitive à la Partie requérante. Sur demande, une expédition de la décision définitive est envoyée à la Partie requérante.

Article 81. ISSUE DES POURSUITES PÉNALES. Si une condamnation ou toute autre sentence exécutoire a été prononcée par les organes judiciaires de la Partie contractante à laquelle a été adressée une demande de poursuites conformément à l'article 79, aucune procédure pénale ne peut être engagée par les autorités de la Partie requérante qui sont tenues de prononcer une ordonnance de non-lieu.

3. MODE DES RAPPORTS

Article 82. Pour les questions concernant les demandes d'extradition et l'ouverture de poursuites pénales, le Ministère public ou le Ministère de la justice de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Procureur général ou le Ministère de la justice de la République démocratique allemande communiquent entre eux.

TITRE V. DOCUMENTS OFFICIELS

Article 83. 1. Tout document dûment délivré ou certifié sur le territoire de l'une des Parties contractantes par l'autorité judiciaire compétente, une autre autorité ou toute personne spécialement accréditée à cet effet conformément à la législation de cette Partie, qui a été signé et porte le cachet officiel, est accepté sans légalisation par les autorités de l'autre Partie contractante.

2. Le paragraphe 1 s'applique également aux signatures lorsqu'elles sont légalisées.

Article 84. Les documents réputés officiels sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont aussi considérés, sur le territoire de l'autre Partie, comme ayant la force probante de documents officiels.

COMMUNICATION D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL ET D'AUTRES DOCUMENTS.

Article 85. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'adressent mutuellement sur demande des extraits d'actes de l'état civil ainsi que d'autres documents ayant trait aux droits et intérêts personnels des ressortissants de l'autre Partie (certificats de travail et autres documents).

Article 86. 1. Sur demande des autorités de l'une des Parties contractantes, les services de l'état civil de l'autre Partie contractante adressent à des fins officielles des extraits du registre de l'état civil sans traduction et sans frais.

2. Pour la communication et la signification des pièces visées au présent article, les Parties contractantes communiquent entre elles conformément aux dispositions prévues à l'article 9.

Article 87. COMMUNICATION DES JUGEMENTS DE CONDAMNATION. Chacune des Parties contractantes s'engage à communiquer à l'autre au début de chaque année

des renseignements sur les condamnations définitives prononcées par ses tribunaux au cours de l'année écoulée contre des ressortissants de l'autre Partie.

Article 88. EXTRAITS DU CASIER JUDICIAIRE. Chaque Partie contractante communique à l'autre, sur demande et sans frais, un extrait du casier judiciaire des personnes qui, ayant précédemment fait l'objet d'une condamnation devant les tribunaux de la Partie requise, font l'objet de poursuites pénales sur le territoire de la Partie requérante.

TITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 89. Le présent Traité sera soumis à ratification.

L'échange des instruments de ratification aura lieu à Berlin.

Article 90. 1. Le présent Traité entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification.

2. Chacune des Parties contractantes peut dénoncer par écrit le présent Traité. La dénonciation prend effet à l'expiration d'une période d'un an à compter de la date de réception de la notification par l'autre Partie.

Article 91. A compter du jour de son entrée en vigueur, le présent Traité remplacera le Traité entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République démocratique allemande relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale du 28 novembre 1957.

FAIT à Moscou le 19 septembre 1979 en deux exemplaires, chacun en langues russe et allemande, les deux textes faisant également foi.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent Traité et y ont apposé leur sceau.

Pour le Présidium
du Soviet suprême de l'Union des
Républiques socialistes soviétiques :
VLADIMIR IVANOVITCH TEREBILOV

Pour le Conseil d'Etat
de la République démocratique
allemande :
HANS-JOACHIM HEUSINGER

No. 21859

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
PEOPLE'S REPUBLIC OF KAMPUCHEA**

Trade Agreement. Signed at Moscow on 5 February 1980

Authentic texts: Russian, Khmer and French.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU KAMPUCHEA**

Accord commercial. Signé à Moscou le 5 février 1980

Textes authentiques : russe, khmer et français.

Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ТОРГОВОЕ СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРА- ВИТЕЛЬСТВОМ НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКИ КАМПУЧИИ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Народной Республики Кампучии,
руководствуясь стремлением укреплять дружбу и сотрудничество между обеими странами,
желая развивать торгово-экономические отношения между обеими странами на основе равноправия и взаимной выгоды,
договорились о нижеследующем:

Статья 1. Договаривающиеся Стороны будут принимать все необходимые меры для развития и укрепления торгово-экономических отношений между обеими странами.

С этой целью Договаривающиеся Стороны будут заключать соглашения, в том числе долгосрочные, определяющие взаимные поставки товаров и условия, обеспечивающие развитие товарооборота в соответствии с потребностями народного хозяйства обеих стран.

Статья 2. Договаривающиеся Стороны предоставляют друг другу режим наиболее благоприятствуемой нации во всем, что касается торговли, а также других видов экономических отношений между обеими странами.

Статья 3. Положения статьи 2 настоящего Соглашения не распространяются на преимущества:

- а) предоставленные или которые могут быть предоставлены в будущем одной из Договаривающихся Сторон соседним странам в целях облегчения приграничной торговли;
- б) вытекающие из таможенного союза, членом которого является или может стать в будущем одна из Договаривающихся Сторон;
- в) предоставленные или которые могут быть предоставлены в будущем Народной Республикой Кампучией одной или нескольким развивающимся странам в целях укрепления и развития торговли с этими странами.

Статья 4. Торговое и экономическое сотрудничество между обеими странами в рамках настоящего Соглашения будет осуществляться в соответствии с законами и постановлениями, действующими в каждой из стран, на основе контрактов, заключаемых между советскими внешнеторговыми организациями, с одной стороны, и кампучийскими юридическими и физическими лицами, с другой стороны.

Статья 5. Договаривающиеся Стороны освободят от таможенных пошлин, налогов и прочих сборов при ввозе и вывозе следующие товары и предметы:

- а) рекламные материалы и образцы, используемые в целях торговой рекламы, при условии, что они не имеют коммерческой стоимости или будут вывезены обратно;
- б) товары и предметы, используемые для испытаний и демонстрации, при условии, что они будут вывезены обратно;
- в) товары и предметы, используемые на ярмарках и выставках, при условии, что они будут вывезены обратно;
- г) запасные части, поставленные безвозмездно взамен дефектных в течение гарантийного периода;
- д) инструменты и прочее оборудование, ввезенное для монтажа и/или ремонта, при условии, что они будут вывезены обратно;
- е) маркированная тара, ввезенная с целью наполнения, а также тара, содержащая предметы ввоза, которая по истечении установленного срока должна вывозиться обратно;
- ж) произведения науки и промышленности, ввозимые для переработки или обработки и подлежащие обратному вывозу в переработанном виде.

Статья 6. Поставки товаров в рамках настоящего соглашения будут осуществляться по текущим ценам основных мировых рынков на соответствующие товары.

Статья 7. Платежи за товары, поставляемые в соответствии с настоящим Соглашением, а также все другие платежи, осуществляемые между обеими странами, будут производиться в рублях в Союзе Советских Социалистических Республик через Банк для внешней торговли СССР и в Народной Республике Кампучии — через Министерство финансов и/или Национальный Банк НРК.

В этих целях упомянутые Банки откроют друг другу особые счета в рублях и будут немедленно сообщать друг другу о всех поступлениях на эти счета.

Для обеспечения непрерывности платежей по вышеуказанным счетам Банк для внешней торговли СССР и соответственно Министерство финансов и/или Национальный Банк НРК предоставят друг другу беспроцентный технический кредит в сумме 500 тысяч рублей.

На сумму превышения установленного технического кредита Банки будут начислять 2% годовых. Если сумма технического кредита будет превышена, то Договаривающиеся Стороны примут необходимые меры для устранения возникшего превышения в шестимесячный срок путем поставок товаров. Если в течение этого срока превышение не будет устранено, то банк-кредитор может в любое время потребовать оплаты суммы превышения в любой свободно конвертируемой валюте по согласованию между банками обеих стран.

Пересчет рублей в свободно конвертируемую валюту будет производиться по курсу Госбанка СССР на день предшествующий дню платежа.

Статья 8. Банк для внешней торговли СССР и Министерство финансов и/или Национальный Банк НРК установят совместно технический порядок ведения расчетов по настоящему Соглашению.

Статья 9. Договаривающиеся Стороны будут содействовать свободному транзиту товаров, происходящих из одной страны и транспортируемых через территорию другой, в соответствии с законами и постановлениями, действующими в каждой из стран.

Товары, происходящие из одной страны, при провозе через территорию другой страны на территорию третьего государства не будут облагаться пошлинами, налогами или прочими сборами.

Статья 10. Все споры, могущие возникнуть при исполнении контрактов, заключенных в рамках настоящего Соглашения, и которые не будут урегулированы сторонами контракта, будут подлежать разрешению в арбитражном порядке.

Договаривающиеся Стороны обязуются давать исполнение арбитражным решениям по спорам, могущим возникнуть из контрактов, заключенных в соответствии с настоящим Соглашением, если такое решение приобрело окончательную силу согласно законодательству страны, в которой оно было вынесено.

Статья 11. Договаривающиеся стороны предоставляют друг другу режим наиболее благоприятствуемой нации во всех вопросах, касающихся торгового судоходства.

Статья 12. По истечении срока действия настоящего соглашения Банк для внешней торговли СССР и Министерство финансов и/или Национальный Банк НРК будут продолжать принимать и производить платежи по счетам, упомянутым в статье 7 настоящего Соглашения, по всем контрактам, заключенным в рамках настоящего Соглашения.

При этом, если на упомянутых счетах будет установлена задолженность одной из Договаривающихся Сторон, то эта задолженность будет погашена в течение 6 месяцев, считая со дня окончания действия настоящего Соглашения, согласованными поставками товаров.

Статья 13. Представители компетентных органов Договаривающихся Сторон будут, по взаимной договоренности, встречаться для проверки хода выполнения настоящего Соглашения и выработки, в случае необходимости, соответствующих рекомендаций.

Статья 14. Настоящее Соглашение вступает в силу в день его подписания и будет действовать впредь до истечения шестимесячного срока со дня, когда одна из Договаривающихся Сторон уведомит другую Договаривающуюся Сторону о своем желании прекратить его действие.

Совершено в Москве 5 февраля 1980 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском, кхмерском и французском языках, причем все три текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства
Союза Советских Социалистических
Республик:

*[Signed — Signé]*¹

По уполномочию Правительства
Народной Республики Кампучии:

*[Signed — Signé]*²

¹ Signed by N. Patolichev — Signé par N. Patolitchev.

² Signed by Taing Sarim — Signé par Taing Sarim.

[KHMER TEXT — TEXTE KHMER]

កិច្ចព្រមព្រៀងពាណិជ្ជកម្ម

រវាងរដ្ឋាភិបាលនៃសហភាពសាធារណរដ្ឋសង្គមនិយមសូវៀត

និង រដ្ឋាភិបាលនៃសាធារណរដ្ឋប្រជាមានិត កម្ពុជា

រដ្ឋាភិបាលនៃសហភាពសាធារណរដ្ឋសង្គមនិយម សូវៀត និងរដ្ឋាភិបាលនៃ
 សាធារណរដ្ឋប្រជាមានិត កម្ពុជា ,
 មានបំណងចង់ពង្រឹងទិដ្ឋភាព និងសហប្រតិបត្តិការរវាងប្រទេសទាំងពីរ ,
 មានបំណងចង់ឱ្យរីកចម្រើន នូវការទាក់ទងពាណិជ្ជកម្មនិងសេដ្ឋកិច្ច រវាង
 ប្រទេសទាំងពីរ ដើម្បីឱ្យមានការពង្រឹងទំនាក់ទំនងផ្លូវច្បាប់និងផលប្រយោជន៍គ្នាទៅវិញទៅ
 មក ,

បានព្រមព្រៀងគ្នាដូចតទៅ

ប្រកាសទី ១

ភាគីទាំងពីរធ្វើកិច្ចសន្យា និងចាត់វិធានការដាច់ដាច់ទាំងឡាយដើម្បី
 ពង្រឹងនិងពង្រឹងការទាក់ទងពាណិជ្ជកម្ម និងសេដ្ឋកិច្ចរវាងប្រទេសទាំងពីរ
 ក្នុងគោលបំណងនេះ ភាគីទាំងពីរធ្វើកិច្ចសន្យា និងសម្រេចចេញកិច្ចព្រម
 ព្រៀងព្រមទាំងកិច្ចព្រមព្រៀងយូរអង្វែង , ដែលនឹងកំណត់នូវការផ្គត់ផ្គង់ទំនិញទៅ
 វិញទៅមកនិងលក្ខខណ្ឌរបស់ការពង្រឹង ទំនាក់ទំនងរដ្ឋាភិបាលទំនិញ ដោយអនុលោម
 តាមសេចក្តីត្រូវការនៃសេដ្ឋកិច្ចជាតិ របស់ប្រទេសទាំងពីរ ។

ប្រកាសទី ២

ភាគីទាំងពីរព្រមព្រៀង ប្រគល់ទៅវិញទៅមកនូវរបបប្រិយសិទ្ធិដែលមានទាក់ទងដល់ពាណិជ្ជកម្ម ព្រមទាំងកិច្ចការសេដ្ឋកិច្ចទៀតរវាងប្រទេសទាំងពីរ ។

ប្រកាសទី ៣

ចុះចេញនូវប្រកាសទី ២ នៃកិច្ចព្រមព្រៀងនេះ អនុវត្តប្រើប្រាស់ទៅលើអត្ថប្រយោជន៍ដូចតទៅ

ក - បណ្តាអត្ថប្រយោជន៍ទាំងឡាយ ដែលភាគីនិមួយណាច្របាច់ប្រគល់ និងប្រគល់ទៅឱ្យប្រទេសដឹកខាងដើម្បីសម្រួលដល់ការយកផ្លូវតាមព្រំដែន ,

ខ - បណ្តាអត្ថប្រយោជន៍និងអាចមានបកពីការចូលរួមក្នុងសម្ព័ន្ធភាពគយ ដែលភាគីនិមួយណាចូលជាសមាជិក ឬនឹងចូលជាសមាជិក ,

គ - បណ្តាអត្ថប្រយោជន៍ ដែលសាធារណរដ្ឋប្រជាមានិត កម្ពុជា បានប្រគល់ឬនឹងប្រគល់ដល់ប្រទេសមួយ ឬដល់ប្រទេសមួយចំនួនទៀត ដែលកំពុងពង្រីកដើម្បីពង្រឹងនិងពង្រីកពាណិជ្ជកម្មជាមួយប្រទេសនោះ ។

ប្រកាសទី ៤

សព្វប្រតិបត្តិការពាណិជ្ជកម្មនិងសេដ្ឋកិច្ច រវាងប្រទេសទាំងពីរដែលស្ថិតនៅក្នុងក្របខណ្ឌនៃកិច្ចព្រមព្រៀងនេះ ត្រូវអនុវត្តនឹងដោយអនុលោមលើច្បាប់ និងមទេសច្បាប់ ដែលមានក្នុងប្រទេសនិមួយណា ដែលកំពុង មូលដ្ឋាននៃកិច្ចព្រមព្រៀង ទៀតរវាងនីតិបុគ្គលនិងរដ្ឋបុគ្គល នៃបណ្តាអង្គការពាណិជ្ជកម្មក្រៅប្រទេសស្ទើរទៀត ឬយថាណាក នឹងប្រទេសកម្ពុជាមួយចំណែកទៀត ។

ប្រកាសទី ៥

ភាគីទាំងពីរនឹងលើកលែងត្រូវពន្ធ គយ អាករនិងសារពើពន្ធ អាចរដ្ឋ
និហរដ្ឋ លើសម្ភារៈ និងទំនិញទាំងឡាយដូចតទៅនេះ

ក. សម្ភារៈ និងទំនិញ គំរូផ្សាយពាណិជ្ជកម្មប្រើប្រាស់ក្នុងគោលបំណងផ្សាយ
សិល្បៈ វីដេអូឥតមានតម្លៃពាណិជ្ជកម្ម ឬនិងត្រូវនាំចេញទៅវិញ ។

ខ. ទំនិញនិងវត្ថុដែលប្រើសម្រាប់ពិសោធន៍ ឬការបង្ហាញ រឿងដែលត្រូវនាំ
ចេញទៅវិញ ។

គ. ទំនិញនិងវត្ថុដែលប្រើប្រាស់ក្នុងពិធីពាណិជ្ជកម្ម និងពិធីការវត្ថុ រឿង
ដែលត្រូវនាំចេញទៅវិញ ។

ឃ. សម្ភារៈបរិក្ខារដែលផ្តល់ផ្តល់សម្រាប់ផ្លាស់ប្តូរ ដោយឥតគិតតម្លៃក្នុងថ្ងៃ
វេលាជាប់កិច្ចសន្យាគាតាទាំងពីរ ។

ង. ឧបករណ៍និងបរិក្ខារដែលត្រូវនាំចូលដើម្បី តម្កល់និងជួសជុល រឿងដែល
ត្រូវនាំចេញទៅវិញ ។

ច. សំបកដែលមានប្រថាប់បញ្ជីសម្រាប់ផ្ទុកទំនិញ ក៏ដូចជាសំបកដែលផ្ទុក
ទំនិញ រឿងដែលនាំចូល រឿងនិងត្រូវនាំចេញទៅវិញ នៅវេលាផុតរយៈពេលសន្យា ។

ឆ. ផលកសិកម្មនិងវត្ថុនៃធនធាននិងឧស្សាហកម្មនាំចូល ដើម្បីផ្លាស់ប្តូររូបភាព
ឬលក្ខណៈឬរឿងដែលត្រូវនាំចេញទៅវិញ ក្នុងរូបភាពផ្លាស់ប្តូរទ្រទ្រង់ប្រាយរួចរាល់ ។

ប្រកាស ៧



ការផ្តល់ជំនួយទៅវិញទៅមកក្នុងក្របខណ្ឌនៃកិច្ចព្រមព្រៀងនេះ ត្រូវ
ប្រព្រឹត្តទៅតាមតម្លៃជាធរមានរបស់រូបិយភ័ស្តុភារជាតិ សំខាន់ៗនៃទឹកប្រាក់ដែលមានសារព
ប្រហាក់ប្រហែលគ្នា ។

ប្រកាស ៨



ការទូទាត់ទឹកប្រាក់ដែលផ្តល់ជាតាមកិច្ចព្រមព្រៀងនេះ ក៏ដូចជាការ -
ទូទាត់ឯទៀតពុទ្ធនាមប្រទេសទាំងពីរ នឹងត្រូវគិតជាប្រាក់ " រួច " នៅក្នុងសហភាព
សាធារណរដ្ឋសង្គមនិយមរូងឡាតាំង និងតាមរយៈធនាគារពាណិជ្ជកម្មក្រៅប្រទេសរូងឡាតាំង
និងនៅក្នុងការងារធនាគារប្រជាមានិតកម្ពុជា និងតាមរយៈក្រសួងហិរញ្ញវត្ថុនិងធនាគារជាតិ
នៃសាធារណរដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា ។

ក្នុងករណីណាមួយនៃធនាគារទាំងពីរ នឹងបើកគណនេយ្យពិសេសមួយជា រួចរហើយ
ដូចសិទ្ធិស្នាក់នៅនិងគ្នាភ័ក្តិចំនួនប្រាក់ដែលដាក់ចូលក្នុងគណនេយ្យនោះ ។

ដើម្បីធានាអះអាងនិរន្តរភាពនៃការទូទាត់តាមគណនេយ្យខាងលើនេះ
ធនាគារពាណិជ្ជកម្មក្រៅប្រទេសរូងឡាតាំងនិងក្រសួងហិរញ្ញវត្ថុនិងធនាគារជាតិ នៃសាធា
រណរដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា នឹងប្រគល់ទៅវិញទៅមក ខ្ទង់សំណុំទាបចេញទោសដកទាម -
ការប្រាក់ចំនួន ៥ លានរួច ៥០០.០០០ រួច ។

ចំនួនប្រាក់លើសពីសំណុំទាបចេញទោសនេះ ធនាគារទាំងពីរនឹងត្រូវបង់ការ
ប្រាក់ចំនួនពីរភាគរយក្នុងរយៈ ខ្លួនគ្នា ។

បើសំណុំទាបចេញទោសនេះលើសពីចំនួនដែលបានកំណត់ ភាគីទាំងពីរនឹងចាត់វិ
ធានការដាច់ខាតដើម្បីបំបាត់ចោលនូវការលើសនោះ ក្នុងរយៈពេល ៦ ខែ ដោយ -

ប្រគល់ទិញ បើក្នុងកំណត់នេះចំនួនដែលលើកក្រែងត្រូវបានបំបាត់ទេនោះ ធនាគារម្ចាស់បំបាត់ ឬរាជការទាមទារការសងប្រាក់តាមចំនួនដែលលើកក្រៅពេលណាពុំក៏បាន ។ ការផ្លាស់ប្តូរ ប្រាក់រដ្ឋធានុប័ណ្ណសេរី និងត្រូវគិតតាមតម្លៃប្រៀបធៀបនៃការផ្លាស់ប្តូររូបិយបណ្ណ ដែលប្រព្រឹត្តទៅដោយធនាគាររដ្ឋស្រៀតគ្នាផ្ទៃមុខមួយផ្ទៃទូទាត់ ។

ប្រកាសទី ៨
 ~~~~~

ធនាគារពាណិជ្ជកម្មស្រៀត និងក្រសួងហិរញ្ញវត្ថុ និងធនាគារជាតិ នៃ សាធារណរដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា និងប្រមូលប្រៀបធៀបជាមួយគ្នានូវរបៀបបច្ចេកទេសដើម្បី គិតគូរគាំទ្រទូទាត់ ដោយអនុលោមតាមកិច្ចប្រមូលប្រៀបនេះ ។

ប្រកាសទី ៩  
 ~~~~~

ភាគីទាំងពីរនឹងផ្តល់ឧបត្ថម្ភរួមចំណែកក្នុងការឆ្លងកាត់ដោយសេរី នៃ ផលិតផលនៃប្រទេសនិមួយពុំ ដែលត្រូវដឹកនាំឆ្លងដែនប្រទេសដទៃទៀត ដោយអនុ- លោមលើច្បាប់ និងចទធរមានបញ្ញត្តិដែលមាននៅក្នុងប្រទេសនិមួយពុំនោះ ។

ផលិតផលដែលដឹកនាំពីប្រទេសមួយ ហើយត្រូវឆ្លងកាត់ដែននៃប្រទេសមួយ ទៀតនោះ ដើម្បីទៅកាន់ប្រទេសដទៃទៀត នឹងត្រូវលើកលែងលាវព័ត៌ម្ត និង អាករទាំងអស់ ។

ប្រកាសទី ១០
 ~~~~~

រាល់ការខ្វះខាតដែលអាចកើតឡើងនៅពេលអនុវត្តន៍ នូវបណ្តា កិច្ច សន្យា ដែលបានសម្រេចក្នុងក្របខណ្ឌនេះ ហើយដែលភាគីទាំងពីរមិនអាចសម្រុះសម្រួល បាននោះ នឹងត្រូវដាក់ជូនដៅក្រុមប្រឹក្សាអាស៊ានក្នុងរយៈពេលដើម្បីដោះស្រាយ ។

ភាគីទាំងពីរសន្យាថា នឹងគោរពខ្លួនសេចក្តីសំរេចទាំងឡាយរបស់ក្រុមប្រឹក្សា អាជ្ញាកណ្តាលស្តីពីការដោះស្រាយវិវាទទាំងនោះ បើការដោះស្រាយនោះ នឹងទទួលអនុភាពជាស្ថាពរ ដោយអនុលោមលើវិធានការរបស់ប្រទេសដែលបានសំរេច ។

ប្រកាសទី ១១  
សសសស

ភាគីទាំងពីរនឹងផ្តល់ជូនគ្នាទៅវិញទៅមក ទូទៅរបបប្រឹក្សា ក្នុងបញ្ហាទាំងអស់ ដែលទាក់ទងនឹងនាវាចរពាណិជ្ជកម្ម ។

ប្រកាសទី ១២  
សសសស

ទៅរាល់ទីដែលកិច្ចព្រមព្រៀងនេះត្រូវអស់សុពលភាពនោះ ធនាគារពាណិជ្ជកម្មក្រៅប្រទេសនៃសហភាពសូវៀតនឹងក្របួងចិត្តខ្លួននឹងធនាគារជាតិនៃសហរដ្ឋប្រជាមានិត កម្ពុជា និងបន្តការទូទាត់តាមគណនេយ្យដែលបានចុះក្នុងប្រកាសទី ៧ គ្រឹះកិច្ចព្រមព្រៀងនេះ ក្នុងនាមនៃកិច្ចសន្យាទាំងអស់ ដែលបានសំរេចដោយក្របខណ្ឌទាំងឡាយនៃកិច្ចព្រមព្រៀងនេះ ។

សំរេចយ៉ាងនេះទៅ បើគណនេយ្យនៃភាគីម្ខាងទៅមាត់សងប្រាក់កម្រៃ - ពាក់ ប្រាក់កម្រៃនោះនឹងត្រូវសងឱ្យទាំងស្រុងក្នុងរយៈ ៦ ខែ ចាប់ពីពេលដែលកិច្ចសន្យានេះអស់សុពលភាព ដោយវិធានការផ្តល់វិស័យផលដែលភាគីទាំងសងខាងព្រមព្រៀងគ្នា ។

ប្រកាសទី ១៣  
សសស

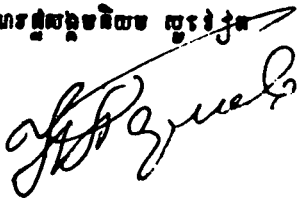
អ្នកតំណាងនៃអង្គការមានសមត្ថកិច្ច របស់ភាគីទាំងពីរនឹងប្រមូលគ្នា  
ដូចគ្នា ដើម្បីពិនិត្យនូវការអនុវត្តនីតិវិធីកិច្ចប្រមូលគ្នានេះ ហើយបើបញ្ហា  
ចាំបាច់ ត្រូវធ្វើសេចក្តីស្តីសុំឱ្យសម្រេច រវាងណាឱ្យខាងតែពូនសំរេច ។


ប្រកាសទី ១៤  
សសស

កិច្ចប្រមូលគ្នានេះនឹងមានប្រចាំទ្វិភាព ចាប់តាំងពីថ្ងៃចុះហត្ថលេខា  
ហើយសុពលភាពនេះនឹងផុតកំរិត ក្នុងរយៈពេល ៦ ខែ បើភាគីម្ខាងក្នុងចំណោមភាគី  
ទាំងពីរជូនដំណឹងដល់សមាជិកអង្គការអភិវឌ្ឍន៍សេដ្ឋកិច្ចអាស៊ីបូព៌ាថា កិច្ចប្រមូលគ្នានេះ ។

ធ្វើនៅប៉ារីស, ថ្ងៃទី ៦ ខែ កុម្ភៈ ឆ្នាំ ១៩៨០

ក្នុងច្បាប់ដើមភាគីច្បាប់ ភាសាខ្មែរ រដ្ឋប្បវេណី  
អង្គការទាំងបីច្បាប់នេះមានតម្លៃដូចគ្នា

ឯ. រដ្ឋាភិបាលនៃសហភាព  
អាណានិគមនិងធម្មនិយម ភូមេភូមេ  


ឯ. រដ្ឋាភិបាលនៃសហភាពកម្ពុជា  
ប្រធានាធិបតី កម្ពុជា  


## ACCORD<sup>1</sup> COMMERCIAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOU- VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU KAMPU- CHEA

Le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et le  
Gouvernement de la République Populaire du Kampuchea,  
Animés du désir de renforcer l'amitié et la coopération entre les deux pays,  
Désireux de développer les relations commerciales et économiques entre les deux  
pays sur la base d'égalité en droits et d'avantage réciproque,  
Sont convenus de ce qui suit :

*Article 1.* Les Parties Contractantes entreprendront toutes les mesures néces-  
saires pour le développement et le renforcement des relations commerciales et écono-  
miques entre les deux pays.

A cette fin, les Parties Contractantes concluront des accords, y compris ceux à  
long terme, définissant les livraisons réciproques, et les conditions assurant le déve-  
loppement des échanges conformément aux besoins de l'économie nationale des deux  
pays.

*Article 2.* Les Parties Contractantes accordent l'une à l'autre le traitement de  
la nation la plus favorisée en tout ce qui concerne le commerce ainsi que d'autres  
formes des relations économiques entre les deux pays.

*Article 3.* Les dispositions de l'article 2 du présent Accord ne sont pas éten-  
dues aux avantages :

- a) Que l'une des Parties Contractantes accorde ou peut accorder à l'avenir aux pays  
limitrophes en vue de faciliter le trafic frontalier;
- b) Découlant d'une union douanière dont l'une des Parties Contractantes est ou peut  
devenir membre;
- c) Accordés ou qui peuvent être accordés à l'avenir par la République Populaire du  
Kampuchea à un ou plusieurs pays en voie de développement en vue de renforcer  
et développer le commerce avec ces pays.

*Article 4.* La coopération commerciale et économique entre les deux pays  
dans le cadre du présent Accord se réalisera en conformité avec les lois et règlements  
en vigueur dans chacun des pays sur la base de contrats conclus entre les organismes  
soviétiques du commerce extérieur d'une part et les personnes morales et physiques  
du Kampuchea d'autre part.

*Article 5.* Les Parties Contractantes exonéreront des droits de douane, impôts  
et autres taxes perçus à l'importation et à l'exportation les articles et marchandises  
suivants :

- a) Matériaux et échantillons publicitaires utilisés à des fins de la publicité commer-  
ciale à condition qu'ils n'aient pas de valeur commerciale ou soient réexportés;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 5 février 1980 par la signature, conformément à l'article 14.

- b) Articles et objets utilisés à des fins des essais et de la démonstration à condition qu'ils soient réexportés;
- c) Articles et objets utilisés aux foires et expositions à condition qu'ils soient réexportés;
- d) Pièces de rechange livrées gratuitement en remplacement des pièces défectueuses pendant la période de garantie;
- e) Outils et autres équipements importés à des fins du montage et/ou de la réparation à condition qu'ils soient réexportés;
- f) Emballages marqués importés pour être remplis ainsi que des emballages contenant les objets d'importation qui, après un certain délai, doivent être réexportés;
- g) Produits du sol et de l'industrie importés pour la transformation ou le traitement et qui sont à réexporter sous une forme traitée.

*Article 6.* Les livraisons de produits dans le cadre du présent Accord seront effectuées aux prix des marchés internationaux principaux pour les produits similaires.

*Article 7.* Les paiements des produits fournis en vertu du présent Accord ainsi que tous les autres paiements effectués entre les deux pays seront effectués en roubles en Union des Républiques Socialistes Soviétiques par l'intermédiaire de la Banque pour le commerce extérieur de l'URSS et en République Populaire du Kampuchea par l'intermédiaire du Ministère des finances et/ou de la Banque Nationale de la RPK.

A cette fin les Banques mentionnées ouvriront l'une à l'autre les comptes spéciaux libellés en roubles et s'informeront immédiatement de tous les versements sur les comptes en question.

Afin d'assurer la continuité des paiements sur les comptes susvisés, la Banque pour le commerce extérieur de l'URSS et relativement le Ministère des finances et/ou la Banque Nationale de la RPK accorderont l'une à l'autre le crédit technique dépourvu d'intérêts d'un montant de 500 mille roubles.

Le montant du dépassement du crédit technique défini sera frappé par les Banques de 2 % d'intérêt annuel. Si le montant du crédit technique est dépassé, les Parties Contractantes entreprendront des mesures nécessaires en vue d'éliminer ce dépassement pendant la période de six mois par voie de livraisons de produits. Si, pendant la période visée le dépassement n'est pas éliminé, la Banque créditrice peut à tout moment exiger le règlement de la somme du dépassement en toute monnaie librement convertible à convenir entre les banques des deux pays.

La conversion des roubles en monnaie librement convertible sera effectuée selon le cours de la Banque d'Etat de l'URSS pratiqué le jour précédant le jour de paiement.

*Article 8.* La Banque pour le commerce extérieur de l'URSS et le Ministère des finances et/ou la Banque Nationale de la RPK arrêteront d'un commun accord les modalités techniques du règlement des comptes au titre du présent Accord.

*Article 9.* Les Parties Contractantes favoriseront le transit libre de produits provenant d'un pays et transportés à travers le territoire de l'autre conformément aux lois et règlements en vigueur dans chacun des pays.

Les produits provenant d'un pays pendant leur transit à travers le territoire de l'autre sur le territoire d'un Etat tiers seront exempts de droits, impôts ou autres taxes.

*Article 10.* Tous les litiges pouvant surgir lors de l'exécution des contrats conclus dans le cadre du présent Accord et qui ne peuvent pas être réglés entre les Parties seront soumis à la solution de l'arbitrage.

Les Parties Contractantes s'engagent à exécuter les décisions d'arbitrage pour les litiges pouvant surgir à l'occasion des contrats conclus conformément au présent Accord, si une telle décision a acquis une force définitive conformément à la législation du pays dans lequel elle avait été prononcée.

*Article 11.* Les Parties Contractantes accordent l'une à l'autre le traitement de la nation la plus favorisée dans tous les problèmes concernant la navigation marchande.

*Article 12.* A l'expiration du délai de validité du présent Accord, la Banque pour le commerce extérieur de l'URSS et le Ministère des finances et/ou la Banque Nationale de la RPK continueront d'accepter et d'effectuer les paiements sur les comptes mentionnés à l'article 7 du présent Accord au titre de tous les contrats conclus dans le cadre du présent Accord.

Ceci étant, si sur les comptes spéciaux il y a une dette de l'une des Parties Contractantes, cette dette sera amortie pendant 6 mois à compter la date de l'expiration du délai de validité du présent Accord par voie de livraisons convenues de produits.

*Article 13.* Les représentants des organismes compétents des Parties Contractantes se réuniront d'un commun accord afin de contrôler l'exécution du présent Accord et d'élaborer, en cas de nécessité, les recommandations correspondantes.

*Article 14.* Le présent Accord entre en vigueur le jour de sa signature et demeurera valable jusqu'à l'expiration de la période de six mois à compter du jour auquel l'une des Parties Contractantes avise par écrit l'autre Partie Contractante de son intention d'y mettre fin.

FAIT à Moscou le 5 février 1980, en deux originaux, chacun en langues russe, khmère et française, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
Socialistes Soviétiques :

[Signé — Signed]<sup>1</sup>

Pour le Gouvernement  
de la République Populaire  
du Kampuchea :

[Signé — Signed]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signé par N. Patolitchev — Signed by N. Patolichev.

<sup>2</sup> Signé par Taing Sarim — Signed by Taing Sarim.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE  
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERN-  
MENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF KAMPUCHEA

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Govern-  
ment of the People's Republic of Kampuchea,

Guided by the desire to strengthen friendship and co-operation between the two  
countries,

Wishing to develop trade and economic relations between the two countries on  
the basis of equality and mutual benefit,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties shall take all necessary measures to  
develop and strengthen trade and economic relations between the two countries.

For this purpose, the Contracting Parties shall conclude long-term and other  
agreements relating to mutual deliveries of goods and conditions for fostering the  
development of trade in accordance with the requirements of the national economies  
of the two countries.

*Article 2.* The Contracting Parties shall grant each other most-favoured-  
nation treatment in all matters relating to trade and to other forms of economic rela-  
tions between the two countries.

*Article 3.* The provisions of article 2 of this Agreement shall not apply to  
advantages:

- (a) Which have granted or may hereafter be granted by either Contracting Party to  
neighbouring countries for the purpose of facilitating frontier trade;
- (b) Resulting from a customs union of which either Contracting Party is or may  
hereafter become a member;
- (c) Which have been granted or may hereafter be granted by the People's Republic  
of Kampuchea to one or more developing countries in order to strengthen and  
develop trade with those countries.

*Article 4.* Trade and economic co-operation between the two countries pursu-  
ant to this Agreement shall be carried out in accordance with the laws and regulations  
in force in each country, on the basis of contracts concluded between Soviet foreign  
trade organizations, on the one hand, and Kampuchean individuals and legal enti-  
ties, on the other.

*Article 5.* The Contracting Parties shall exempt from customs duties, taxes  
and other charges imports and exports of the goods and articles specified below:

- (a) Advertising materials and samples used in trade advertising, provided that they  
have no commercial value or that they are re-exported;

<sup>1</sup> Came into force on 5 February 1980 by signature, in accordance with article 14.



- (b) Goods and articles used for testing or demonstration, provided that they are re-exported;
- (c) Goods and articles used at fairs and exhibitions, provided that they are re-exported;
- (d) Spare parts provided free of charge to replace defective parts during the guarantee period;
- (e) Tools and other equipment imported for assembly and/or repair, provided that they are re-exported;
- (f) Marked packaging imported for the purpose of being filled, and packaging containing imported articles, which must be re-exported on the expiry of a specified period;
- (g) Agricultural and industrial products imported for processing or treatment and to be re-exported in processed form.

*Article 6.* Deliveries of goods under this Agreement shall be effected at the prices prevailing on the principal world markets for the goods in question.

*Article 7.* Payment for goods provided under this Agreement, and all other payments between the two countries, shall be effected in roubles, in the Union of Soviet Socialist Republics through the Foreign Trade Bank of the USSR and in the People's Republic of Kampuchea through the Ministry of Finance and/or the National Bank of the People's Republic of Kampuchea.

For this purpose, the said banks shall open special rouble accounts with each other and shall immediately inform each other of all deposits in those accounts.

In order to ensure continuity of payments through the aforementioned accounts, the Foreign Trade Bank of the USSR and the Ministry of finance and/or the National Bank of the People's Republic of Kampuchea, respectively, shall grant to each other an interest-free technical credit in the amount of 500,000 roubles.

The Banks shall charge interest at the rate of 2 per cent annually on amounts in excess of the aforementioned technical credit. If the amount of the technical credit is exceeded, the Contracting Parties shall take the necessary measures to eliminate the surplus within a period of six months by means of deliveries of goods. If within this period the surplus has not been eliminated, the creditor bank may at any time demand payment of the excess amount in any freely convertible currency to be agreed between the banks of the two countries.

Rouble conversion into a freely convertible currency shall be effected at the rate quoted by the USSR State Bank on the day preceding the date of payment.

*Article 8.* The Foreign Trade Bank of the USSR and the Ministry of Finance and or the National Bank of the People's Republic of Kampuchea shall establish by mutual agreement the technical arrangements for keeping accounts pursuant to this Agreement.

*Article 9.* The Contracting Parties shall facilitate the free transit of goods originating in either country and transported through the territory of the other, in accordance with the laws and regulations in force in each country.

Goods originating in one country shall not, during transit through the territory of the other country to the territory of a third State, be subject to duties, taxes or other charges.

*Article 10.* Any disputes which may arise in the performance of contracts concluded pursuant to this Agreement and which are not resolved by the Parties to the contract shall be submitted to arbitration.

The Contracting Parties undertake to enforce arbitral awards in disputes that may arise from contracts concluded pursuant to this Agreement, if the award has become final under the legislation of the country in which it was handed down.

*Article 11.* The Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in all matters relating to merchant shipping.

*Article 12.* Upon expiry of the validity of this Agreement, the Foreign Trade Bank of the USSR and the Ministry of Finance and/or the National Bank of the People's Republic of Kampuchea shall continue to accept and effect payments to the accounts referred to in article 7 of this Agreement for all contracts concluded pursuant to this Agreement.

However, if in the special accounts a debt is outstanding from one of the Contracting Parties, the debt shall be paid off within six months from the date of expiry of this Agreement by means of agreed deliveries of goods.

*Article 13.* Representatives of the competent authorities of the Contracting Parties shall meet, by mutual arrangement, to review the progress of this Agreement and, when necessary, to formulate appropriate recommendations.

*Article 14.* This Agreement shall take effect on the date of its signature and shall remain in force until six months after the date on which either Contracting Party informs the other Contracting Party in writing of its intention to terminate the Agreement.

DONE in Moscow on 5 February 1980 in two original copies, each in the Russian, Khmer and French languages, all three texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:  
[N. PATOLICHEV]

For the Government  
of the People's Republic  
of Kampuchea:  
[TAING SARIM]

No. 21860

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
PEOPLE'S REPUBLIC OF KAMPUCHEA**

**Protocol on the establishment of the trade mission of the  
Union of Soviet Socialist Republics in the People's  
Republic of Kampuchea. Signed at Moscow on 5 February  
1980**

*Authentic texts: Russian, Khmer and French.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU KAMPUCHEA**

**Protocole relatif à l'institution de la représentation commer-  
ciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques  
en République populaire du Kampuchea. Signé à  
Moscou le 5 février 1980**

*Textes authentiques : russe, khmer et français.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## ПРОТОКОЛ ОБ УЧРЕЖДЕНИИ ТОРГОВОГО ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВА СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК В НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКЕ КАМПУЧИИ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Народной Республики Кампучии договорились о нижеследующем:

*Статья 1.* Союз Советских социалистических Республик учреждает в Народной Республике Кампучии свое Торговое Представительство.

*Статья 2.* Торговое Представительство Союза Советских Социалистических Республик в Народной Республике Кампучии будет выполнять следующие функции:

- а)* содействовать развитию торговых отношений между СССР и Народной Республикой Кампучией;
- б)* представлять интересы СССР в Народной Республике Кампучии во всем, что касается внешней торговли СССР;
- в)* оказывать содействие советским внешнеторговым организациям в осуществлении закупок, продаж и других коммерческих сделок.

*Статья 3.* Торговое Представительство является составной частью Посольства Союза Советских Социалистических Республик в Народной Республике Кампучии и имеет свое местонахождение в г. Пиомпеие.

Торговый Представитель и его заместители пользуются всеми привилегиями и иммунитетами, предоставленными членам дипломатического персонала дипломатических представительств.

Административно-технический и обслуживающий персонал Торгового Представительства пользуется всеми привилегиями и иммунитетами, признаваемыми за членами соответствующей категории персонала дипломатических представительств.

Помещения, занимаемые Торговым Представительством, пользуются привилегиями и иммунитетами, признаваемыми за помещениями дипломатических представительств.

Торговое Представительство имеет право пользоваться шифром.

Торговое Представительство не подлежит правилам о торговом реестре.

*Статья 4.* Учреждение Торгового Представительства СССР в Народной Республике Кампучии ни в чем не затрагивает права советских внешнеэкономических организаций и юридических и физических лиц Народной Республики Кампучии поддерживать непосредственные отношения друг с другом в целях заключения и исполнения торговых сделок.

*Статья 5.* Правительство Народной Республики Кампучии может учредить, когда найдет это необходимым, как составную часть своего Посольства в СССР, Торговое Представительство, функции и правовое положение

которого будут аналогичными тем, которые установлены для Торгового Представительства СССР в Народной Республике Кампучии.

*Статья 6.* Настоящий Протокол вступает в силу в день его подписания.

Совершено в Москве 5 февраля 1980 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском, кхмерском и французском языках, причем все три текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

По уполномочию Правительства  
Народной Республики Кампучии:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by N. Patolichev — Signé par N. Patolitchev.

<sup>2</sup> Signed by Taing Sarim — Signé par Taing Sarim.

[KHMER TEXT — TEXTE KHMER]

ពិធីសារ

ស្តីអំពីការគាំទ្រការវិវឌ្ឍន៍សេដ្ឋកិច្ច  
នៃសហភាពអាស៊ាន រដ្ឋសង្គមនិយមស្ទួន វៀត  
ប្រជាសាធារណរដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា

រដ្ឋាភិបាលសហភាពអាស៊ាន រដ្ឋសង្គមនិយមស្ទួន វៀត និងរដ្ឋាភិបាលអាស៊ាន  
រដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា ព្រមព្រៀងដូចតទៅ ៖

ប្រកាសទី ១

សហភាពអាស៊ាន រដ្ឋសង្គមនិយមស្ទួន វៀត និងអាស៊ាន វិវឌ្ឍន៍សេដ្ឋកិច្ច  
កម្មរបស់ខ្លួននៅសាធារណរដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា ។

ប្រកាសទី ២

ការវិវឌ្ឍន៍សេដ្ឋកិច្ច នៃសហភាពអាស៊ាន រដ្ឋសង្គមនិយមស្ទួន វៀត  
ប្រជាសាធារណរដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា នឹងបំពេញភារៈកិច្ចដូចតទៅ ៖

ក. រួមវិភាគទានក្នុងការទាញយកផលច្រើនពីការវិវឌ្ឍន៍សេដ្ឋកិច្ច  
ប្រជាមានិតកម្ពុជា និងសហភាពអាស៊ាន រដ្ឋសង្គមនិយមស្ទួន វៀត

ខ. តំណែងផលប្រចេញពីវិស័យអាស៊ាន រដ្ឋសង្គមនិយមស្ទួន វៀត នៅសា  
ធារណរដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា គ្រប់វិស័យវិស័យសេដ្ឋកិច្ចក្រៅប្រទេសរបស់សហភាពអាស៊ាន  
រដ្ឋសង្គមនិយមស្ទួន វៀត

គ. រដ្ឋទំនុកបំរុងការសង្កេតការណ៍ដ្ឋានក្រៅប្រទេស នៃធានាពាណិជ្ជកម្ម  
នៃរដ្ឋសម្របសម្រួលសេដ្ឋកិច្ច ក្នុងការសិក្សា ហាម និងបិទបិទការដ្ឋានក្រៅប្រទេស ។

ប្រកាសទី ៣

ការិយាល័យសំណងការដ្ឋាន ជាទីសម្របសម្រួលនៃការសង្កេតការណ៍ពាណិជ្ជកម្ម  
នៃរដ្ឋសម្របសម្រួលសេដ្ឋកិច្ច ប្រចាំសាធារណរដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា មានទីស្នាក់ការនៅក្រុងភ្នំពេញ ។

សំណងការដ្ឋានក្រៅប្រទេសនៃការសង្កេតការណ៍ពាណិជ្ជកម្ម នៃរដ្ឋសម្របសម្រួល  
នៃស្ថានភាពទូទៅ ។

បុគ្គលិករដ្ឋាភិបាល អ្នកបច្ចេកទេស និងអ្នកវេទិការទីស្នាក់ការដ្ឋានពាណិជ្ជកម្ម  
មានសកម្មភាពសម្រាប់ការសង្កេតការណ៍ពាណិជ្ជកម្ម នៃស្ថានភាពទូទៅ ច្រើន ។

ទីស្នាក់ការទីស្នាក់ការិយាល័យសំណងការដ្ឋាន មានសកម្មភាពសម្រាប់ការសង្កេតការណ៍  
ស្នាក់ការទីស្ថានភាពទូទៅ ។

ការិយាល័យសំណងការដ្ឋាន មានសកម្មភាពសម្រាប់ការសង្កេតការណ៍ ។

ការិយាល័យសំណងការដ្ឋាន គឺជាស្នាក់ការដ្ឋានសម្រាប់ការសង្កេតការណ៍  
បញ្ជីពាណិជ្ជកម្មទេ ។

ប្រកាសទី ៥

ការស្តារបទការិយាល័យសំណងការដ្ឋាន ក្នុងការសង្កេតការណ៍ពាណិជ្ជកម្ម  
នៃសាធារណរដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា គឺជាការសង្កេតការណ៍បុគ្គលិកនៃរដ្ឋសម្របសម្រួល  
នៃសាធារណរដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា និងការសង្កេតការណ៍ដ្ឋានក្រៅប្រទេស នៃរដ្ឋសម្របសម្រួល  
នៃសាធារណរដ្ឋប្រជាមានិតកម្ពុជា ដែលមានសកម្មភាពសម្រាប់ការសង្កេតការណ៍  
ស្នាក់ការទីស្ថានភាពទូទៅ ។

ប្រកាស ៧៩

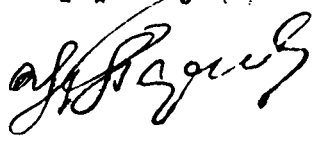
រដ្ឋាភិបាលនៃអាគារសេដ្ឋកិច្ចប្រជាជាតិកម្ពុជា អាណត្តិលើកទី១៦ បើ  
ស្ថិតជាឃ្លាំងភ្នំថាចាប្រាសាទ ក្នុងនាមជា ទ្រព្យកម្មនៃស្ថានទូតអាគារសេដ្ឋកិច្ចប្រជាជាតិកម្ពុជា  
ប្រចាំសហរាស្ត្រអាគារសេដ្ឋកិច្ចប្រជាជាតិកម្ពុជា ទូទៅ ទិញសិទ្ធិលើកម្មវិធី ដែលអាស  
ការកំចាត់លក្ខណៈសមស្របចំពោះកម្មវិធី ក្នុងក្របខណ្ឌនៃការសម្រេចរបស់ក្រុមប្រឹក្សាសហរាស្ត្រ  
អាគារសេដ្ឋកិច្ចប្រជាជាតិកម្ពុជា ។


ប្រកាស ៧៩ ៦

ព្រំដែននេះនឹងមានប្រសិទ្ធភាពតាំងពីថ្ងៃដែលចុះចេញនេះ ។

ធ្វើនៅម៉ុងស្កូ ថ្ងៃទី ៥ ខែកុម្ភៈ ឆ្នាំ ១៩៨០

ក្នុងច្បាប់ស្តីពីការប្រកាស ជា ភាគីកម្ពុជា អាណត្តិលើកទី១៦ ភាគី  
សហរាស្ត្រអាគារសេដ្ឋកិច្ចប្រជាជាតិកម្ពុជា ។

ជ. រដ្ឋាភិបាល  
អាគារសេដ្ឋកិច្ចប្រជាជាតិកម្ពុជា  


ជ. រដ្ឋាភិបាល  
អាគារសេដ្ឋកិច្ចប្រជាជាតិកម្ពុជា  




## PROTOCOLE<sup>1</sup> RELATIF À L'INSTITUTION DE LA REPRÉSENTATION COMMERCIALE DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES EN RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU KAMPUCHEA

Le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et le Gouvernement de la République Populaire du Kampuchea sont convenus de ce qui suit :

*Article 1.* L'Union des Républiques Socialistes Soviétiques aura sa Représentation Commerciale en République Populaire du Kampuchea.

*Article 2.* La Représentation Commerciale de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques en République Populaire du Kampuchea aura les attributions suivantes :

- a) Contribuer au développement des relations commerciales entre l'URSS et la République Populaire du Kampuchea;
- b) Représenter les intérêts de l'URSS en République Populaire du Kampuchea pour tout ce qui concerne le commerce extérieur de l'URSS;
- c) Prêter assistance aux organismes soviétiques du commerce extérieur dans les achats, ventes et autres transactions commerciales.

*Article 3.* La Représentation Commerciale fait partie intégrante de l'Ambassade de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques en République Populaire du Kampuchea et a son siège à Phnom-Penh.

Le Représentant Commercial et ses adjoints bénéficient de tous les privilèges et immunités accordés aux membres des missions diplomatiques.

Le personnel administratif, technique et de service de la Représentation Commerciale bénéficie de tous les privilèges et immunités reconnus aux membres de la catégorie correspondante du personnel des missions diplomatiques.

Les locaux occupés par la Représentation Commerciale bénéficient des privilèges et immunités reconnus aux locaux des missions diplomatiques.

La Représentation Commerciale a le droit d'employer un code chiffré.

La Représentation Commerciale n'est pas soumise aux règles du registre du commerce.

*Article 4.* L'institution de la Représentation Commerciale de l'URSS en République Populaire du Kampuchea ne compromet en rien les droits des organismes soviétiques du commerce extérieur et des personnes morales et physiques de la République Populaire du Kampuchea de maintenir les relations directes entre eux en vue de conclure et d'exécuter les transactions commerciales.

*Article 5.* Le Gouvernement de la République Populaire du Kampuchea peut établir, lorsqu'il le jugera nécessaire, en tant que partie intégrante de son Ambassade à l'URSS, une Représentation Commerciale dont les attributions et le statut seront

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 5 février 1980 par la signature, conformément à l'article 6.

analogues à ceux de la Représentation Commerciale de l'URSS en République Populaire du Kampuchea.

*Article 6.* Le présent Protocole entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Moscou le 5 février 1980, en deux originaux, chacun en langues russe, khmère et française, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
Socialistes Soviétiques :

[*Signé — Signed*]<sup>1</sup>

Pour le Gouvernement  
de la République Populaire  
du Kampuchea :

[*Signé — Signed*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signé par N. Patolitchev — Signed by N. Patolichev.

<sup>2</sup> Signé par Taing Sarim — Signed by Taing Sarim.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**PROTOCOL<sup>1</sup> ON THE ESTABLISHMENT OF THE TRADE MISSION  
OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS IN THE  
PEOPLE'S REPUBLIC OF KAMPUCHEA**

---

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the People's Republic of Kampuchea have agreed as follows:

*Article 1.* The Union of Soviet Socialist Republics shall establish its Trade Mission in the People's Republic of Kampuchea.

*Article 2.* The functions of the Trade Mission of the Union of Soviet Socialist Republics in the People's Republic of Kampuchea shall be:

- (a) To promote the development of trade relations between the USSR and the People's Republic of Kampuchea;
- (b) To represent the interests of the USSR in the People's Republic of Kampuchea in all matters relating to the foreign trade of the USSR;
- (c) To assist Soviet foreign trade organizations in conducting purchases, sales and other commercial transactions.

*Article 3.* The Trade Mission shall form an integral part of the Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics in the People's Republic of Kampuchea and shall be located at Phnom Penh.

The Trade Representative and his deputies shall enjoy all the privileges and immunities which are accorded to members of the diplomatic staff of diplomatic missions.

Administrative, technical and service staff of the Trade Mission shall enjoy all the privileges and immunities which are accorded to members of the corresponding category of staff of diplomatic missions.

The premises occupied by the Trade Mission shall enjoy the privileges and immunities which are accorded to the premises of diplomatic missions.

The Trade Mission shall be entitled to use cipher.

The Trade Mission shall not be subject to the regulations governing commercial registration.

*Article 4.* The establishment of the Trade Mission of the USSR in the People's Republic of Kampuchea shall in no way affect the right of Soviet foreign trade organizations and juridical and physical persons of the People's Republic of Kampuchea to maintain direct relations with each other for the purpose of concluding and performing commercial transactions.

*Article 5.* The Government of the People's Republic of Kampuchea may set up, when it so deems necessary, as an integral part of its Embassy in the USSR a Trade Mission whose functions and legal status shall be similar to those which have

---

<sup>1</sup> Came into force on 5 February 1980 by signature, in accordance with article 6.

been established for the Trade Mission of the USSR in the People's Republic of Kampuchea.

*Article 6.* This Protocol shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Moscow on 5 February 1980 in two original copies, each in the Russian, Khmer and French languages, all three texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:

[N. PATOLICHEV]

For the Government  
of the People's Republic  
of Kampuchea:

[TAING SARIM]

---

**No. 21861**

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
SEYCHELLES**

**Agreement on merchant navigation. Signed at Victoria on  
15 February 1980**

*Authentic texts: Russian and English.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
SEYCHELLES**

**Accord sur la navigation marchande. Signé à Victoria  
le 15 février 1980**

*Textes authentiques : russe et anglais.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ СЕЙШЕЛЬСКИЕ ОСТРОВА О ТОРГОВОМ СУДОХОДСТВЕ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Республики Сейшельские Острова, далее именуемые Договаривающимися Сторонами, желая развивать торговое судоходство между двумя странами и содействовать развитию международного судоходства на основе принципов свободы судоходства решили заключить настоящее Соглашение.

*Статья 1.* В настоящем Соглашении:

1. Термин «судно Договаривающейся Стороны» означает любое судно, внесенное в судовой реестр этой Стороны и плавающее под ее флагом. Однако этот термин не включает военные корабли.

2. Термин «член экипажа» означает капитана и любое лицо, действительно занятое во время рейса на борту судна в выполнении обязанностей, связанных с эксплуатацией судна или обслуживанием на нем, и включенное в судовую роль.

*Статья 2.* Договаривающиеся Стороны будут оказывать всемерное содействие свободе торгового судоходства и воздерживаться от любых действий, которые могли бы нанести ущерб нормальному развитию международного судоходства.

*Статья 3.* Договаривающиеся Стороны будут продолжать прилагать, в пределах их соответствующего законодательства, свои усилия по поддержанию и развитию эффективного делового сотрудничества между властями, ответственными за морской транспорт в их странах. В частности, договаривающиеся Стороны соглашаются проводить взаимные консультации и обмениваться информацией между правительственными, ответственными за морской транспорт в их странах, и поощрять развитие контактов между их соответствующими судоходными организациями и судоходными предприятиями.

*Статья 4.* 1. Договаривающиеся Стороны в соответствии со статьей 3 настоящего Соглашения соглашаются:

- a) способствовать участию судов Союза Советских Социалистических Республик и Республики Сейшельские Острова в перевозках морем между портами их стран;
- b) сотрудничать в устранении препятствий, которые, могут затруднять развитие перевозок морем между портами их стран;
- c) не препятствовать участию судов одной Договаривающейся Стороны в перевозках морем между портами другой Договаривающейся Стороны и портами третьих стран, с соблюдением законодательства и международных обязательств каждой Договаривающейся Стороны.

2. Положения настоящей статьи не затрагивают право судов под флагом третьих стран участвовать в перевозках морем между портами Договаривающихся Сторон.

*Статья 5.* Во всех вопросах торгового судоходства, если положениями настоящего Соглашения не предусмотрено иное, каждая Договаривающаяся Сторона будет предоставлять другой Договаривающейся Стороне режим наиболее благоприятствуемой нации.

*Статья 6.* Договаривающиеся Стороны будут принимать, в пределах своего законодательства и портовых правил, все необходимые меры для облегчения и ускорения морских перевозок, предотвращения ненужных задержек судов и максимально возможного ускорения и упрощения осуществления таможенных и иных действующих в их портах формальностей.

*Статья 7.* 1. Документы, удостоверяющие национальность судов, мерительные свидетельства и другие судовые документы, выданные или признаваемые одной из Договаривающихся Сторон, будут признаваться и другой Стороной.

2. Суда каждой из Договаривающихся Сторон, снабженные законом выданными мерительными свидетельствами, не будут подвергаться переобмеру в портах другой Стороны, и чистая вместимость судна, указанная в свидетельстве, будет приниматься за основу исчисления корабельных сборов.

*Статья 8.* Каждая из Договаривающихся Сторон будет предоставлять владельцам удостоверения личности моряка, выданного компетентными властями другой Договаривающейся Стороны, права, перечисленные в статьях 9 и 10 настоящего Соглашения. Такими удостоверениями личности являются:

Паспорт моряка СССР — для моряков советских судов,  
Сейшельский паспорт — для моряков сейшельских судов.

*Статья 9.* Владелец упомянутых в статье 8 настоящего Соглашения удостоверений личности моряков разрешается в качестве члена экипажа судна Договаривающейся Стороны, выдавшей удостоверение личности, находиться в течение времени пребывания судна в порту другой Договаривающейся Стороны в отпуске на берегу без виз при условии, что капитан судна передал компетентным властям список экипажа в соответствии с правилами, имеющими силу в этом порту.

При сходе на берег или возвращении на судно упомянутые выше моряки обязаны подчиняться установленному в этом порту пограничному, санитарному и таможенному контролю.

*Статья 10.* 1. Владелец упомянутых в статье 8 настоящего Соглашения удостоверений личности моряков разрешается въезжать в качестве пассажира какого-либо средства транспорта на территорию другой Договаривающейся Стороны или проезжать ее территорию транзитом, когда они направляются на свое судно или нереезжают на другое судно, направляются на родину или едут с любой иной целью, одобренной властями этой другой Договаривающейся Стороны.

2. Во всех случаях, упомянутых в пункте 1, моряки должны иметь соответствующие визы другой Договаривающейся Стороны; которые будут выдаваться компетентными властями в возможно короткий срок.

3. В случае, если владелец упомянутого в статье 8 настоящего Соглашения удостоверения личности моряка не является гражданином ни одной из Договаривающихся Сторон, предусмотренные настоящей статьей визы для въезда на территорию или проезда по территории другой Договаривающейся Стороны будут выдаваться при условии, что его владельцу гарантируется возвращение на территорию Договаривающейся Стороны, выдавшей удостоверение личности моряка.

*Статья 11.* 1. За исключением положений статей 8-10 настоящего Соглашения, на территориях Договаривающихся Сторон полностью сохраняют свою силу положения относительно въезда, пребывания и выезда иностранцев.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон сохраняет за собой право отказать в доступе на свою территорию морякам, которых она сочтет нежелательными.

*Статья 12.* 1. Судебные власти одной из Договаривающихся Сторон принимают к рассмотрению иски, вытекающие из договора найма на работу в качестве члена экипажа судна другой Договаривающейся Стороны, только с согласия компетентного дипломатического или консульского должностного лица этой другой Стороны.

2. Когда член экипажа судна одной из Договаривающихся Сторон совершит правонарушение на борту этого судна во время нахождения судна в одном из портов другой Договаривающейся Стороны, власти этой другой Стороны не преследуют его по закону без согласия компетентного дипломатического или консульского должностного лица страны флага судна, если, по мнению властей этой другой Стороны:

- a) последствия правонарушения не распространяются на территорию страны пребывания; или
- b) правонарушение не затрагивает общественный порядок или безопасность этого государства; или
- c) правонарушение по законам этого государства не является тяжким преступлением; или
- d) правонарушение не совершено против какого-либо иного лица, кроме члена экипажа этого судна; или
- e) преследование не связано с запрещенными наркотиками.

3. Положения пункта 2 не затрагивают право контроля и расследования, которое власти каждой из Договаривающихся Сторон имеют в соответствии со своим законодательством.

*Статья 13.* 1. Если судно одной из Договаривающихся Сторон потерпит бедствие в водах другой Договаривающейся Стороны, то судно, его грузу, пассажирам и экипажу будут оказываться помощь и содействие в той же мере, как и судам этой другой Договаривающейся Стороны.



2. Ничто в пункте 1 настоящей статьи не затрагивает права предъявлять иск о возмещении расходов, возникших в связи с помощью или содействием, оказанным судну или его грузу, пассажирам и экипажу.

3. Груз и предметы выгруженные или спасенные с судна, упомянутого в пункте 1, не будут облагаться никакими таможенными пошлинами, если только они не будут переданы для использования или потребления на территории другой Договаривающейся Стороны.

*Статья 14.* 1. Каждая из Договаривающихся Сторон обязуется обеспечить урегулирование претензий в соответствии с решениями, вынесенными судами другой Договаривающейся Стороны по гражданскому делу, связанному с:

- a) использованием судов, принадлежащих или эксплуатируемых Договаривающимися Сторонами; или
- b) перевозкой пассажиров или грузов на таких судах.

2. На территории одной из Договаривающихся Сторон не будет подлежать задержанию или аресту судно, принадлежащее другой Договаривающейся Стороне, в связи с любым гражданским делом, упомянутым в пункте 1 настоящей статьи.

*Статья 15.* 1. В целях эффективного выполнения настоящего Соглашения и для рассмотрения любых других вопросов судоходства, представляющих взаимный интерес, будет создана Совместная Комиссия. Комиссия создается по просьбе одной из Сторон.

2. Состав и сфера деятельности Комиссии, упомянутой в пункте 1, будут определены по согласованию между компетентными морскими ведомствами Договаривающихся Сторон.

*Статья 16.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать учреждению на их соответствующих территориях представительств судоходных организаций другой Договаривающейся Стороны. Характер и деятельность таких представительств будут подчиняться законодательству и правилам страны пребывания.

*Статья 17.* 1. Каждая из Договаривающихся Сторон уведомит другую Сторону о завершении процедур, необходимых в соответствии с ее конституционными требованиями для введения в силу настоящего Соглашения, которое вступит в силу на тридцатый день с даты последнего уведомления.

2. Настоящее Соглашение будет оставаться в силе до истечения двенадцати месяцев с того дня, когда любая из Договаривающихся Сторон уведомит в письменной форме другую Сторону о своем намерении прекратить действие Соглашения.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные своими соответствующими Правительствами, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в Викторни 15 февраля 1980 года в двух экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

По уполномочию Правительства  
Республики Сейшельские Острова:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Startsev — Signé par A. Startsev.

<sup>2</sup> Signed by M. Servina — Signé par M. Servina.

**AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF  
SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF  
THE REPUBLIC OF SEYCHELLES ON MERCHANT NAVIGATION**

---

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Republic of Seychelles, hereinafter described as the Contracting Parties, desiring to develop merchant navigation between the two countries and to contribute to the development of international navigation on the basis of the principles of the freedom of navigation, have decided to conclude the present Agreement.

*Article 1.* In the present Agreement:

1. The term “vessel of the Contracting Party” shall mean any vessel registered in the shipping register of this Party and flying its flag. The term shall not, however, include ships of war.

2. The term “member of the crew” shall mean the master and any person actually employed for duties on board during a voyage in the working or service of a vessel and included in the crew list.

*Article 2.* The Contracting Parties shall grant all possible assistance to the freedom of merchant navigation and shall refrain from any actions which might cause harm to the normal development of international navigation.

*Article 3.* The Contracting Parties shall, within the limits of their respective legislation, continue their efforts to maintain and to develop effective working relationships between the authorities responsible for maritime transport in their countries. In particular the Contracting Parties agree to carry on mutual consultations and the exchange of information between the Government bodies responsible for maritime affairs in their countries and to encourage the development of contacts between their respective shipping organisations and shipping industries.

*Article 4.* 1. In accordance with Article 3 of the present Agreement, the Contracting Parties agree:

- a) To promote participation of the vessels of the Union of Soviet Socialist Republics and the Republic of Seychelles in sea trade between the ports of their countries;
- b) To co-operate in the elimination of the obstacles which might hamper the development of sea trade between the ports of their countries;
- c) Not to hinder the participation of the vessels of one Contracting Party in sea trade between the ports of the other Contracting Party and the ports of third countries, subject to the legislations and international obligations of each Contracting Party.

2. The provisions of this Article shall not affect the right of the vessels of third countries to participate in sea trade between the ports of the Contracting Parties.

---

<sup>1</sup> Came into force on 18 June 1980, i.e., the thirtieth day from the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 17 (1).

*Article 5.* If otherwise not provided by this Agreement, each Contracting Party shall grant to the other Contracting Party the treatment of the “most favoured nation” in all matters concerning merchant navigation.

*Article 6.* The Contracting Parties shall adopt, within the limits of their law and port regulations, all appropriate measures to facilitate and expedite maritime traffic, to prevent unnecessary delays to vessels and to expedite and simplify as much as possible the carrying out of Customs and other formalities applicable in their ports.

*Article 7.* 1. The documents certifying the nationality of vessels, certificates of tonnage and other ship’s documents, issued or recognized by one of the Contracting Parties, shall be recognized by the other Party.

2. The vessels of each of the Contracting Parties holding legally issued certificates of tonnage shall not be subject to re-measurement in the ports of the other Party and the net tonnage of the vessel, noted in the certificate, shall be taken as the basis for calculation of the tonnage dues.

*Article 8.* Each of the Contracting Parties shall grant to the holders of a seaman’s identity document, issued by the competent authority of the other Contracting Party, rights provided in Articles 9 and 10 of the present Agreement. These identity documents are:

- A USSR Seaman’s Passport — for seamen of Soviet vessels;
- A Seychelles Passport — for seamen of Seychelles vessels.

*Article 9.* Holders of a seaman’s identity document, specified in Article 8 of the present Agreement, being members of the crew of a vessel of the Contracting Party which issued the seaman’s identity document, are permitted to stay for temporary shore leave without visas during the stay of the vessel in a port of the other Contracting Party, provided that the master has submitted the crew list to the competent authorities in accordance with the regulations in force in that port.

When landing or returning to the vessel, the seamen mentioned above are subject to Immigration, Health and Customs control in force in that port.

*Article 10.* 1. Holders of a seaman’s identity document, specified in Article 8 of the present Agreement, are permitted as passengers of any means of transport to enter the territory of the other Contracting Party or to pass through its territory in transit whenever they are on the way to their vessel or moving to another vessel, on the way to the motherland or going for any other reason which is approved by the authorities of the other Contracting Party.

2. In all the cases specified in paragraph 1, the seamen must have corresponding visas of the other Contracting Party which shall be granted by the competent authorities within the shortest possible time.

3. In case of the holder of a seaman’s identity document, specified in Article 8, not being a citizen of either Contracting Party, the visas, specified in the present Article for entry into or transit passage via the territory of the other Contracting Party, shall be granted provided that return to the territory of the Contracting Party, which had issued the seaman’s identity document, is guaranteed to the holder of such document.

*Article 11.* 1. Subject to the provisions of Articles 8-10 of the present Agreement, the regulations in respect of the entry, stay and departure of foreigners, are kept fully in force in the territories of the Contracting Parties.

2. Each of the Contracting Parties reserves the right to deny entry to its territory to seamen whom it considers undesirable.

*Article 12.* 1. The judicial authorities of one of the Contracting Parties shall entertain proceedings arising out of a contract of service as a member of the crew of a vessel of the other Contracting Party, subject only to the consent of the competent diplomatic or consular official of this other Party.

2. In case a member of the crew of a vessel of one of the Contracting Parties shall commit an offence on board the vessel while the vessel is within any harbour of the other Contracting Party, the authorities of this other Party shall not prosecute him without consent of the competent diplomatic or consular official of the flag country of the vessel, if in the opinion of the authorities of this other Party:

- a) The consequences of the offence do not extend to the territory of the host country; or
- b) The offence does not disturb the public order or security of that State; or
- c) The offence under the law of that State does not constitute a grave crime; or
- d) The offence is not committed against any person other than a member of the crew of that vessel; or
- e) The prosecution is not connected with prohibited narcotics.

3. The provisions of paragraph 2 of this Article do not affect the right of control and inquiry, which the authorities of each of the Contracting Parties have under their legislation.

*Article 13.* 1. If a vessel of one of the Contracting Parties suffers any casualty in the waters of the other Contracting Party, the vessel, its cargo, passengers and crew shall enjoy the same help and assistance which are accorded to a vessel of the other Contracting Party.

2. Nothing in paragraph 1 of this Article affects the right to claim recovery of any expenses incurred in connection with any help or assistance provided to the vessel or its cargo, passengers and crew.

3. The cargo and the articles unloaded or salvaged from the vessel specified in paragraph 1, provided they are not delivered for use or consumption in the territory of the other Contracting Party, shall not be liable to any Customs duties.

*Article 14.* 1. Each of the Contracting Parties shall undertake to ensure the settlement of claims in accordance with the judgements given by the Courts of the other Contracting Party in civil proceedings connected with:

- a) Use of the vessels owned or operated by the Contracting Parties; or
- b) Transportation of passengers or cargo by such vessels.

2. While in the territory of one of the Contracting Parties the vessel owned by the other Contracting Party shall not be subject to detention or arrest in connection with any civil proceedings specified in paragraph 1 of this Article.

*Article 15.* 1. For the purpose of efficient implementation of this Agreement and for consideration of any other shipping matters of mutual interest, a Joint Com-

mission shall be set up. The Commission may be convened at the request of either Party.

2. The membership and sphere of activity of the Commission, specified in paragraph 1, shall be subject to the agreement of the competent maritime authorities of the Contracting Parties.

*Article 16.* The Contracting Parties shall assist in establishing in their respective territories representations of the shipping organisations of the other Contracting Party. The character and activity of such representations shall be subject to the legislation and rules of the host country.

*Article 17.* 1. Each of the Contracting Parties shall notify the other Party on completion of the procedures necessary in accordance with its constitutional requirements for the present Agreement to enter into force, which shall enter into force on the thirtieth day from the date of the last notification.

2. The present Agreement shall remain in force until twelve months from the date on which either Contracting Party shall have notified to the other Party in writing of its intention to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly empowered by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Victoria this 15th day of February 1980 in the Russian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

For the Government  
of the Republic of Seychelles:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Startsev — Signé par A. Startsev.

<sup>2</sup> Signed by M. Servina — Signé par M. Servina.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> SUR LA NAVIGATION MARCHANDE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES SEYCHELLES

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République des Seychelles, ci-après dénommés les Parties contractantes, désireux de développer la navigation marchande entre leurs deux pays et de contribuer au développement de la navigation internationale conformément aux principes de la libre circulation des navires, ont décidé de conclure le présent Accord.

*Article premier.* Aux fins du présent Accord :

1. L'expression «navire d'une Partie contractante» désigne tout navire immatriculé au registre des navires de ladite Partie et battant son pavillon, à l'exclusion toutefois des navires de guerre.

2. L'expression «membre de l'équipage» désigne le capitaine et toute personne effectivement employée à bord pendant le voyage à des tâches dont l'exécution se rapporte à l'exploitation ou au service du navire, et inscrite au rôle d'équipage du navire.

*Article 2.* Les Parties contractantes contribueront par tous les moyens à la libre circulation des navires marchands et s'abstiendront de toute mesure susceptible de compromettre le développement normal de la navigation internationale.

*Article 3.* Dans les limites de leurs législations respectives, les Parties contractantes poursuivront leurs efforts pour maintenir et développer des relations de travail efficaces entre les autorités responsables des transports maritimes dans leur pays. Les Parties contractantes sont convenues en particulier de procéder à des consultations, d'assurer l'échange d'informations entre les instances gouvernementales chargées des transports maritimes dans leur pays et d'encourager le développement de contacts entre leurs organismes et entreprises respectifs de transports maritimes.

*Article 4.* 1. Conformément aux dispositions de l'article 3 du présent Accord, les Parties contractantes sont convenues :

- a) De promouvoir la participation des navires de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République des Seychelles aux transports maritimes entre les ports des deux pays;
- b) De coopérer pour éliminer les obstacles susceptibles d'entraver le développement des transports maritimes entre les ports des deux pays;
- c) De ne pas empêcher la participation de navires de l'une des Parties contractantes aux transports maritimes entre les ports de l'autre Partie contractante et les ports de pays tiers, compte tenu de la législation et des obligations internationales de chacune des Parties contractantes.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 18 juin 1980, soit le trentième jour suivant la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 17.

2. Les dispositions du présent article n'affectent en rien le droit de navires battant pavillon de pays tiers de participer aux transports maritimes entre les ports des Parties contractantes.

*Article 5.* Sauf dispositions contraires du présent Accord, chacune des Parties contractantes accorde à l'autre le traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui se rapporte à la navigation commerciale.

*Article 6.* Dans les limites de leur législation et de leur réglementation portuaire, les Parties contractantes prendront toutes les mesures voulues pour faciliter et accélérer les transports maritimes, éviter que les navires ne soient inutilement retardés et accélérer et simplifier au maximum les formalités douanières et autres prévues dans les ports.

*Article 7.* 1. Les documents certifiant la nationalité des navires, les certificats de jauge et les autres documents de bord délivrés ou reconnus par l'une des Parties contractantes sont également reconnus par l'autre Partie.

2. Les navires de chacune des Parties contractantes munis de certificats de jauge en bonne et due forme sont exemptés d'un nouveau jaugeage dans les ports de l'autre Partie, et le tonnage net du navire, tel qu'il ressort dudit certificat, sert de base au calcul des redevances portuaires.

*Article 8.* Chacune des Parties contractantes accorde aux gens de mer munis de documents d'identité délivrés par les autorités compétentes de l'autre Partie les droits prévus aux articles 9 et 10 du présent Accord. Ces documents d'identité sont les suivants :

Pour les marins des navires soviétiques, le passeport de marin de l'URSS;

Pour les marins des navires seychellois, le passeport seychellois.

*Article 9.* Les gens de mer titulaires des documents d'identité visés à l'article 8 du présent Accord sont autorisés, en qualité de membres de l'équipage d'un navire de la Partie contractante ayant délivré le document d'identité, à se rendre à terre sans visa pendant l'escale de ce navire dans un port de l'autre Partie, à condition que le capitaine du navire ait communiqué le rôle d'équipage aux autorités compétentes conformément à la réglementation en vigueur dans ledit port.

A leur descente à terre et à leur retour à bord, lesdits marins sont tenus de se soumettre aux contrôles frontalier, sanitaire et douanier prévus dans ce port.

*Article 10.* 1. Les gens de mer titulaires des pièces d'identité visées à l'article 8 du présent Accord sont autorisés à entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante ou à traverser son territoire en transit, en tant que passagers d'un moyen de transport quelconque, pour rejoindre leur navire ou gagner un autre navire, pour se rendre dans leur pays ou dans tout autre but approuvé par les autorités de cette autre Partie contractante.

2. Dans tous les cas visés au premier paragraphe du présent article, lesdits marins doivent être munis des visas appropriés de l'autre Partie contractante, lesquels seront délivrés par les autorités compétentes dans les plus brefs délais.

3. Lorsque le titulaire d'une pièce d'identité de gens de mer visée à l'article 8 du présent Accord n'est pas ressortissant de l'une des Parties contractantes, les visas d'entrée ou de transit sur le territoire de l'autre Partie contractante prévus dans le pré-



sent article seront délivrés à condition que le retour sur le territoire de la Partie contractante ayant délivré la pièce d'identité soit garanti au titulaire.

*Article 11.* 1. Sous réserve des dispositions des articles 8 à 10 du présent Accord, les dispositions relatives à l'entrée, au séjour et à la sortie des étrangers demeurent intégralement en vigueur sur le territoire des Parties contractantes.

2. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'accès de son territoire aux marins qu'elle jugerait indésirables.

*Article 12.* 1. Les autorités judiciaires de l'une des Parties contractantes ne sont habilitées à connaître d'actions découlant au contrat d'engagement d'un membre de l'équipage d'un navire de l'autre Partie que si l'agent diplomatique ou consulaire compétent de l'autre Partie y consent.

2. Lorsqu'un membre de l'équipage d'un navire d'une des Parties contractantes commet une infraction à bord de ce navire, tandis que ce dernier se trouve dans un port de l'autre Partie contractante, les autorités de cette autre Partie n'engagent pas de poursuites judiciaires contre lui sans le consentement de l'agent diplomatique ou consulaire compétent du pays du pavillon si, de l'avis des autorités de cette autre Partie :

- a) Les conséquences de l'infraction ne s'étendent pas au territoire du pays où se trouve le navire;
- b) L'infraction ne porte atteinte ni à l'ordre public ni à la sécurité de cet Etat;
- c) L'infraction ne constitue pas un crime grave aux termes de la législation de cet Etat;
- d) L'infraction n'a pas été commise à l'encontre d'une personne autre qu'un membre de l'équipage dudit navire;
- e) Les poursuites ne concernent pas des stupéfiants prohibés.

3. Les dispositions du paragraphe 2 n'affectent pas le droit de contrôle et d'enquête reconnu aux autorités de chacune des Parties contractantes par leur propre législation.

*Article 13.* 1. Si un navire de l'une des Parties contractantes subit une avarie dans les eaux de l'autre Partie, ledit navire, sa cargaison, ses passagers et son équipage bénéficient des mêmes aide et assistance que s'il s'agissait d'un navire de cette autre Partie.

2. Aucune des dispositions du premier paragraphe du présent article n'affecte le droit d'intenter une action en rémunération des dépenses engagées du fait de l'aide ou de l'assistance portées au navire, à sa cargaison, à ses passagers ou à son équipage.

3. La cargaison et les objets déchargés ou sauvés, provenant du navire visé au premier paragraphe, sont exempts de tous droits de douane s'ils ne sont pas destinés à être utilisés ou consommés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

*Article 14.* 1. Chacune des Parties contractantes s'engage à assurer le règlement des indemnités conformément aux arrêts rendus par un tribunal civil de l'autre Partie en ce qui concerne :

- a) L'utilisation de navires appartenant aux Parties contractantes ou exploités par elles; ou
- b) Le transport de passagers ou de fret sur de tels navires.

2. Un navire appartenant à l'une des Parties contractantes ne peut être retenu ou saisi sur le territoire de l'autre en relation avec aucune action civile visée au premier paragraphe du présent article.

*Article 15.* 1. Aux fins d'une bonne application du présent Accord et de l'examen de toutes autres questions de navigation présentant un intérêt pour l'une et l'autre Partie, il est créé une Commission mixte, qui sera convoquée à la demande de l'une ou l'autre Partie.

2. La composition et le ressort de la Commission visée au premier paragraphe du présent article seront arrêtés d'un commun accord entre les autorités maritimes compétentes des Parties contractantes.

*Article 16.* Les Parties contractantes aideront à l'établissement sur leurs territoires respectifs de représentations des organismes de navigation de l'autre Partie. La nature et l'activité de ces représentations seront soumises à la législation et à la réglementation du pays hôte.

*Article 17.* 1. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution pour l'entrée en vigueur du présent Accord, qui prendra effet 30 jours après la date de la dernière notification.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de 12 mois à partir de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié par écrit à l'autre son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Victoria, le 15 février 1980, en deux exemplaires en langues russe et anglaise, les deux versions faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[A. STARTSEV]

Pour le Gouvernement  
de la République des Seychelles :

[M. SERVINA]

**No. 21862**

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
NICARAGUA**

**Trade Agreement. Signed at Moscow on 19 March 1980**

*Authentic texts: Russian and Spanish.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
NICARAGUA**

**Accord commercial. Signé à Moscou le 19 mars 1980**

*Textes authentiques : russe et espagnol.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## ТОРГОВОЕ СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРА- ВИТЕЛЬСТВОМ НАЦИОНАЛЬНОГО ВОЗРОЖДЕНИЯ РЕСПУ- БЛИКИ НИКАРАГУА

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Прави-  
тельство Национального Возрождения Республики Никарагуа,  
руководствуясь стремлением укреплять дружбу и сотрудничество между  
обеими странами,

желая содействовать развитию и укреплению торговых отношений ме-  
жду двумя странами на основе принципов суверенного равенства государств и  
взаимной выгоды,

договорились о нижеследующем:

*Статья 1.* Договаривающиеся Стороны будут оказывать всяческое со-  
действие развитию и укреплению торгово-экономических отношений между  
обеими странами.

Договаривающиеся Стороны будут принимать все необходимые меры  
для развития импорта и экспорта товаров из одной страны в другую в рамках  
законов, правил и постановлений, действующих в каждой из стран.

*Статья 2.* Договаривающиеся Стороны предоставляют друг другу ре-  
жим наиболее благоприятствуемой нации во всем, что касается торговли и мор-  
ского торгового судоходства.

Положения настоящей статьи не будут распространяться на преимуще-  
ства и привилегии:

- а) предоставленные или которые могут быть предоставлены в будущем од-  
ной из Договаривающихся Сторон соседним странам в целях облегчения  
приграничной торговли и каботажного судоходства;
- б) вытекающие из таможенного союза или зоны свободной торговли, чле-  
ном которого является или может стать в будущем одна из Договари-  
вающихся Сторон;
- в) предоставленные или которые могут быть предоставлены в будущем  
Республикой Никарагуа одной или нескольким развивающимся странам в  
целях укрепления и развития торгово-экономических отношений с этими  
странами.

*Статья 3.* Торговля и экономическое сотрудничество между обеими  
странами будет осуществляться в соответствии с законами, правилами и по-  
становлениями, действующими в каждой из стран, на основе контрактов, за-  
ключаемых между советскими внешнеторговыми организациями, с одной  
стороны, и никарагуанскими юридическими и физическими лицами, с другой  
стороны.

*Статья 4.* Поставки товаров в рамках настоящего Соглашения будут осуществляться по текущим ценам основных мировых рынков на соответствующие товары.

*Статья 5.* Все платежи между Союзом Советских Социалистических Республик и Республикой Никарагуа будут осуществляться в свободно конвертируемой валюте, согласованной между сторонами контракта, в соответствии с действующими в каждой из стран валютными правилами.

*Статья 6.* Все споры, которые могут возникнуть из контрактов, заключенных в соответствии с настоящим Соглашением, будут подлежать, в случае невозможности их урегулирования дружественным путем, разрешению в арбитражном порядке по согласованию между сторонами контракта.

Все арбитражные решения будут признаваться и исполняться в соответствии с законодательством той страны, в которой испрашивается их исполнение.

*Статья 7.* Договаривающиеся Стороны будут оказывать друг другу содействие в отношении участия в торговых ярмарках, проводимых в каждой из стран, и в организации выставок одной из стран на территории другой на условиях, которые будут согласованы между компетентными органами обеих стран.

Предметы, предназначенные для ярмарок и выставок, а также для использования в качестве образцов, не имеющие коммерческой стоимости, будут освобождаться от таможенных пошлин и иных подобных сборов, при условии соблюдения соответствующего законодательства каждой из стран.

*Статья 8.* Представители обеих Договаривающихся Сторон будут собираться по предложению одной из них поочередно в Москве и в Манагуа для рассмотрения хода выполнения настоящего Соглашения и выработки, в случае необходимости, рекомендаций, направленных на развитие торговых и экономических отношений между Союзом Советских Социалистических Республик и Республикой Никарагуа.

*Статья 9.* Постановления настоящего Соглашения будут продолжаться применяться после истечения срока его действия ко всем контрактам, которые были заключены но не полностью выполнены до истечения срока действия Соглашения.

*Статья 10.* Настоящее Соглашение вступает в силу в день его подписания и будет действовать в течение пяти лет; Соглашение будет автоматически продлеваться на последующие пятилетние периоды, если одна из Договаривающихся Сторон не сообщит другой по крайней мере за шесть месяцев до истечения срока действия Соглашения о своем решении не продлевать его.

Совершено в Москве 19 марта 1980 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и испанском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

По уполномочию Правительства  
Национального Возрождения  
Республики Никарагуа:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by I. Arkhipov — Signé par I. Arkhipov.

<sup>2</sup> Signed by M. Hassan — Signé par M. Hassan.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO COMERCIAL ENTRE EL GOBIERNO DE LA UNIÓN DE REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS Y EL GOBIERNO DE RECONSTRUCCIÓN NACIONAL DE LA REPÚBLICA DE NICARAGUA

El Gobierno de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas y el Gobierno de Reconstrucción Nacional de la República de Nicaragua,  
guiándose por la aspiración de fortalecer la amistad y cooperación entre ambos países,

deseando contribuir al desarrollo y afianzamiento de relaciones comerciales entre ambos países,

sobre la base de los principios de la igualdad soberana de los estados y del beneficio mutuo,

han acordado lo siguiente:

*Artículo 1.* Las Partes Contratantes prestarán la contribución de todo género al desarrollo y fortalecimiento de relaciones económicas y comerciales entre ambos países.

Las Partes Contratantes tomarán todas las medidas necesarias para el desarrollo de importación y exportación de mercancías de un país al otro dentro del marco de las Leyes, Reglamentos y disposiciones vigentes en cada uno de los países.

*Artículo 2.* Las Partes Contratantes se conceden el tratamiento de la Nación más favorecida en todo lo que se refiere al comercio y navegación marítima comercial.

Las disposiciones del presente Artículo no se extenderán a las ventajas y privilegios:

- a) Que una de las Partes Contratantes haya otorgado u otorgue en el futuro a los países limítrofes con el propósito de facilitar el comercio fronterizo y comercio de cabotaje;
- b) Que dimanen de la Unión aduanera o de la zona de libre comercio, miembro de la cual es o fuere en el futuro una de las Partes Contratantes;
- c) Que se hayan otorgado o puedan otorgarse en el futuro por la República de Nicaragua a un país o algunos países en desarrollo al objeto de fortalecer y desarrollar las relaciones económicas y comerciales con estos países.

*Artículo 3.* El comercio y la cooperación económica entre ambos países se efectuarán de conformidad con las Leyes, Reglamentos y disposiciones vigentes en cada uno de los países, en base a los Contratos concertados entre las Organizaciones Soviéticas de Comercio Exterior por una parte y las Personas Jurídicas y Naturales Nicaragüenses por la otra.

*Artículo 4.* Las entregas de mercancías, dentro del marco del presente Convenio, se realizarán sobre los precios corrientes de los principales mercados internacionales de mercancías correspondientes.

*Artículo 5.* Todos los pagos entre la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas y la República de Nicaragua se harán en moneda libremente convertible de común acuerdo entre las Partes de Conformidad con las reglamentaciones de divisas vigentes en cada uno de los países.

*Artículo 6.* Todas las controversias que puedan surgir de los Contratos concertados de conformidad con el presente Convenio estarán sometidas, en caso de imposibilidad del arreglo amistoso, a la solución de arbitraje de común acuerdo entre las Partes del Contrato.

Todas las soluciones de arbitraje serán reconocidas y ejecutadas de conformidad con la legislación de aquel país en el que se solicita su ejecución.

*Artículo 7.* Las Partes Contratantes se prestarán la cooperación en lo que respecta a la participación en ferias comerciales, celebradas en cada uno de los países, y en la organización de exposiciones de un país en el territorio del otro en las condiciones que se convendrán entre los organismos competentes de ambos países.

Los artículos destinados a ferias y exposiciones, así como las muestras de mercancías sin valor comercial, se librarán de gravámenes aduaneros y otros gravámenes de la misma naturaleza, observando la respectiva legislación de cada uno de los países.

*Artículo 8.* Los Representantes de ambas Partes Contratantes se reunirán a propuesta de una de ellas alternadamente en Moscú y en Managua para el examen de ejecución del presente Convenio y la elaboración, en caso de necesidad, de las recomendaciones encaminadas al desarrollo de relaciones comerciales y económicas entre la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas y la República de Nicaragua.

*Artículo 9.* Las disposiciones del presente Convenio se seguirán aplicando con posterioridad a su vigencia a todas las transacciones celebradas con anterioridad, pero cuyos efectos no se hayan cumplido en su totalidad al momento de la expiración de este Convenio.

*Artículo 10.* El presente Convenio entrará en vigor en el día de su firma y será válido por cinco (5) años; el Convenio será automáticamente prorrogado por períodos de cinco (5) años venideros, salvo que una de las Partes Contratantes notifique a la otra por lo menos con seis (6) meses anticipados a la expiración de vigencia del Convenio su intención de no prorrogarlo.

HECHO en Moscú, el 19 de Marzo de 1980, en dos ejemplares originales, cada uno en los idiomas ruso y español, siendo ambos textos igualmente válidos.

En representación del Gobierno  
de la Unión de Repúblicas Socialistas  
Soviéticas:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

En representación del Gobierno  
de Reconstrucción Nacional  
de la República de Nicaragua:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by I. Arkhipov — Signé par I. Arkhipov.

<sup>2</sup> Signed by M. Hassan — Signé par M. Hassan.



[TRANSLATION — TRADUCTION]

TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF NATIONAL RECONSTRUCTION OF THE REPUBLIC OF NICARAGUA

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of National Reconstruction of the Republic of Nicaragua,

Guided by the desire to strengthen friendship and co-operation between the two countries,

Wishing to promote the development and strengthening of trade relations between the two countries on the basis of the principles of the sovereign equality of States and mutual benefit,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties shall do everything possible to develop and strengthen economic and trade relations between the two countries.

The Contracting Parties shall take all necessary measures to expand the import and export of goods from one country to the other within the framework of the laws, rules and regulations in force in each country.

*Article 2.* The Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in all matters relating to trade and merchant shipping.

The provisions of this article shall not apply to advantages and privileges:

- (a) Which have been granted or may hereafter be granted by either Contracting Party to neighbouring countries for the purpose of facilitating frontier trade and cabotage;
- (b) Resulting from customs unions or free trade areas of which either Contracting Party is or may hereafter become a member;
- (c) Which have been granted or may hereafter be granted by the Republic of Nicaragua to one or more developing countries in order to strengthen and develop economic and trade relations with those countries.

*Article 3.* Trade and economic co-operation between the two countries shall be carried out in accordance with the laws, rules and regulations in force in each country, on the basis of contracts concluded between Soviet foreign-trade organizations, on the one hand, and Nicaraguan individuals and legal entities, on the other.

*Article 4.* Deliveries of goods under this Agreement shall be effected at the prices prevailing on the principal world markets for the goods in question.

*Article 5.* All payments between the Union of Soviet Socialist Republics and the Republic of Nicaragua shall be made in freely convertible currency as agreed between the parties to the contracts, in accordance with the currency regulations in force in each country.

<sup>1</sup> Came into force on 19 March 1980 by signature, in accordance with article 10.

*Article 6.* Any disputes arising from a contract concluded in accordance with this Agreement which cannot be settled amicably shall be submitted to arbitration by agreement between the parties to the contract.

All arbitral awards shall be recognized and enforced in accordance with the legislation of the country in which their enforcement is sought.

*Article 7.* The Contracting Parties shall co-operate with each other in respect of participation in trade fairs held in each country and the organization of exhibitions by one country in the territory of the other country under conditions agreed upon between the competent bodies of the two countries.

Articles intended for fairs and exhibitions, and also samples, of no commercial value, shall be exempt from customs duties and other such charges, provided that the relevant legislation of each country is complied with.

*Article 8.* Representatives of the two Contracting Parties shall meet at the request of either Party, alternately in Moscow and in Managua, for the purpose of reviewing the implementation of this Agreement and formulating, when necessary, recommendations for the development of economic and trade relations between the Union of Soviet Socialist Republics and the Republic of Nicaragua.

*Article 9.* The provisions of this Agreement shall continue to apply after its expiry to all contracts concluded but not fully executed prior to the expiry of this Agreement.

*Article 10.* This Agreement shall take effect on the date of its signature and shall remain in force for a period of five years; the Agreement shall be automatically extended for successive five-year periods, unless either Contracting Party notifies the other at least six months before the expiry of the Agreement of its decision not to extend it.

DONE at Moscow on 19 March 1980 in two original copies, each in the Russian and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:

[I. ARKHIPOV]

For the Government  
of National Reconstruction  
of the Republic of Nicaragua:

[M. HASSAN]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> COMMERCIAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION  
DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOU-  
VERNEMENT DE RECONSTRUCTION NATIONALE DE LA RÉ-  
PUBLIQUE DU NICARAGUA

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de reconstruction nationale de la République du Nicaragua,

Animés du désir de renforcer l'amitié et la coopération entre leurs deux pays,

Désireux de contribuer au développement et au renforcement des relations commerciales entre les deux pays, sur la base des principes de l'égalité souveraine des Etats et des avantages réciproques,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes contribueront, par toutes les voies possibles, au développement et au renforcement des relations économiques et commerciales entre les deux pays.

Les Parties contractantes adopteront toutes les mesures nécessaires pour développer l'importation et l'exportation de marchandises d'un pays à l'autre, dans le cadre des lois, règlements et dispositions en vigueur dans chacun des pays.

*Article 2.* Les Parties contractantes s'accordent le traitement de la nation la plus favorisée en tout ce qui concerne le commerce et la navigation maritime commerciale.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux avantages et privilèges :

- a) Que l'une ou l'autre Partie contractante a accordés ou accordera à l'avenir aux pays limitrophes pour faciliter le trafic frontalier et le cabotage;
- b) Qui découlent de l'appartenance présente ou future de l'une ou l'autre Partie contractante à une union douanière ou à une zone de libre-échange;
- c) Qui ont été accordés ou pourront être accordés à l'avenir par la République du Nicaragua à un ou plusieurs pays en développement dans le but de renforcer et de développer les relations économiques et commerciales avec ces pays.

*Article 3.* Le commerce et la coopération économique entre les deux pays s'effectueront conformément aux lois, règlements et dispositions en vigueur dans chacun des pays, en application de contrats conclus entre les organismes soviétiques du commerce extérieur, d'une part, et les personnes physiques et morales du Nicaragua, d'autre part.

*Article 4.* Les livraisons de marchandises en application du présent Accord s'effectueront sur la base des prix pratiqués sur les principaux marchés mondiaux pour les marchandises correspondantes.

*Article 5.* Tous les paiements entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République du Nicaragua s'effectueront en devises librement convertibles,

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 19 mars 1980 par la signature, conformément à l'article 10.

d'un commun accord entre les parties aux contrats, conformément à la réglementation des changes en vigueur dans chaque pays.

*Article 6.* Tous les différends qui pourront survenir dans le cadre des contrats conclus en application du présent Accord seront réglés à l'amiable ou, à défaut, selon les modalités d'arbitrage convenues d'un commun accord par les parties au contrat.

Toute décision adoptée par voie d'arbitrage sera reconnue et exécutée conformément à la législation du pays dans lequel l'exécution de la décision est demandée.

*Article 7.* Les Parties contractantes se faciliteront réciproquement la participation aux foires commerciales tenues dans chacun des pays, ainsi que l'organisation d'exposition de l'un des pays sur le territoire de l'autre à des conditions à convenir entre les autorités compétentes des deux pays.

Les articles destinés à des foires ou à des expositions ainsi que les échantillons sans valeur commerciale seront exemptés de droits de douane, taxes et autres redevances de même nature sous réserve des lois et règlements en vigueur dans chacun des pays.

*Article 8.* A la requête de l'une des Parties, des représentants des deux Parties contractantes se réuniront alternativement à Moscou et à Managua en vue de surveiller l'application du présent Accord et d'élaborer, le cas échéant, des recommandations visant à développer les relations commerciales et économiques entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République du Nicaragua.

*Article 9.* Après l'expiration du présent Accord, ses dispositions continueront de s'appliquer à tous les contrats conclus pendant qu'il était en vigueur qui n'auront pas été entièrement exécutés à la date de son expiration.

*Article 10.* Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature et demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans; il sera automatiquement renouvelé pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes n'informe par écrit l'autre Partie, six mois au moins avant l'expiration de la période de validité en cours, de son intention d'y mettre fin.

FAIT à Moscou, le 19 mars 1980, en deux exemplaires en langues russe et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[I. ARKHIPOV]

Pour le Gouvernement  
de reconstruction nationale  
de la République de Nicaragua :

[M. HASSAN]

No. 21863

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
NICARAGUA**

**Protocol on the establishment of the trade mission of the  
Union of Soviet Socialist Republics in the Republic of  
Nicaragua and of the trade mission of the Republic of  
Nicaragua in the Union of Soviet Socialist Republics.  
Signed at Moscow on 19 March 1980**

*Authentic texts: Russian and Spanish.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
NICARAGUA**

**Protocole relatif à l'établissement d'une représentation com-  
merciale de l'Union des Républiques socialistes sovié-  
tiques en République du Nicaragua et d'une représenta-  
tion commerciale de la République du Nicaragua en  
Union des Républiques socialistes soviétiques. Signé à  
Moscou le 19 mars 1980**

*Textes authentiques : russe et espagnol.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**ПРОТОКОЛ ОБ УЧРЕЖДЕНИИ ТОРГОВОГО ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВА СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК В РЕСПУБЛИКЕ НИКАРАГУА И ТОРГОВОГО ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВА РЕСПУБЛИКИ НИКАРАГУА В СОЮЗЕ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Национального Возрождения Республик Никарагуа договорились о нижеследующем:

*Статья 1.* Союз Советских Социалистических Республик учреждает свое Торговое представительство в Республике Никарагуа, а Республика Никарагуа учреждает свое Торговое представительство в Союзе Советских Социалистических Республик.

*Статья 2.* Торговое представительство Союза Советских Социалистических Республик в Республике Никарагуа будет выполнять следующие функции:

- а) содействовать развитию торговых отношений между СССР и Республикой Никарагуа;
- б) представлять интересы СССР в Республике Никарагуа во всем, что касается внешней торговли СССР;
- в) оказывать содействие внешнеторговым организациям СССР в осуществлении закупок, продаж и других коммерческих сделок.

*Статья 3.* Торговое представительство СССР будет являться составной частью Посольства Союза Советских Социалистических Республик в Республике Никарагуа и иметь место пребывания в г. Манагуа.

Торговый представитель и его заместители будут пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, которые согласно международному праву признаны за членами дипломатического персонала иностранных дипломатических представительств.

Административно-технический и обслуживающий персонал Торгового представительства будет пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, которые согласно международному праву признаны за членами соответствующей категории персонала иностранных дипломатических представительств.

Помещения, занимаемые Торговым представительством, будут пользоваться всеми иммунитетами и привилегиями, признанными за помещениями иностранных дипломатических представительств.

Торговое представительство будет иметь право пользоваться шифром.

Торговое представительство не подлжит правилам о торговом реестре.

*Статья 4.* Торговое представительство Республики Никарагуа в СССР будет выполнять следующие функции:

- а) содействовать развитию торговых отношений между Республикой Никарагуа и СССР;
- б) представлять интересы Республики Никарагуа в СССР во всем, что касается внешней торговли Республики Никарагуа;
- в) оказывать содействие никарагуанским юридическим и физическим лицам в осуществлении закупок, продаж и других коммерческих сделок.

*Статья 5.* Торговое представительство Республики Никарагуа будет являться составной частью Посольства Республики Никарагуа в СССР и иметь место пребывания в г. Москве.

Торговый представитель и его заместители будут пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, которые согласно международному праву признаны за членами дипломатического персонала иностранных дипломатических представительств.

Административно-технический и обслуживающий персонал Торгового представительства будет пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, которые согласно международному праву признаны за членами соответствующей категории персонала иностранных дипломатических представительств.

Помещения, занимаемые Торговым представительством, будут пользоваться всеми иммунитетами и привилегиями, признаваемыми за помещениями иностранных дипломатических представительств.

Торговое представительство будет иметь право пользоваться шифром.

*Статья 6.* Учреждение Торгового представительства СССР в Республике Никарагуа и Торгового представительства Республики Никарагуа в СССР ни в чем не затрагивает прав советских внешнеэкономических организаций и никарагуанских юридических и физических лиц поддерживать непосредственные отношения друг с другом в целях заключения и исполнения коммерческих сделок.

*Статья 7.* Настоящий Протокол вступает в силу в день его подписания.

Совершено в Москве 19 марта 1980 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и испанском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

По уполномочию Правительства  
Национального Возрождения  
Республики Никарагуа:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by I. Arkhipov — Signé par I. Arkhipov.

<sup>2</sup> Signed by M. Hassan — Signé par M. Hassan.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**PROTOCOLO SOBRE LA INSTALACIÓN DE LA REPRESENTACIÓN COMERCIAL DE LA UNIÓN DE REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS EN LA REPÚBLICA DE NICARAGUA Y DE LA REPRESENTACIÓN COMERCIAL DE LA REPÚBLICA DE NICARAGUA EN LA UNIÓN DE REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS**

El Gobierno de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas y el Gobierno de Reconstrucción Nacional de la República de Nicaragua han acordado lo siguiente:

*Artículo 1.* La Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas instala su Representación Comercial en la República de Nicaragua y la República de Nicaragua instala su Representación Comercial en la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas.

*Artículo 2.* La Representación Comercial de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas en la República de Nicaragua desempeñará las siguientes funciones:

- a) contribuir al desarrollo de las relaciones comerciales entre la URSS y la República de Nicaragua;
- b) representar los intereses de la URSS en la República de Nicaragua, en lo que se refiere al comercio de la URSS;
- c) contribuir a las organizaciones de comercio exterior de la URSS en la realización de las compras, de las ventas y otros actos de comercio.

*Artículo 3.* La Representación Comercial de la URSS será parte integrante de la Embajada de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas en la República de Nicaragua y tendrá su sede en la ciudad de Managua.

El Representante Comercial y sus adjuntos gozarán de todos los privilegios e inmunidades, que según el Derecho Internacional sean concedidos a los miembros del personal diplomático de las representaciones diplomáticas extranjeras.

El personal administrativo y técnico, así como el personal de servicio de la Representación Comercial gozará de todos los privilegios e inmunidades, que según el Derecho Internacional sean concedidos a la categoría correspondiente del personal de las representaciones diplomáticas extranjeras.

Los locales ocupados por la Representación Comercial gozarán de todas las inmunidades y privilegios que sean concedidos a los locales de las representaciones diplomáticas extranjeras.

La Representación Comercial tendrá el derecho de emplear la correspondencia cifrada en códigos.

La Representación Comercial no estará sujeta a las reglas sobre registro comercial.

*Artículo 4.* La Representación Comercial de la República de Nicaragua en la URSS desempeñará las siguientes funciones:

- a) contribuir al desarrollo de las relaciones comerciales entre la República de Nicaragua y la URSS;



- b) representar los intereses de la República de Nicaragua en la URSS, en lo que se refiere al comercio de la República de Nicaragua;
- c) contribuir a las personas jurídicas y naturales nicaragüenses en la realización de las compras, de las ventas y otros actos de comercio.

*Artículo 5.* La Representación Comercial de la República de Nicaragua será parte integrante de la Embajada de la República de Nicaragua en la URSS y tendrá su sede en la ciudad de Moscú.

El Representante Comercial y sus adjuntos gozarán de todos los privilegios e inmunidades, que según el Derecho Internacional sean concedidos a los miembros del personal diplomático de las representaciones diplomáticas extranjeras.

El personal administrativo y técnico, así como el personal de servicio de la Representación Comercial gozará de todos los privilegios e inmunidades, que según el Derecho Internacional sean concedidos a la categoría correspondiente del personal de las representaciones diplomáticas extranjeras.

Los locales ocupados por la Representación Comercial gozarán de todas las inmunidades y privilegios que sean concedidos a los locales de las representaciones diplomáticas extranjeras.

La Representación Comercial tendrá el derecho de emplear la correspondencia cifrada en códigos.

*Artículo 6.* La instalación de la Representación Comercial de la URSS en la República de Nicaragua y de la Representación Comercial de la República de Nicaragua en la URSS no afecta en absoluto a los derechos de las organizaciones soviéticas de comercio exterior y de las personas jurídicas y naturales nicaragüenses a mantener entre sí las relaciones directas con el fin de celebrar y ejecutar las transacciones comerciales.

*Artículo 7.* El presente Protocolo entra en vigor en el día de su firma.

HECHO en Moscú, el 19 de Marzo de 1980, en dos ejemplares, ambos en idioma ruso y en idioma español, teniendo ambos textos el mismo valor.

En representación del Gobierno  
de la Unión de Repúblicas Socialistas  
Soviéticas :

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

En representación del Gobierno  
de Reconstrucción Nacional  
de la República de Nicaragua:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by I. Arkhipov — Signé par I. Arkhipov.

<sup>2</sup> Signed by M. Hassan — Signé par M. Hassan.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL<sup>1</sup> ON THE ESTABLISHMENT OF THE TRADE MISSION OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS IN THE REPUBLIC OF NICARAGUA AND OF THE TRADE MISSION OF THE REPUBLIC OF NICARAGUA IN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of National Reconstruction of the Republic of Nicaragua have agreed as follows:

*Article 1.* The Union of Soviet Socialist Republics shall establish its Trade Mission in the Republic of Nicaragua and the Republic of Nicaragua shall establish its Trade Mission in the Union of Soviet Socialist Republics.

*Article 2.* The functions of the Trade Mission of the Union of Soviet Socialist Republics in the Republic of Nicaragua shall be:

- (a) To promote the development of trade relations between the USSR and the Republic of Nicaragua;
- (b) To represent the interests of the USSR in the Republic of Nicaragua in all matters relating to the foreign trade of the USSR;
- (c) To assist Soviet foreign trade organizations in conducting purchases, sales and other commercial transactions.

*Article 3.* The Trade Mission of the USSR shall form an integral part of the Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics in the Republic of Nicaragua and shall be located at Managua.

The Trade Representative and his deputies shall enjoy all the privileges and immunities which, under international law, are accorded to members of the diplomatic staff of foreign diplomatic missions.

Administrative, technical and service staff of the Trade Mission shall enjoy all the privileges and immunities which, under international law, are accorded to members of the corresponding category of staff of foreign diplomatic missions.

The premises occupied by the Trade Mission shall enjoy all the immunities and privileges which are accorded to the premises of foreign diplomatic missions.

The Trade Mission shall be entitled to use cipher.

The Trade Mission shall not be subject to the regulations governing commercial registration.

*Article 4.* The functions of the Trade Mission of the Republic of Nicaragua in the USSR shall be:

- (a) To promote the development of trade relations between the Republic of Nicaragua and the USSR;

<sup>1</sup> Came into force on 19 March 1980 by signature, in accordance with article 7.

- (b) To represent the interests of the Republic of Nicaragua in the USSR in all matters relating to the foreign trade of the Republic of Nicaragua;
- (c) To assist Nicaraguan juridical and physical persons in conducting purchases, sales and other commercial transactions.

*Article 5.* The Trade Mission of the Republic of Nicaragua shall form an integral part of the Embassy of the Republic of Nicaragua in the USSR and shall be located at Moscow.

The Trade Representative and his deputies shall enjoy all the privileges and immunities which, under international law, are accorded to members of the diplomatic staff of foreign diplomatic missions.

Administrative, technical and service staff of the Trade Mission shall enjoy all the privileges and immunities which, under international law, are accorded to members of the corresponding category of staff of foreign diplomatic missions.

The premises occupied by the Trade Mission shall enjoy all the immunities and privileges which are accorded to the premises of foreign diplomatic missions.

The Trade Mission shall be entitled to use cipher.

*Article 6.* The establishment of the Trade Mission of the USSR in the Republic of Nicaragua and of the Trade Mission of the Republic of Nicaragua in the USSR shall in no way affect the rights of Soviet foreign trade organizations and Nicaraguan juridical and physical persons to maintain direct relations with each other for the purpose of concluding and performing commercial transactions.

*Article 7.* This Protocol shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Moscow on 19 March 1980 in two original copies, each in the Russian and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:  
[I. ARKHIPOV]

For the Government  
of National Reconstruction  
of the Republic of Nicaragua:  
[M. HASSAN]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE<sup>1</sup> RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT D'UNE REPRÉSENTATION COMMERCIALE DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES EN RÉPUBLIQUE DU NICARAGUA ET D'UNE REPRÉSENTATION COMMERCIALE DE LA RÉPUBLIQUE DU NICARAGUA EN UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de reconstruction nationale de la République du Nicaragua sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* L'Union des Républiques socialistes soviétiques installera une représentation commerciale dans la République du Nicaragua et la République du Nicaragua installera une représentation commerciale dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

*Article 2.* La représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques dans la République du Nicaragua aura pour fonctions :

- a) De promouvoir l'expansion des relations commerciales entre l'URSS et la République du Nicaragua;
- b) De représenter les intérêts de l'URSS dans la République du Nicaragua pour tout ce qui concerne le commerce extérieur de l'URSS;
- c) D'aider les organismes de commerce extérieur soviétiques à effectuer des achats, des ventes et autres transactions commerciales.

*Article 3.* La représentation commerciale de l'URSS fait partie intégrante de l'Ambassade de l'Union des Républiques socialistes soviétiques dans la République du Nicaragua et a son siège à Managua.

Le représentant commercial et ses adjoints jouissent de tous les privilèges et immunités qui sont accordés, en vertu du droit international, au personnel diplomatique des missions diplomatiques étrangères.

Le personnel administratif, technique et de service de la représentation commerciale jouit de tous les privilèges et immunités qui sont accordés, en vertu du droit international, au personnel correspondant des missions diplomatiques étrangères.

Les locaux occupés par la représentation commerciale jouissent de tous les privilèges et immunités qui sont accordés aux locaux des missions diplomatiques.

La représentation commerciale a le droit d'utiliser un code pour sa correspondance.

La représentation commerciale n'est pas soumise aux règlements relatifs au registre du commerce.

*Article 4.* La représentation commerciale de la République du Nicaragua en URSS aura pour fonctions :

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 19 mars 1980 par la signature, conformément à l'article 7.

- a) De promouvoir l'expansion des relations commerciales entre la République du Nicaragua et l'URSS;
- b) De représenter les intérêts de la République du Nicaragua en URSS pour tout ce qui concerne le commerce extérieur de la République du Nicaragua;
- c) D'aider les personnes morales et les particuliers nicaraguayens à effectuer des achats, des ventes et autres transactions commerciales.

*Article 5.* La représentation commerciale de la République du Nicaragua fait partie intégrante de l'Ambassade de la République du Nicaragua en URSS et a son siège à Moscou.

Le représentant commercial et ses adjoints jouissent de tous les privilèges et immunités qui sont accordés, en vertu du droit international, au personnel diplomatique des missions diplomatiques étrangères.

Le personnel administratif, technique et de service de la représentation commerciale jouit de tous les privilèges et immunités qui sont accordés, en vertu du droit international, au personnel correspondant des missions diplomatiques.

Les locaux occupés par la représentation commerciale jouissent de tous les privilèges et immunités qui sont accordés aux locaux des missions diplomatiques.

La représentation commerciale a le droit d'utiliser un code pour sa correspondance.

*Article 6.* L'établissement de la représentation commerciale de l'URSS dans la République du Nicaragua et de la représentation commerciale de la République du Nicaragua en URSS ne porte nullement atteinte aux droits des organismes de commerce extérieur soviétiques ni à ceux des personnes morales et des particuliers nicaraguayens de maintenir entre eux des relations directes en vue de conclure et d'exécuter des transactions commerciales.

*Article 7.* Le présent Protocole entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Moscou le 19 mars 1980, en deux exemplaires originaux en langues russe et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[I. ARKHIPOV]

Pour le Gouvernement  
de reconstruction nationale  
de la République du Nicaragua :

[M. HASSAN]



**No. 21864**

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
GRENADA**

**Trade Agreement. Signed at Moscow on 11 June 1980**

*Authentic texts: Russian and English.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
GRENADA**

**Accord commercial. Signé à Moscou le 11 juin 1980**

*Textes authentiques : russe et anglais.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## ТОРГОВОЕ СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И НА- РОДНЫМ РЕВОЛЮЦИОННЫМ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ГРЕ- НАДЫ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Народное Революционное Правительство Гренады,  
желая развивать торговлю между обеими странами на основе равенства и взаимной выгоды,  
договорились о нижеследующем:

*Статья 1.* Договаривающиеся Стороны будут поощрять и оказывать содействие развитию торговли между обеими странами, включая долгосрочное торгово-экономическое сотрудничество в тех отраслях их соответствующих экономик, в которых имеются наиболее благоприятные условия, и которое представляет взаимный интерес.

Договаривающиеся Стороны будут стремиться к постоянному и стабильному росту торговли, расширению номенклатуры товаров и улучшению условий торговли между обеими странами.

*Статья 2.* Договаривающиеся стороны предоставляют друг другу режим наиболее благоприятствуемой нации во всем, что касается торговли и торгового мореплавания между обеими странами.

Предоставление такого режима не распространяется на привилегии и преимущества:

- которые одна из Договаривающихся Сторон предоставила или может в будущем предоставить любой из соседних с ней стран в целях содействия развитию приграничной торговли;
- которые вытекают из соглашений о зоне свободной торговли и о таможенном союзе, членом которых является или может стать в будущем каждая из Договаривающихся Сторон;
- которые предоставлены или могут быть в будущем предоставлены Гренадой любой другой развивающейся стране, в том числе в рамках региональных и субрегиональных экономических союзов развивающихся стран;
- которые предоставляются Гренадой в рамках Содружества Наций.

*Статья 3.* Импорт и экспорт товаров между обеими странами будут осуществляться в соответствии с действующим в каждой из стран законодательством на основе контрактов, заключаемых между соответствующими советскими внешнеторговыми организациями, с одной стороны, и физическими и юридическими лицами Гренады, с другой стороны.

Компетентные органы обеих стран будут выдавать беспрепятственно импортные и экспортные лицензии, если получение таких лицензий необходимо или будет необходимо для ввоза и вывоза товаров, поставляемых в соответствии с настоящим Соглашением.



*Статья 4.* Поставки товаров в соответствии с настоящим Соглашением будут осуществляться по взаимно согласованным между продавцами и покупателями ценам, устанавливаемым на базе текущих мировых цен основных рынков на соответствующие товары.

*Статья 5.* Все платежи между обеими странами будут производиться в свободно конвертируемой валюте в соответствии с законодательством и правилами о валютном контроле, действующими в каждой из стран. Это, однако, не препятствует достижению других договоренностей о платежах в целях содействия торговле по согласованию между Договаривающимися Сторонами.

*Статья 6.* В целях развития торговли между обеими странами Договаривающиеся Стороны будут оказывать необходимое содействие друг другу и/или соответствующим организациям и фирмам в участии и организации на своих соответствующих территориях как постоянных, так и временных торговых ярмарок и выставок.

*Статья 7.* Советские внешнеторговые организации и физические и юридические лица Гренады на территории Гренады и на территории Союза Советских Социалистических Республик, соответственно, будут пользоваться при осуществлении имп. торговой и иной вытекающей из них задач деятельностью режимом наиболее благоприятствуемой нации в отношении защиты их личности и их имущества.

*Статья 8.* В соответствии с законодательством и правилами, действующими в каждой из стран, Договаривающиеся Стороны будут разрешать ввоз или вывоз с освобождением от уплаты таможенных пошлин и каких-либо иных сборов или налогов:

- предметов и оборудования, необходимых для проведения торговых ярмарок и выставок;
- предметов, которые будут использоваться в качестве торговых образцов, при условии, что они не предназначены для продажи;
- рекламных материалов, не имеющих коммерческой ценности;
- экспонатов, при условии их обратного вывоза;
- предметов, материалов, инструментов и приспособлений, ввозимых для соответствию переработки, ремонта, обработки, использования для монтажа и/или ремонта оборудования или осуществления строительных и иных работ, при условии их обратного вывоза.

*Статья 9.* Договаривающиеся Стороны будут развивать сотрудничество в области морского судоходства и воздушного сообщения и в случае необходимости заключать по этим вопросам соответствующие соглашения.

*Статья 10.* Ничто в настоящем Соглашении не будет препятствовать каждой из Договаривающихся Сторон принимать такие меры, которые она может счесть соответствующими для охраны своей национальной безопасности, сохранения художественного, исторического и археологического наследия, золота и серебра, монет, отчеканенных в этих металлах, а также для защиты их внешнего финансового положения и платежного баланса.

*Статья 11.* Правительство Союза Советских Социалистических Республик может иметь на условии взаимности на Гренаде свое Торговое Представительство.

Правовое положение Торгового Представительства Союза Советских Социалистических Республик будет определено Договаривающимися Сторонами в отдельном соглашении.

*Статья 12.* Представители Договаривающихся Сторон будут встречаться по предложению одной из них для проверки хода выполнения настоящего Соглашения и выработки рекомендаций, направленных на достижение целей этого Соглашения.

*Статья 13.* Все разногласия между советскими внешнеторговыми организациями, с одной стороны, и физическими и юридическими лицами Гренады, с другой стороны, возникающие из их отношений по контрактам, заключенным в соответствии с настоящим Соглашением, в случае, если эти разногласия не могут быть урегулированы сторонами контрактов, подлежат разрешению в арбитражном порядке, согласованном соответствующими сторонами либо в самом контракте, либо в отдельном соглашении.

Арбитражные решения будут являться окончательными и обязательными для сторон соответствующих контрактов.

Договаривающиеся Стороны будут признавать арбитражные решения и давать им исполнение в соответствии с законодательством, действующим в стране, где испрашивается исполнение.

*Статья 14.* Положения настоящего Соглашения будут продолжаться применяться после истечения срока его действия ко всем контрактам, заключенным, но не полностью выполненным до истечения срока действия настоящего Соглашения.

*Статья 15.* Настоящее Соглашение вступает в силу в день его подписания и будет действовать в течение пяти лет. Оно будет автоматически продлеваться всякий раз на последующие пятилетние периоды, если не менее, чем за шесть месяцев до истечения соответствующего срока действия Соглашения ни одна из Договаривающихся Сторон не сделает письменного заявления другой Договаривающейся Стороне о своем намерении не продлевать действие Соглашения.

Совершено в Москве 11 июня 1980 года, в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

По уполномочию Народного  
Революционного Правительства  
Гренады:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by N. Patolichev — Signé par N. Patolitchev.

<sup>2</sup> Signed by B. Coard — Signé par B. Coard.

TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE  
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE  
PEOPLE'S REVOLUTIONARY GOVERNMENT OF GRENADA

---

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the People's Revolutionary Government of Grenada,

Desirous of developing trade between the two countries on the basis of equality and mutual benefit,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties shall encourage and facilitate the development of trade between the two countries, including long-term trade and economic cooperation of mutual interest in those sectors of their respective economies, which offer most favourable conditions.

The Contracting Parties shall endeavour to attain a constant and stable growth in trade, expansion in the range of goods, and improvement in the conditions of trade between both countries.

*Article 2.* The Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in all matters pertaining to trade and merchant navigation between the two countries.

The granting of such treatment shall not apply to privileges and advantages:

- Which one of the Contracting Parties has granted or may in the future grant to any of its neighbouring countries to promote frontier trade;
- Which follow from agreements on a free-trade area and on a customs union of which either of the Contracting Parties is or may in the future become a member;
- Which have been granted or may in the future be granted by Grenada to any other developing country, including within the framework of regional and subregional economic unions of the developing countries;
- Which are accorded by Grenada within the Commonwealth of Nations.

*Article 3.* The import and export of goods between the two countries shall be effected in accordance with the legislation in force in either country and on the basis of contracts to be concluded between the corresponding Soviet foreign trade organisations, on the one hand, and physical and legal persons of Grenada, on the other hand.

The competent authorities of the two countries shall issue without hindrance import and export licences in case the obtainment of such licences is or will be required for the importation and exportation of goods to be supplied in accordance with this Agreement.

*Article 4.* The deliveries of goods in accordance with this Agreement shall be effected at prices mutually agreed upon between the sellers and the buyers using as a basis current world prices on the main markets for the same type of goods.

---

<sup>1</sup> Came into force on 11 June 1980 by signature, in accordance with article 15.

*Article 5.* All payments between the two countries shall be effected in freely convertible currency subject to the foreign exchange control legislation and rules in force in either country.

This does not, however, preclude the conclusions of other payment arrangements to facilitate trade, if the Contracting Parties so agree.

*Article 6.* For the purpose of developing trade between the two countries the Contracting Parties shall render the necessary assistance to each other and/or respective organisations and firms in participation in and organisation of both permanent and temporary trade fairs and exhibitions in their respective territories.

*Article 7.* The Soviet foreign trade organisations and physical and legal persons of Grenada shall enjoy most-favoured-nation treatment with respect to protection of their person and their property during their conduct of commercial and other related activities, following from their assignments, in the territory of Grenada and in the territory of the Union of Soviet Socialist Republics, respectively.

*Article 8.* Subject to the legislation and rules in force in either country the Contracting Parties shall allow the importation or exportation with the exemption from customs duties and any other charges or taxes of:

- Articles and equipment required for holding trade fairs and exhibitions;
- Articles which will be used as trade samples, provided they are not for sale;
- Promotional materials of no commercial value;
- Exhibits provided they are re-exported back;
- Articles, materials, tools and devices to be imported, respectively, for processing, repair, treatment, use for assembly and/or repair of equipment or for construction and other work, provided they are re-exported back.

*Article 9.* The Contracting Parties shall develop cooperation in the field of maritime navigation and air transport and conclude, if necessary, relevant agreements on these matters.

*Article 10.* Nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party from applying such measures as it may consider appropriate for the preservation of its national security, artistic, historical and archeological patrimony, gold and silver, coins minted in these metals and to safeguard its external financial position and balance of payments.

*Article 11.* The Government of the Union of Soviet Socialist Republics may have, on the basis of reciprocity, its Trade Representation in Grenada.

The legal status of the Trade Representation of the Union of Soviet Socialist Republics will be specified by the Contracting Parties in a separate agreement.

*Article 12.* Representatives of the Contracting Parties shall meet, at the proposal of one of them, to review the implementation of this Agreement and to work out recommendations aimed at achieving the goals of this Agreement.

*Article 13.* All disagreements between Soviet foreign trade organisations, on the one hand, and physical and legal persons of Grenada, on the other hand, arising from their relations under contracts concluded in accordance with this Agreement, in case these disagreements cannot be settled by parties to contracts, shall be subject to

settlement by arbitration to be agreed upon by the respective parties either in the contract itself or in a separate agreement.

The arbitration awards shall be final and binding on the parties to corresponding contracts.

The Contracting Parties shall recognise arbitration awards and enforce them in accordance with the legislation in force in the country where the enforcement is solicited.

*Article 14.* The provisions of this Agreement shall continue to apply after its expiry to all contracts concluded but not fully performed before the expiry of this Agreement.

*Article 15.* This Agreement shall come into force on the date of its signature and shall remain valid for five years. It shall be automatically extended each time for subsequent five-year periods, unless not less than six months prior to the expiration of a corresponding period of validity of the Agreement either Contracting Party gives to the other Contracting Party a written notice of its intention not to extend the Agreement.

DONE at Moscow on June 11, 1980, in two originals, each in the Russian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

For the People's  
Revolutionary Government  
of Grenada:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by N. Patolichev — Signé par N. Patolitchev.

<sup>2</sup> Signed by B. Coard — Signé par B. Coard.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> COMMERCIAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION  
DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE  
GOUVERNEMENT POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE DE LA  
GRENADE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement populaire révolutionnaire de la Grenade,

Désireux de développer le commerce entre les deux pays, sur la base de l'égalité et des avantages réciproques,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes encourageront et faciliteront le développement du commerce entre les deux pays, y compris le commerce à long terme et la coopération économique présentant des avantages mutuels dans les secteurs de leurs économies respectives qui s'y prêtent le mieux.

Les Parties contractantes s'efforceront de développer le commerce de manière régulière et soutenue, d'élargir la variété des biens échangés et d'améliorer les conditions du commerce entre leurs deux pays.

*Article 2.* Les Parties contractantes s'accorderont réciproquement le régime de la nation la plus favorisée en tout ce qui concerne le commerce et la navigation marchande entre les deux pays.

Le régime de la nation la plus favorisée ne s'appliquera pas aux privilèges et avantages :

- Que l'une des Parties a accordés, ou pourrait à l'avenir accorder, à l'un de ses pays voisins pour faciliter le commerce frontalier;
- Qui découlent des accords portant création d'une zone de libre-échange ou d'une union douanière à laquelle l'une des Parties contractantes est partie, ou pourrait devenir partie;
- Qui ont été accordés ou pourraient être accordés à l'avenir par la Grenade à tout autre pays en développement, notamment dans le cadre des unions économiques régionales et subrégionales de pays en développement;
- Qui sont accordés par la Grenade dans le cadre du Commonwealth.

*Article 3.* L'importation et l'exportation de marchandises entre les deux pays s'effectueront conformément à la législation en vigueur dans l'un ou l'autre pays, sur la base de contrats à conclure entre, d'une part, les organismes soviétiques du commerce extérieur et, d'autre part, les personnes physiques et morales de la Grenade.

Les autorités compétentes des Parties contractantes délivreront sans difficulté les licences d'importation et d'exportation qui sont ou seront nécessaires à l'importation ou à l'exportation des marchandises qui feront l'objet des échanges commerciaux visés par le présent Accord.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 11 juin 1980 par la signature, conformément à l'article 15.

*Article 4.* Les livraisons des marchandises dans le cadre du présent Accord s'effectueront aux prix convenus entre vendeurs et acheteurs sur la base des prix courants pratiqués sur les principaux marchés mondiaux pour des produits similaires.

*Article 5.* Les règlements entre les deux pays s'effectueront en devises librement convertibles, conformément à la législation du contrôle des changes et aux règlements en vigueur dans chacun d'eux.

Nonobstant cette disposition, il peut être conclu d'autres accords de règlement pour faciliter le commerce, si les Parties contractantes en conviennent.

*Article 6.* Aux fins de développer le commerce entre les deux pays, les Parties contractantes se prêteront mutuellement assistance et, éventuellement, aideront leurs organisations et entreprises respectives à participer et à organiser des foires et des expositions commerciales permanentes et temporaires sur leurs territoires respectifs.

*Article 7.* Les organismes soviétiques du commerce extérieur et les personnes physiques et morales de la Grenade bénéficieront du régime de la nation la plus favorisée en ce qui concerne la protection de leur personne et de leurs biens pendant la conduite de leurs affaires commerciales et de leurs activités connexes, à raison de leurs responsabilités, sur le territoire de la Grenade et sur celui de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, respectivement.

*Article 8.* Les Parties contractantes autoriseront l'importation et l'exportation des biens spécifiés ci-dessous en franchise de droits de douane, taxes et autres redevances, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs :

- Les articles et le matériel destinés aux foires et expositions commerciales;
- Les articles devant servir d'échantillons, à condition de n'être pas mis en vente;
- Les matériaux publicitaires sans valeur commerciale;
- Les articles exposés, à condition qu'ils soient réexportés;
- Les articles, les matériaux, les outils et les appareils importés et destinés au traitement, à la réparation, à la transformation, à l'assemblage ou au montage d'équipements ou de structures ou autres ouvrages, à condition d'être réexportés.

*Article 9.* Les Parties contractantes renforceront leur collaboration dans le domaine de la navigation maritime et des transports aériens et concluront au besoin des accords dans ces domaines.

*Article 10.* Aucune disposition du présent Accord ne peut empêcher l'une des Parties contractantes d'appliquer les mesures qu'elle peut juger nécessaires à la protection de sa sécurité nationale, à la sauvegarde de son patrimoine historique et archéologique, à la préservation de l'or, de l'argent et des pièces de monnaie frappées dans ces métaux, et à la protection de sa position financière extérieure et de l'équilibre de sa balance des paiements.

*Article 11.* Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques peut disposer d'une représentation commerciale à la Grenade, selon le principe de la réciprocité.

Le statut juridique de la représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques sera déterminé par les Parties contractantes, dans un accord distinct.

*Article 12.* Les représentants des Parties contractantes se réuniront, à l'initiative de l'un d'eux, pour examiner l'application du présent Accord et élaborer des recommandations allant dans le sens de ses objectifs.

*Article 13.* Tout différend que pourraient faire naître entre les organismes soviétiques du commerce extérieur, d'une part, et les personnes physiques et morales de la Grenade, d'autre part, leurs relations contractuelles conclues en vertu du présent Accord, et qui ne pourrait être réglé par les parties à ces contrats, sera soumis à l'arbitrage, selon les modalités qui seront convenues soit par les parties aux contrats, soit par accord distinct.

L'arbitrage sera définitif et aura force obligatoire pour les parties aux contrats considérés.

Les Parties contractantes reconnaîtront les conclusions de l'arbitre et les feront appliquer conformément à la législation en vigueur dans le pays où elles doivent être exécutées.

*Article 14.* Les dispositions du présent Accord continueront de s'appliquer après son expiration à tous les contrats déjà conclus qui n'auraient pas été pleinement exécutés à la date de cette expiration.

*Article 15.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et demeurera valable pendant cinq ans. Il sera renouvelable par tacite reconduction pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre son intention de ne pas le prolonger, avec un préavis d'au moins six mois avant l'expiration de la période de validité en cours.

FAIT à Moscou le 11 juin 1980, en deux exemplaires originaux, en russe et en anglais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[N. PATOLITCHEV]

Pour le Gouvernement  
populaire révolutionnaire  
de la Grenade :

[B. COARD]



**No. 21865**

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
MAURITANIA**

**Agreement on co-operation in the field of maritime fisheries.  
Signed at Nouakchott on 31 January 1981**

*Authentic texts: Russian and French.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
MAURITANIE**

**Accord de coopération dans le domaine de la pêche mari-  
time. Signé à Nouakchott le 31 janvier 1981**

*Textes authentiques : russe et français.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ИСЛАМСКОЙ РЕСПУБЛИКИ МАВРИТАНИЯ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ МОРСКОГО РЫБОЛОВСТВА

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Исламской Республики Мавритания:

исходя из дружественных отношений, существующих между обеими странами,

будучи взаимозаинтересованными в экономическом сотрудничестве, в частности, в области морского рыболовства,

принимая во внимание решение Исламской Республики Мавритания об установлении 200-мильной экономической зоны, новую политику в области рыболовства и создание смешанного советско-мавританского рыбохозяйственного общества (МАВСОВ),

признавая необходимым осуществлять промысел рыбы на научной основе с должным учетом сохранения биологических ресурсов,

учитывая желательность развития и координации между обеими странами рыбохозяйственных исследований и обмена научными и другими данными, относящимися к области рыболовства,

решили заключить настоящее соглашение и с этой целью согласились с нижеследующим:

*Статья 1.* Договаривающиеся стороны соглашаются осуществлять сотрудничество и оказывать взаимную помощь в области развития морского рыболовства, добычи, производства и реализации рыбной продукции, а также координации усилий по научным исследованиям в водах, в которых Исламская Республика Мавритания осуществляет суверенные права в том, что касается биологических ресурсов моря.

*Статья 2.* Правительство Союза Советских Социалистических Республик окажет Правительству Исламской Республики Мавритания техническое и экономическое содействие:

- в развитии рыбной промышленности;
- в подготовке кадров и повышении квалификации мавританских моряков;
- в проведении рыбохозяйственных исследований в водах, в которых Исламская Республика Мавритания осуществляет суверенные права в том, что касается биологических ресурсов моря.

*Статья 3.* Правительство Исламской Республики Мавритания:  
— обеспечит рыболовным судам Союза Советских Социалистических Республик необходимые условия для ведения рыбного промысла в водах, в которых Исламская Республика Мавритания осуществляет суверенные права в том, что касается биологических ресурсов моря. Количество упомянутых

судов и условия их деятельности будут ежегодно определяться в протоколе, предусмотренном в статье 5 настоящего соглашения. Эти суда будут осуществлять лов рыбы в соответствии с законами и правилами в области рыболовства, действующими или теми, которые могут быть приняты в Исламской Республике Мавритания;

- предоставит судам, принадлежащим Союзу Советских Социалистических Республик, льготные условия стоянки, снабжения и ремонта в портах и на рейдах портов Исламской Республики Мавритания;
- предоставит советской стороне льготные условия для осуществления на территории Исламской Республики Мавритания замены экипажей советских судов самолетами «Аэрофлота». Эти самолеты должны выполнять условия и правила, предусмотренные законодательством Мавритании относительно полета и посадки на ее территории.

*Статья 4.* Смешанное советско-мавританское рыбохозяйственное общество (МАВСОБ) будет отныне единственным инструментом сотрудничества между двумя странами в области рыбного хозяйства.

Капитал этого общества, его распределение и программа капиталовложений определяются дополнительным протоколом.

Советская сторона окажет содействие в реализации программы капиталовложений общества своими специалистами, опытом и флотом, а мавританская сторона создаст необходимые условия для реализации этой программы.

*Статья 5.* В целях обеспечения выполнения настоящего соглашения создается советско-мавританская комиссия. Комиссия будет собираться один раз в год поочередно в Мавритании и в СССР или чаще по просьбе одной из сторон.

Результаты работы комиссии оформляются протоколом, определяющим условия применения соглашения на каждый год.

*Статья 6.* Ничто в настоящем соглашении не затрагивает позиций каждой из договаривающихся сторон по вопросам, рассматриваемым на III конференции ООН по морскому праву, а также их отношения к договорам и соглашениям, заключенным с третьими странами.

*Статья 7.* Настоящее соглашение вступит в силу, начиная с даты обмена документами, извещающими о его одобрении или утверждении каждой из договаривающихся сторон, и будет действовать до 31 декабря 1984 года.

В случае истечения срока действия настоящего соглашения и невыполнения вытекающих из него или протоколов к нему обязательств в полном объеме, эти обязательства остаются в силе до их полного выполнения.

Договаривающиеся стороны за 6 месяцев до истечения срока действия настоящего соглашения проведут консультации о его возобновлении.

*Статья 8.* Если одна из договаривающихся сторон будет иметь достаточные основания считать, что другая договаривающаяся сторона не выполняет обязательства по соглашению, она может денонсировать соглашение, направив письменное уведомление другой стороне.

Соглашение в этом случае прекращает свое действие через 3 месяца после такого уведомления.

Совершено в г. Нуакшоте 31 января 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и французском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed — Signé]

Чрезвычайный и полномочный  
Посол СССР в Исламской  
Республике Мавритания

В. СТАРЦЕВ

За Правительство  
Исламской Республики  
Мавритания:

[Signed — Signé]

Министр рыболовства

СУМАРЕ УМАР

---

ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PÊCHE  
MARITIME ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES  
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVER-  
NEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et le Gouvernement de la République Islamique de Mauritanie :

Se fondant sur les relations amicales existant entre les deux pays;

Etant mutuellement intéressés à la coopération économique, notamment dans le domaine de la pêche maritime;

Prenant en considération la décision de la République Islamique de Mauritanie d'étendre sa zone économique à 200 milles et considérant la nouvelle politique des pêches et la création de la Société mixte Mauritano-Soviétique des Pêches (MAUSOV);

Reconnaissant la nécessité d'effectuer la pêche sur des bases scientifiques pour tenir compte de la conservation des ressources halieutiques;

Considérant opportun le développement et la coordination entre les deux pays des recherches halieutiques et l'échange de données scientifiques et d'autres informations relatives à la pêche,

Ont décidé de conclure le présent Accord et à cet effet ont convenu de ce qui suit :

*Article 1.* Les Parties contractantes sont d'accord de coopérer et de se prêter une assistance mutuelle dans le développement de la pêche maritime, de la capture, de la transformation et de la commercialisation des produits de poisson ainsi que de la coordination des efforts quant à la recherche scientifique dans les eaux où la République Islamique de Mauritanie exerce des droits souverains en ce qui concerne les ressources biologiques de la mer.

*Article 2.* Le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques accordera au Gouvernement de la République Islamique de Mauritanie l'assistance technique et économique :

- Dans le développement de son industrie de pêche,
- Dans la formation des cadres et le perfectionnement des marins mauritaniens,
- Dans l'étude des ressources halieutiques dans les eaux où la République Islamique de Mauritanie exerce des droits souverains en ce qui concerne les ressources biologiques de la mer.

*Article 3.* Le Gouvernement de la République Islamique de Mauritanie :

- Assurera aux bateaux de pêche de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques les conditions nécessaires à la pêche dans les eaux où la République Islamique de Mauritanie exerce des droits souverains en ce qui concerne les ressources biologiques de la mer. Le nombre de bateaux susmentionnés et les conditions de leur travail seront arrêtés annuellement dans le Protocole prévu à l'article 5 du présent Accord. Ces bateaux pêcheront dans le cadre de la législation et de la réglementa-

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 19 février 1982 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 7.

tion en matière de pêche en vigueur ou à intervenir en République Islamique de Mauritanie;

- Accordera des facilités de mouillage, de ravitaillement et de réparation aux bateaux appartenant à l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques dans les ports et rades de la République Islamique de Mauritanie;
- Accordera à la Partie soviétique des facilités pour procéder sur le territoire de la République Islamique de Mauritanie à des changements d'équipages des bateaux soviétiques par les avions de l'Aéroflot. Ces avions doivent se conformer aux conditions et règles prévues par la législation mauritanienne pour le survol et l'atterrissage sur le territoire de la République Islamique de Mauritanie.

*Article 4.* La Société mixte Mauritano-Soviétique (MAUSOV) sera désormais l'unique instrument de coopération entre les deux pays dans le domaine de l'économie des pêches.

Le capital de cette société, sa répartition et son programme d'investissements figurent en annexe dans le protocole d'application.

La Partie soviétique aidera à la réalisation du programme d'investissement de la société par ses spécialistes, expérience et sa flotte et la Partie mauritanienne facilitera les conditions nécessaires à la réalisation de ce programme.

*Article 5.* Il est créé une Commission soviéto-mauritanienne afin d'assurer l'exécution du présent Accord. La Commission se réunira une fois l'an, alternativement en Mauritanie et en Union soviétique ou à tout autre moment à la demande de l'une des deux Parties.

Ses travaux sont validés par un Protocole fixant les modalités d'application de l'Accord pour chaque année.

*Article 6.* Le présent Accord ne porte aucune atteinte aux points de vue de chacune des Parties contractantes concernant les questions posées à la III<sup>e</sup> Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, ainsi qu'à leurs attitudes respectives envers des traités et accords conclus avec les pays tiers.

*Article 7.* Le présent Accord qui prendra effet à compter de la date de l'échange des instruments diplomatiques notifiant son approbation ou ratification par chacune des Parties contractantes restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1984.

Toutefois, en cas d'expiration de l'Accord les différentes obligations et engagements découlant du présent Accord ou des Protocoles Annexes, et qui n'auraient pas été entièrement respectées au moment de cette expiration, resteront dues jusqu'à leur total accomplissement.

Les deux Parties contractantes se consulteront six mois avant l'expiration du présent Accord en vue de son renouvellement.

*Article 8.* Le présent Accord peut être dénoncé par l'une des Parties contractantes après un préavis écrit notifié à l'autre Partie trois mois à l'avance, lorsqu'elle aura suffisamment de raisons pour juger que l'autre Partie contractante ne remplit pas les engagements contenus dans l'Accord.

L'Accord dans ces conditions devient caduc 3 mois après le préavis susmentionné.

FAIT à Nouakchott le 31 janvier 1981, en deux exemplaires en langues russe et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République Islamique  
de Mauritanie :

[Signé]

Ministre des Pêches

SOUMARE OUMAR

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
Socialistes Soviétiques :

[Signé]

Ambassadeur Extraordinaire  
et Plénipotentiaire de l'URSS  
en République Islamique de Mauritanie

V. STARTSEV

---

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF MARINE FISHERIES

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Islamic Republic of Mauritania,

Having regard to the friendly relations existing between the two countries,

Having a mutual interest in economic co-operation, particularly in the field of marine fisheries,

Taking into account the decision of the Islamic Republic of Mauritania to establish a 200-mile economic zone, the new fisheries policy and the establishment of the joint Soviet-Mauritanian fishery company (MAUSOV),

Recognizing the need to conduct fishery activities on a scientific basis with due regard to the conservation of biological resources,

Considering the desirability of the development and co-ordination of fishery research between the two countries and the exchange of scientific and other data relating to the field of fisheries,

Have decided to conclude this Agreement and for that purpose have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties agree to co-operate and assist each other in the development of marine fisheries, the harvesting, processing and marketing of fish products, and also the co-ordination of scientific research efforts in the waters in which the Islamic Republic of Mauritania exercises sovereign rights in respect of the biological resources of the sea.

*Article 2.* The Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall provide the Government of the Islamic Republic of Mauritania with technical and economic assistance in:

- Developing its fishing industry;
- Training personnel and upgrading the skills of Mauritanian seamen; and
- Studying the fishery resources of the waters in which the Islamic Republic of Mauritania exercises sovereign rights in respect of the biological resources of the sea.

*Article 3.* The Government of the Islamic Republic of Mauritania shall:

- Ensure the conditions necessary for fishing vessels of the Union of Soviet Socialist Republics to engage in fishing in the waters over which the Islamic Republic of Mauritania exercises sovereign rights in respect of the biological resources of the sea. The number of such vessels and the conditions for their operations shall be determined each year in the Protocol provided for in article 5 of this Agreement.

<sup>1</sup> Came into force on 19 February 1982 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 7.



The vessels shall conduct their fishing activities in accordance with the fishing laws and regulations which are in force or may be adopted in the Islamic Republic of Mauritania;

- Ensure that vessels belonging to the Union of Soviet Socialist Republics enjoy advantageous conditions for anchoring, supply and repairs in the ports and roadsteads of the Islamic Republic of Mauritania; and
- Ensure that the Soviet side enjoys advantageous conditions in the territory of the Islamic Republic of Mauritania for the provision of replacement crews for Soviet vessels by means of Aeroflot aircraft. Such aircraft must comply with the conditions and rules established by Mauritanian legislation regarding overflight and landing in the territory of the Islamic Republic of Mauritania.

*Article 4.* The joint Soviet-Mauritanian fishery company (MAUSOV) shall henceforth be the sole instrument of co-operation between the two countries in the fishing industry.

The capital of the company and its distribution and investment programme shall be determined in the additional protocol.

The Soviet side shall provide assistance in the implementation of the investment programme of the company by making available to specialists, experience and fleet, and the Mauritanian side shall create the necessary conditions for the implementation of this programme.

*Article 5.* For the purposes of implementing this Agreement, a Soviet-Mauritanian Commission shall be established. The Commission shall meet once a year, alternately in Mauritania and the USSR, or more frequently at the request of one of the Parties.

The results of the Commission's work shall be incorporated in a protocol determining the modalities for the implementation of the Agreement for each year.

*Article 6.* Nothing in this Agreement shall affect the position of either Contracting Party concerning the questions under consideration at the third United Nations Conference on the Law of the Sea, or their attitudes to treaties and agreements concluded with third countries.

*Article 7.* This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of diplomatic instruments giving notice of the approval or ratification thereof by each Contracting Party, and shall remain in force until 31 December 1984.

However, if on the expiry of the Agreement any obligations and commitments deriving therefrom or from the annexed protocols have not been fully met, such obligations shall remain in effect until they have been honoured in full.

Six months before the expiry of this Agreement, the two Contracting Parties shall hold consultations regarding its renewal.

*Article 8.* If one of the Contracting Parties has sufficient grounds for believing that the other Contracting Party is not fulfilling its obligations under the Agreement, it may denounce the Agreement by giving three months' written notice to the other Party.

In that event the Agreement shall cease to have effect three months after such notice is given.

DONE at Nouakchott on 31 January 1981, in duplicate in the Russian and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:

*[Signed]*

V. STARTSEV  
Ambassador Extraordinary  
and Plenipotentiary of the USSR  
to the Islamic Republic of Mauritania

For the Government  
of the Islamic Republic  
of Mauritania:

*[Signed]*

SOUMARE OUMAR  
Minister of Fisheries

---

**No. 21866**

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
MONGOLIA**

**Agreement on co-operation in the field of social security  
(with protocol). Signed at Ulan Bator on 6 April 1981**

*Authentic texts: Russian and Mongolian.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
MONGOLIE**

**Accord de coopération en matière de sécurité sociale (avec  
protocole). Signé à Oulan-Bator le 6 avril 1981**

*Textes authentiques : russe et mongol.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И МОНГОЛЬСКОЙ НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКОЙ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ СОЦИАЛЬНОГО ОБЕСПЕЧЕНИЯ

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик и Президиум Великого Народного Хурала Монгольской Народной Республики,

руководимые желанием развивать и углублять сотрудничество между обоими государствами в области социального обеспечения в духе Договора о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи от 15 января 1966 года,

неисполненные решимости содействовать дальнейшему расширению и углублению всестороннего советско-монгольского сотрудничества, сближению советского и монгольского народов,

решили заключить настоящее Соглашение и с этой целью назначили своими Уполномоченными:

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик — А. И. Смирнова, Чрезвычайного и Полномочного Посла Союза Советских Социалистических Республик в Монгольской Народной Республике;

Президиум Великого Народного Хурала Монгольской Народной Республики — М. Лхамсурэн, Председателя Государственного Комитета Совета Министров Монгольской Народной Республики по труду и заработной плате, которые после обмена своими полномочиями, взаимными в должном порядке и надлежащей форме, договорились о нижеследующем.

### РАЗДЕЛ ПЕРВЫЙ. ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

#### *Статья 1*

1. Настоящее Соглашение распространяется на все виды социального обеспечения граждан, которые установлены или будут установлены законодательством Договаривающихся Сторон.

2. Под социальным обеспечением по настоящему Соглашению понимаются все виды обеспечения, которые предоставляются гражданам государственными органами, кооперативными и иными общественными организациями Союза Советских Социалистических Республик и Монгольской Народной Республики в случае болезни, по беременности и родам, по старости, инвалидности, а также в связи с потерей кормильца или в других случаях, предусмотренных законодательством Договаривающихся Сторон.

#### *Статья 2*

Граждане одной Договаривающейся Стороны, постоянно проживающие на территории другой Договаривающейся Стороны, во всех вопросах социального обеспечения и трудовых отношений полностью приравниваются к

гражданин этой Договаривающейся Стороны, если настоящим Соглашением не предусмотрено иное.

## РАЗДЕЛ ВТОРОЙ. ОСУЩЕСТВЛЕНИЕ СОЦИАЛЬНОГО ОБЕСПЕЧЕНИЯ

### *Статья 3*

1. При осуществлении социального обеспечения применяется законодательство Договаривающейся Стороны, на территории которой проживает гражданин, если настоящим Соглашением не предусмотрено иное.

2. Социальное обеспечение осуществляется компетентными органами Договаривающейся Стороны, на территории которой проживает гражданин, возбудивший ходатайство о предоставлении социального обеспечения, если настоящим Соглашением не предусмотрено иное.

### *Статья 4. Порядок исчисления трудового стажа при назначении пенсий и пособий*

1. При назначении пенсий и пособий засчитывается полностью трудовой стаж, в том числе и стаж, дающий право для назначения пенсий на льготных условиях и в льготных размерах, приобретенный на территории обеих Договаривающихся Сторон и подтвержденный компетентными органами той Договаривающейся Стороны, на территории которой был приобретен стаж.

2. Исчисление стажа работы в каждой из Договаривающихся Сторон производится по законодательству той Договаривающейся Стороны, на территории которой протекала работа или приравненная к ней деятельность.

### *Статья 5. Порядок исчисления заработка при назначении пенсий*

1. Для граждан, которые переселились с территории одной Договаривающейся Стороны на территорию другой Договаривающейся Стороны и работали после переселения, размер пенсий исчисляется исходя из заработка по работе после переселения.

2. Для граждан, которые переселились с территории одной Договаривающейся Стороны на территорию другой Договаривающейся Стороны и не работали после переселения, размер пенсий исчисляется в установленном порядке исходя из среднего месячного заработка работника соответствующей квалификации, занимающегося аналогичной деятельностью ко времени назначения пенсий в стране, куда они переселились.

### *Статья 6. Назначение и выплата пенсий*

1. Пенсии назначаются и выплачиваются компетентными органами той Договаривающейся Стороны, на территории которой постоянно проживает ко дню обращения за назначением пенсий гражданин, имеющий право на пенсию, и по законодательству этой Договаривающейся Стороны.

2. Если пенсионер переселился с территории одной Договаривающейся Стороны на территорию другой Договаривающейся Стороны, то выплата пенсий прекращается по истечении месяца, в котором имело место переселение.

3. Компетентные органы Договаривающейся Стороны, на территорию которой переселился пенсионер, устанавливают пенсионеру после его пере-

селения пенсию согласно своему законодательству. Право на пенсию не пересматривается в тех случаях, когда законодательство этой Договаривающейся Стороны предусматривает пенсии такого вида. Пенсии по старости устанавливаются при условии достижения возраста, необходимого для назначения пенсии в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны, на территорию которой переселился пенсионер.

*Статья 7. Пособия по временной нетрудоспособности и другие пособия*

1. Денежные пособия по социальному обеспечению, в том числе пособия по временной нетрудоспособности, пособия на содержание и воспитание детей, включая пособия многодетным матерям, по беременности и родам и на рождение ребенка назначаются и выплачиваются компетентными органами Договаривающейся Стороны, на территории которой постоянно проживает гражданин, и в соответствии с законодательством этой Договаривающейся Стороны. При этом пособия на содержание и воспитание детей назначаются и выплачиваются компетентными органами Договаривающейся Стороны, на территории которой постоянно проживают дети.

2. В случае переселения с территории одной Договаривающейся Стороны на территорию другой Договаривающейся Стороны гражданина, получающего пособие, выплата пособия прекращается со дня переселения. Компетентные органы Договаривающейся Стороны, на территорию которой переселился гражданин, назначают в этом случае пособие в соответствии со своим законодательством.

*Статья 8. Медицинское обслуживание*

1. Гражданам одной Договаривающейся Стороны, находящимся на территории другой Договаривающейся Стороны, предоставляется медицинское обслуживание на условиях, установленных для собственных граждан.

2. Условия направления граждан одной Договаривающейся Стороны на лечение в медицинские учреждения другой Договаривающейся Стороны регулируются соответствующими соглашениями.

*Статья 9. Социальное обеспечение некоторых категорий работников*

1. Социальное обеспечение работников, включая технический и обслуживающий персонал, дипломатических, консульских и торговых представительств и других учреждений одного государства, находящихся в другом государстве, а также членов их семей производится по законодательству направляющего государства, если указанные сотрудники являются гражданами этого государства.

2. Социальное обеспечение работников предприятий наземного и воздушного транспорта, речного судоходства, работников совместных, акционерных и иных предприятий и членов их семей, которые направляются на временную или постоянную работу на территорию другого государства, производится по законодательству направляющего государства.

3. В случаях, упомянутых в пунктах 1 и 2 настоящей статьи, социальное обеспечение предоставляется компетентными органами государства, направившего работника.

4. В отношении медицинского обслуживания граждан, указанных в пунктах 1 и 2 настоящей статьи, действует положение статьи 8 настоящего Соглашения.

*Статья 10. Другие виды социального обеспечения*

Гражданам одной Договаривающейся Стороны, постоянно проживающим на территории другой Договаривающейся Стороны, компетентными органами этой Договаривающейся Стороны будет оказываться необходимая помощь и обеспечение, если они нуждаются, на тех же условиях и в том же объеме, как и своим гражданам. Это относится также и к помещению престарелых и инвалидов в специальные дома.

*Статья 11. Расходы, связанные с осуществлением социального обеспечения*

Все расходы, связанные с осуществлением социального обеспечения по настоящему Соглашению, несет Договаривающаяся Сторона, предоставляющая обеспечение, и взаимные расчеты между Договаривающимися Сторонами не производятся.

*Статья 12. Соблюдение сроков*

Заявления и другие документы, которые были поданы в течение установленного законом срока в компетентные органы или учреждения одной из Договаривающихся Сторон, считаются также своевременно поданными в компетентные органы или учреждения другой Договаривающейся Стороны.

В этом случае документы должны быть немедленно пересланы компетентному органу другой Договаривающейся Стороны в порядке, предусмотренном статьей 16 настоящего Соглашения.

РАЗДЕЛ ТРЕТИЙ. СОТРУДНИЧЕСТВО МЕЖДУ ОРГАНАМИ  
СОЦИАЛЬНОГО ОБЕСПЕЧЕНИЯ

*Статья 13*

1. Договаривающиеся Стороны будут сотрудничать во всех вопросах при осуществлении социального обеспечения.

2. В этих целях центральные учреждения и органы социального обеспечения Договаривающихся Сторон будут производить обмен опытом, информировать друг друга о действующем законодательстве по социальному обеспечению и последующих его изменениях.

*Статья 14*

1. Компетентные органы и учреждения одной Договаривающейся Стороны, принимающие участие в осуществлении социального обеспечения граждан, будут оказывать органам и учреждениям другой Договаривающейся Стороны бесплатно правовую помощь в том же объеме, как и при осуществлении социального обеспечения в собственном государстве. Указанные органы будут предоставлять друг другу необходимую информацию об обстоятельствах, имеющих решающее значение для назначения пенсий и пособий, а также принимать необходимые меры для установления этих обстоятельств.

2. Документы, которые на территории одной Договаривающейся Стороны были выданы по установленной форме или заверены соответствующим компетентным государственным органом, принимаются на территории другой Договаривающейся Стороны без легализации.

*Статья 15. Представительство интересов граждан*

Сотрудники дипломатических и консульских представительств Договаривающихся Сторон имеют право без особой доверенности непосредственно или через уполномоченных на то лиц вести от имени граждан своего государства все дела, вытекающие из настоящего Соглашения, и представлять граждан перед компетентными органами и учреждениями другого государства при условии, что заинтересованное лицо не поручило ведение своего дела поверенному.

*Статья 16. Порядок сношения органов социального обеспечения*

1. При осуществлении настоящего Соглашения органы социального обеспечения Договаривающихся Сторон сносятся друг с другом через свои центральные органы, наименование которых Договаривающиеся Стороны взаимно сообщают по вступлении в силу настоящего Соглашения.

2. Вопросы, не разрешенные центральными органами социального обеспечения, разрешаются дипломатическим путем.

*Статья 17. Сотрудничество с профсоюзными организациями*

Договаривающиеся Стороны будут осуществлять настоящее Соглашение в тесном сотрудничестве с профсоюзными организациями своих стран.

РАЗДЕЛ ЧЕТВЕРТЫЙ. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

*Статья 18*

1. При назначении пенсий и пособий в соответствии с настоящим Соглашением компетентные органы принимают во внимание трудовой стаж, приобретенный до вступления в силу настоящего Соглашения.

2. Положения настоящего Соглашения распространяются и на случаи, когда право на пенсию возникло до вступления в силу настоящего соглашения.

3. Пенсии, которые были назначены компетентными органами одной Договаривающейся Стороны до вступления в силу настоящего Соглашения и переводились на территорию другой Договаривающейся Стороны, сохраняются и будут выплачиваться органами социального обеспечения той Договаривающейся Стороны, на территории которой проживает пенсионер.

*Статья 19*

1. Настоящее Соглашение подлежит ратификации и вступает в силу спустя 30 дней с момента обмена ратификационными грамотами, который состоится в городе Москве.

2. Настоящее Соглашение заключается сроком на пять лет и будет автоматически продлеваться каждый раз на следующий пятилетний период, если ни одна из Договаривающихся Сторон не заявит о своем желании денонсировать его не менее чем за шесть месяцев до истечения соответствующего срока.



3. В случае денонсации настоящего Соглашения пенсин, назначенные и выплачиваемые на основании настоящего Соглашения, приравниваются к пенсиям, назначенным по законодательству Договаривающейся Стороны, на территории которой проживает пенсионер.

Права, возникшие согласно положениям настоящего Соглашения, не теряют своей силы в случае его денонсации.

Совершено в городе Улан-Баторе 6 апреля 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и монгольском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

От имени Президиума  
Верховного Совета Союза Советских  
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

От имени Президиума  
Великого Народного Хурала  
Монгольской Народной Республики:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

**ПРОТОКОЛ К СОГЛАШЕНИЮ МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И МОНГОЛЬСКОЙ НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКОЙ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ СОЦИАЛЬНОГО ОБЕСПЕЧЕНИЯ, ПОДПИСАННОМУ В ГОРОДЕ УЛАНБАТОРЕ 6 АПРЕЛЯ 1981 ГОДА**

При подписании настоящего Соглашения Договаривающиеся Стороны условились о нижеследующем:

**I**

*По статье 1*

Положения Соглашения распространяются также на все виды социального обеспечения, предоставляемые в соответствии с законодательством Договаривающихся Сторон лицам, служившим в вооруженных силах или военных учреждениях Союза Советских Социалистических Республик или Монгольской Народной Республики.

**II**

*По статье 2*

Под терминном «постоянно проживающие» в смысле настоящего Соглашения понимаются лица, имеющие разрешение на постоянное жительство, подтвержденное документами, полученными от компетентных органов соответствующей Договаривающейся Стороны.

Под терминном «трудовые отношения», в частности, понимаются положения законодательства, относящиеся к трудовым договорам, рабочему времени, отпускам, заработной плате, охране труда, охране молодежи, охране матери и ребенка, к правам женщины, к правам инвалидов.

<sup>1</sup> Signed by A. Smirnov — Signé par A. Smirnov.

<sup>2</sup> Signed by M. Lhamsuren — Signé par M. Lhamsuren.

## III

*По статьям 5 и 6*

Переселенные лица на территорию другой Договаривающейся Стороны в смысле статей 5 и 6 имеет место тогда, когда лицо переселяется на территорию этой Договаривающейся Стороны с согласия соответствующих органов обеих Договаривающихся Сторон. Это распространяется также на случаи переселения до вступления в силу Соглашения. В таких случаях предполагается, что имелось согласие на переселенные, поскольку из обстоятельств не вытекает обратного.

## IV

*По статье 7*

Договаривающиеся Стороны будут назначать и выплачивать только те пособия, которые предусмотрены законодательством каждой Договаривающейся Стороны.

## V

*По статье 13*

Обмен опытом в области социального обеспечения будет осуществляться путем установления прямых связей между соответствующими органами Договаривающихся Сторон, в частности:

- a) путем обмена специальной литературой, журналами и иными публикациями между компетентными учреждениями и организациями обеих Договаривающихся Сторон;
- b) путем соответствующих публикаций о развитии и результатах социального обеспечения другой Договаривающейся Стороны;
- в) путем взаимных визитов специалистов в области социального обеспечения;
- г) путем обмена информацией о результатах проводимых научно-исследовательских работ.

## VI

*По статье 14*

Документы и архивные материалы, необходимые для назначения пенсий в соответствии с настоящим Соглашением, будут предоставляться по запросам компетентных органов социального обеспечения другой Договаривающейся Стороны.

## VII

*По статье 18 п. 3*

1. В течение одного месяца после вступления в силу Соглашения обе Договаривающиеся Стороны передадут друг другу списки пенсионеров, которым до вступления в силу Соглашения компетентными органами социального обеспечения одной Договаривающейся Стороны пенсии были назначены и переводились на территорию другой Договаривающейся Стороны. Компетентные органы социального обеспечения Договаривающихся Сторон, которые пере-

водят пенсии гражданам, проживающим на территории другой Договаривающейся Стороны, по истечении третьего календарного месяца со дня обмена списками пенсионеров прекратят перевод указанных пенсий. Компетентные органы социального обеспечения Договаривающейся Стороны, на территории которой эти граждане проживают, будут, начиная с четвертого календарного месяца после обмена списками пенсионеров, выплачивать им пенсии в ранее установленных размерах, если размеры пенсий выше тех пенсий, которые могли быть назначены в соответствии со статьей 5 Соглашения. Однако размер пенсии не должен быть выше максимального и ниже минимального размера пенсии соответствующего вида, предусмотренного законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой проживает пенсионер.

2. Положения статьи 11 Соглашения, в силу которых взаимные расчеты по расходам, связанным с осуществлением социального обеспечения, не производятся, имеют силу и в случаях, указанных в пункте 1.

### VIII

Положения настоящего Соглашения не распространяются на персональные пенсии (пенсии за особые заслуги), предусмотренные законодательством Договаривающихся Сторон.

Настоящий Протокол является неотъемлемой частью Соглашения между Союзом Советских Социалистических Республик и Монгольской Народной Республикой о сотрудничестве в области социального обеспечения, подписанного в городе Улан-Баторе 6 апреля 1981 года.

Совершено в городе Улан-Баторе 6 апреля 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и монгольском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

От имени Президиума  
Верховного Совета Союза Советских  
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

От имени Президиума  
Великого Народного Хурала  
Монгольской Народной Республик:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Smirnov — Signé par A. Smirnov.

<sup>2</sup> Signed by M. Lhamsuren — Signé par M. Lhamsuren.

[MONGOLIAN TEXT — TEXTE MONGOL]

**ЗӨВЛӨЛТ СОЦИАЛИСТ БҮГД НАЙРАМДАХ ХОЛБООТ УЛС,  
БҮГД НАЙРАМДАХ МОНГОЛ АРД УЛСЫН ХОӨРОНД  
НИЙГЭМ ХАНГАМ — ЖИИН САЛБАРТ ХАМТРАН АЖИЛ-  
ЛАХ ТУХАЙ ХЭЛЭЛЦЭЭР**

Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах Холбоот Улсын Дээд Зөвлөлийн Тэргүүлэгчид болон Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын Ардын Их Хурлын Тэргүүлэгчид,

Найрамдал, хамтын ажллагааны болон харилцан туслах тухай 1966 оны нэгдүгээр сарын 15-ны өдрийн Гэрээний үзэл санааны дагуу хоёр улсын хооронд нийгэм хангамжийн салбарт хамтын ажллагааг хөгжүүлэн гүнзгийрүүлэх эрмэлзлэлийг удирдлага болгон,

Зөвлөлт-монголын бүх талын хамтын ажиллагааг цаашид өргөжүүлэн, гүнзгийрүүлэх, зөвлөлт, монголын ард түмэн улам ойртон нягтрахад тус дөхөм үзүүлэх шийдвэр төгс байгаагаа илэрхийлэн,

Энэхүү хэлэлцээрийг байгуулахаар шийдэж, өөрийн бүрэн эрхт төлөөлөгчөөр:

Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах Холбоот Улсын Дээд Зөвлөлийн Тэргүүлэгчид Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах Холбоот Улсаас Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсад суугаа Онц бөгөөд Бүрэн эрхт элчин сайд А.И.СМИРНОВ,

Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын Ардын Их Хурлын Тэргүүлэгчид Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын Сайд нарын Зөвлөлийн Хөдөлмөр, цалнн хөлсний улсын хорооны дарга М.ЛХАМСҮРЭН

нарыг тус тус томилсонд тэд зохих хэлбэр, журмын дагуу үйлдсэн бүрэн эрхийнхээ үнэмлэхийг солилцоод дор дурдсан зүйлсийг хэлэлцэн тохров.

**1 хэсэг. ЕРӨНХИЙ ЗААЛТ**

*Нэгдүгээр зүйл*

1. Энэхүү хэлэлцээр нь хэлэлцэн тохирогч талуудын хууль тогтоомжоор нргэдэд үзүүлж байгаа буюу үзүүлэх нийгэм хангамжийн бүх төрлийг хамаарна.

2. Энэхүү хэлэлцээрт зааснаар нийгэм хангамж гэж хэлэлцэн тохирогч талуудын хууль тогтоомжинд заасны дагуу Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах Холбоот Улс, Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын улс, хоршоолол болон олон нийтийн бусад байгууллагаас иргэдэд өвчлөх, жирэмслэх ба амаржих, өндөр наслах, тахир дутуу болох, мөн түүнчлэн тэжээгчээ алдах буюу бусад тохиолдолд үзүүлж байгаа хангамжийн бүх төрлийг хэлнэ.

### *Хоёрдугаар зүйл*

Энэхүү хэлэлцээрт өөрөөр заагаагүй бол хэлэлцэн тохирогч аль нэг тал нь нутаг дэвсгэр дээрээ байнга оршин суугаа хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын иргэдийг нийгэм хангамж болон хөдөлмөрний харилцааны бүх асуудлаар өөрийн иргэдтэй адилаар үзнэ.

## II ХЭСЭГ. НИЙГЭМ ХАНГАМЖИЙГ ХЭРЭГЖҮҮЛЭХ

### *Гуравдугаар зүйл*

1. Энэхүү хэлэлцээрт өөрөөр заагаагүй бол нийгэм хангамжийг хэрэгжүүлэхэд тухайн иргэний оршин суугаа хэлэлцэн тохирогч талын хууль тогтоомжийг баримтална.

2. Энэхүү хэлэлцээрт өөрөөр заагаагүй бол нийгэм хангамжийн тусламж үзүүлэх тухай хүсэлт тавьсан иргэний оршин суугаа хэлэлцэн тохирогч талын эрх бүхий байгууллагууд нийгэм хангамжийг хэрэгжүүлнэ.

### *Дөрөвдүгээр зүйл. Тэтгэвэр, тэтгэмж тогтооход ажилласан хугацааг тооцох журам*

1. Тэтгэвэр, тэтгэмж тогтооход хэлэлцэн тохирогч хоёр талын хоёулаагийнх нь нутаг дэвсгэр дээр ажилласан бүх хугацаа, түүний дотор хөнгөлөлттэй нөхцөл, хэмжээгээр тэтгэвэр тогтоох хугацааг оруулан тооцно. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутаг дэвсгэр дээр ажилласан хугацаа нь түүний эрх бүхий байгууллагуудаар батлагдсан байна.

2. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талд ажилласан хугацааг тооцохдоо нутаг дэвсгэрт нь ажил хийсэн буюу түүнтэй тэйцэх үйл ажиллагаа явуулсан хэлэлцэн тохирогч талын хууль тогтоомжийг баримтлан гүйцэтгэнэ.

### *Тавдугаар зүйл. Тэтгэвэр тогтооход цалинг тооцох журам*

1. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутаг дэвсгэрээс хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нутаг дэвсгэрт шилжин суурьшсан иргэд шилжин суурьшсанаах дараа ажилласан бол тэтгэврийн хэмжээг шилжин суурьшсанаах дараа ажиллаад авсан цалингаас бодож тогтооно.

2. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутаг дэвсгэрээс хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нутаг дэвсгэрт шилжин суурьшсан иргэд шилжин суурьшсанаах дараа ажиллаагүй бол тэтгэврийн хэмжээг шилжин суурьшсан улсын зохих мэргэжлийн ба түүнтэй адилтгах албан тушаалын ажилтны сарын дундаж цалингаас тогтооно.

### *Зургадугаар зүйл. Тэтгэвэр тогтоох, олгох*

1. Тэтгэвэр авах эрхтэй иргэдэд тэтгэвэр тогтоолгох хүсэлт гаргах үед байнга оршин сууж байгаа хэлэлцэн тохирогч талын эрх бүхий байгууллагууд өөрийн хууль тогтоомжийг баримтлан тэтгэвэр тогтоож олгоно.

2. Тэтгэвэр авагч нь хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутаг дэвсгэрээс хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нутаг дэвсгэрт шилжин суурьшвал тэтгэврийг шилжин суурьшсаны дараагийн сараас эхлэн олгохгүй.

3. Хэлэлцэн тохирогч талын эрх бүхий байгууллагууд тэтгэвэр авагчийг шилжин суурьшсаны дараа түүнд тэтгэврийг өөрийн хууль тогтоомжийн дагуу тогтоож олгоно. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын хууль тогтоомжинд тэтгэвэр авагчийн авч байсан тэтгэврийн төрөл заагдсан байвал тэтгэврийн асуудлыг дахин хэлэлцэхгүй. Тэтгэвэр авагчид шилжин суурьшсан хэлэлцэн тохирогч талын хууль тогтоомжинд заасан тэтгэвэр авах насанд хүрсэн тохиолдолд өндөр насны тэтгэврийг олгоно.

*Долдугаар зүйл. Хөдөлмөрийн чадвараа  
түр алдсаны ба бусад тэтгэмж*

1. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутаг дэвсгэрт байнга оршин суугаа иргэдэд мөнгөн тэтгэмж, түүний дотор хөдөлмөрийн чадвараа түр алдсаны, хүүхдийн арчилгаа, гэжээлийн болон олоо хүүхэдтэй эхчүүдний, жирэмсний ба амаржсаны, хүүхэд төрүүлсний тэтгэмжийг тухайн иргэний байнга оршин сууж байгаа хэлэлцэн тохирогч талын эрх бүхий байгууллагаас өөрийн хууль тогтоомжийн дагуу тогтоож олгоно. Хүүхдийн арчилгаа, гэжээлийн тэтгэмжийг хүүхэд байнга оршин суугаа хэлэлцэн тохирогч талын эрх бүхий байгууллагууд тогтоож олгоно.

2. Тэтгэмж авагч иргэн хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутаг дэвсгэрээс хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нутаг дэвсгэрт шилжин суурьших тохиолдолд тэтгэмжийг шилжин явах өдрөөс эхлэн олгохгүй. Энэ тохиолдолд тэтгэмж авагчийн шилжин суурьшсан хэлэлцэн тохирогч талын эрх бүхий байгууллагууд өөрийн хууль тогтоомжийг баримтлан тэтгэмжийг тогтооно.

*Наймдугаар зүйл. Эмнэлгийн тусламж*

1. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутагт оршин суугаа хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын иргэнд өөрийн иргэдэд тогтоогдсон журмаар эмнэлгийн тусламж үзүүлнэ.

2. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талаас хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын эмнэлгийн байгууллагуудад иргэдийг эмчлүүлэхээр явуулахдаа зохих хэлэлцээрийн дагуу гүйцэтгэнэ.

*Есдүгээр зүйл. Зарим албан хаагчдын нийгэм хангамж*

1. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутаг дэвсгэрт байгаа хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын дипломат, консул, худалдааны төлөөлөгчийн газар болон бусад байгууллагын ажилтнууд тэдгээрийн үйлчилгээ, техникийн ажилчид нь тохоон томилогч улсын иргэд байвал эдгээр ажилтаи, ажилчид, тэдний гэр бүлийн хүмүүсийн нийгэм хангамжийг тохоон томилогч улсын хууль тогтоомжоор хэрэгжүүлнэ.

2. Хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нутаг дэвсгэрт түр буюу байнга ажиллуулахаар явуулсан агаарын, усаи, хуурай замын тээврийн ажилтан, мөн түүнчилэн хувь нийлүүлсэн, хамтын үйлдвэрийн ба бусад байгууллагуудын ажилтнууд, тэдний гэр бүлийн хүмүүсийн нийгэм хангамжийг тохоон томилогч улсын хууль тогтоомжоор хэрэгжүүлнэ.

3. Энэ зүйлийн 1,2-т заасан тохиолдолд нийгэм хангамжийг тохоон томилогч улсын эрх бүхий байгууллага хариуцан гүйцэтгэнэ.

4. Энэ зүйлийн 1,2-т заасан иргэдийн эмнэлгийн үйлчилгээний харилцаанд хэлэлцээрийн наймдугаар зүйлийн заалтыг баримтална.

*Аравдугаар зүйл. Нийгэм хангамжийн бусад төрөл*

Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутаг дэвсгэрт байнга оршин суугаа хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нргэдэд тусламж буюу хангамж зайлшгүй шаардагдвал хэлэлцэн тохирогч энэхүү талын эрх бүхий байгууллагууд өөрийн нргэдэд тогтоосон нөхцөл ба хэмжээгээр шаардагдах тусламж, хангамжийг үзүүлнэ. Энэ нь өндөр настан, тахир дутуу хүмүүсийг тусгай асрамжийн газарт асрах явдалд хамаарна.

*Арван нэгдүгээр зүйл. Нийгэм хангамжийг хэрэгжүүлэхтэй холбогдсон зардал*

Энэхүү хэлэлцээрээр нийгэм хангамжийг хэрэгжүүлэхтэй холбогдсон бүх зардлыг хангамж үзүүлэгч хэлэлцэн тохирогч тал гаргах бөгөөд хэлэлцэн тохирогч талуудын хооронд ямар нэгэн тооцоо хийгдэхгүй.

*Арван хоёрдугаар зүйл. Баримтлах хугацаа*

Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын эрх бүхий байгууллага буюу бусад байгууллагад хууль тогтоомжоор тогтоогдсон хугацаанд өгсөн өргөдөл болон бусад баримт бичиг нь хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын эрх бүхий байгууллага буюу бусад байгууллагад зохих хугацаандаа өгөгдсөн гэж тооцогдоно.

Энэ тохиолдолд баримт бичгүүд нь энэхүү хэлэлцээрийн арван зургадугаар зүйлд заасан хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын эрх бүхий байгууллагад нэн даруй илгээгдсэн байх ёстой.

III ХЭСЭГ. НИЙГЭМ ХАНГАМЖИЙН БАЙГУУЛЛАГУУДЫН  
ХООРОНДЫН ХАМТЫН АЖИЛЛАГАА

*Арван гуравдугаар зүйл*

1. Хэлэлцэн тохирогч талууд нийгэм хангамжийг хэрэгжүүлэх бүх асуудлаар хамтран ажиглана.

2. Энэ зорилгоор хэлэлцэн тохирогч талуудын нийгэм хангамжийн төв байгууллага, газрууд туршлагаа харилцаа солилцох ба нийгэм хангамжийн талаар мөрдөгдөж байгаа хууль тогтоонон болон түүнд орсон өөрчлөлтийн тухай харилцан мэдээлнэ.

*Арван дөрөвдүгээр зүйл*

1. Иргэдийн нийгэм хангамжийг хэрэгжүүлэхэд оролцож байгаа хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын эрх бүхий байгууллага, газрууд өөрийн оронд нийгэм хангамжийг хэрэгжүүлж байгаа хэмжээний эрхний тусалцааг хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын эрх бүхий байгууллага, газруудад үнэ төлбөргүй үзүүлнэ. Дээрх байгууллагууд нь тэтгэвэр, тэтгэмжийг тогтооход шийдвэрлэх ач холбогдолтой зүйлийн талаар шаардлагатай мэдээллийг бие биедээ өгч байхын хамт тэдгээрийг шийдвэрлэхэд шаардагдах арга хэмжээ авна.

2. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутаг дэвсгэрт тогтоосон маягаар олгогдсон буюу төрний эрх бүхий байгууллагаар үнэн зөв нь батлагдсан баримт бичгүүд нь хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нутаг дэвсгэрт хүчин төгөлдөр байна.

*Арван тавдугаар зүйл.* Иргэдийн эрх ашгийг төлөөлөөх

Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын днпломат, консулын төлөөлөгчийн газрын ажилтнууд нь энэхүү хэлэлцээртэй холбогдсон асуудлын талаар тусгай итгэмжлэлгүйгээр шууд буюу бүрэн эрхт төлөөлөгчөөрөө дамжуулан өөрийн улсын иргэний нэрийн өмнөөс тухайн хүн өөрийнхөө хэргийг итгэмжлэгдсэн хүнд даалгаагүй нөхцөлд иелее улсын эрх бүхий байгууллагуудын өмнө иргэдээ төлөөлөх эрхтэй.

*Арван зургадугаар зүйл.* Нийгэм хангамжийн байгууллагуудын  
ХАРИЛЦАХ ЖУРАМ

1. Энэхүү хэлэлцээрийг хэрэгжүүлэхэд хэлэлцэн тохирогч талуудын нийгэм хангамжийн байгууллагууд, хэлэлцээр хүчинтэй болмогц хэлэлцэн тохирогч талууд нэрсийг нь харилцан мэдэгдэх өөрсдийн төв байгууллагуудаараа дамжуулан харилцана.

2. Нийгэм хангамжийн төв байгууллагууд шийдээгүй асуудлуудыг днпломат шугамаар шийдвэрлэнэ.

*Арван долдугаар зүйл.* Үйлдвэрчний эвлэлийн байгууллагуудтай  
ХАМТРАН АЖИЛЛАХ

Хэлэлцэн тохирогч талууд энэхүү хэлэлцээрийг өөрийн орны үйлдвэрчний эвлэлийн байгууллагуудтай нягт хамтран ажллах үндсэн дээр хэрэгжүүлнэ.

IV ХЭСЭГ. ТӨГСГӨЛИЙН ЗААЛТ

*Арван наймдугаар зүйл*

1. Энэхүү хэлэлцээрийн дагуу тэтгэвэр, тэтгэмжийг тогтоохдоо түүнийг хүчин төгөлдөр болох хүртэл ажилласан хугацааг эрх бүхний байгууллагууд анхаарч үзнэ.

2. Энэхүү хэлэлцээрийн заалтууд түүнийг хүчин төгөлдөр болохоос өмнө тэтгэврийн эрх нь үүссэн тохиолдолд ч хамаарна.

3. Энэхүү хэлэлцээр хүчин төгөлдөр болохоос өмнө хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын эрх бүхий байгууллагуудаас тогтоогдсон бөгөөд хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нутаг дэвсгэр рүү гуйвуулдаг байсан тэтгэврийг тэтгэвэр авагчийн оршин сууж байгаа хэлэлцэн тохирогч талын эрх бүхний байгууллагууд үргэлжлүүлэн олгоно.

*Арван өсдүгээр зүйл*

1. Энэхүү хэлэлцээр батлагдах бөгөөд Москва хотноо батламж жуух бичгүүдийг солилцсоноос хойш 30 хоногийн дараа хүчин төгөлдөр болно.

2. Энэхүү хэлэлцээр нь таван жилийн хугацаатай байгуулагдах бөгөөд хэлэлцэн тохирогч талуудын аль нэг нь хэлэлцээрийн хүчин төгөлдөр байх хугацаа дуусахаас 6 сарын өмнө хэлэлцээрийг цуцлах тухайгаа мэдэгдээгүй бол энэхүү хэлэлцээр тухай бүр тав таван жилийн хугацаагаар аяндаа сунгагдаж байна.

3. Энэхүү хэлэлцээрийг цуцалсан тохиолдолд түүний үндсэн дээр тогтоон олгож байсан тэтгэвэр нь тэтгэвэр авагчийн оршин сууж байгаа хэлэлцэн тохирогч талын хууль тогтоомжоор тогтоосон тэтгэвэртэй адил хэмжээтэй байна.



Энэхүү хэлэлцээрийн заалтын дагуу үүссэн эрх нь хэлэлцээрийг цуцалсан тохиолдолд хэвээр хүчинтэй байна.

Энэхүү хэлэлцээрийг Улаанбаатар хотноо 1981 оны дөрөвдүгээр сарын 6 -ны өдөр орос, монгол хэлээр тус бүр хоёр хувь үйлдсэн бөгөөд хоёр эх нь адил хүчинтэй байна.

Зөвлөлт социалист бүгд найрамдах  
холбоот улсын дээд зөвлөлийн тэр-  
гүүлэгчдийн нэрийн өмнөөс:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Бүгд найрамдах монгол ард улсын  
ардын их хурлын тэргүүлэгчдийн  
изрийн өмнөөс:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

1981 ОНЫ ДӨРӨВДУГЭЭР САРЫН « »—ИЫ ӨДӨР УЛААНБААТАР ХОТ-  
НОО ГАРЫН ҮСЭГ ЗУРСАН ЗӨВЛӨЛТ СОЦИАЛИСТ БҮГД НАЙ-  
РАМДАХ ХОЛБООТ УЛС, БҮГД НАЙРАМДАХ МОНГОЛ АРД  
УЛСЫН ХООРОНД НИЙГЭМ ХАНГАМЖИЙН САЛБАРТ ХАМ-  
ТРАН АЖИЛЛАХ ТУХАЙ ХЭЛЭЛЦЭЭРИЙН ПРОТОКОЛ

Энэхүү хэлэлцээрт гарын үсэг зурах үед хэлэлцэн тохирогч талууд да-  
раахь зүйлийг тохиролцов.

I

*Нэгдүгээр зүйлийн талаар*

Хэлэлцээрийн заалтууд нь Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах Холбоот Улс буюу Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улсын зэвсэгт хүчний болой цэргийн байгууллагуудад алба хааж байсан хүмүүст хэлэлцэн тохирогч талуудын хууль тогтоомжийн дагуу үзүүлж байгаа иийгэм хангамжийн бүх төрлийг хамаарна.

II

*Хоёрдугаар зүйлийн талаар*

Энэхүү хэлэлцээрийн «байнга оршин суугч» гэдэг нэр томъёо нь тухайн хэлэлцэн тохирогч талын эрх бүхий байгууллагаас олгосон баримт бичгээр баталсан байнга оршин суух зөвшөөрөлтэй хүмүүс гэсэн утгыг нлэрхийлиэ.

«Хөдөлмөрийн харилцаа» гэдэг нэр томъёог хөдөлмөрийн гэрээ, ажлын цаг, амралт, цалин хөлс, хөдөлмөр хамгаалал, эх, үрс, залуучуудыг хамгаалах, эмэгтэйчүүд, тахир дутуу хүмүүсийн эрхийг хамгаалахад хамаарагдах хууль тогтоомжуудын заалт гэж ойлгоно.

III

*Тав, зургадугаар зүйлийн талаар*

Хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутаг дэвсгэрээс хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нутаг дэвсгэрт энэхүү хэлэлцээрийн тав, зургадугаар зүйлд зааснаар

<sup>1</sup> Signed by A. Smirnov — Signé par A. Smirnov.

<sup>2</sup> Signed by M. Lhamsuren — Signé par M. Lhamsuren.

шилжин суурьшихдаа хэлэлцэн тохирогч талуудын зохих байгууллагуудын зөвшөөрөлтэй байна. Энэ нь хэлэлцээрийг хүчин төгөлдөр болохоос өмнө шилжин суурьшсан явдалд нэгэн адил хамаарах бөгөөд ийм тохиолдолд өөр байдал гаргахгүй байгаа тул шилжин суурьших зөвшөөрөлтэй байсан гэж үзнэ.

#### IV

##### *Долдугаар зүйлийн талаар*

Хэлэлцэн тохирогч талууд зөвхөн тухайн хэлэлцэн тохирогч талын хууль тогтоомжинд заасан тэтгэмжийг тогтоож олгоно.

#### V

##### *Арван гуравдугаар зүйлийн талаар*

Нийгэм хангамжийн асуудлаар туршлага солилцох явдал нь хэлэлцэн тохирогч талын зохих байгууллагуудын хооронд шууд харилцаа тогтоох замаар хэрэгжинэ. Тухайлбал:

- a) хэлэлцэн тохирогч талуудын эрх бүхий буюу бусад байгууллагуудын хооронд мэргэжлийн ном зохиол, сэтгүүл болон бусад хэвлэлийг солилцох;
- б) хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нийгэм хангамжийн хөгжилт, үр дүнгийн талаар хэвлэн нийтлэх;
- в) нийгэм хангамжийн салбарт мэргэжилтэн харилцан солилцох;
- г) эрдэм шинжилгээний ажлын үр дүнгийн тухай мэдээлэл солилцох.

#### VI

##### *Арван дөрөвдүгээр зүйлийн талаар*

Энэхүү хэлэлцээрийн дагуу тэтгэврийг тогтооход зайлшгүй шаардагдах баримт бичгүүд болон архивын материалыг хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нийгэм хангамжийн эрх бүхий байгууллагуудын шаардлагаар гарган өгч байна.

#### VII

##### *Арван наймдугаар зүйлийн 3-ын талаар*

1. Хэлэлцэн тохирогч талууд энэхүү хэлэлцээрийг хүчин төгөлдөр болсноос хойш нэг сарын дотор хэлэлцээрийг хүчинтэй болохоос өмнө хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нийгэм хангамжийн эрх бүхий байгууллагаас тэтгэвэр нь тогтоогдож, хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нутаг дэвсгэрт тэтгэврээ гуйвуулуулж байсан тэтгэвэр авагчдын нэрсийн жагсаалтыг бие биедээ хүргүүлнэ. Хэлэлцэн тохирогч нөгөө талын нутаг дэвсгэрт оршин суугчдад тэтгэврийг гуйвуулдаг байсан хэлэлцэн тохирогч талуудын нийгэм хангамжийн эрх бүхий байгууллагууд тэтгэвэр авагчдын нэрсийн жагсаалтыг соллолцсоноос хойш 3 сар болмогц уг тэтгэврийг гуйвуулахаа зогсооно. Тэтгэвэр авагчдын оршин сууж байгаа хэлэлцэн тохирогч талын нийгэм хангамжийн эрх бүхий байгууллагууд 4 дэх сараас эхлэн тэтгэврийг тогтоож олгох бөгөөд хэрвээ урьд авч байсан тэтгэврийн хэмжээ нь хэлэлцээрийн 5 дугаар зүйлд заасны

дагуу тогтоож болох тэтгэврээс их байвал урьд тогтоосон хэмжээгээр олгоно. Гэвч тэтгэврийн хэмжээ нь тэтгэвэр авагчийн оршин сууж байгаа орны хууль тогтоомжоор тогтоогдсон тэтгэврийн дээд хэмжээнээс их, доод хэмжээнээс бага байж болохгүй.

2. Хэлэлцээрийн арван иэгдүгээр зүйлийн, нийгэм хангамжийн үйлчилгээний зардлын талаар харилцан тооцоо хийгдэхгүй гэдэг нь энэ зүйлийн I-д заасныг нэг адил хамаарна.

### VIII

Энэхүү хэлэлцээрийн заалтууд нь хэлэлцэи тохирогч талуудын хууль тогтоомжоор тогтоогдсон тусгай тэтгэвэр/ошггой гавъяа байгуулсны/-т хамаарахгүй.

Энэхүү протокол нь 1981 оны дөрөвдүгээр сарын 6-ны өдөр Улаанбаатар хотноо гарын үсэг зурсан Зөвлөлт Социалист Бүгд Найрамдах Холбоот Улс, Бүгд Найрамдах Монгол Ард Улс хооронд иийгэм хангамжийн салбарт хамтрай ажиллах тухай хэлэлцээрийн салшгүй бүрэлдэхүүн хэсэг болно.

Энэхүү протоколыг Улаанбаатар хотноо 1981 оны дөрөвдүгээр сарын 6-ны өдөр орос, монгол хэлээр тус бүр хоёр хувь үйлдсэн бөгөөд хоёр эх нь адил хүчинтэй байна.

Зөвлөлт социалист бүгд найрамдах  
холбоот улсын дээд зөвлөлийн тэр-  
гүүлэгчдийн нэрийн өмнөөс:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Бүгд найрамдах монгол ард улсын  
ардын их хурлын тэргүүлэгчдийн  
нэрийн өмнөөс:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by A. Smirnov — Signé par A. Smirnov.

<sup>2</sup> Signed by M. Lhamsuren — Signé par M. Lhamsuren.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE MONGOLIAN PEOPLE'S REPUBLIC ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF SOCIAL SECURITY

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics and the Presidium of the Great People's Khural of the Mongolian People's Republic,

Desiring to develop and extend co-operation between their two States in the field of social security in the spirit of the Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 15 January 1966,<sup>2</sup>

Firmly resolved to promote the further expansion and extension of all-round Soviet-Mongolian co-operation and to bring the Soviet and Mongolian peoples closer together,

Have decided to conclude this Agreement and for this purpose have appointed as their plenipotentiaries:

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics:  
A. I. Smirnov, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Union of Soviet Socialist Republics to the Mongolian People's Republic;

The Presidium of the Great People's Khural of the Mongolian People's Republic:  
M. Lhansuren, Chairman of the State Committee on Labour and Wages of the Council of Ministers of the Mongolian People's Republic,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions:

## PART I. GENERAL PROVISIONS

*Article 1*

1. This Agreement shall cover all forms of social security which have been or may hereafter be established by the legislation of the Contracting Parties for their nationals.

2. "Social security" under this Agreement shall be understood to mean all types of benefits awarded by State authorities, co-operatives and other social organizations of the Union of Soviet Socialist Republics and the Mongolian People's Republic to citizens in respect of sickness, pregnancy and childbirth, old age and invalidity, as well as in connection with the death of a breadwinner or in other contingencies covered by the law of the Contracting Parties.

*Article 2*

Save as otherwise provided in this Agreement, nationals of one Contracting Party permanently resident in the territory of the other Contracting Party shall in all re-

<sup>1</sup> Came into force on 28 January 1982, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Moscow on 29 December 1981, in accordance with article 19.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 562, p. 43.

spects enjoy equality of treatment with nationals of the latter Contracting Party in all matters relating to social security and labour relations.

## PART II. ADMINISTRATION OF SOCIAL SECURITY

### *Article 3*

1. Save as otherwise provided in this Agreement, the administration of social security shall be governed by the legislation of the Contracting Party in whose territory the person concerned resides.

2. Save as otherwise provided in this Treaty, social security shall be administered by the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the citizen applying for social security resides.

### *Article 4. CALCULATION OF EMPLOYMENT PERIODS FOR THE PURPOSE OF THE AWARD OF PENSIONS AND BENEFITS*

1. In the award of pensions and benefits, full credit shall be given for periods of employment, including any periods entitling a person to the award of a pension on preferential terms and in preferential amounts, completed in the territory of either Contracting Party and certified by the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the periods were completed.

2. The period of employment completed in each Contracting Party shall be calculated in accordance with the legislation of the Contracting Party in whose territory the work or equivalent activity was performed.

### *Article 5. CALCULATION OF EARNINGS FOR THE PURPOSE OF AWARDED PENSIONS*

1. In the case of citizens who left the territory of one Contracting Party and settled in the territory of the other Contracting Party and thereafter had gainful employment, the amount of their pension shall be calculated on the basis of their earnings from such employment.

2. In the case of citizens who left the territory of one Contracting Party and settled in the territory of the other Contracting Party and thereafter were not employed, the amount of their pension in accordance with the established procedure shall be calculated on the basis of the average monthly earnings of an employed person of similar qualifications and occupation, at the time the pension or benefits are awarded, in the country in which the entitled person has settled.

### *Article 6. AWARD AND PAYMENT OF PENSIONS*

1. Pensions shall be awarded and paid by the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the citizens entitled to pension are permanently resident at the time they apply for pension, and in accordance with the law of that Contracting Party.

2. If a pensioner leaves the territory of one Contracting Party to settle in the territory of the other Contracting Party, payment of his pension shall be discontinued as from the end of the month of his resettlement.

3. The competent authorities of the Contracting Party in whose territory the pensioner has settled shall thereafter provide him with a pension in accordance with the law of that Contracting Party. In such a case, entitlement to pension shall not be reviewed if the law of that Contracting Party provides for the same type of pension.

The award of an old-age pension shall be subject to attainment of the age required for such pension under the law of the Contracting Party in whose territory the pensioner has settled.

*Article 7. TEMPORARY DISABILITY BENEFITS AND OTHER BENEFITS*

1. Cash social security benefits, including temporary disability benefits, benefits for the maintenance and education of children, including benefits for mothers with many children, maternity benefits and special supplementary allowances payable on the birth of a child, shall be awarded and paid by the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the citizen concerned is permanently resident, in accordance with the law of that Contracting Party. Benefits for the support and education of children, however, shall be awarded and paid by the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the children are permanently resident.

2. If a person in receipt of a benefit leaves the territory of one Contracting Party to settle in the territory of the other Contracting Party, payment of the benefit shall cease on the day of his departure. In such case, the competent authorities of the Contracting Party in whose territory he settles shall award the benefit, in accordance with the legislation of that State.

*Article 8. MEDICAL ASSISTANCE*

1. Nationals of one Contracting Party who are in the territory of the other Contracting Party shall be given medical assistance on the same conditions as the latter's own nationals.

2. The conditions in which nationals of one Contracting Party may be sent to the medical institutions of the other Contracting Party for treatment shall be regulated by special agreements.

*Article 9. SOCIAL SECURITY COVERING CERTAIN CATEGORIES OF WORKERS*

1. Employees, including technical and service personnel of diplomatic, consular and commercial missions and other agencies of one State established in the territory of the other State, and members of their families, shall be covered by the legislation of the sending State if they are citizens thereof.

2. Employees of land, air, or river transport, and of joint stock and other enterprises of one State, and members of their families, who are sent to work temporarily or permanently in the territory of the other State shall be covered by the social security legislation of the sending State.

3. In the cases referred to in paragraphs 1 and 2 of this article, social security benefits shall be provided by the competent authorities of the sending State.

4. Medical assistance to the persons referred to in paragraphs 1 and 2 of this article shall be governed by the provisions of article 8 above.

*Article 10. OTHER FORMS OF SOCIAL SECURITY*

Nationals of one Contracting Party who are permanently resident in the territory of the other Contracting Party shall be afforded such assistance and relief as they may require by the competent authorities of that Contracting Party on the same conditions as its own nationals. This also applies to the placement in special homes of the aged and disabled.

*Article 11.* EXPENDITURE CONNECTED WITH THE PROVISION OF SOCIAL SECURITY

All expenditure connected with the provision of social security under this Agreement shall be borne by the Contracting Party granting the benefits, with no accounting between the Contracting Parties in respect thereof.

*Article 12.* OBSERVANCE OF TIME-LIMITS

Applications and other documents submitted to competent authorities or institutions of one of the Contracting Parties within the legal time-limit shall be deemed to have been submitted in good time to the competent authorities or institutions of the other Contracting Party.

In such cases the documents shall be transmitted without delay to the competent authority of the other Contracting Party in accordance with the procedure prescribed in article 16 below.

PART III. CO-OPERATION BETWEEN SOCIAL SECURITY AUTHORITIES

*Article 13*

1. The Contracting Parties shall co-operate in all matters pertaining to the administration of social security.

2. For this purpose the central agencies and social security authorities of the Contracting Parties shall exchange experience and keep each other informed of existing social security legislation and subsequent changes therein.

*Article 14*

1. The competent authorities and agencies of one Contracting Party which are concerned with the administration of the social security of citizens shall afford legal assistance to the authorities and agencies of the other Contracting Party free of charge to the same extent as in the administration of social security in their own State. These authorities shall provide each other with any necessary information concerning facts of material importance for the award of a pension or benefit and shall take the requisite measures to establish those facts.

2. Documents which have been issued in due form or authenticated by the competent State authorities in the territory of one Contracting Party shall be accepted without legalization in the territory of the other Contracting Party.

*Article 15.* REPRESENTATION OF THE INTERESTS OF NATIONALS

Diplomatic and consular officers of the Contracting Parties shall be entitled, without special authorization and either personally or through the intermediary of other persons empowered for the purpose, to act on behalf of the citizens of their State in all matters arising from this Agreement, and to represent them before the agencies and authorities of the other State, unless the person concerned has entrusted the matter to an attorney.

*Article 16.* PROCEDURE GOVERNING RELATIONS BETWEEN  
SOCIAL SECURITY AUTHORITIES

1. For the purpose of the application of this Agreement, the social security authorities of the Contracting Parties shall communicate with each other through

their central authorities, the names of which shall be reported by the Contracting Parties on the entry into force of this Agreement.

2. Questions not settled by the central social security authorities shall be settled through the diplomatic channel.

*Article 17. CO-OPERATION WITH TRADE UNION ORGANIZATIONS*

The Contracting Parties shall apply this Agreement in close co-operation with the trade union organizations of their respective countries.

PART IV. FINAL PROVISIONS

*Article 18*

1. In awarding pensions and benefits under this Agreement, the competent authorities shall take into account periods of employment completed before the entry into force of this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall also apply to cases in which entitlement to pension was acquired before the entry into force of this Agreement.

3. Pensions which were awarded by the competent authorities of one Contracting Party before the entry into force of this Agreement and which were remitted to the territory of the other Contracting Party continue and shall be paid by the social security authorities of the Contracting Party in whose territory the pensioner resides.

*Article 19*

1. This Agreement shall be subject to ratification and shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Moscow.

2. This Agreement has been concluded for a period of five years and shall be automatically renewed for successive periods of five years unless it is denounced by either Contracting Party not later than six months before the expiry of the relevant period.

3. If this Agreement is denounced, pensions awarded and paid on the basis of this Agreement shall be treated as pensions awarded under the law of the Contracting Party in whose territory the pensioner resides.

Rights acquired under the provisions of this Agreement shall not be extinguished if it is denounced.

DONE at Ulan Bator on 6 April 1981 in two copies, each in the Russian and Mongolian languages, both texts being equally authentic.

For the Presidium  
of the Supreme Soviet of the Union  
of Soviet Socialist Republics:

[A. SMIRNOV]

For the Presidium  
of the Great People's Khural  
of the Mongolian People's Republic:

[M. LHAMSUREN]



PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE MONGOLIAN PEOPLE'S REPUBLIC ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF SOCIAL SECURITY, SIGNED AT ULAN BATOR ON 6 APRIL 1981

On signing the Agreement, the Contracting Parties have agreed on the following:

I

*Ad article 1*

The provisions of the Agreement shall also apply to all forms of social security afforded under the law of the Contracting Parties to persons who have served in the armed forces or military institutions of the Union of Soviet Socialist Republics or the Mongolian People's Republic.

II

*Ad article 2*

For the purpose of this Agreement, the term "permanently resident" means persons having authorization for permanent residence confirmed by documents obtained from the competent authorities of the relevant Contracting Party.

The term "labour relations" means, in particular, legal provisions governing labour contracts, hours of work, leave and vacations, wages and salaries, labour protection, protection of youthful workers, protection of mother and child, rights of women, and rights of invalids.

III

*Ad articles 5 and 6*

A person leaves the territory of one Contracting Party to settle in the territory of the other Contracting Party within the meaning of articles 5 and 6 when he settles in the territory of the other Contracting Party with the consent of the competent authorities of the two Contracting Parties. This shall also apply to resettlement which occurred before the entry into force of the Agreement; in such cases it shall be assumed, in the absence of evidence to the contrary, that consent was granted.

IV

*Ad article 7*

The Contracting Parties shall award and pay only such benefits as are stipulated in the laws of each Contracting Party.

V

*Ad article 13*

The exchange of experience in the field of social security shall be effected through the established direct links between the relevant authorities of the Contracting Parties and in particular by:

- (a) The exchange of specialized literature, periodicals and other publications between the competent agencies and organizations of the two Contracting Parties;

- (b) Appropriate publications concerning the progress made and the results obtained by the social security system of the other Contracting Party;
- (c) Reciprocal visits by social security experts;
- (d) The exchange of information on the results of scientific research.

## VI

### *Ad article 14*

Documents and records required for the award of pensions under this Agreement shall be made available to the competent social security authorities of the other Contracting Party on request.

## VII

### *Ad article 18, paragraph 3*

1. Within a period of one month following the entry into force of the Agreement, each Contracting Party shall communicate to the other a list of the pensioners who, prior to the entry into force of the Agreement, were in receipt of pensions awarded by its competent social security authorities and remitted to the territory of the other Contracting Party. The competent social security authorities of one Contracting Party which remit pensions to citizens residing in the territory of the other Contracting Party shall cease to do so at the end of the third calendar month after the exchange of the lists of pensioners. The competent social security authorities of the Contracting Party in whose territory the said citizens reside shall, as from the fourth calendar month after the exchange of the lists of pensioners, pay them a pension equal to that which they previously received, if such pension is greater than the pension which would be awarded under article 5 of the Agreement. However, the amount of the pension may not be greater than the maximum or smaller than the minimum amount provided for the same type of pension by the law of the country in which the pensioner resides.

2. The provisions of article 11 of the Agreement, whereby there is no accounting between the Parties in respect of expenditure connected with social security, shall also apply in the cases specified in paragraph 1 above.

## VIII

The provisions of this Agreement shall not apply to the personal pensions (pensions for special services) stipulated in the laws of the Contracting Parties.

This Protocol is an integral part of the Agreement between the Union of Soviet Socialist Republics and the Mongolian People's Republic on co-operation in the field of social security, signed at Ulan Bator on 6 April 1981.

DONE at Ulan Bator on 6 April 1981 in two copies, each in the Russian and Mongolian languages, both texts being equally authentic.

For the Presidium  
of the Supreme Soviet of the Union  
of Soviet Socialist Republics:

[A. SMIRNOV]

For the Presidium  
of the Great People's Khural  
of the Mongolian People's Republic:

[M. LHAMSUREN]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE MONGOLE EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ SOCIALE

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Présidium du Grand Khoural populaire de la République populaire mongole,

Désireux de développer et d'approfondir la coopération entre les deux Etats en matière de sécurité sociale dans l'esprit du Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle du 15 janvier 1966<sup>2</sup>,

Résolus à contribuer à l'élargissement et à l'approfondissement de la coopération soviéto-mongole dans tous les domaines, ainsi qu'au rapprochement des peuples soviétique et mongol,

Ont décidé de conclure le présent Accord et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

A. I. Smirnov, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'Union des Républiques socialistes soviétiques dans la République populaire mongole;

Le Présidium du Grand Khoural populaire de la République populaire mongole :

M. Lhamsuren, Président du Comité d'Etat du Conseil des ministres de la République populaire mongole, pour les questions d'emploi et de traitements;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

### TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

#### *Article premier*

1. Le présent Accord porte sur toutes les formes de sécurité sociale qui sont ou seront prévues par la législation des Parties contractantes.

2. L'expression « sécurité sociale » désigne dans le présent Accord tous les types de prestation que les organismes d'Etat, les coopératives et les autres organisations sociales de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République populaire mongole servent au titre de la maladie, de la grossesse, de la maternité, de la vieillesse, de l'invalidité, en cas de perte du soutien de famille et dans les autres cas prévus par la législation des Parties contractantes.

#### *Article 2*

Sauf disposition contraire du présent Accord, les ressortissants d'une Partie contractante domiciliés sur le territoire de l'autre Partie contractante sont complètement assimilés aux ressortissants de celle-ci pour tout ce qui a trait à la sécurité sociale et aux relations du travail.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 28 janvier 1982, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Moscou le 29 décembre 1981, conformément à l'article 19.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 562, p. 43.

**TITRE II. ADMINISTRATION DE LA SÉCURITÉ SOCIALE***Article 3*

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, l'administration de la sécurité sociale est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle réside l'intéressé.

2. Sauf disposition contraire du présent Accord, la sécurité sociale est administrée par les organismes compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle réside le requérant.

*Article 4. MODE DE CALCUL DE LA PÉRIODE DE SALARIAT POUR L'ATTRIBUTION DES PENSIONS ET PRESTATIONS*

1. Pour l'attribution des pensions et prestations, est prise en considération la totalité des périodes d'emploi accomplies sur le territoire des deux Parties contractantes, y compris les bonifications intervenant dans les conditions d'attribution ou le taux de la pension, approuvées par les organismes compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la période a été accomplie.

2. La période d'emploi accomplie sur le territoire de chacune des Parties contractantes est calculée selon la législation de la Partie sur le territoire de laquelle ladite période, ou période assimilée, a été accomplie.

*Article 5. MODE DE CALCUL DE LA RÉMUNÉRATION AUX FINS D'UNE PENSION*

1. La pension servie aux personnes qui ont quitté le territoire d'une Partie contractante pour s'installer sur le territoire de l'autre, où elles ont occupé un emploi après leur arrivée, est calculée sur la rémunération qu'elles ont perçue après leur installation.

2. La pension servie aux personnes qui ont quitté le territoire d'une Partie contractante pour s'installer sur le territoire de l'autre Partie contractante où elles n'ont pas occupé d'emploi après leur installation, est calculée selon le mode fixé, sur la rémunération mensuelle moyenne, dans le pays d'installation, des travailleurs de même qualification et exerçant un emploi analogue au moment de l'attribution de la pension dans le pays en question.

*Article 6. ATTRIBUTION ET VERSEMENT DES PENSIONS*

1. Les pensions sont attribuées et versées par les organismes compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les ayants droit sont domiciliés à la date de la demande, et conformément à la législation de cette Partie.

2. Si un pensionné a quitté le territoire d'une Partie contractante pour s'installer sur le territoire de l'autre Partie contractante, la pension cessera de lui être versée à la fin du mois de l'installation.

3. Les organismes compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle s'est installé le pensionné lui servent une pension, après son installation, conformément à la législation de ladite Partie. Le droit à pension ne sera pas révisé si la législation de ladite Partie prévoit une pension de même nature. La pension de retraite est servie si l'intéressé a atteint l'âge requis selon la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il s'est installé.

*Article 7. PRESTATIONS D'INCAPACITÉ TEMPORAIRE ET AUTRES PRESTATIONS*

1. Les prestations en espèces au titre de la sécurité sociale, y compris les prestations d'incapacité temporaire, les allocations pour enfants à charge — notamment celles versées aux mères de famille nombreuse, les allocations prénatales et les allocations de maternité — sont attribuées et versées par les organismes compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle sont domiciliés les intéressés, et conformément à la législation de ladite Partie. Les allocations pour enfants à charge sont attribuées et versées par les organismes compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle sont domiciliés lesdits enfants.

2. Si un allocataire quitte le territoire d'une Partie contractante pour s'installer sur le territoire de l'autre Partie contractante, le versement de l'allocation cesse à compter du jour de l'installation. Dans ce cas, les organismes compétents de l'Etat d'installation servent une allocation, conformément à la législation dudit Etat.

*Article 8. ASSISTANCE MÉDICALE*

1. Les ressortissants d'une Partie contractante qui se trouvent sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficient de l'assistance médicale dans les conditions prévues pour les nationaux.

2. Les conditions d'admission de ressortissants d'une Partie contractante dans des établissements médicaux de l'autre Partie contractante seront réglées par des accords spéciaux.

*Article 9. SÉCURITÉ SOCIALE DE CERTAINES CATÉGORIES DE PERSONNEL*

1. Les effectifs des missions diplomatiques, consulaires et commerciales, y compris le personnel technique et domestique, et les agents d'autres organismes d'un Etat, ainsi que les membres de leur famille, se trouvant sur le territoire de l'autre Etat, sont soumis en matière de sécurité sociale à la législation de l'Etat d'envoi, s'ils sont ressortissants dudit Etat.

2. En matière de sécurité sociale, les travailleurs envoyés sur le territoire de l'autre Etat à titre temporaire ou permanent par des entreprises d'un Etat, notamment des entreprises de transport terrestre ou aérien ou de navigation fluviale, les travailleurs de sociétés par actions et autres, ainsi que les membres de leur famille, sont soumis à la législation de l'Etat d'envoi.

3. Dans les cas mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, les prestations de sécurité sociale sont servies par les organismes compétents de l'Etat d'envoi.

4. En ce qui concerne l'assistance médicale, les dispositions de l'article 8 du présent Accord s'appliquent aux personnes visées aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

*Article 10. AUTRES FORMES DE SÉCURITÉ SOCIALE*

Les ressortissants d'une Partie contractante domiciliés sur le territoire de l'autre Partie contractante recevront au besoin la même assistance et les mêmes prestations de la part des organismes compétents, et dans les mêmes conditions, que les nationaux. Les dispositions s'appliquent également à l'admission des personnes âgées et des invalides dans les établissements spécialisés.

*Article 11. DÉPENSES DE SÉCURITÉ SOCIALE*

Toutes les dépenses de sécurité sociale résultant de l'application du présent Accord sont à la charge de la Partie contractante qui sert les prestations, sans aucune comptabilité entre les Parties.

*Article 12. DÉLAIS*

Les demandes et autres pièces déposées dans le délai prescrit par la loi auprès des organismes ou services compétents d'une Partie contractante sont considérées comme déposées en temps voulu auprès des organismes ou services compétents de l'autre Partie contractante.

En pareil cas, lesdites pièces doivent aussitôt être transmises à l'organisme compétent de l'autre Partie contractante, comme il est prévu à l'article 16 du présent Accord.

TITRE III. COOPÉRATION ENTRE ORGANISMES DE SÉCURITÉ SOCIALE

*Article 13*

1. Les Parties contractantes coopéreront pour tout ce qui a trait à l'administration de la sécurité sociale.

2. A cette fin, les services et organismes centraux de sécurité sociale des Parties contractantes se feront part de leur expérience et se tiendront mutuellement au courant de la législation en vigueur dans ce domaine, ainsi que de ses modifications.

*Article 14*

1. Les organismes et services compétents d'une Partie contractante qui participent à l'administration de la sécurité sociale prêteront gratuitement leur concours, en matière d'assistance juridique, aux organismes et services de l'autre Partie contractante dans la même mesure que pour l'administration de la sécurité sociale sur leur propre territoire. Lesdits organismes se communiqueront les renseignements nécessaires sur les faits devant être pris en compte pour l'attribution de pensions ou de prestations et prendront les mesures voulues pour établir ces faits.

2. Les pièces délivrées dans les formes prescrites ou certifiées conformes par les autorités nationales compétentes sur le territoire d'une Partie contractante feront foi sans légalisation sur le territoire de l'autre Partie contractante.

*Article 15. REPRÉSENTATION DES INTÉRÊTS DES RESSORTISSANTS*

Les agents des missions diplomatiques et consulaires des Parties contractantes ont le droit, sans pouvoir spécial, de traiter au nom de leurs nationaux, directement ou par l'intermédiaire de personnes habilitées à cet effet, de toutes les questions découlant du présent Accord et de représenter leurs nationaux devant les services et organismes compétents de l'autre Partie, sauf si l'intéressé a confié la défense de ses intérêts à un avocat.

*Article 16. RAPPORTS ENTRE ORGANISMES DE SÉCURITÉ SOCIALE*

1. Aux fins de l'application du présent Accord, les organismes de sécurité sociale des Parties contractantes communiqueront entre eux par l'intermédiaire de leurs organismes centraux, dont les Parties indiqueront les noms dès l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les questions qui n'auront pas été résolues par les organismes centraux de sécurité sociale seront réglées par la voie diplomatique.

*Article 17. COOPÉRATION AVEC LES ORGANISATIONS SYNDICALES*

Les Parties contractantes appliqueront le présent Accord en coopération étroite avec les organisations syndicales de leur pays.

TITRE IV. DISPOSITIONS FINALES

*Article 18*

1. Pour l'attribution des pensions et prestations conformément au présent Accord, les organismes compétents tiendront compte de la période d'emploi accomplie avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliquent également aux cas où le droit à pension est né avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Les pensions que les organismes compétents d'une Partie contractante auront attribuées avant l'entrée en vigueur du présent Accord et servies sur le territoire de l'autre Partie contractante demeureront acquises et seront versées par les organismes de sécurité sociale de la Partie contractante sur le territoire de laquelle résideront les bénéficiaires.

*Article 19*

1. Le présent Accord sera soumis à ratification et entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification, lequel aura eu lieu à Moscou.

2. Le présent Accord est conclu pour cinq ans et sera automatiquement prorogé de cinq ans en cinq ans, si aucune des Parties contractantes ne manifeste l'intention de le dénoncer six mois au moins avant l'expiration de la période quinquennale en cours.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les pensions attribuées et versées sur la base de celui-ci seront assimilées aux pensions attribuées en vertu de la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle résident les bénéficiaires.

Les droits résultant des dispositions du présent Accord demeureront acquis en cas de dénonciation.

FAIT à Oulan-Bator le 6 avril 1981, en double exemplaire, en langues russe et mongole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Présidium  
du Soviet suprême de l'Union des  
Républiques socialistes soviétiques :

[A. SMIRNOV]

Pour le Présidium  
du Grand Khoural populaire  
de la République populaire mongole :

[M. LHAMSUREN]

PROCOLE RELATIF À L'ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE L'UNION  
DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE  
POPULAIRE MONGOLE EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ SOCIALE, SIGNÉ  
À OULAN-BATOR LE 6 AVRIL 1981

Lors de la signature de l'Accord, les Parties contractantes sont convenues de ce qui suit :

I

*Ad article premier*

Les dispositions de l'Accord s'appliquent également à toutes les formes de sécurité sociale dont bénéficient, en vertu de la législation des Parties contractantes, les personnes ayant servi dans les forces armées ou les organismes militaires de l'Union des Républiques socialistes soviétiques ou de la République populaire mongole.

II

*Ad article 2*

Aux fins du présent Accord, l'expression « ressortissants domiciliés » désigne les résidents permanents qui peuvent faire état d'autorisation de résidence délivrée par les organismes compétents de la Partie contractante intéressée.

L'expression « relations du travail » désigne notamment les dispositions législatives concernant les contrats de travail, la durée du travail, les congés, les salaires, la protection du travail, la protection des jeunes, la protection des femmes et des enfants, les droits de la femme ou les droits des invalides.

III

*Ad articles 5 et 6*

Une personne est considérée comme s'étant installée sur le territoire de l'autre Partie contractante au sens des articles 5 et 6 lorsqu'elle immigre sur le territoire de ladite Partie avec le consentement des organismes compétents des deux Parties contractantes. Cette disposition s'applique également au cas où l'installation a eu lieu avant l'entrée en vigueur de l'Accord; ce consentement est alors présumé, à moins que les faits n'indiquent le contraire.

IV

*Ad article 7*

Les Parties contractantes n'attribueront et ne verseront que les prestations prévues par la législation de chacune d'entre elles.

V

*Ad article 13*

L'échange de données d'expérience en matière de sécurité sociale s'effectuera dans le cadre des relations directes établies entre les organismes compétents des Parties contractantes et portera notamment sur les points suivants :



- a) Les services et organismes compétents des deux Parties contractantes échangeront des ouvrages spécialisés, des revues et autres publications;
- b) Chaque Partie contractante fera paraître des publications appropriées sur les progrès et réalisations de l'autre Partie contractante dans le domaine de la sécurité sociale;
- c) Il sera organisé des visites réciproques de spécialistes de la sécurité sociale;
- d) Des renseignements seront échangés sur les résultats des travaux de recherche scientifique.

## VI

### *Ad article 14*

Chaque Partie contractante fournira, sur la demande des organismes compétents de sécurité sociale de l'autre Partie contractante, les documents et pièces nécessaires à l'attribution de pensions, conformément au présent Accord.

## VII

### *Ad article 18, paragraphe 3*

1. Dans le mois qui suivra l'entrée en vigueur de l'Accord, chacune des Parties contractantes communiquera à l'autre la liste des pensionnés auxquels ses organismes compétents de sécurité sociale auront, avant l'entrée en vigueur de l'Accord, servi une pension sur le territoire de l'autre Partie contractante. Les organismes compétents de sécurité sociale d'une Partie contractante qui servent une pension à des bénéficiaires résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante cesseront ces versements à la fin du troisième mois qui suivra celui où aura lieu l'échange des listes de pensionnés. Les organismes compétents de sécurité sociale de la Partie contractante sur le territoire de laquelle résident ces bénéficiaires leur serviront, à partir du quatrième mois qui suivra celui où aura lieu l'échange des listes de pensionnés, une pension égale à celle qu'ils recevaient précédemment, si elle est supérieure à la pension qui leur serait attribuée en vertu de l'article 5 de l'Accord. Toutefois, le montant de la pension devra rester entre les taux maximal et minimal de la pension correspondante prévue par la législation du pays où réside le bénéficiaire.

2. Les dispositions de l'article 11 de l'Accord, en vertu desquelles les dépenses de sécurité sociale ne donneront pas lieu à une comptabilité entre les Parties, s'appliquent également aux cas prévus au paragraphe 1 ci-dessus.

## VIII

Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas aux pensions servies à titre privé (pensions pour mérites personnels) prévues par la législation des Parties contractantes.

Le présent Protocole fait partie intégrante de l'Accord de coopération en matière de sécurité sociale entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République populaire mongole, signé à Oulan-Bator le 6 avril 1981.

FAIT à Oulan-Bator le 6 avril 1981, en double exemplaire, en langues russe et mongole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Présidium  
du Soviet suprême de l'Union des  
Républiques socialistes soviétiques :  
[A. SMIRNOV]

Pour le Présidium  
du Grand Khoural populaire  
de la République populaire mongole :  
[M. LHAMSUREN]

---

**No. 21867**

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
GREECE**

**Treaty concerning legal assistance in civil and criminal cases.  
Signed at Athens on 21 May 1981**

*Authentic texts: Russian and Greek.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
GRÈCE**

**Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile et  
pénale. Signé à Athènes le 21 mai 1981**

*Textes authentiques : russe et grec.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## ДОГОВОР МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ГРЕЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ О ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ ПО ГРАЖДАНСКИМ И УГОЛОВНЫМ ДЕЛАМ

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик и Президент Греческой Республики,

руководимые обоюдным желанием укреплять дружеские связи между народами Союза Советских Социалистических Республик и Греческой Республики,

придавая важное значение развитию сотрудничества в области оказания правовой помощи по гражданским и уголовным делам,

решили заключить настоящий Договор и с этой целью назначили Уполномоченными:

Президиум Верховного Совета Союза Советских Социалистических Республик — Министра юстиции Союза Советских Социалистических Республик Владимира Ивановича Теребилова,

Президент Греческой Республики — Министра юстиции Греческой Республики Георгноса Стаматиса,

которые после обмена своими полномочиями, найденными в должной форме и полном порядке, договорились о нижеследующем:

### ГЛАВА I. ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

*Статья 1. Правовая защита.* 1. Граждане одной Договаривающейся Стороны пользуются на территории другой Договаривающейся Стороны в отношении своих личных и имущественных прав такой же правовой защитой, как и граждане этой Договаривающейся Стороны.

2. Граждане одной Договаривающейся Стороны имеют право свободно и беспрепятственно обращаться в суды, прокуратуру (далее именуемые «учреждения юстиции») и в иные учреждения другой Договаривающейся Стороны, к компетенции которых относятся гражданские (включая торговые и семейные) и уголовные дела, могут выступать в них, возбуждать ходатайства, предъявлять иски и осуществлять иные процессуальные действия на тех же условиях, как и собственные граждане.

3. Положения настоящего Договора применяются соответственно и к юридическим лицам, учрежденным на территории одной из Договаривающихся Сторон в соответствии с законами, действующими на ее территории.

*Статья 2. Правовая помощь.* 1. Учреждения юстиции обеих Договаривающихся Сторон оказывают взаимно правовую помощь по гражданским (включая торговые и семейные) и уголовным делам в соответствии с положениями настоящего Договора.

2. Учреждения юстиции оказывают правовую помощь и другим учреждениям, к компетенции которых относятся дела, указанные в пункте 1.

*Статья 3. Объем правовой помощи.* Правовая помощь по гражданским и уголовным делам охватывает вручение и пересылку документов, предоставление информации о действующем праве и судебной практике и выполнение отдельных процессуальных действий, предусмотренных законодательством запрашиваемой Договаривающейся Стороны, в частности допрос сторон, обвиняемых и подсудимых, свидетелей, экспертов, проведение экспертизы, судебного осмотра, передачу вещественных доказательств, а также признание и исполнение решений по гражданским делам, возбуждение уголовного преследования, выдачу лиц, совершивших преступления.

*Статья 4. Порядок сношений.* При оказании правовой помощи учреждения Договаривающихся Сторон сносятся друг с другом в дипломатическом порядке.

*Статья 5. Просьба о правовой помощи.* 1. Просьба о правовой помощи должна быть составлена в письменной форме и содержать:

- 1) наименование запрашивающего учреждения;
- 2) наименование запрашиваемого учреждения;
- 3) наименование дела, по которому запрашивается правовая помощь, и содержание просьбы;
- 4) имена и фамилии лиц, имеющих отношение к просьбе, сведения об их гражданстве, занятии и местожительстве или местопребывании;
- 5) имена, фамилии и адреса представителей лиц, указанных в подпункте 4 настоящего пункта;
- 6) в случае необходимости изложение подлежащих выяснению обстоятельств, а также перечень требуемых документов и других доказательств;
- 7) по уголовным делам также описание фактических обстоятельств совершенного преступления и их юридическую квалификацию.

2. Просьба о правовой помощи должна быть подписана компетентным лицом и удостоверена печатью.

*Статья 6. Исполнение просьбы о правовой помощи.* 1. Запрашиваемое учреждение оказывает правовую помощь в порядке, предусмотренном процессуальным законодательством своего государства. Однако по просьбе оно может применить процессуальные нормы запрашивающей Договаривающейся Стороны, если они не противоречат законодательству запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

2. Если запрашиваемое учреждение не компетентно оказать правовую помощь, оно пересылает просьбу компетентному учреждению.

3. По просьбе запрашивающего учреждения запрашиваемое учреждение своевременно сообщает ему и заинтересованным сторонам о времени и месте исполнения просьбы.

4. Запрашиваемое учреждение сообщает запрашивающему учреждению в письменной форме об исполнении просьбы. Если просьба не могла быть исполнена, об этом незамедлительно сообщается в письменной форме запра-

щающему учреждению с указанием причин неисполнения и возвращаются документы.

*Статья 7. Вручение документов.* 1. Запрашиваемое учреждение осуществляет вручение в соответствии с правилами вручения документов, действующими в его государстве, если вручаемые документы на его языке или снабжены заверенным переводом. В тех случаях, когда документы составлены не на языке запрашиваемой Договаривающейся Стороны или не снабжены переводом, они вручаются получателю, если он согласен добровольно их принять.

2. В просьбе о вручении должны быть указаны точный адрес получателя и наименование вручаемого документа. Если указанный в просьбе о вручении адрес оказался неполным или неточным, запрашиваемое учреждение в соответствии со своим законодательством принимает меры для установления точного адреса.

*Статья 8. Подтверждение вручения документов.* Подтверждение вручения документов оформляется в соответствии с правилами вручения документов, действующими на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны. В подтверждении должны быть указаны время и место вручения, а также лицо, которому вручен документ.

*Статья 9. Вручение документов через дипломатические представительства или консульские учреждения.* 1. Договаривающиеся Стороны имеют право вручать документы собственным гражданам через свои дипломатические представительства или консульские учреждения.

2. При таком вручении не могут применяться меры принудительного характера.

*Статья 10. Неприкосновенность свидетелей и экспертов.* 1. Свидетель или эксперт, который по вызову, врученному запрашиваемым учреждением, явится в запрашивающее учреждение, не может быть, независимо от его гражданства, привлечен на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны к уголовной ответственности, взят под стражу или подвергнут наказанию за преступление, совершенное до въезда на территорию названной Стороны. Такие лица не могут быть также привлечены к уголовной ответственности, взяты под стражу или подвергнуты наказанию в связи с их свидетельскими показаниями или заключениями в качестве экспертов либо в связи с уголовным делом, являющимся предметом разбирательства.

*Статья 2. Свидетель или эксперт утрачивает эту гарантию, если он не оставит территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны до истечения 15 дней с того дня, когда вызвавшее его учреждение сообщило ему, что в его дальнейшем присутствии нет необходимости. В этот срок не засчитывается время, в течение которого свидетель или эксперт не мог покинуть территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны по независящим от него обстоятельствам.*

3. Свидетели и эксперты имеют право на возмещение расходов, а эксперты — и на вознаграждение.

*Статья 11. Применяемые языки.* 1. Просьбы об оказании правовой помощи, а также прилагаемые к ним документы излагаются на языке за-

прашивающей Договаривающейся Стороны и сопровождаются переводом на язык запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

2. Перевод заверяется официальным переводчиком либо дипломатическим представительством или консульским учреждением запрашивающей Договаривающейся Стороны.

*Статья 12.* Отказ в правовой помощи. Правовая помощь не оказывается, если ее оказание может нанести ущерб суверенитету или безопасности либо противоречит основным принципам законодательства запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

*Статья 13.* Расходы, связанные с оказанием правовой помощи. 1. Договаривающиеся Стороны сами несут все расходы, связанные с оказанием правовой помощи на их территории.

2. Расходы, связанные с транзитной перевозкой согласно статье 50, несет запрашивающая Договаривающаяся Сторона.

*Статья 14.* Вывоз вещей, передача предметов и перевод денежных сумм. При вывозе вещей, передаче предметов и переводе денежных сумм в соответствии с положениями настоящего Договора с территории одной Договаривающейся Стороны на территорию другой Договаривающейся Стороны применяется законодательство государства, с территории которого должны быть вывезены вещи, переданы предметы или переведены денежные суммы.

## ГЛАВА II. ДОКУМЕНТЫ

*Статья 15.* Признание документов. 1. Официальные документы, выданные на территории одной Договаривающейся Стороны, которые предъявлены в связи с оказанием правовой помощи, признаются официальными документами также на территории другой Договаривающейся Стороны.

2. Документы, направляемые одной Договаривающейся Стороной другой Договаривающейся Стороне в связи с оказанием правовой помощи, не требуют легализации.

*Статья 16.* Пересылка документов об актах гражданского состояния и других документов. В целях применения настоящего Договора каждая из Договаривающихся Сторон предоставляет в соответствии со своим законодательством другой Договаривающейся Стороне по просьбе документы о регистрациях актов гражданского состояния и иные документы, касающиеся личных прав и законных интересов граждан другой Договаривающейся Стороны. Указанные документы предоставляются другой Договаривающейся Стороне без перевода и бесплатно.

## ГЛАВА III. ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ОБЕСПЕЧЕНИЯ СУДЕБНЫХ РАСХОДОВ И БЕСПЛАТНАЯ ПРАВОВАЯ ЗАЩИТА

*Статья 17.* Освобождение от обеспечения судебных расходов. На граждан одной Договаривающейся Стороны, нельзя возложить обязанность по обеспечению судебных расходов на том основании, что они являются иностран-

цами или не имеют местожительства или местопребывания на территории Договаривающейся Стороны, в судах которой они выступают.

*Статья 18.* Бесплатная правовая защита. Гражданам одной Договаривающейся Стороны в судах и иных учреждениях другой Договаривающейся Стороны будут оказываться бесплатная юридическая помощь и обеспечиваться бесплатное судопроизводство на тех же основаниях и с теми же преимуществами, как и собственным гражданам.

*Статья 19.* Выдача документов о личном, семейном и имущественном положении. 1. Документы о личном, семейном и имущественном положении, необходимые для получения бесплатной правовой защиты согласно статье 18, выдаются компетентными учреждениями Договаривающейся Стороны, на территории которой заинтересованное лицо имеет местожительство или местопребывание.

2. Если гражданин одной Договаривающейся Стороны, желающий пользоваться бесплатной правовой защитой, не имеет местожительства или местопребывания на территории Договаривающихся Сторон, документы могут быть выданы дипломатическим представительством или консульским учреждением его государства.

3. Учреждение, которое принимает решение по вопросу о предоставлении бесплатной правовой защиты, может затребовать дополнительные сведения от учреждения, выдавшего документы.

*Статья 20.* Ходатайство о бесплатной правовой защите. Гражданин одной Договаривающейся Стороны, желающий воспользоваться предусмотренной в статье 18 льготой, может подать соответствующее ходатайство в компетентное учреждение Договаривающейся Стороны, на территории которой он имеет местожительство или местопребывание. Это учреждение препровождает ходатайство вместе с документами, выданными согласно статье 19, компетентному учреждению другой Договаривающейся Стороны.

#### ГЛАВА IV. СПЕЦИАЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ ПО ГРАЖДАНСКИМ ДЕЛАМ

##### НАСЛЕДОВАНИЕ

*Статья 21.* Национальный режим в наследовании. Граждане одной Договаривающейся Стороны приравниваются в правах к гражданам другой Договаривающейся Стороны в отношении приобретения по наследству имущества, находящегося на территории другой Договаривающейся Стороны, и прав, которые должны быть там осуществлены, а также в отношении способности составления и отмены завещания на такое имущество и такие права. Имущество и права переходят к ним при наследовании по закону и по завещанию на тех же условиях, какие установлены для собственных граждан Договаривающейся Стороны, проживающих на ее территории.

*Статья 22.* Форма завещания. 1. Завещание гражданина Договаривающейся Стороны по своей форме признается действительным, если при его составлении было соблюдено:

- 1) законодательство государства, на территории которого завещание было составлено, или



- 2) законодательство Договаривающейся Стороны, гражданином которой наследодатель был в момент составления завещания или в момент своей смерти, или законодательство государства, на территории которого наследодатель имел в один из указанных моментов местожительство.

В части, касающейся недвижимого имущества, завещание признается действительным, если соблюдено законодательство государства, на территории которого находится недвижимое имущество.

2. Положения пункта 1 относятся и к отмене завещания.

#### ГЛАВА V. ПРИЗНАНИЕ И ИСПОЛНЕНИЕ РЕШЕНИЙ

*Статья 23.* Решения, подлежащие признанию и исполнению. 1. Решения учреждений одной Договаривающейся Стороны, указанных в пункте 2 статьи 1, признаются, а по делам имущественного характера признаются и исполняются на территории другой Договаривающейся Стороны на условиях, предусмотренных настоящим договором.

2. Под решениями в смысле пункта 1 понимаются:

- 1) решения по гражданским (включая торговые и семейные) делам;
- 2) решения об уплате судебных расходов;
- 3) мировые соглашения, заключенные в суде;
- 4) приговоры в части, касающейся возмещения ущерба, причиненного преступлением.

Условия признания и исполнения решений

*Статья 24.* Указанные в статье 23 решения признаются и исполняются, если:

- 1) решение по законам Договаривающейся Стороны, на территории которой оно вынесено, вступило в законную силу и подлежит исполнению;
- 2) ответчик, не принявший участия в процессе, или его представитель были своевременно и надлежащим образом извещены по законам Договаривающейся Стороны, на территории которой вынесено решение. Вызов в суд путем дачи объявления не принимается во внимание;
- 3) по тому же правовому спору между теми же сторонами на территории Договаривающейся Стороны, где должно быть признано или исполнено решение, не было ранее вынесено вступившего в законную силу решения или если судом этой Договаривающейся Стороны не было ранее возбуждено производство по данному делу;
- 4) согласно положениям настоящего Договора дело не относится к исключительной компетенции учреждения Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть признано и исполнено.

*Статья 25.* 1. Решения по делам имущественного характера признаются и исполняются, если они вынесены после вступления в силу настоящего Договора.

2. Решения по делам немущественного характера признаются и в том случае, если они вынесены до вступления в силу настоящего Договора.

#### Порядок признания и исполнения решений

*Статья 26.* 1. Указанные в статье 23 решения по делам немущественного характера признаются на территориях Договаривающихся Сторон без дополнительного разбирательства.

2. Для исполнения указанных в статье 23 решений по делам имущественного характера суды Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть исполнено, принимают решение о разрешении исполнения.

3. О принятом решении информируется запрашивающее учреждение.

4. При выдаче разрешения на исполнение суд ограничивается установлением того, что условия, предусмотренные статьями 24, 25, а также положения статьи 28, выполнены.

5. Порядок выдачи разрешения на исполнение и порядок исполнения регулируются законодательством Договаривающейся Стороны, на территории которой должно иметь место исполнение.

*Статья 27.* 1. Ходатайство о выдаче разрешения на исполнение решения и о приведении решения в исполнение подается в учреждение юстиции по месту вынесения решения. Это учреждение пересылает ходатайство компетентному суду другой Договаривающейся Стороны.

2. Если лицо, ходатайствующее о разрешении исполнения, имеет местожительство или местопребывание на территории Договаривающейся Стороны, где решение подлежит исполнению, ходатайство может быть подано и непосредственно компетентному суду этой Договаривающейся Стороны.

*Статья 28.* К ходатайству, указанному в статье 27, должны быть приложены:

- 1) подлинник или заверенная копия решения со справкой о том, что оно вступило в законную силу и подлежит исполнению, если это не вытекает из текста самого решения;
- 2) документ, из которого следует, что ответчик, не принявший участия в процессе, или его представитель были своевременно и надлежащим образом извещены в соответствии с подпунктом 2 статьи 24;
- 3) заверенный перевод документов, указанных в подпунктах 1 и 2, а также перевод ходатайства.

*Статья 29.* Возражения должника. Должник может заявить в суде, компетентном для выдачи разрешения на исполнение и для приведения в исполнение, возражения против исполнения и против притязания, изложенного в решении, если такие возражения допускаются по законодательству Договаривающейся Стороны, учреждение которой вынесло решение.

#### Исполнение решений о судебных расходах

*Статья 30.* 1. Если на граждан, освобожденных от обеспечения судебных расходов согласно статье 17, была возложена на территории одной Договаривающейся Стороны обязанность возместить судебные расходы, то соответствующий суд на территории другой Договаривающейся Стороны разрешает по ходатайству бесплатно взыскание этих расходов.

2. Кроме судебных расходов взыскиваются также расходы по переводу и засвидетельствованию документов, указанных в статье 28.

*Статья 31.* 1. К ходатайству о разрешении исполнения прилагаются заверения судом копия решения о расходах и справка о том, что решение вступило в законную силу и подлежит исполнению.

2. Указанные документы должны быть снабжены переводом на язык Договаривающейся Стороны, на территории которой исполняется решение.

3. Суд, разрешающий исполнение решения о взыскании судебных расходов, проверяет только:

- 1) вступило ли решение в законную силу и подлежит ли оно исполнению;
- 2) снабжены ли документы, указанные в пункте 1, заверенным переводом.

4. Решение суда о разрешении исполнения может быть обжаловано в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны, суд которой вынес это решение.

*Статья 32.* Ходатайство о разрешении исполнения решения о судебных расходах на территории другой Договаривающейся Стороны подается в суд этой Договаривающейся Стороны, компетентный разрешить исполнение решения, или в суд, который вынес решение о судебных расходах. В последнем случае суд препровождает ходатайство в компетентный суд другой Договаривающейся Стороны вместе с документами, указанными в статье 31.

*Статья 33.* 1. Суд разрешает исполнение решения о судебных расходах без заслушивания сторон.

2. В исполнении решения о судебных расходах не может быть отказано на том основании, что лицо, подавшее ходатайство, не оплатило заранее расходы по его исполнению.

*Статья 34.* Расходы, связанные с исполнением решений. При определении и взыскании расходов, связанных с исполнением, применяется законодательство Договаривающейся Стороны, на территории которой исполняется решение.

## ГЛАВА VI. СПЕЦИАЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ ПО УГОЛОВНЫМ ДЕЛАМ

### Возбуждение уголовного преследования

*Статья 35.* Обязанность возбуждения уголовного преследования.

1. Каждая Договаривающаяся Сторона по просьбе другой Договаривающейся Стороны возбуждает в соответствии со своим законодательством уголовное преследование против своих граждан, подозреваемых в совершении преступлений на территории другой Договаривающейся Стороны.

2. Заявления об уголовном преследовании, поданные потерпевшими в соответствии с законами одной Договаривающейся Стороны в ее компетентные учреждения в надлежащие сроки, действительны и на территории другой Договаривающейся Стороны.

3. Лица, понесшие материальный ущерб от преступления, в связи с которым направлена просьба о возбуждении уголовного преследования, могут участвовать в деле, если предъявлены требования о возмещении ущерба.

*Статья 36.* ПРОСЬБА О ВОЗБУЖДЕНИИ УГОЛОВНОГО ПРЕСЛЕДОВАНИЯ.

1. Просьба о возбуждении уголовного преследования должна быть составлена в письменной форме и содержать:

- 1) наименование запрашивающего учреждения;
- 2) описание деяний, составляющих преступление, в связи с которым направлена просьба о возбуждении уголовного преследования;
- 3) возможно более точное указание времени и места совершения деяния;
- 4) текст закона запрашивающей Договаривающейся Стороны, на основании которого деяние признается преступлением;
- 5) фамилию и имя подозреваемого лица, сведения о его гражданстве, местожительстве или местопребывании и другие сведения о его личности, а также, по возможности, описание внешности этого лица, его фотографию и отпечатки пальцев;
- 6) заявление потерпевшего по уголовному делу, возбуждаемому по заявлению потерпевшего, и о возмещении ущерба, если таковые имеются;
- 7) имеющиеся сведения о размере материального ущерба, причиненного преступлением.

К просьбе прилагаются имеющиеся в распоряжении запрашивающей Договаривающейся Стороны материалы предварительного расследования и доказательства. При передаче предметов, являющихся орудиями преступления или попавших к преступнику в результате такого преступления, следует учитывать положения пункта 3 статьи 49.

2. Если обвиняемый в момент направления просьбы о возбуждении уголовного преследования согласно пункту 1 статьи 35 содержится под стражей на территории Договаривающейся Стороны, которая направляет просьбу о возбуждении такого преследования, он доставляется на территорию другой Договаривающейся Стороны.

#### Выдача

*Статья 37.* Преступления, влекущие выдачу. 1. Договаривающиеся Стороны обязуются в соответствии с положениями настоящего Договора по просьбе выдавать друг другу лиц, находящихся на их территории, для привлечения к уголовной ответственности или для приведения в исполнение приговора.

2. Выдача производится за деяния, которые в соответствии с законодательством обеих Договаривающихся Сторон являются преступлениями и за совершение которых предусматривается наказание в виде лишения свободы на срок свыше одного года или другое более тяжкое наказание. Выдача для приведения приговора в исполнение производится в случае осуждения за совершение таких преступлений к лишению свободы на срок свыше шести месяцев или другому более тяжкому наказанию.

*Статья 38.* Отказ в выдаче. Выдача не имеет места, если:

- 1) лицо, в отношении которого направлена просьба о выдаче, является гражданином запрашиваемой Договаривающейся Стороны или лицом, которому в этом государстве предоставлено право убежища;
- 2) выдача запрещена по законодательству запрашиваемой Договаривающейся Стороны;

- 3) уголовное преследование в соответствии с законодательством обеих Договаривающихся Сторон возбуждается только по частной жалобе потерпевшего;
- 4) на момент получения просьбы уголовное преследование в соответствии с законодательством запрашиваемой Договаривающейся Стороны не может быть возбуждено или приговор не может быть приведен в исполнение вследствие истечения срока давности или по иному законному основанию;
- 5) в отношении лица, о выдаче которого направлена просьба, на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны за то же преступление был вынесен вступивший в законную силу приговор или прекращено производство по делу;
- 6) преступление, в связи с которым направлена просьба о выдаче, совершено на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

*Статья 39. Отсрочка выдачи.* Если лицо, в отношении которого направлена просьба о выдаче, привлечено к уголовной ответственности или отбывает наказание за другое преступление на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны, выдача может быть отсрочена до окончания уголовного преследования, отбывания наказания или освобождения по любому законному основанию.

*Статья 40. Выдача на время.* Если отсрочка выдачи, предусмотренная статьей 39, может повлечь за собой истечение срока давности уголовного преследования или серьезно затруднить расследование преступления, по обоснованному ходатайству может быть произведена выдача на время при условии, что выданное лицо будет немедленно возвращено после проведения процессуальных действий, для которых оно было выдано, и не позднее трех месяцев со дня выдачи.

*Статья 41. Пределы уголовного преследования выданного лица.*

1. Без согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны выданное лицо не может быть привлечено к уголовной ответственности или подвергнуто наказанию в связи с преступлением иным, чем то, которое вызвало выдачу.

2. Оно не может быть также выдано третьему государству без согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

3. Не требуется согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны, если выданное лицо не покинуло в течение месяца после окончания уголовного преследования, отбывания, наказания или освобождения по любому законному основанию территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны или если оно добровольно возвратилось туда уже после того, как оно ее покинуло. В этот срок не засчитывается время, в течение которого выданное лицо не могло покинуть территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны по независящим от него обстоятельствам.

*Статья 42. Просьба о выдаче.* 1. Просьба о выдаче должна быть составлена в письменной форме и содержать:

- 1) наименование запрашивающего учреждения;
- 2) текст закона запрашивающей Договаривающейся Стороны, на основании которого деяние признается преступлением;

- 3) фамилию и имя лица, в отношении которого направлена просьба о выдаче, сведения о его гражданстве, местожительстве или местопребывании и другие сведения о его личности, а также, по возможности, описание внешности этого лица, его фотографию и отпечатки пальцев;
- 4) указание о размере ущерба, если преступлением причинен материальный ущерб.

2. К просьбе о выдаче для осуществления уголовного преследования должна быть приложена заверенная копия постановления о взятии под стражу с описанием фактических обстоятельств дела.

К просьбе о выдаче для приведения приговора в исполнение должны быть приложены заверенная копия приговора со справкой о вступлении его в законную силу и текст уголовного закона, на основании которого лицо осуждено. Если осужденный уже отбыл часть наказания, сообщаются также данные об этом.

3. Запрашивающая Договаривающаяся Сторона не обязана прилагать к просьбе о выдаче доказательства вины данного лица.

*Статья 43. Взятие под стражу для выдачи.* По получении просьбы о выдаче запрашиваемая Договаривающаяся Сторона немедленно принимает меры к взятию под стражу лица, в отношении которого направлена просьба о выдаче, за исключением случаев, когда в соответствии с положениями настоящего Договора выдача не допускается.

*Статья 44. Дополнительные сведения.* 1. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона может затребовать дополнительные сведения, если просьба о выдаче не содержит необходимых данных, указанных в статье 42. Другая Договаривающаяся Сторона должна ответить на эту просьбу в срок, не превышающий двух месяцев; этот срок может быть продлен на 15 дней при наличии уважительных причин.

2. Если запрашивающая Договаривающаяся Сторона не представит в установленный срок дополнительных сведений, запрашиваемая Договаривающаяся Сторона может освободить лицо, взятое согласно статье 43 под стражу.

*Статья 45. Взятие под стражу до получения просьбы о выдаче.* 1. В случае, не терпящем отлагательства, запрашиваемая Договаривающаяся Сторона может по ходатайству запрашивающей Договаривающейся Стороны взять лицо под стражу и до получения просьбы о выдаче, указанной в статье 42. В ходатайстве должны содержаться ссылка на постановление о взятии под стражу или на вступивший в законную силу приговор, вынесенные в отношении данного лица, и указание на то, что просьба о выдаче будет выслана незамедлительно.

Ходатайство может быть передано по почте, телеграфу или любым иным способом передачи содержания ходатайства в письменной форме.

2. Лицо может быть взято под стражу также и без поступления ходатайства, указанного в пункте 1, если имеются достаточные основания считать, что оно совершило на территории другой Договаривающейся Стороны преступление, влекущее выдачу.

3. О взятии под стражу согласно пунктам 1 или 2 или о причинах, по которым указанное в пункте 1 ходатайство не было удовлетворено, следует немедленно уведомить другую Договаривающуюся Сторону.

4. Лицо, взятое под стражу согласно пунктам 1 или 2, может быть освобождено, если в течение месяца со дня получения уведомления о взятии под стражу от другой Договаривающейся Стороны не поступит просьба о выдаче. Этот срок по просьбе запрашивающей Договаривающейся Стороны может быть продлен на 15 дней.

*Статья 46. Выдача.* 1. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона сообщает запрашивающей Договаривающейся Стороне о своем решении в отношении выдачи, информируя о месте и времени выдачи.

2. В случае отклонения просьбы о выдаче запрашивающая Договаривающаяся Сторона информируется о причинах такого решения.

3. Если запрашивающая Договаривающаяся Сторона не примет лицо, подлежащее выдаче, в течение 15 дней после установленной даты выдачи, это лицо может быть освобождено из-под стражи. По просьбе запрашивающей Договаривающейся Стороны указанный срок может быть продлен, но не более чем на 15 дней.

*Статья 47. Повторная выдача.* Если выданное лицо уклонится от уголовного преследования или от отбытия наказания и вернется на территорию запрашиваемой Договаривающейся Стороны, оно может быть по просьбе запрашивающей Договаривающейся Стороны выдано снова. В этом случае не требуется прилагать к просьбе документы, указанные в статье 42.

*Статья 48. Наличие нескольких просьб о выдаче.* Если несколько государств просят о выдаче какого-либо лица, запрашиваемая Договаривающаяся Сторона принимает решение о том, какой из этих просьб отдать предпочтение.

*Статья 49. Передача предметов.* 1. Договаривающаяся Сторона, запрошенная о выдаче, передает запрашивающей Договаривающейся Стороне предметы, являющиеся орудиями преступления, влекущего выдачу согласно статье 37, а также предметы, имеющие следы преступления или добытые преступным путем. Эти предметы передаются по просьбе и в том случае, когда выдача лица вследствие его смерти или по другим причинам не может состояться.

2. Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона может задержать на время передачу указанных в пункте 1 предметов, если они необходимы ей для производства по другому уголовному делу.

3. Права третьих лиц на переданные запрашивающей Договаривающейся Стороне предметы остаются в силе. После окончания производства по делу эти предметы должны быть возвращены Договаривающейся Стороне, которая их передала.

*Статья 50. Транзитная перевозка.* 1. Каждая из Договаривающихся Сторон по просьбе другой Договаривающейся Стороны разрешает перевозку по своей территории лиц, выданных другой Договаривающейся Стороне третьим государством. Договаривающиеся Стороны не обязаны разрешать

перевозку лиц, выдача которых не допускается в соответствии с положениями настоящего Договора.

2. Просьба о разрешении перевозки оформляется и направляется в том же порядке, что и просьба о выдаче.

3. Компетентные учреждения Договаривающихся Сторон согласуют в каждом отдельном случае способ, маршрут и иные условия транзита.

## ГЛАВА VII. ПРЕДОСТАВЛЕНИЕ ИНФОРМАЦИИ

*Статья 51.* Обмен информацией. Министерства юстиции Договаривающихся Сторон предоставляют друг другу по просьбе информацию о действующем или действовавшем в их государствах законодательстве и судебной практике по правовым вопросам, подлежащим рассмотрению в соответствии с положениями настоящего Договора.

*Статья 52.* Сведения о приговорах. Договаривающиеся Стороны будут ежегодно сообщать друг другу сведения о вошедших в законную силу приговорах, вынесенных судами одной Договаривающейся Стороны в отношении граждан другой Договаривающейся Стороны.

*Статья 53.* Сведения о судимости. Договаривающиеся Стороны предоставляют друг другу по просьбе сведения о судимости лиц, если эти лица привлекаются к уголовной ответственности на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны.

*Статья 54.* Сведения о результатах уголовного преследования. Договаривающиеся Стороны сообщают друг другу сведения о результатах уголовного преследования лица, в отношении которого была направлена просьба о возбуждении уголовного преследования, а также выдаваемого лица. По просьбе высылается копия приговора, вступившего в законную силу.

## ГЛАВА VIII. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

*Статья 55.* Настоящий Договор подлежит ратификации и вступит в силу на тридцатый день после обмена ратификационными грамотами, который состоится в Москве.

*Статья 56.* 1. Настоящий Договор будет действовать в течение пяти лет со дня вступления его в силу.

2. Настоящий Договор будет оставаться в силе на последующие пятилетние периоды, если ни одна из Договаривающихся Сторон не денонсирует его, уведомив об этом нотой другую Договаривающуюся Сторону за шесть месяцев до даты окончания текущего пятилетнего периода.



В удостоверение чего Уполномоченные Договаривающихся Сторон подписали настоящий Договор и скрепили его своими печатями.

Совершено в Афинах 21 мая 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и греческом языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Союз Советских  
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

За Греческую Республику:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by V. Terebilov — Signé par V. Terebilov.

<sup>2</sup> Signed by G. Stamatis — Signé par G. Stamatis.

## [GREEK TEXT — TEXTE GREC]

## Σ Υ Μ Β Λ Σ Η

Δικαστικής άρωγής σέ άστικές καί ποινικές  
 ύποθέσεις μεταξύ τής Ένώσεως τών Σοβιετι-  
 κών Σοσιαλιστικών Δημοκρατιών καί τής Έλ-  
 ληνικής Δημοκρατίας

Τό Προεδρεΐο του Άνωτάτου Σοβιέτ τής Ένώσεως τών  
 Σοβιετικών Σοσιαλιστικών Δημοκρατιών καί ο Πρόεδρος τής  
 Έλληνικής Δημοκρατίας,

όδηγούμενοι άπό τήν άμοιβαία έπιθυμία νά ένισχύσουν  
 τούς φιλικούς δεσμούς μεταξύ τών λαών τής Ένώσεως τών  
 Σοβιετικών Σοσιαλιστικών Δημοκρατιών καί τής Έλληνικής  
 Δημοκρατίας,

άποδίδοντας μεγάλη σημασία στήν άνάπτυξη τής συνεργα-  
 σίας στόν τομέα τής παροχής δικαστικής άρωγής σέ άστικές  
 καί ποινικές ύποθέσεις,

άποφάσισαν νά συνάψουν τήν παρούσα Σύμβαση καί γιά  
 τό σκοπό αυτό όρισαν σάν πληρεξούσιους τους:

Τό Προεδρεΐο του Άνωτάτου Σοβιέτ τής Ένώσεως τών Σο-  
 βιετικών Σοσιαλιστικών Δημοκρατιών

τόν Υπουργό Δικαιοσύνης τής Ένώσεως τών Σοβιετικών  
 Σοσιαλιστικών Δημοκρατιών κ. Βλαδίμηρο Ίβάνοβιτς Τερεμπίλωφ,

ο Πρόεδρος τής Έλληνικής Δημοκρατίας

τόν Υπουργό Δικαιοσύνης τής Έλληνικής Δημοκρατίας  
 κ. Γεώργιο Σταμάτη,

οι όποιοι, άφοϋ άντάλλαξαν τά πληρεξούσια έγγραφά τους,  
 πού βρέθηκαν δεόντως συντεταγμένα καί σέ άπόλυτη τάξη,  
 συμπέτησαν τά άκόλουθα:

## ΚΕΦΑΛΑΙΟ Ι

## ΓΕΝΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ

## Άρθρο 1

## Νομική Προστασία

1. Οί υπήκοοι του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους απολαύουν στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους της ίδιας νομικής προστασίας, ως προς τά προσωπικά και περιουσιακά τους δικαιώματα, με τούς υπηκόους του άλλου αυτού Συμβαλλόμενου Μέρους.
2. Οί υπήκοοι του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους έχουν τό δικαίωμα νά άπευθύνονται έλεύθερα και άνεμπόδιστα στά δικαστήρια, στίς Είσαγγελικές άρχές (τά όποια έφεξής θά άποκαλοϋνται "Δικαιοδοτικά όργανα") και στά άλλα όργανα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους στήν άρμοδιότητα τών όποιών υπάγονται οί άστικές (συμπεριλαμβανομένων τών έμπορικών και οίκογενειακών) και ποινικές υποθέσεις,μποροϋν νά έμφανίζονται σέ αυτά, νά υποβάλλουν αίτήσεις, νά άσκοϋν άγωγές και νά προβαίνουν σέ άλλες δικονομικές ένέργειες με τούς ίδιους όρους όπως και οί υπήκοοι του Συμβαλλόμενου αυτού Μέρους.
3. Οί διατάξεις της παρούσας Συμβάσεως έφαρμόζονται αντίστοιχα και σέ νομικά πρόσωπα έγκαιεστημένα στο έδαφος του ενός ή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους σύμφωνα με τούς ισχύοντες σέ αυτά νόμους.

## Άρθρο 2

## Δικαστική Άρωγή

1. Τά δικαιοδοτικά όργανα τών Συμβαλλόμενων Μερών παρέχουν άμοιβαία δικαστική άρωγή σέ άστικές (συμπεριλαμβανομένων τών έμπορικών και οίκογενειακών) και ποινικές υποθέσεις, σύμφωνα με τίς διατάξεις της παρούσας Συμβάσεως.
2. Τά δικαιοδοτικά όργανα παρέχουν δικαστική άρωγή και σέ άλλα όργανα στήν άρμοδιότητα τών όποιών υπάγονται οί υποθέσεις που άναφέρονται στήν παράγραφο 1.

## Άρθρο 3

## Έκταση τής δικαστικής άρωγής

Η δικαστική άρωγή σέ άστικές καί ποινικές ύποθέσεις περιλαμβάνει τήν διαβίβαση καί επίδοση έγγράφων, τήν παροχή πληροφοριών για τό ίσχύον δίκαιο καί τή δικαστική πρακτική καθώς καί τήν έκτέλεση ορισμένων δικονομικών πράξεων πού προβλέπονται άπό τή νομοθεσία του Συμβαλλόμενου Μέρους προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση καί συγκεκριμένα τήν εξέταση κατηγορουμένων καί διαδίκων, μαρτύρων καί έμπειρογνομόνων, τή διενέργεια πραγματογνωμοσύνης καί δικαστικής αύτοψίας, τήν παράδοση πειστηριών καθώς καί τήν άναγνώριση καί έκτέλεση αποφάσεων σέ άστικές ύποθέσεις, τήν άσκηση ποινικής διώξεως καί τήν έκδοση προσώπων πού διέπραξαν έγκλήματα.

## Άρθρο 4

## Τρόπος έπικοινωνίας

Κατά τήν παροχή τής δικαστικής άρωγής τά εικαιοδοτικά όργανα των Συμβαλλόμενων Μερών έπικοινωνοϋν μεταξύ τους μέ τή διπλωματική όδό.

## Άρθρο 5

## Περιεχόμενο τής δικαστικής παραγγελίας

1. Η δικαστική παραγγελία πρέπει νά διατυπώνεται έγγράφως καί νά περιέχει:

- 1) τήν όνομασία του αίτούντος όργάνου
- 2) τήν όνομασία του όργάνου προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση
- 3) τόν προσδιορισμό τής ύποθέσεως σχετικά μέ τήν όποία ζητείται ή δικαστική άρωγή καί περίληψη του αίτήματος

4) τά όνοματεπώνυμα των σχετικών μέ τή δικαστική παραγγελία προσώπων, πληροφορίες για τήν ύπηκοότητα, έπάγγελμα καί τόν τόπο κατοικίας ή διαμονής τους.

5) τά όνοματεπώνυμα καί διευθύνσεις των αντιπροσώπων των άναφερομένων στο έδάφιο(4) τής παρούσας παραγράφου προσώπων

6) εάν είναι απαραίτητο, έκθεση των περιστάσεων που απαιτούν διασάφηση καθώς και πίνακα των αίτουμένων έγγραφων και άλλων αποδεικτικών στοιχείων .

7) στις ποινικές υποθέσεις επί πλέον την περιγραφή των πραγματικών περιστατικών και τό νομικό χαρακτηρισμό της πράξεως που συνιστά τό έγκλημα.

2. Ή δικαστική παραγγελία πρέπει νά υπογράφεται από αρμόδιο πρόσωπο και νά φέρει σφραγίδα.

#### Άρθρο 6

##### Έκτέλεση της δικαστικής παραγγελίας

1. Τό δικαιοδοτικό όργανο προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση παρέχει τή δικαστική άρωγή σύμφωνα μέ τίς ισχύουσες στό Κράτος του δικονομικές διατάξεις. Μπορεί, όμως, έπειτα από αίτηση, νά εφαρμόσει τούς δικονομικούς κανόνες του Συμβαλλόμενου Μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση, έφ' όσον αυτοί δέν είναι αντίθετοι προς τή νομοθεσία του Μέρους προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση.

2. Άν τό όργανο προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση δέν είναι αρμόδιο για τήν παροχή της δικαστικής άρωγής, τή διαβιβάζει στό όργανο που είναι αρμόδιο.

3. Μετά από αίτηση του όργάνου από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση, τό όργανο προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση πληροφορεί έγκαίρως τό πρώτο και τά ενδιαφερόμενα μέρη για τόν χρόνο και τόν τόπο έκτελέσεως της παραγγελίας .

4. Τό όργανο προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση πληροφορεί έγγράφως τό όργανο από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση για τήν έκτέλεση της παραγγελίας. Άν ή παραγγελία δέν έγινε δυνατό νά έκτελεσθεϊ , τό όργανο από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση είδοποιεΐται έγγράφως και χωρίς καθυστέρηση σχετικά, και γνωστοποιούνται οί λόγοι της μή έκτελέσεως, ένώ τά σχετικά έγγραφα επιστρέφονται .

## Άρθρο 7

## Έπίδοση έγγραφων

1. Τό όργανο πρός τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση πραγματοποιεί τήν έπίδοση σύμφωνα μέ τούς κανόνες έπίδόσεως έγγραφων πού ισχύουν στό κράτος του, άν τά πρός έπίδοση έγγραφα έχουν συνταχθεϊ στή γλώσσα του ή συνοδεύονται άπό έπικυρωμένα μετάφραση. Σέ περίπτωση πού τά έγγραφα δέν έχουν συνταχθεϊ στή γλώσσα του Συμβαλλόμενου Μέρους πρός τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση ή δέν συνοδεύονται άπό μετάφραση, έπίδίδονται στόν παραλήπτη μόνον άν ό τελευταίος συμφωνεί οικειοθελώς νά τά παραλάβει.

2. Η δικαστική παραγγελία πρέπει νά αναφέρει τήν άκριβή διεύθυνση του παραλήπτη και τόν τίτλο του έπίδιδόμενου έγγραφου. Αν ή αναφερόμενη στή δικαστική παραγγελία διεύθυνση άπεδείχθη έλλιπή ή άνακριβής, τό όργανο πρός τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση παίρνει τά σύμφωνα μέ τή νομοθεσία του κατάλληλα μέτρα γιά τήν έξακρίβωση τής άκριβοϋς διεύθυνσεως.

## Άρθρο 8

## Άπόδειξη έπίδόσεως έγγραφων

Η άπόδειξη γιά τήν έπίδοση τών έγγραφων συντάσσεται σύμφωνα μέ τούς κανόνες έπίδόσεως έγγραφων πού ισχύουν στό έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους πρός τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση. Στην άπόδειξη πρέπει νά αναφέρονται ό χρόνος και ό τόπος τής έπίδόσεως καθώς και τό πρόσωπο στό όποιο έπίδόθηκε τό έγγραφο.

## Άρθρο 9

Έπίδοση έγγραφων μέσω τών διπλωματικών  
άντιπροσωπειών ή τών προξενικών άρχών

1. Τά Συμβαλλόμενα Μέρη δικαιούνται νά έπίδίδουν έγγραφα στους ύπήκοους τους μέσω τών διπλωματικών τους άντιπροσωπειών ή τών προξενικών τους άρχών.

2. Κατά τήν παραπάνω έπίδοση δέν μπορούν νά έφαρμοσθούν μέτρα καταναγκαστικού χαρακτήρα.

## Άρθρο 10

## Άσυλία μαρτύρων και έμπειρογνώμωνων

1. Μάρτυς ή έμπειρογνώμων πού έμφανίζεται, μετά από κλήση του όργάνου προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση, στό όργανο από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση, δέν υπόκειται, άνεξάρτητα από τήν ύπηκοότητά του, σέ ποινική δίωξη στό έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση, σέ κράτηση ή έκτέλεση έπιβληθείσας ποινής για άδίκημα πού διεπράχθη πριν από τήν είσοδό του στό έδαφος του Μέρους αυτού. Τά πρόσωπα αυτά δέν υπόκεινται, επίσης, σέ ποινική δίωξη, κράτηση, ή έκτέλεση ποινής για τίς μαρτυρικές τους καταθέσεις ή τίς είσηγήσεις τους ως έμπειρογνώμωνων σχετικά μέ ποινική υπόθεση πού άποτελεϊ άντικείμενο έρευνας.

2. Η άσυλία του μάρτυρος ή έμπειρογνώμονος παύει σέ περίπτωση πού αυτός δέν έγκαταλείπει τό έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση μέσα σέ 15 ήμέρες από τή στιγμή πού τό όργανο πού έστειλε τήν κλήση πληροφορήσει τόν κληθέντα ότι ή περαιτέρω παρουσία του δέν κρίνεται άναγκαία. Στην προθεσμία αυτή δέν προσμετράται ό χρόνος κατά τόν όποιο ό μάρτυς ή έμπειρογνώμων δέν μπορούσε νά έγκαταλείπει τό έδαφος του Συμβαλλόμενου μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση για λόγους άνεξάρτητους από τή θέλησή του.

3. Οί μάρτυρες και έμπειρογνώμονες δικαιούνται άποζημιώσεως για τά έξοδά τους και οί έμπειρογνώμονες και άμοιβής.

## Άρθρο 11

## Χρησιμοποιούμενες γλώσσες

1. Οί δικαστικές παραγγελίες και τά συνημμένα σ'αυτές έγγραφα συντάσσονται στή γλώσσα του Μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση και συνοδεύονται από μετάφραση στή γλώσσα του Συμβαλλόμενου Μέρους προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση.

2. Η μετάφραση επικυρώνεται από επίσημο μεταφραστή ή από τή διπλωματική αντιπροσωπεία ή τίς προξενικές άρχές του Συμβαλλόμενου Μέρους πού άπευθύνει τήν αίτηση.

## Άρθρο 12

## Άρνηση παροχής δικαστικής άρωγής

Δικαστική άρωγή δέν παρέχεται στην περίπτωση πού ή παροχή της μπορεί νά θίξει την κυριαρχία ή την ασφάλεια ή τή δημόσια τάξη του Συμβαλλόμενου Μέρους προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση.

## Άρθρο 13

## Έξοδα παροχής δικαστικής άρωγής

1. Τά Συμβαλλόμενα Μέρη άναλαμβάνουν όλα τά σχετικά μέ τήν παροχή τής δικαστικής άρωγής έξοδα πού πραγματοποιήθηκαν στό έδαφος τους.
2. Τά έξοδα τής κατά τό άρθρο 50 διελεύσεως βαρύνουν τό Συμβαλλόμενο Μέρος από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση .

## Άρθρο 14

Έξαγωγή πραγμάτων, μεταβίβαση  
άντικειμένων και μεταφορά χρηματικών ποσών

Κατά τήν έξαγωγή πραγμάτων, τή μεταβίβαση άντικειμένων και μεταφορά χρηματικών ποσών σύμφωνα μέ τίς διατάξεις τής παρούσας Συμβάσεως από τό έδαφος του ένός Συμβαλλόμενου Μέρους στό έδαφος του άλλου, εφαρμόζεται ή νομοθεσία του κράτους από τό έδαφος του όποιου πρέπει νά έξαχθούν τά πράγματα, νά μεταβιρασθούν τά άντικείμενα ή νά μεταφερθούν τά χρηματικά ποσά.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟ ΙΙ

## ΕΓΓΡΑΦΑ

## Άρθρο 15

## Άναγνώριση έγγράφων

1. Έπίσημα έγγραφα πού έκδόθηκαν στό έδαφος του ένός Συμβαλλόμενου Μέρους και προσάγονται για τους σκοπούς τής παροχής δικαστικής άρωγής έχουν τήν άπαικτική ισχύ επίσημων έγγράφων και στό έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.



2. Έγγραφα πού αποστέλλονται από τό ένα Συμβαλλόμενο Μέρος στό άλλο σχετικά μέ τήν παροχή δικαστικής άρωγής, δέν χρειάζονται επικύρωση.

Άρθρο 16

Διαβίβαση ληξιαρχικῶν πράξεων  
καί άλλων έγγράφων

Γιά τήν έφαρμογή τῆς παρούσας Συμβάσεως, κάθε ένα από τά Συμβαλλόμενα Μέρη θέτει στή διάθεση τοῦ άλλου μετά από σχετική αίτηση καί σύμφωνα μέ τή νομοθεσία του, ληξιαρχικές πράξεις καί άλλα έγγραφα σχετικά μέ τήν προσωπική κατάσταση καί έννομα συμφέροντα ὑπηκόων τοῦ άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους. Τά έγγραφα αὐτά τίθενται στή διάθεση τοῦ άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους χωρίς μετάφραση καί δωρεάν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ ΙΙΙ

ΑΠΑΛΛΑΓΗ ΑΠΟ ΤΗΝ ΕΓΓΥΟΔΟΣΙΑ ΓΙΑ  
ΤΑ ΔΙΚΑΣΤΙΚΑ ΕΞΟΔΑ ΚΑ ΔΩΡΕΑΝ ΔΙΚΑΣΤΙΚΗ  
ΠΡΟΣΤΑΣΙΑ

Άρθρο 17

Άπαλλαγή από τήν έγγυοδοσία γιά τά  
δικαστικά έξοδα

Υπήκοοι τοῦ ενός Συμβαλλόμενου Μέρους πού εμφανίζονται στά δικαστήρια τοῦ άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, δέν ὑποβάλλονται σέ ὑποχρέωση έγγυοδοσίας γιά μόνο τό λόγο διενεργεῖν αλλοδαποί ἢ δέν κατοικοῦν ἢ διαμένουν στό έδαφος τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους στά δικαστήρια τοῦ ὁποίου εμφανίζονται .

Άρθρο 18

Δωρεάν Δικαστική προστασία

Στούς ὑπηκόους τοῦ ενός Συμβαλλόμενου Μέρους παρέχεται όταν εμφανίζονται στά δικαστήρια καί άλλα ὄργανα τοῦ άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, δωρεάν δικαστική προστασία ὑπό τούς αὐτούς ὅρους καί κατά τό ἴδιο μέτρο ὅπως καί στούς ὑπηκόους τοῦ Συμβαλλόμενου αὐτοῦ Μέρους.

## Άρθρο 19

Χορήγηση πιστοποιητικῶν γιά τήν προσωπική,  
οίκογενειακή καί περιουσιακή κατάσταση

1. Πιστοποιητικά πού άφορουν στήν προσωπική, οίκογενειακή καί περιουσιακή κατάσταση καί είναι άναγκαΐα γιά τήν παροχή τής κατά τό άρθρο 18 δωρεάν δικαστικής προστασίας, χορηγούνται άπό τά άρμόδια όργανα του Συμβαλλόμενου Μέρους στό έδαφος του οποίου κατοικεί ή διαμένει ο ένδιαφερόμενος.

2. Άν ύπήκοος του ένός Συμβαλλόμενου Μέρους πού θέλει νά έπωφεληθεΐ τής δωρεάν δικαστικής προστασίας δέν έχει τόπο κατοικίας ή διαμονής στό έδαφος τών Συμβαλλόμενων Μερών, τά έγγραφα μπορούν νά έκδοθούν άπό τή διπλωματική αντιπροσωπεία ή τίς προξενικές άρχές τής χώρας του.

3. Τό όργανο πού άποφασίζει γιά τήν παροχή δωρεάν δικαστικής προστασίας μπορεί νά ζητήσει συμπληρωματικές πληροφορίες άπό τό όργανο πού χορήγησε τά έγγραφα.

## Άρθρο 20

## Αίτηση γιά παροχή δωρεάν δικαστικής προστασίας

Ύπήκοος ένός άπό τά Συμβαλλόμενα Μέρη πού έπιθυμεί νά έπωφεληθεΐ άπό τό προβλεπόμενο στό άρθρο 18 εύεργέτημα, μπορεί νά υποβάλλει σχετική αίτηση στό άρμόδιο όργανο του Συμβαλλόμενου Μέρους στό έδαφος του οποίου κατοικεί ή διαμένει. Τό όργανο αυτό διαβιβάζει τήν αίτηση μαζί μέ τά έκδιδόμενα σύμφωνα μέ τό άρθρο 19 έγγραφα, στό άρμόδιο όργανο του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟ IV

## ΕΙΔΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ ΕΠΙ ΑΣΤΙΚΩΝ ΥΠΟΘΕΣΕΩΝ

## Κληρονομίες

## Άρθρο 21

## Έθνική μεταχείριση στόν τομέα τών κληρονομιών

Οι ύπήκοοι του ένός Συμβαλλόμενου Μέρους έξομοιώνονται μέ τούς ύπηκόους του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους όσον άφορά στήν άπό-

κτηση κληρονομικής περιουσίας πού βρίσκεται στο έδαφος του τελευταίου αυτού Συμβαλλόμενου Μέρους, και δικαιωμάτων πού πρέπει νά άσκηθοῦν ἐκεῖ, καθώς επίσης καί ὡς πρὸς τήν ἱκανότητα συντάξεως καί άκυρώσεως διαθήκης σχετικά μέ τήν περιουσία καί τά δικαιώματα αὐτά. Ἡ περιουσία καί τά δικαιώματα περιέρχονται σέ αὐτούς εἴτε ἐκ διαθήκης εἴτε ἐξ άδιαθέτου μέ τούς ἴδιους ὁρους ὅπως καί στούς ὑπήκοους τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους στό έδαφος τοῦ ὁποίου κατοικοῦν .

#### Ἄρθρο 22

##### Τύπος διαθήκης

1. Ἡ διαθήκη ὑπήκοου ἑνός ἀπό τά Συμβαλλόμενα Μέρη εἶναι ἔγκυρη ὡς πρὸς τόν τύπο ἂν γιά τή σύνταξή της τηρήθηκαν :

1) ἡ νομοθεσία τοῦ κράτους στό έδαφος τοῦ ὁποίου συντάχθηκε ἡ διαθήκη ἢ

2) ἡ νομοθεσία τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους τοῦ ὁποίου ὁ διαθέτης ἦταν ὑπήκοος κατά τή στιγμή τῆς συντάξεως τῆς διαθήκης ἢ τοῦ θανάτου του ἢ ἡ νομοθεσία τοῦ κράτους στό έδαφος τοῦ ὁποίου κατοικοῦσε ὁ διαθέτης κατά τά προαναφερόμενα χρονικά σημεῖα.

Κατά τό μέρος πού ἀφορᾷ ἀκίνητη περιουσία, ἡ διαθήκη ἀναγνωρίζεται ἔγκυρη ἂν τηρήθηκε ἡ νομοθεσία τοῦ κράτους στό έδαφος τοῦ ὁποίου βρίσκεται ἡ ἀκίνητη περιουσία.

2. Οἱ διατάξεις τῆς παραγράφου 1 ἐφαρμόζονται καί στήν περίπτωση άκυρώσεως τῆς διαθήκης.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟ V

##### ΑΝΑΓΝΩΡΙΣΗ ΚΑΙ ΕΚΤΕΛΕΣΗ ΑΠΟΦΑΣΕΩΝ

#### Ἄρθρο 23

##### Ἄποφάσεις ὑποκείμενες σέ ἀναγνώριση καί ἐκτέλεση

1. Ἄποφάσεις τῶν ὀργάνων τῆς παραγράφου 2 τοῦ ἄρθρου 1 τῆς παρούσας Συμβάσεως τοῦ ἑνός ἀπό τά Συμβαλλόμενα Μέρη ἀναγνωρίζονται καί προκειμένου περί ὑποθέσεων περιουσιακοῦ χαρακτήρα, ἀναγνωρίζονται καί ἐκτελοῦνται στό έδαφος τοῦ ἄλλου

Συμβαλλόμενου Μέρους έφ' όσον πληροϋν τούς όρους πού προβλέπονται από τήν παρούσα Σύμβαση .

2. Μέ τόν όρο " απόφάσεις " τής παραγράφου 1 νοοϋνται :
- 1) απόφάσεις επί άστικων υποθέσεων ( περιλαμβανομένων των έμπορικων και οίκογενειακών )
  - 2) απόφάσεις σχετικές μέ δικαστικά έξοδα
  - 3) δικαστικοί συμβιβασμοί
  - 4) απόφάσεις πού έκδόθηκαν σχετικά μέ ποινικές υποθέσεις σέ ό,τι άφορᾶ άπαιτήσεις για άποζημίωση .

Προϋποθέσεις άναγνωρίσεως και έκτελέσεως  
αποφάσεων

Άρθρο 24

Οί άναφερόμενες στό άρθρο 23 απόφάσεις άναγνωρίζονται και έκτελοϋνται άν :

- 1) κατά τή νομοθεσία του κράτους στό έδαφος του όποιου έκδόθηκε ή απόφαση, ή τελευταία αυτή άπόκτησε ίσχύ δεδικασμένου και είναι έκτελεστή.
- 2) ό διάδικος πού έρημοδίκησε ή ό άντιπρόσωπος του είναν κληθεϊ έμπρόθεσμα και κατά τόν προσήκοντα τρόπο σύμφωνα μέ τή νομοθεσία του Συμβαλλόμενου Μέρους στό έδαφος του όποιου έκδόθηκε ή απόφαση. Η κλήση στό δικαστήριο μέ θυροκόλληση δέν λαμβάνεται υπ' όψη.
- 3) για τήν ίδια υπόθεση μεταξύ των ίδιων άντιδίκων δέν έχει έκδοθεϊ, στό έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους στό όποιο ή απόφαση πρέπει νά άναγνωρισθεϊ ή έκτελεσθεϊ, προηγούμενη απόφαση πού έχει άποκτήσει ίσχύ δεδικασμένου, ή άν καμιά άγωγή δέν έχει έγερθεϊ προηγουμένως ένώπιον Δικαστηρίου του Συμβαλλόμενου αύτου Μέρους για τήν ίδια υπόθεση.
- 4) σύμφωνα μέ τίς διατάξεις τής παρούσας Συμβάσεως ή υπόθεση δέν άνήκει στην άποκλειστική άρμοδιότητα όργάνου του Συμβαλλόμενου Μέρους στό έδαφος του όποιου ή απόφαση πρέπει νά άναγνωρισθεϊ ή νά έκτελεσθεϊ.

## "Άρθρο 25

1. 'Αποφάσεις πού αφορούν υποθέσεις περιουσιακής φύσεως αναγνωρίζονται καί έκτελοῦνται ἐφ' ὅσον ἔχουν ἐκδοθεῖ μετά τή θέση τῆς παρούσας Συμβάσεως σέ ἰσχύ.
2. 'Αποφάσεις πού αφορούν υποθέσεις μὴ περιουσιακής φύσεως αναγνωρίζονται καί στήν περίπτωση πού ἐκδόθηκαν πρὶν τεθεῖ σέ ἰσχύ ἡ παρούσα Σύμβαση.

Τρόπος ἀναγνώρισεως καί  
ἐκτελέσεως τῶν ἀποφάσεων

## "Άρθρο 26

1. Οἱ ἀναφερόμενες στό ἀρθρο 23 ἀποφάσεις πού αφορούν υποθέσεις μὴ περιουσιακής φύσεως ἀναγνωρίζονται σιό ἔδαφος τῶν δύο Συμβαλλόμενων Μερῶν χωρίς συμπληρωματική ἐρευνα.
2. Τά δικαστήρια τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους στό ἔδαφος τοῦ ὁποίου πρέπει νά ἐκτελεσθοῦν οἱ ἀναφερόμενες στό ἀρθρο 23 ἀποφάσεις πού αφορούν σέ περιουσιακής φύσεως υποθέσεις, ἀποφασίζουν γιά τήν κήρυξη τῶν ἀποφάσεων αὐτῶν ὡς ἐκτελεστῶν.
3. Τό ὄργανο ἀπό τό ὁποῖο προέρχεται ἡ αἴτηση πληροφορεῖται σχετικά μέ τή ληφθεῖσα ἀπόφαση.
4. Γιά τήν κήρυξη τῆς ἀποφάσεως ὡς ἐκτελεστῆς, τό δικαστήριο περιορίζεται νά διαπιστώσει ἂν συντρέχουν οἱ ὅροι πού προβλέπονται ἀπό τά ἀρθρα 24, 25 καί 28 .
5. Ὁ τρόπος κηρύξεως τῆς ἀποφάσεως ὡς ἐκτελεστῆς καί ὁ τρόπος ἐκτελέσεως ρυθμίζονται ἀπό τή νομοθεσία τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους στό ἔδαφος τοῦ ὁποίου πρέπει νά γίνει ἡ ἐκτέλεση .

## "Άρθρο 27

1. Ἡ αἴτηση γιά τήν κήρυξη τῆς ἀποφάσεως ὡς ἐκτελεστῆς καί ἡ ἐκτέλεση καθ' ἑαυτή υποβάλλονται στό δικαιοδοτικό ὄργανο τοῦ τόπου ἐκδόσεως τῆς ἀποφάσεως. Τό ὄργανο αὐτό διαβιβάζει τήν αἴτηση στό ἀρμόδιο δικαστήριο τοῦ ἄλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
2. "Αν τό πρόσωπο πού ζητᾷ τήν κήρυξη τῆς ἀποφάσεως ὡς ἐκτελεστῆς κατοικεῖ ἢ διαμένει στό ἔδαφος τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους

που πρέπει να εκτελεσθεί ή απόφαση, ή αίτηση περί εκτελέσεως μπορεί να υποβληθεί άπευθείας στο άρμόδιο δικαστήριο του Συμβαλλόμενου αυτού Μέρους .

#### Άρθρο 28

Στήν αίτηση που αναφέρεται στο άρθρο 27 επίουνάπτονται:

- 1) πρωτότυπο ή επικυρωμένο αντίγραφο της απόφασεως και έγγραφο που πιστοποιει ότι αυτή έχει αποκτήσει ισχύ δεδικασμένου και είναι εκτελεστή, εκτός εάν αυτό προκύπτει από την ίδια την απόφαση .
- 2) πιστοποιητικό από τό όποιο προκύπτει ότι ο έναγόμενος που έρημοδίκησε ή ο αντιπρόσωπός του εκλήθησαν εμπρόθεσμα και κατά τόν προσηκοντα τρόπο, σύμφωνα μέ την παράγραφο 2 του άρθρου 24 .
- 3) επικυρωμένη μετάφραση τών έγγράφων που αναφέρονται στα έδάφια 1) και 2) και μετάφραση της αίτήσεως .

#### Άρθρο 29

##### Ένστάσεις του έναγόμενου

Ο έναγόμενος μπορεί να προβάλλει στο δικαστήριο που είναι άρμόδιο για την κήρυξη της απόφασεως ως εκτελεστής και την εκτέλεση καθ'εαυτή, ένστάσεις κατά της εκτελέσεως και της επιδικασθείσας απαιτήσεως, έφ'όσον οι ένστάσεις αυτές προβλέπονται από τή νομοθεσία του Συμβαλλόμενου Μέρους, δικαστήριο του οποίου εξέδωσε την απόφαση .

##### Έκτέλεση αποφάσεων σχετικά μέ τά δικαστικά έξοδα

#### Άρθρο 30

1. Άν υπήκοος που άπαλλάσσεται από την καταβολή τών δικαστικών έξόδων σύμφωνα μέ τό άρθρο 17, καταδικάστηκε στο έδαφος ενός από τά Συμβαλλόμενα Μέρη στην καταβολή τών δικαστικών έξό-

δων, τό αντίστοιχο δικαστήριο τοῦ ἄλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ἐπιτρέπει τήν εἰσπραξη τῶν ἐξόδων αὐτῶν μετά ἀπό αἴτησι, ἄτελῶς.

2. Πλήν τῶν δικαστικῶν ἐξόδων εἰσπράττονται ἐπίσης τά ἔξοδα μεταφράσεως καί ἐπικυρώσεως τῶν ἐγγράφων πού προβλέπονται στό ἄρθρο 28.

#### Ἄρθρο 31

1. Στήν αἴτηση γιά τήν κήρυξη τῆς ἀποφάσεως ὡς ἐκτελεστῆς ἐπισυνάπτονται ἐπικυρωμένο ἀπό τήν ἀρμόδια δικαστική ὑπηρεσία ἀντίγραφο τῆς καταδικαστικῆς ἀποφάσεως γιά τά ἔξοδα καί σημείωμα ὅτι ἡ ἀπόφαση αὐτή ἔχει ἰσχύ δεδικασμένου καί εἶναι ἐκτελεστή

2. Τά παραπάνω ἐγγραφα πρέπει νά συνοδεύονται ἀπό μετάφραση στή γλώσσα τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους στό ἔδαφος τοῦ ὁποίου ἐκτελεῖται ἡ ἀπόφαση.

3. Τό δικαστήριο πού ἀποφαίνεται γιά τήν κήρυξη τῆς ἀποφάσεως γιά τά ἔξοδα ὡς ἐκτελεστῆς καί γιά τήν εἰσπραξη τῶν δικαστικῶν ἐξόδων, ἐλέγχει μόνον:

1) ἂν ἡ ἀπόφαση ἔχει ἀποκτήσει ἰσχύ δεδικασμένου καί εἶναι ἐκτελεστή,

2) ἂν τά ἐγγραφα πού ἀναφέρονται στήν παράγραφο 1 συνοδεύονται ἀπό ἐπικυρωμένη μετάφραση .

4. Ἡ ἀπόφαση τοῦ δικαστηρίου γιά τήν κήρυξη τῆς ἀποφάσεως ὡς ἐκτελεστῆς μπορεῖ νά ἐφεσιβληθεῖ σύμφωνα μέ τή νομοθεσία τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους, δικαστήριο τοῦ ὁποίου ἐξέδωσε τήν ἀπόφαση η.

#### Ἄρθρο 32

Ἡ αἴτηση γιά τήν κήρυξη τῆς ἀποφάσεως γιά τά δικαστικά ἔξοδα ὡς ἐκτελεστῆς στό ἔδαφος τοῦ ἄλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ὑποβάλλεται στό δικαστήριο τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους πού εἶναι ἀρμόδιο νά κηρύξει τήν ἀπόφαση ἐκτελεστή, ἢ στό δικαστήριο πού ἐξέδωσε τήν ἀπόφαση γιά τά δικαστικά ἔξοδα. Στήν τελευταία περίπτωση τό δικαστήριο διαβιβάζει τήν αἴτηση στό ἀρμόδιο δικαστήριο τοῦ ἄλλου Συμβαλλόμενου Μέρους μαζί μέ τά ἐγγραφα πού ἀναφέρονται στό ἄρθρο 31.

## Άρθρο 33

1. Τό δικαστήριο αποφαινεται για τήν εκτέλεση τής αποφάσεως για τά δικαστικά έξοδα χωρίς άκρόαση τών μερών .
2. Ή αίτηση για άναγκαστική εκτέλεση για τά έξοδα δέν μπορεί νά κηρυχθεϊ άπαράδεκτη για μόνο τό λόγο ότι ο αίτων δέν κατέβαλε έμπρόθεσμα τά σχετικά μέ τήν εκτέλεση έξοδα.

## Άρθρο 34

Έξοδα σχετικά μέ τήν εκτέλεση τών αποφάσεων

Κατά τόν καθορισμό καί τήν εϊσπραξη τών σχετικών μέ τήν εκτέλεση έξόδων, εφαρμόζεται ή νομοθεσία του Συμβαλλόμενου Μέρους στό έδαφος του οποίου εκτελεΐται ή απόφαση.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟ VI

## ΕΙΔΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ ΓΙΑ ΤΙΣ ΠΟΙΝΙΚΕΣ ΥΠΟΘΕΣΕΙΣ

## Άσκηση ποινικης διώξεως

## Άρθρο 35

## Υποχρέωση άσκήσεως ποινικης διώξεως

1. Κάθε ένα από τά Συμβαλλόμενα Μέρη άσκει, μετά από αίτηση του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους καί σύμφωνα μέ τή νομοθεσία του, ποινική δίωξη κατά τών ύπηκόων του πού εϊναι ύποπτοι για τή διάπραξη έγκλημάτων στό έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
2. Ήνύσεις πού υποβάλλονται από θύματα έγκλημάτων σύμφωνα μέ τή νομοθεσία του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους στά αρμόδια όργανα του Μέρους αύτου έντός τών νομίμων προθεσμιών εϊναι έγκυρες καί στό έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
3. Πρόσωπα πού υπέστησαν ύλική ζημία έξ αίτίας του έγκληματος για τό όποιο ύποβλήθηκε αίτηση για άσκηση ποινικης διώξεως μπορούν νά συμμετάσχουν στή διαδικασία έφ' όσον έχουν προσβάλει άξιόως για άποκατάσταση τής ζημίας.



## Άρθρο 36

## Αίτηση για άσκηση ποινικής διώξεως

1. Η αίτηση για τήν άσκηση ποινικής διώξεως πρέπει νά συντάσσεται έγγραφως καί νά περιλαμβάνει:

- 1) τήν όνομασία του όργάνου πού υποβάλλει τήν αίτηση.
- 2) περιγραφή τών πράξεων πού συνιστούν τό έγκλημα για τό όποιο υποβάλλεται ή αίτηση για άσκηση ποινικής διώξεως.
- 3) όσο τό δυνατό άκριβέστερη υπόδειξη του χρόνου καί τόπου έκτελέσεως τής πράξεως.
- 4) τό ίσχυον στό Συμβαλλόμενο Μέρος πού υποβάλλει τήν αίτηση νομοθετικό κείμενο πού προβλέπει τό άξιόποينو τής πράξεως.
- 5) τό όνοματεπώνυμο του ύπόπτου, πληροφορίες για τήν ύπηκοότητά του, τόν τόπο κατοικίας ή διαμονής του καί άλλες πληροφορίες για τό πρόσωπό του όπως καί, άν είναι δυνατό, περιγραφή τής έξωτερικής του εμφάνισεως, φωτογραφία καί τά δακτυλικά του άποτυπώματα.
- 6) για τά κατ'έγκληση διωκόμενα έγκλήματα, τήν έγκληση του παθόντος καί τήν άγωγή άποζημιώσεως έφ'όσον συντρέχει περίπτωση.
- 7) τίς ύπάρχουσες πληροφορίες για τό μέγεθος τής ύλικής ζημίας πού προκλήθηκε από τό έγκλημα.

Στήν αίτηση έπισυνάπτονται τά ύπάρχοντα στή διάθεση του Συμβαλλόμενου Μέρους πού υποβάλλει τήν αίτηση τεκμήρια καί οι άποδείξεις. Κατά τήν παράδοση τών άντικειμένων πού άποτελοϋν τά όργανα του έγκλήματος ή πού βρέθηκαν στήν κατοχή του προσώπου πού διέπραξε τό έγκλημα έξ αίτίας αυτού θά λαμβάνονται ύπ'όψη οι διατάξεις τής παραγράφου 3 του άρθρου 49.

2. Έάν κατά τήν στιγμή τής άποστολής τής αίτήσεως για άσκηση ποινικής διώξεως ό κατηγορούμενος είναι προφυλακισμένος στό έδαφος του ηυμβολλούμενου Μέρους τό όποιο υποβάλλει τήν αίτηση σύμφωνα μέ τό άρθρο 35 (1), αυτός μεταφέρεται

στό έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση.

Ή έκδοση

Άρθρο 37

Έγλήματα πού έπισύρουν έκδοση

1. Τά Συμβαλλόμενα Μέρη ύποχρεούνται μετά από αίτηση και σύμφωνα μέ τίς διατάξεις τής παρούσας Συμβάσεως νά έκδίδουν άμοιβαία πρόσωπα πού βρίσκονται στό έδαφος τους για άσκηση ποινικήσ διώξεως ή έκτέλεση ποινής.

2. Ή έκδοση πραγματοποιείται για πράξεις πού, σύμφωνα μέ τή νομοθεσία και τών δύο Συμβαλλόμενων Μερών, αποτελούν έγκλήματα για τά όποια προβλέπεται ποινή στερητική τής έλευθερίας άνω του ενός έτους ή άλλη βαρύτερη ποινή. Ή έκδοση για έκτέλεση ποινής πραγματοποιείται σε περίπτωση καταδίκης για τή διάπραξη τέτοιων έγκλημάτων σε ποινή στερητική τής έλευθερίας άνω τών έξ μηνών ή άλλη βαρύτερη ποινή.

Άρθρο 38

Άρνηση έκδόσεως

Έκδοση δέν λαμβάνει χώρα άν:

- 1) Τό πρόσωπο για τό όποιο έγινε ή αίτηση έκδόσεως είναι ύπήκοος του Συμβαλλόμενου Μέρους προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση ή πρόσωπο στό όποιο έχει χορηγηθεί από τό κράτος αυτό τό δικαίωμα του άσύλου .
- 2) Ή έκδοση δέν έπιτρέπεται από τή νομοθεσία του κράτους προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση .
- 3) Τό έγκλημα για τό όποιο ζητείται ή έκδοση διώκεται, κατά τή νομοθεσία και τών δύο Συμβαλλομένων Μερών, μόνο κατ'έγκληση .
- 4) Κατά τή στιγμή τής λήψεως τής αίτήσεως ή ποινική δίωξη δέν μπορεί νά άσκηθεϊ, σύμφωνα μέ τή νομοθεσία του Συμβαλλόμενου Μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση, ή

ή απόφαση δέν μπορεί νά εκτελεσθεῖ λόγω παραγραφῆς ή γιά ἄλλη νόμιμη αἰτία.

5) Στό ἔδαφος τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους πρὸς τό ὁποῖο ἀπευθύνεται ἡ αἴτηση καί γιά τό πρόσωπο τοῦ ὁποίου ζητεῖται ἡ ἐκδοση ἔχει ἐκδοθεῖ καί ἔχει ἀποκτήσει (σχύ δεδικασμένου ἀπόφαση γιά τό ἴδιο ἀκριβῶς ἔγκλημα, ἡ ἔχει παύσει ἡ ποινική δίωξη.

6) Τό ἔγκλημα γιά τό ὁποῖο ζητεῖται ἡ ἐκδοση ἔχει ἐκτελεσθεῖ στό ἔδαφος τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους πρὸς τό ὁποῖο ἀπευθύνεται ἡ αἴτηση .

#### Ἄρθρο 39

##### Ἄναβολή ἐκδόσεως

Ἄν τό πρόσωπο στό ὁποῖο ἀφορᾷ ἡ αἴτηση ἐκδόσεως διώκεται ποινικά ἡ ἐκτίει ποινή γιά ἄλλο ἔγκλημα πού διέπραξε στό ἔδαφος τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους πρὸς τό ὁποῖο ἀπευθύνεται ἡ αἴτηση, ἡ ἐκδοση μπορεί νά ἀναβληθεῖ μέχρι τόν τερματισμό τῆς ποινικῆς διώξεως, τήν ἐκτιση τῆς ποινῆς ἡ τήν ἀποφυλάκισή του γιά ὁποιαδήποτε νόμιμη αἰτία.

#### Ἄρθρο 40

##### Προσωρινή ἐκδοση

Ἄν λόγω τῆς ἀναβολῆς τῆς ἐκδόσεως πού προβλέπεται ἀπό τό ἄρθρο 39, ὑπάρχει κίνδυνος παραγραφῆς τῆς ποινικῆς διώξεως ἡ σοβαρῶν δυσκολιῶν στό ἀνακριτικό ἔργο, μπορεί, μετά ἀπό αἰτιολογημένη αἴτηση, νά λάβει χώρα προσωρινή ἐκδοση, ὑπό τόν ὄρο ὅτι τό ἐκδοθέν πρόσωπο θά ἐπαναπροσταλεῖ ἀμέσως μετά τό τέλος τῆς ποινικῆς διαδικασίας γιά τήν ὁποία ἐκδόθηκε καί ὄχι ἀργότερα ἀπό τρεῖς μῆνες ἀπό τήν ἡμέρα ἐκδόσεως.

#### Ἄρθρο 41

##### Ὅρια ποινικῆς διώξεως τοῦ ἐκδοθέντος προσώπου

1. Χωρίς τή συναίνεση τοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους πρὸς τό ὁποῖο ὑποβλήθηκε ἡ αἴτηση, τό πρόσωπο πού ἐκδόθηκε δέν μπορεί νά ἀποτελέσει ἀντικείμενο ποινικῆς διώξεως ἡ ἐκτελέσεως

ποινής πού έπιβλήθηκε γιά έγκλημα άλλο από έκεινο γιά τό όποιο έχώρησε ή έκδοση .

2. Τό πρόσωπο αυτό δέν μπορεί έπίσης νά έκδοθει σέ τρίτο κράτος χωρίς τή συναίνεση του Συμβαλλόμενου Μέρους πρός τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση .

3. Δέν άπαιτείται ή συναίνεση του Συμβαλλόμενου Μέρους πρός τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση άν τό πρόσωπο πού έκδόθηκε δέν έγκατέλειψε μέσα σέ διάστημα ένός μηνός μετά τόν τεματισμό τής ποινικής διώξεως, τήν έκτιση τής ποινής, ή τήν άποφυλάκιση του γιά όποιαδήποτε νόμιμη αίτία, τό έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση ή άν τό πρόσωπο αυτό έπέστρεψε εκεί μέ τή θέλησή του μετά τή φυγή του. Στο διάστημα αυτό δέν ύπολογίζεται ό χρόνος κατά τή διάρκεια του οποίου τό πρόσωπο πού έκδόθηκε δέν μπορούσε νά έγκαταλείψει τό έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση γιά λόγους άνεξάρτητους από τή θέλησή του.

#### Άρθρο 42

##### Αίτηση έκδόσεως

1. Ή αίτηση έκδόσεως πρέπει νά συντάσσεται έγγραφως καί νά περιλαμβάνει:

1) Τήν όνομασία του όργάνου από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση.

2) Τό κείμενο του νόμου του Συμβαλλόμενου Μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση, πού χαρακτηρίζει τήν πράξη ως έγκλημα.

3) Τό όνοματεπώνυμο του προσώπου του οποίου ζητείται ή έκδοση, πληροφορίες γιά τήν ύπηκοότητά του, τόν τόπο κατοικίας ή διαμονής του καί άλλες πληροφορίες γιά τό πρόσωπο του όπως καί, άν είναι δυνατό, περιγραφή τής έξωτερικής του έμφανίσεως, φωτογραφία καί τά δακτυλικά του άποτυπώματα.

4) Έκτίμηση του μεγέθους τής ζημίας, έφ' όσον τό έγκλημα προκάλεσε ύλική ζημία.

2. Στήν αίτηση έκδόσεως για άσκηση ποινικής διώξεως έπισυνάπτεται κυρωμένο αντίγραφο τής δικαστικής απόφάσεως πού διατάσσει προσωρινή κράτηση και περιγραφή τών πραγματικών περιστατικών πού συνιστούν τήν έγκληματική πράξη.

Στήν αίτηση έκδόσεως για έκτέλεση απόφάσεως έπισυνάπτεται κυρωμένο αντίγραφο τής δικαστικής απόφάσεως και σημείωμα ότι αυτή απέκτησε ισχύ δεδικασμένου καθώς και τό κείμενο τής ποινικής διατάξεως βάσει τής οποίας καταδικάστηκε ο έκζητούμενος. "Αν τό πρόσωπο αυτό έχει ήδη έκτίσει μέρος τής ποινής, δίδονται σχετικά στοιχεία.

3. Τό Συμβαλλόμενο Μέρος από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση δέν ύποχρεούται νά έπισυνάψει στήν αίτηση έκδόσεως τίς αποδείξεις ένοχής του έκζητούμενου.

#### Άρθρο 43

##### Σύλληψη μέ τό σκοπό έκδόσεως

Μόλις λάβει τήν αίτηση έκδόσεως, τό Συμβαλλόμενο Μέρος πρός τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση παίρνει άμέσως μέτρα για τή σύλληψη του προσώπου για τό όποιο ύποβλήθηκε ή αίτηση έκδόσεως έκτός από τίς περιπτώσεις πού δέν έπιτρέπεται έκδοση σύμφωνα μέ τίς διατάξεις τής παρούσας Συμβάσεως.

#### Άρθρο 44

##### Συμπληρωματικές πληροφορίες

1. Τό Συμβαλλόμενο Μέρος πρός τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση μπορεί νά άπαιτήσσει συμπληρωματικές πληροφορίες αν ή αίτηση έκδόσεως δέν περιλαμβάνει τά άπαραίτητα στοιχεία πού αναφέρονται στό άρθρο 42. Τό άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος όφείλει νά άπαντήσσει σχετικά σέ χρονικό διάστημα όχι άνώτερο τών δύο μηνών. Τό διάστημα αυτό μπορεί νά παραταθεί κατά 15 ήμέρες για σοβαρούς λόγους.

2. "Αν τό Συμβαλλόμενο Μέρος από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση δέν δώσει μέσα στήν καθορισμένη προθεσμία συμπληρωματικές πληροφορίες, τό Συμβαλλόμενο Μέρος πρός τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση μπορεί νά άπολύσει τό πρόσωπο πού είχε συλληφθεί σύμφωνα μέ τό άρθρο 43.

## Άρθρο 45

## Κράτηση μέχρι τή λήψη τής αίτησεως έκδόσεως

1. Σέ έπείγουσες περιπτώσεις τό Συμβαλλόμενο Μέρος πρός τό όποίο άπευθύνεται ή αίτηση μπορεί, μετά άπό αίτηση τού Συμβαλλόμενου Μέρους άπό τό όποίο προέρχεται ή αίτηση, νά συλλάβει τόν έκζητούμενο και πριν άπό τή λήψη τής αίτησεως έκδόσεως σύμφωνα μέ τό Άρθρο 42. Στήν αίτηση πρέπει νά άναφέρεται τό γεγονός ότι έχει έκδοθεϊ ένταλμα συλλήψεως ή καταδικαστική άπόφαση μέ ίσχύ δεδικασμένου κατά τού προσώπου για τό όποίο πρόκειται καθώς και τό ότι ή αίτηση έκδόσεως θά άποσταλεί άμέσως.

Ή αίτηση μπορεί νά μεταβιβασθεϊ ταχυδρομικώς, τηλεγραφικώς ή μέ όποιοδήποτε άλλο τρόπο μεταβιβάσεως τού περιεχομένου της γραπτώς.

2. Τό πρόσωπο αυτό μπορεί νά συλληθεϊ και χωρίς τήν αίτηση πού προβλέπει ή παράγραφος 1 άν υπάρχουν έπαρκεϊς λόγοι για νά θεωρηθεϊ ότι τό πρόσωπο αυτό εκτέλεσε στό έδαφος τού άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους έγκλημα πού επισύρει έκδοση .

3. Για τή σύλληψη σύμφωνα μέ τίς παραγράφους 1 και 2 ή για τούς λόγους για τούς όποιους ή προβλεπόμενη άπό τήν παράγραφο 1 αίτηση δέν ικανοποιήθηκε, είδοποιεϊται άμέσως τό άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος.

4. Τό πρόσωπο πού συνελήφθη σύμφωνα μέ τίς παραγράφους 1 και 2 μπορεί νά άφεθεϊ έλεύθερο άν σέ διάστημα ενός μηνός άπό τήν ήμέρα λήψεως τής είδοποιήσεως για τή σύλληψη δέν ληθεϊ ή αίτηση έκδόσεως άπό τό άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος. Ή προθεσμία αυτή μπορεί νά παραταθεϊ κατά 15 ήμέρες μετά άπό αίτηση τού Συμβαλλόμενου Μέρους άπό τό όποϊσ προέρχεται ή αίτηση.

## Άρθρο 46

## Έκδοση

1. Τό Συμβαλλόμενο Μέρος πρός τό όποίο άπευθύνεται ή αίτηση γνωστοποιεϊ στό Συμβαλλόμενο Μέρος άπό τό όποίο προέρχεται ή αίτηση τήν άπόφασή του σχετικά μέ τήν έκδοση, καθώς και τόν τόπο και χρόνο τής έκδόσεως.

2. Σε περίπτωση άπορρίψεως τής αίτησεως έκδόσεως, οί λόγοι τής άποφάσεως αύτης άνακοινώνονται στό Συμβαλλόμενο Μέρος από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση.

3. Έάν τό Συμβαλλόμενο Μέρος από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση δέν παραλάβει τό έκζητούμενο πρόσωπο έντός 15 ήμερών από τήν καθορισμένη ήμερομηνία έκδόσεως, ή κράτηση μπορεί νά άρθεϊ και τό πρόσωπο νά άφεθεϊ έλεύθερο. Μετά από αίτηση του Συμβαλλόμενου Μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση, ή προθεσμία αύτή είναι δυνατό νά παραταθεϊ για 15 τό πολύ ήμέρες.

#### Άρθρο 47

##### Έπανεκδοση

Έάν τό πρόσωπο πού έκδόθηκε άποφύγει τήν ποινική δίωξη ή τήν έκτιση τής ποινής και έπιστρέψει στό έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση, τό πρόσωπο αύτό μπορεί νά έπανεκδοθεϊ μετά από αίτηση του Συμβαλλόμενου Μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση. Στην περίπτωση αύτή δέν χρειάζεται νά έπισυναφθοϋν τά έγγραφα πού άναφέρονται στό άρθρο 42.

#### Άρθρο 48

##### Συρροή αίτήσεων έκδόσεως

Άν πολλά κράτη ζητοϋν τήν έκδοση του ίδιου προσώπου, τό Συμβαλλόμενο Μέρος προς τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση άποφασίζει ποιά αίτηση θά προτιμηθεϊ.

#### Άρθρο 49

##### Μεταβίβαση άντικειμένων

1. Τό Συμβαλλόμενο Μέρος από τό όποιο ζητήθηκε ή έκδοση, παραδίδει στό Συμβαλλόμενο Μέρος πού ζήτησε τήν έκδοση τά άντικείμενα πού άποτελοϋν όργανα του έγκλήματος για τό όποιο έχώρησε ή έκδοση κατά τό άρθρο 37, καθώς και τά άντικείμενα πού φέρουν ίχνη του έγκλήματος ή άποκτήθηκαν μέ έγκληματικό τρόπο. Τά άντικείμενα αύτά μεταβιβάζονται μετά από αίτηση ακόμα και στην περίπτωση πού ή έκδοση δέν μπορεί νά λάβει χώρα λόγω θανάτου του έκζητούμενου προσώπου ή άλλης αίτίας.

2. Τό Συμβαλλόμενο Μέρος πρὸς τὸ ὁποῖο ἀπευθύνεται ἡ αἴτηση μπορεῖ νὰ ἀναβάλει τὴν παράδοση τῶν ἀντικειμένων πού προβλέπονται στὴν παράγραφο 1 ἐάν εἶναι ἀπαραίτητα γιὰ τοὺς σκοποὺς ἄλλης ποινικῆς διαδικασίας.

3. Τὰ δικαιώματα τρίτων προσώπων πάνω στὰ ἀντικείμενα πού μεταβιβάστηκαν στοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους ἀπὸ τὸ ὁποῖο προέρχεται ἡ αἴτηση, παραμένουν ἀθικτα. Μετὰ τὴ λήξη τῆς ποινικῆς διαδικασίας, τὰ ἀντικείμενα αὐτὰ ἐπιστρέφονται στοῦ Συμβαλλόμενου Μέρους πρὸς τὸ ὁποῖο ἀπευθύνεται ἡ αἴτηση καὶ τὸ ὁποῖο τὰ μεταβίβασε.

#### Ἄρθρο 50

##### Διέλευση

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος ἐπιτρέπει, μετὰ ἀπὸ αἴτηση τοῦ ἄλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, τὴ διέλευση ἀπὸ τὸ ἔδαφος τοῦ προσώπων πού ἐκδόθηκαν ἀπὸ τρίτο κράτος στοῦ ἄλλο αὐτὸ Συμβαλλόμενο Μέρος. Τὰ Συμβαλλόμενα Μέρη δὲν εἶναι ὑποχρεωμένα νὰ ἐπιτρέψουν τὴ διέλευση ἀπὸ τὸ ἔδαφος τους ἂν δὲν ὑπάρχει ὑποχρέωση ἐκδόσεως σύμφωνα μὲ τὶς διατάξεις τῆς παρούσας Συμβάσεως.

2. Ἡ αἴτηση γιὰ παροχὴ ἀδειας διελεύσεως διατυπώνεται καὶ ὑποβάλλεται ὅπως ἀκριβῶς καὶ ἡ αἴτηση ἐκδόσεως.

3. Τὰ ἀρμόδια ὄργανα τῶν Συμβαλλόμενων Μερῶν θὰ συνεννοοῦνται σὲ κάθε συγκεκριμένη περίπτωση γιὰ τὸν τρόπο, τὸ δρομολόγιο καὶ τὶς λοιπὲς συνθηκὲς πραγματοποιήσεως τῆς διελεύσεως.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟ VII

### ΠΑΡΟΧΗ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ

#### Ἄρθρο 51

##### Ἀνταλλαγὴ πληροφοριῶν

Τὰ Ὑπουργεῖα Δικαιοσύνης τῶν Συμβαλλόμενων Μερῶν παρέχουν ἀμοιβαῖα μετὰ ἀπὸ αἴτηση πληροφορίες γιὰ τὴν ἐσχύουσα ἢ ἐσχύσασα στοῦ παρελθόν νομοθεσία ἢ δικαστικὴ πρακτικὴ σχετι-



κά μέ νομικά ζητήματα πού άνακύπτουν σύμφωνα μέ τίς διατάξεις τής παρούσας Συμβάσεως.

Άρθρο 52

Πληροφορίες σχετικά μέ ποινικές αποφάσεις

Τά Συμβαλλόμενα Μέρη άνακοινώνουν άμοιβαία κάθε χρόνο πληροφορίες για ποινικές αποφάσεις μέ ίσχύ δεδικασμένου πού έκδόθηκαν από τά δικαστήρια του ένός Συμβαλλόμενου Μέρους κατά ύπηκόων του άλλου Μέρους .

Άρθρο 53

Πληροφορίες σχετικά μέ τό ποινικό μητρώο

Τά Συμβαλλόμενα Μέρη παρέχουν άμοιβαία μετά από αίτηση πληροφορίες για τό ποινικό μητρώο προσώπων πού διώκονται στό έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους από τό όποιο προέρχεται ή αίτηση .

Άρθρο 54

Πληροφορίες για τά άποτελέσματα ποινικής διώξεως

Τά Συμβαλλόμενα Μέρη παρέχουν άμοιβαία πληροφορίες για τά άποτελέσματα τής ποινικής διώξεως κατά του προσώπου για τό όποιο άπευθύνεται ή αίτηση άσκήσεως ποινικής διώξεως καθώς και του προσώπου πού έκδόθηκε. Μετά από αίτηση άποστέλλεται αντίγραφο τής αποφάσεως πού άπόκτησε ίσχύ δεδικασμένου .

ΚΕΦΑΛΑΙΟ VIII

ΤΕΛΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ

Άρθρο 55

Ή παρούσα Σύμβαση θά έπικυρωθει και θά τεθει σε ίσχύ την τριακοστή ήμέρα από την ήμερομηνία άνταλλαγής των έγγραφων έπικυρώσεως πού θά λάβει χώρα στη Μόσχα.

Άρθρο 56

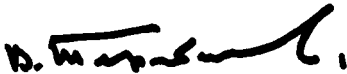
1. Ή παρούσα Σύμβαση θά έχει πενταετή διάρκεια από την ήμερομηνία θέσεώς της σε ίσχύ.

2. Ἡ παροῦσα Σύμβαση θά ἰσχύει καί γιά τίς ἐπόμενες πενταετεῖς περιόδους ἐκτός ἐάν καταγγελθεῖ μέ ρηματική διακοίνωση ἀπό τό ἓνα ἢ τό ἄλλο Συμβαλλόμενο Μέρος ἔξ μῆνες πρό τῆς λήξεως τῆς τρέχουσας πενταετοῦς περιόδου .

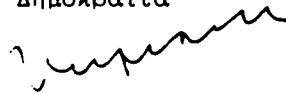
Σέ πίστωση τῶν ἀνωτέρω, οἱ πληρεξούσιοι τῶν Συμβαλλόμενων Μερῶν ὑπέγραψαν τήν παροῦσα Σύμβαση καί ἔθεσαν τίς σφραγίδες τους.

Ἐγίνε στήν Ἀθήνα στίς 21 Μαΐου 1981 σέ 2 ἀντίτυπα στήν Ἑλληνική καί Ρωσική γλώσσα, πού καί τά δύο ἔχουν τήν ἰδια ἰσχύ .

Γιά τήν Ἑνωση τῶν Σοβιετικῶν  
Σοσιαλιστικῶν Δημοκρατιῶν



Γιά τήν Ἑλληνική  
Δημοκρατία



[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY<sup>1</sup> BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE HELLENIC REPUBLIC CONCERNING LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL AND CRIMINAL CASES

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics and the President of the Hellenic Republic,

Desiring to strengthen the friendly ties between the peoples of the Union of Soviet Socialist Republics and the Hellenic Republic,

Attaching great importance to the development of co-operation in the sphere of legal assistance in civil and criminal matters,

Have decided to conclude this Treaty and for that purpose have appointed as their Plenipotentiaries:

The Presidium of the Supreme Soviet of the Union of Soviet Socialist Republics:  
Mr. Vladimir Ivanovich Terebilov, Minister of Justice of the Union of Soviet Socialist Republics;

The President of the Hellenic Republic: Mr. Georgios Stamatis, Minister of Justice of the Hellenic Republic,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

*Article 1. LEGAL PROTECTION.* 1. Nationals of either Contracting Party shall enjoy in the territory of the other Contracting Party, in respect of their personal and property rights, the same legal protection as nationals of the latter Contracting Party.

2. Nationals of either Contracting Party shall have free and unimpeded access to the courts, the procurator's office (hereinafter called "judicial authorities") and to other authorities of the other Contracting Party having jurisdiction in civil (including commercial and family) and criminal cases, and may appear, present petitions, bring actions and institute other proceedings before such authorities under the same conditions as nationals of the other Party.

3. The provisions of this Treaty shall also apply, *mutatis mutandis*, to bodies corporate established in the territory of one of the Contracting Parties in accordance with the laws in force in its territory.

*Article 2. LEGAL ASSISTANCE.* 1. The judicial authorities of the two Contracting Parties shall provide one another with legal assistance in civil (including commercial and family) and criminal cases in accordance with the provisions of this Treaty.

2. The judicial authorities shall also provide legal assistance to other authorities having jurisdiction in the cases referred to in paragraph 1 above.

<sup>1</sup> Came into force on 1 September 1982, i.e., the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Moscow on 2 August 1982, in accordance with article 55.

*Article 3. SCOPE OF LEGAL ASSISTANCE.* The legal assistance in civil and criminal cases shall include the service and transmission of documents, the provision of information on current law and court procedures and the performance of specific acts in connection with judicial proceedings required by the laws of the Contracting Party applied to, for example, by interrogating litigants, accused persons and defendants, witnesses and experts, by conducting expert examinations and judicial inspections, by delivering material evidence, and by recognizing and implementing decisions in civil cases, instituting criminal proceedings, and handing over persons who have committed crimes.

*Article 4. METHOD OF COMMUNICATION.* In providing legal assistance, the judicial authorities of the Contracting Parties shall communicate with one another through the diplomatic channel.

*Article 5. APPLICATION FOR LEGAL ASSISTANCE.* 1. Applications for legal assistance shall be in writing and shall contain:

- 1) The title of the applicant authority;
- 2) The title of the authority applied to;
- 3) The title of the case in respect of which legal assistance is applied for, and the nature of the application;
- 4) The full names of the persons involved in the application, and information about their nationality, occupation and domicile or residence;
- 5) The full names and addresses of the representatives of the persons referred to in subparagraph 4 of this paragraph;
- 6) Where applicable, a statement of the circumstances requiring clarification, as well as a list of the documents and other evidence required;
- 7) In criminal cases, a description of the circumstances of the offence and the legal definition of the offence.

2. Applications for legal assistance must be signed by a competent person and certified by a seal.

*Article 6. PROCEDURE FOR EXECUTING APPLICATIONS FOR LEGAL ASSISTANCE.* 1. The authority applied to shall render legal assistance in the manner prescribed by the procedural laws of its own State. However, it may, on request, employ the judicial procedures of the applicant Contracting Party, provided that they do not conflict with the laws of the Contracting Party applied to.

2. If the authority applied to is not competent to provide legal assistance, it shall transmit the application to the competent authority.

3. At the request of the applicant authority, the authority applied to shall notify the applicant authority and the Parties in good time of the time and place of execution of the application.

4. The authority applied to shall inform the applicant authority in writing of the execution of the application. If it has not been possible to execute the application, the applicant authority shall be informed of this immediately in writing, with an indication of the reasons which prevented execution, and the documents shall be returned.

*Article 7. SERVICE OF DOCUMENTS.* 1. The authority applied to shall effect the service of a document in accordance with the regulations governing service of

documents in effect in its own State, provided that the document to be served is drawn up in the language of that State or is accompanied by a certified translation. If the document is not drawn up in the language of the Contracting Party applied to and is not accompanied by a translation, it shall be delivered to the addressee if he is willing to accept it.

2. Applications for the service of documents must indicate the exact address of the addressee and the title of the document to be served. If the address indicated in an application for service of a document is incomplete or inaccurate, the authority applied to shall take steps, in accordance with its legislation, to determine the exact address.

*Article 8. CONFIRMATION OF SERVICE OF DOCUMENTS.* Service of documents shall be confirmed in accordance with the regulations for such service in force in the territory of the Contracting Party applied to. Such confirmation shall contain particulars of the time and place of the service and the name of the person on whom the document has been served.

*Article 9. SERVICE OF DOCUMENTS THROUGH DIPLOMATIC MISSIONS OR CONSULAR AUTHORITIES.* 1. Each Contracting Party shall have the right to serve documents on its own nationals through its diplomatic missions or consular authorities.

2. Compulsion may not be used in such service.

*Article 10. IMMUNITY OF WITNESSES AND EXPERTS.* 1. No witness or expert of any nationality who, in response to a summons served by the authority applied to, appears before an applicant authority may be prosecuted, taken into custody or punished in the territory of the applicant Contracting Party for an offence committed before his entry into the territory of the said Party. Nor may such persons be prosecuted, taken into custody or punished in connection with their evidence or their conclusions as experts, or in connection with the criminal case which is the subject of the proceedings.

2. A witness or expert shall forfeit this guarantee if he fails to leave the territory of the applicant Contracting Party within 15 days from the date on which the authority which summoned him has officially informed him that his presence is no longer required. This period shall be deemed not to include any period during which the witness or expert was unable, owing to circumstances beyond his control, to leave the territory of the applicant Contracting Party.

3. Witnesses and experts shall be entitled to payment of their expenses, and experts shall be entitled to remuneration as well.

*Article 11. WORKING LANGUAGES.* 1. Applications for legal assistance and any accompanying documents shall be drawn up in the language of the applicant Contracting Party and accompanied by a translation in the language of the Contracting Party applied to.

2. The translation shall be certified by an official translator or a diplomatic mission or consular authority of the applicant Contracting Party.

*Article 12. REFUSAL OF LEGAL ASSISTANCE.* Legal assistance shall not be provided if its provision might be prejudicial to the sovereignty or security of the Contracting Party applied to or conflict with its fundamental legal principles.

*Article 13. COSTS OF LEGAL ASSISTANCE.* 1. Each Contracting Party shall bear all costs incurred in providing legal assistance in its own territory.

2. Costs incurred in respect of conveyance in transit in accordance with article 50 shall be borne by the applicant Contracting Party.

*Article 14. EXPORT OF OBJECTS, DELIVERY OF ARTICLES AND TRANSFER OF FUNDS.* In the export of objects, delivery of articles and transfer of funds in accordance with this Treaty from the territory of one Contracting Party to the territory of the other Contracting Party, the applicable law shall be that of the State from whose territory such export, delivery or transfer is to be effected.

## PART II. DOCUMENTS

*Article 15. ACCEPTANCE OF DOCUMENTS.* 1. Official documents issued in the territory of one Contracting Party which are submitted in connection with the provision of legal assistance shall be accepted as official documents in the territory of the other Contracting Party.

2. Documents sent by one Contracting Party to the other in connection with the provision of legal assistance shall not require authentication.

*Article 16. TRANSMITTAL OF CIVIL REGISTRATION AND OTHER DOCUMENTS.* For the purposes of the application of this Treaty, each of the Contracting Parties shall, in accordance with its laws, transmit to the other Contracting Party, on request, documents concerning civil registration and other documents concerning the personal rights and legitimate interests of citizens of the other Contracting Party. Such documents shall be transmitted to the other Contracting Party untranslated and free of charge.

## PART III. EXEMPTION FROM THE DEPOSIT OF SECURITY FOR LEGAL COSTS AND FREE LEGAL ASSISTANCE

*Article 17. EXEMPTION FROM THE DEPOSIT OF SECURITY FOR LEGAL COSTS.* Nationals of one Contracting Party appearing before the courts of the other Contracting Party shall not be required to deposit security for legal costs on the sole ground that they are aliens or have no domicile or residence in the territory of the Contracting Party before whose courts they are appearing.

*Article 18. FREE LEGAL ASSISTANCE.* Nationals of one Contracting Party appearing before the courts or other authorities of the other Contracting Party shall be provided with free legal assistance and shall be ensured free legal proceedings on the same basis and with the same advantages as nationals of the other Contracting Party.

*Article 19. TRANSMITTAL OF DOCUMENTS RELATING TO PERSONAL, FAMILY AND PROPERTY STATUS.* 1. Documents relating to personal, family and property status which are essential for obtaining free legal assistance under article 18 shall be issued by the competent authorities of the Contracting Party in whose territory the person concerned is domiciled or resident.

2. If a national of one of the Contracting Parties wishing to receive free legal assistance is not domiciled or resident in the territory of either Contracting Party, the

documents may be issued by the diplomatic mission or consular authority of his State.

3. The authority ruling on the question of granting free legal assistance may require additional information to be furnished by the authority which issued the documents.

*Article 20. APPLICATION FOR FREE LEGAL ASSISTANCE.* A national of one Contracting Party who wishes to take advantage of the privilege provided in article 18 may submit a corresponding application to the competent authority of the Contracting Party in whose territory he is domiciled or resident. The said authority shall transmit the application together with the documents issued in accordance with article 19 to the competent authority of the other Contracting Party.

#### PART IV. SPECIAL PROVISIONS IN CIVIL CASES

##### SUCCESSION

*Article 21. NATIONAL SYSTEM OF SUCCESSION.* Nationals of either Contracting Party shall enjoy the same rights as nationals of the other Contracting Party in respect of succession to property in the territory of the other Contracting Party and to rights to be exercised there, and in respect of the capacity to make or revoke wills disposing of such property and such rights. The property or rights shall descend to them according to the law and according to the wills under the same conditions as those applying to nationals of the Contracting Party resident in its territory.

*Article 22. FORM OF A WILL.* 1. The will of a national of either Contracting Party shall be deemed to be in valid form if it has been drawn up in compliance with:

- 1) The laws of the State in whose territory it was drawn up, or
- 2) The laws of the Contracting Party of which the testator was a national at the time of making his will or at the time of his death, or the laws of the State in whose territory he was domiciled at one of those times.

In the part concerning immovable property, the will shall be deemed valid if the laws of the State in whose territory the immovable property is located have been observed.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to the revocation of will.

#### PART V. RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

*Article 23. JUDGEMENTS TO BE RECOGNIZED AND ENFORCED.* I. Judgements of the authorities of either Contracting Party referred to in article 1, paragraph 2, shall be recognized, and in matters relating to property they shall be recognized and enforced in the territory of the other Contracting Party in accordance with the provisions of this Treaty.

2. Judgements within the meaning of paragraph 1 above are:

- 1) Judgements in civil (including commercial and family) cases;
- 2) Judgements on the payment of legal costs;
- 3) Peaceful agreements reached in a court;
- 4) Judgements relating to damages in criminal cases.

## CONDITIONS OF RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

*Article 24.* The judgements referred to in article 23 shall be recognized and enforced when:

- 1) A judgement under the laws of the Contracting Party in whose territory it was rendered has become final and enforceable;
- 2) The respondent did not participate in the proceedings, but he or his representative was informed in good time and in the appropriate manner in accordance with the laws of the Contracting Party in whose territory the judgement was rendered. A summons by means of a public notice shall not be taken into account;
- 3) A final decision has not been rendered previously in the same legal dispute between the same litigants in the territory of the Contracting Party where the judgement is to be recognized or enforced, or proceedings in the case have not been previously instituted by a court of the latter Contracting Party;
- 4) Under the provisions of this Treaty, the case does not fall within the exclusive jurisdiction of an authority of the Contracting Party in whose territory the judgement is to be recognized and enforced.

*Article 25.* 1. Judgements in matters relating to property shall be recognized and enforced, provided that they are rendered after the entry into force of this Treaty.

2. Judgements in matters not relating to property shall be recognized even if they were rendered before the entry into force of this Treaty.

## PROCEDURE FOR RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

*Article 26.* 1. Judgements in matters not relating to property referred to in article 23 shall be recognized in the territory of each Contracting Party without further proceedings.

2. For the purposes of enforcement of judgements in matters relating to property referred to in article 23, the courts of the Contracting Party in whose territory the judgement is to be enforced shall rule on authorization of enforcement.

3. The applicant authority shall be informed about the decision taken.

4. In granting authorization of enforcement, the court shall confine itself to determining that the conditions stipulated in articles 24 and 25 and the provisions of article 28 have been complied with.

5. The procedure for authorization of enforcement and the enforcement procedure shall be governed by the law of the Contracting Party in whose territory the enforcement is to take place.

*Article 27.* 1. Applications for authorization of enforcement of a judgement and for enforcement of a judgement shall be made to the legal authority of the place where the judgement was rendered. The said authority shall transmit the application to the competent court of the other Contracting Party.

2. If the person making the application for authorization of enforcement is domiciled or resident in the territory of the Contracting Party where the judgement is enforceable, the application may also be submitted directly to the competent court of the latter Contracting Party.



*Article 28.* The applications referred to in article 27 must be accompanied by:

- 1) The original or a certified copy of the judgement, and, if such text does not show that the judgement has become final and enforceable, a certificate to that effect;
- 2) If the respondent did not participate in the proceedings, a document showing that he or his representative was informed in due time and proper form in accordance with article 24, subparagraph 2;
- 3) A certified translation of the documents referred to in subparagraphs 1 and 2 above and of the application.

*Article 29.* **OBJECTIONS BY THE DEBTOR.** The debtor may submit to the court which is competent to authorize enforcement and to enforce the judgement objections to the enforcement and to the claim defined in the judgement, provided that such objections are admissible under the law of the Contracting Party whose judicial authority rendered the judgement.

#### ENFORCEMENT OF AWARDS OF LEGAL COSTS

*Article 30.* 1. If a national of one Contracting Party exempted from the deposit of security for legal costs under article 17 is required in the territory of the other Contracting Party to pay legal costs, the competent court in the territory of the former Contracting Party shall, on application, authorize without charge the recovery of such costs.

2. In addition to legal costs, the costs of translation and certification of the documents referred to in article 28 may also be recovered.

*Article 31.* 1. Applications for authorization of enforcement must be accompanied by a copy of the award of costs certified by the court, and a certificate to the effect that the award has become final and enforceable.

2. The documents in question must be accompanied by a translation in the language of the Contracting Party in whose territory enforcement is sought.

3. In authorizing enforcement of an award of legal costs, the court shall consider only:

- 1) Whether the award has become final and enforceable;
- 2) Whether the documents referred to in paragraph 1 above are accompanied by a certified translation.

4. An order of enforcement may be contested in accordance with the law of the Contracting Party whose court made the order.

*Article 32.* Applications for authorization of enforcement of an award of legal costs in the territory of the other Contracting Party shall be submitted to the court of the said Party which is competent to authorize enforcement, or to the court which made the award. In the latter case, the court shall transmit the application to the competent court of the other Contracting Party together with the documents referred to in article 31.

*Article 33.* 1. The court shall authorize enforcement of an award without hearing the litigants.

2. Enforcement of awards may not be refused on the ground that the applicant has not paid in advance the costs of enforcement.

*Article 34.* COSTS OF ENFORCEMENT. For the purposes of determining and recovering the costs of enforcement, the applicable law shall be that of the Contracting Party in whose territory the judgement is enforced.

## PART VI. SPECIAL PROVISIONS IN CRIMINAL CASES

### INSTITUTION OF CRIMINAL PROCEEDINGS

*Article 35.* OBLIGATION TO INSTITUTE CRIMINAL PROCEEDINGS. 1. Each Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, institute, in accordance with its laws, criminal proceedings against any of its nationals who are suspected of having committed offences in the territory of the other Contracting Party.

2. Applications for the institution of criminal proceedings submitted by injured parties in accordance with the law of one of the Contracting Parties to its competent authorities within the relevant time-limits shall also be valid in the territory of the other Contracting Party.

3. Persons who have suffered material damage as a result of an offence in respect of which an application for the institution of criminal proceedings has been submitted may participate in the proceedings, provided that they have made a claim for damages.

*Article 36.* APPLICATION FOR INSTITUTION OF CRIMINAL PROCEEDINGS. 1. Applications for the institution of criminal proceedings must be in writing and contain:

- 1) The title of the applicant authority;
- 2) A description of the acts constituting the crime in respect of which the application for the institution of criminal proceedings has been made;
- 3) The most precise possible indication of the time and place of commission of the act;
- 4) The text of the law of the applicant Contracting Party on which qualification of the act as an offence is based;
- 5) The full name of the suspect and information about his nationality and domicile or residence, and other particulars regarding his character, and, if possible, a description of the person together with his photograph and fingerprints;
- 6) The application of the injured party in criminal proceedings instituted on application by an injured party, and the application for damages, if such documents exist;
- 7) Any information about the extent of the material damage caused by the offence.

Documents pertaining to the preliminary investigation, as well as evidence, at the disposal of the applicant Contracting Party shall be attached to the application. The provisions of article 49, paragraph 3, must be taken into account with respect to the delivery of articles which are instruments of the crime or came into the offender's possession as a result of the crime.

2. If at the time of submission of the application for institution of criminal proceedings under article 35, paragraph 1, the accused is in custody in the territory of the Contracting Party which is making the application for institution of such proceedings, he shall be delivered to the territory of the other Contracting Party.

## EXTRADITION

*Article 37. EXTRADITABLE OFFENCES.* 1. The Contracting Parties undertake, in accordance with the provisions of this Treaty, to extradite to each other on request persons who are in their territory, for the purpose of criminal prosecution or execution of a sentence.

2. Extradition shall take place in respect of acts which, under the law of both Contracting Parties, constitute offences and are punishable with deprivation of liberty for a term of more than one year or with a heavier penalty. Extradition for execution of a sentence shall take place in the event of a sentence, for commission of such offences, of deprivation of liberty for a term of more than six months or a heavier penalty.

*Article 38. REFUSAL OF EXTRADITION.* Extradition shall not take place:

- 1) If the person claimed is a citizen of the Contracting Party applied to, or has been granted asylum in that State;
- 2) If extradition is not permitted under the law of the State applied to;
- 3) If the criminal proceedings, in accordance with the law of both Contracting Parties, are instituted only on the private complaint of an injured party;
- 4) If, at the time of receipt of the application, under the law of the Contracting Party applied to, criminal proceedings cannot be instituted or the sentence cannot be executed by reason of lapse of time or on other legal grounds;
- 5) If, in the territory of the Contracting Party applied to, a final sentence has been imposed for the same offence on the person claimed, or if the case has been dismissed;
- 6) If the offence in respect of which the application for extradition is made was committed in the territory of the Contracting Party applied to.

*Article 39. POSTPONEMENT OF EXTRADITION.* If the person claimed is being prosecuted or is serving a sentence for another offence committed in the territory of the Contracting Party applied to, his extradition may be postponed until the termination of the criminal proceedings, the completion of the sentence or his release on any legal grounds.

*Article 40. TEMPORARY EXTRADITION.* If postponement of extradition under article 39 may result in exemption from prosecution being acquired by lapse of time or may seriously prejudice the investigation of the offence, temporary extradition may take place on receipt of a request with statement of grounds, on the condition that the extradited person shall be returned immediately after the completion of the proceedings for the purpose of which he was extradited, and not later than three months from the date of his extradition.

*Article 41. LIMITS TO THE PROSECUTION OF EXTRADITED PERSONS.* 1. An extradited person may not, without the consent of the Contracting Party applied to, be prosecuted or punished for an offence other than the one for which he was extradited.

2. He may not be surrendered to a third State without the consent of the Contracting Party applied to.

3. The consent of the Contracting Party applied to shall not be required if the extradited person has not quitted the territory of the applicant Contracting Party

within one month after the termination of the criminal proceedings, the completion of his sentence or his release on any legal grounds, or if he has voluntarily returned to that territory after having quitted it. Such period of one month shall not be deemed to include any period during which the extradited person is unable, owing to circumstances beyond his control, to quit the territory of the applicant Contracting Party.

*Article 42. APPLICATION FOR EXTRADITION.* 1. Applications for extradition must be drawn up in writing and contain:

- 1) The title of the applicant authority;
- 2) The text of the law of the applicant Contracting Party on which qualification of the act as an offence is based;
- 3) The full name of the person claimed, particulars of his nationality, domicile or residence and any other information about his identity, and, where possible, a description of the said person accompanied by his photograph and fingerprints;
- 4) An indication of the extent of the damage, if the offence caused material damage.

2. Applications for extradition for the purpose of criminal prosecution must be accompanied by a certified copy of the warrant of arrest, with a description of the circumstances of the case.

Applications for extradition for the purpose of execution of a sentence must be accompanied by a certified copy of the sentence, with a certificate to the effect that it has become final, and the text of the criminal law on the basis of which the person was convicted. If the convicted person has already served a part of his sentence, information about this shall also be communicated.

3. The applicant Contracting Party is not obliged to append evidence of the person's guilt to the application for extradition.

*Article 43. DETENTION PENDING EXTRADITION.* Upon receipt of an application for extradition, the Contracting Party applied to shall immediately take steps to detain the person claimed, except where extradition is inadmissible under the provisions of this Treaty.

*Article 44. SUPPLEMENTARY INFORMATION.* 1. If the information required under article 42 is not provided in the application for extradition, the Contracting Party applied to may request supplementary information. The other Contracting Party must respond to such a request within a time-limit not exceeding two months; such time-limit may be extended for 15 days for valid reasons.

2. If the applicant Contracting Party does not furnish the supplementary information within the established time-limit, the Contracting Party applied to may release the person detained under article 43.

*Article 45. DETENTION PENDING RECEIPT OF APPLICATION FOR EXTRADITION.* 1. In urgent cases, the Contracting Party applied to may, at the request of the applicant Contracting Party, detain a person even before receipt of the application for extradition referred to in article 42. Such requests shall specify that there exists a warrant of arrest or a final sentence in respect of the said person, and shall indicate that the application for extradition will be submitted forthwith.

Such requests may be made by post or telegraph or any other means of transmitting the nature of the request in writing.

2. A person may also be detained before the arrival of the request referred to in paragraph 1 above, if there are sufficient grounds for believing that he has committed an extraditable offence in the territory of the other Contracting Party.

3. Notification of detention under paragraphs 1 or 2 above, or of the reasons for which the request referred to in paragraph 1 above has not been complied with, shall be sent immediately to the other Contracting Party.

4. A person detained under paragraphs 1 or 2 above may be released if the application for his extradition is not received from the other Contracting Party within one month from the date on which notification of his detention was received. At the request of the applicant Contracting Party, this time-limit may be extended by 15 days.

*Article 46. EXTRADITION.* 1. The Contracting Party applied to shall notify the applicant Contracting Party of its decision with respect to the extradition, stating the time and place of extradition.

2. If the application for extradition is refused, the applicant Contracting Party shall be informed of the reasons for such decision.

3. If the applicant Contracting Party fails to accept the person claimed within 15 days from the date fixed for his extradition, the said person may be released from custody. This period may be extended by no more than 15 days at the request of the applicant Contracting Party.

*Article 47. RE-EXTRADITION.* If an extraditable person evades prosecution or punishment and returns to the territory of the Contracting Party applied to, he may be re-extradited at the request of the applicant Contracting Party. In this case, the documents referred to in article 42 need not be appended to the application.

*Article 48. CONFLICTING APPLICATIONS FOR EXTRADITION.* If several States submit applications for the extradition of any person, the Contracting Party applied to shall decide which of the applications shall be given preference.

*Article 49. DELIVERY OF ARTICLES.* 1. The Contracting Party to which the application for extradition is made shall deliver to the applicant Contracting Party any articles which are instruments of an extraditable offence as defined in article 37, together with any articles bearing traces of the offence or acquired by criminal means. Such articles shall be delivered on request even when the person concerned cannot be extradited owing to his death or for other reasons.

2. The Contracting Party applied to may delay the delivery of the articles referred to in paragraph 1 above, if it requires them for criminal proceedings in another case.

3. The rights of third parties to articles delivered to the applicant Contracting Party shall remain unaffected. After conclusion of the proceedings, such articles shall be returned to the Contracting Party which delivered them.

*Article 50. CONVEYANCE IN TRANSIT.* 1. Each Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, authorize the conveyance through its territory of any person extradited by a third State to the other Contracting Party. The Contracting Parties shall not be bound to authorize the conveyance of persons who are not extraditable under this Treaty.

2. Applications for authorization of conveyance in transit shall be made and considered in the same manner as applications for extradition.

3. The competent authorities of the Contracting Parties shall agree in each individual case on the means, itinerary and other conditions of the transit.

#### PART VII. PROVISION OF INFORMATION

*Article 51. EXCHANGE OF INFORMATION.* The Ministries of Justice of the Contracting Parties shall provide each other, on request, with information concerning the laws in force or formerly in force in their respective States and about court practice in respect of legal questions arising under this Treaty.

*Article 52. NOTIFICATION OF SENTENCES.* Each Contracting Party shall notify the other Contracting Party annually of final sentences pronounced by its courts in respect of nationals of the other Contracting Party.

*Article 53. NOTIFICATION OF CONVICTIONS.* Each Contracting Party shall, on request, transmit to the other Contracting Party information concerning the convictions of persons facing prosecution in the territory of the applicant Contracting Party.

*Article 54. NOTIFICATION OF RESULTS OF PROSECUTION.* The Contracting Parties shall inform each other of the results of the prosecution of a person in respect of whom an application for institution of criminal proceedings was made, and of the prosecution of an extradited person. A copy of the final sentence shall be sent on request.

#### PART VIII. FINAL PROVISIONS

*Article 55.* This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Moscow.

*Article 56. I.* This Treaty shall be valid for five years from the day on which it enters into force.

2. This Treaty shall remain in force for subsequent five-year periods unless one of the Contracting Parties denounces it by notifying the other Contracting Party in writing six months before the end of the current five-year period.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed this Treaty and have thereto affixed their seals.

DONE at Athens on 21 May 1981, in duplicate in the Russian and Greek languages, both texts being equally authentic.

For the Union of Soviet Socialist  
Republics:

[V. TEREILOV]

For the Hellenic Republic:

[G. STAMATIS]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ<sup>1</sup> ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE RELATIF À  
L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET PÉNALE

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Président de la République hellénique,

Désireux de renforcer les relations d'amitié entre les peuples de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République hellénique,

Attachant une grande importance au développement de la coopération dans le domaine de l'entraide judiciaire en matière civile et pénale,

Ont décidé de conclure le présent Traité et à cette fin ont désigné leurs plénipotentiaires :

Le Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :  
M. Vladimir Ivanovitch Terebilov, Ministre de la justice de l'Union des Républiques socialistes soviétiques;

Le Président de la République hellénique : M. Georgios Stamatis, Ministre de la justice de la République hellénique;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

*Article premier.* PROTECTION JUDICIAIRE. I. Les ressortissants de chacune des Parties contractantes jouissent, sur le territoire de l'autre Partie, en ce qui concerne leurs droits personnels et leurs droits de propriété, de la même protection judiciaire que les ressortissants de cette Partie.

2. Les ressortissants de chacune des Parties contractantes ont accès, librement et sans entrave, aux tribunaux, parquets (ci-après dénommés « autorités judiciaires ») et autres autorités de l'autre Partie compétents en matière civile (y compris en matière commerciale et familiale) et en matière pénale; ils peuvent comparaître, former des requêtes, intenter des actions et effectuer d'autres actes de procédure dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'autre Partie.

3. Les dispositions du présent Traité s'appliquent, *mutatis mutandis*, aux personnes morales établies sur le territoire de l'une des Parties contractantes conformément aux lois en vigueur sur son territoire.

*Article 2.* ENTRAIDE JUDICIAIRE. I. Les autorités judiciaires des Parties contractantes se prêtent mutuellement concours en matière civile (y compris en matière commerciale et familiale) et en matière pénale conformément aux dispositions du présent Traité.

2. Les autorités judiciaires prêtent également leur concours aux autres autorités dont le domaine de compétence porte sur les questions visées au paragraphe 1.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 1982, soit le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Moscou le 2 août 1982, conformément à l'article 55.

*Article 3. ETENDUE DE L'ENTRAIDE JUDICIAIRE.* L'entraide judiciaire en matière civile et pénale comprend la signification et l'expédition d'actes, la communication de renseignements sur la législation en vigueur et la jurisprudence et l'accomplissement de divers actes de procédure prévus par la législation de la Partie requise, tels que l'interrogatoire de parties, d'inculpés, de prévenus, de témoins et d'experts, les expertises, les constats judiciaires, la remise de pièces à conviction, ainsi que la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière civile, l'engagement de poursuites pénales et le transfèrement des personnes coupables d'infractions.

*Article 4. MODE DES RAPPORTS.* Aux fins de l'assistance judiciaire, les autorités judiciaires des Parties contractantes communiquent entre eux par la voie diplomatique.

*Article 5. COMMISSIONS ROGATOIRES.* 1. Les commissions rogatoires doivent être présentées par écrit et contenir les renseignements suivants :

- 1) Titre de l'autorité judiciaire requérante;
- 2) Titre de l'autorité requise;
- 3) Indication et nature de l'affaire donnant lieu à la commission rogatoire;
- 4) Nom et prénoms, nationalité, profession et domicile ou lieu de résidence des personnes en cause;
- 5) Nom, prénoms et adresse des représentants des personnes visées à l'alinéa 4 du présent paragraphe;
- 6) Le cas échéant, exposé des circonstances à élucider et liste des documents et autres éléments de preuve requis;
- 7) En outre, en matière pénale, description du corps du délit et définition de l'infraction.

2. Les commissions rogatoires doivent être signées par une personne compétente et revêtues d'un sceau.

*Article 6. PROCÉDURE D'EXÉCUTION DES COMMISSIONS ROGATOIRES.* 1. Pour exécuter une commission rogatoire, l'autorité requise applique la procédure de l'Etat dont il relève. Toutefois, à la demande de l'autorité requérante, il peut appliquer la procédure de la Partie contractante dont émane la commission rogatoire, dans la mesure où elle n'est pas contraire à la législation de l'Etat requis.

2. Si l'autorité requise n'a pas compétence pour exécuter la commission rogatoire, il la transmet à l'autorité compétente.

3. L'autorité requise informe en temps utile l'autorité requérante, sur sa demande, de même que les parties intéressées, de la date et du lieu de l'exécution de la commission rogatoire.

4. L'autorité requise informe par écrit l'autorité requérante de l'exécution de la commission rogatoire. Si la commission rogatoire n'a pu être exécutée, l'autorité requise restitue les pièces à l'autorité requérante en lui faisant connaître, par écrit et dans les meilleurs délais, les circonstances qui ont empêché l'exécution.

*Article 7. DEMANDES DE SIGNIFICATION.* 1. L'autorité judiciaire requise procède à la signification suivant la procédure de signification en vigueur dans son pays si la pièce à signifier est établie dans la langue dudit pays ou est accompagnée d'une traduction certifiée conforme. Dans les cas où la pièce n'est pas établie dans la



langue du pays requis ou n'est pas accompagnée d'une traduction, il remettra la pièce au destinataire si celui-ci est disposé à l'accepter.

2. La demande de signification doit contenir l'adresse exacte du destinataire et la désignation de la pièce à signifier. Si l'adresse figurant dans la demande de signification est incomplète ou inexacte, l'autorité judiciaire requise prend les dispositions requises par sa législation pour établir l'adresse exacte.

*Article 8. PREUVE DE LA SIGNIFICATION.* La preuve de la signification est établie conformément aux dispositions réglementaires pertinentes applicables sur le territoire de la Partie contractante requise. La date et le lieu de la signification, de même que le nom de la personne à laquelle la pièce a été signifiée, doivent y être indiqués.

*Article 9. SIGNIFICATION D'ACTES PAR L'INTERMÉDIAIRE DES MISSIONS DIPLOMATIQUES OU CONSULAIRES.* 1. Les Parties contractantes sont habilitées à signifier des pièces à leurs nationaux par l'intermédiaire de leurs missions diplomatiques ou consulaires.

2. Ces significations ne peuvent donner lieu à aucune mesure de contrainte.

*Article 10. IMMUNITÉ DES TÉMOINS ET EXPERTS.* 1. Le témoin ou l'expert qui, à la suite d'une citation à comparaître remise par l'autorité judiciaire requise, comparaît devant l'autorité requérante, ne peut, quelle que soit sa nationalité, être poursuivi, arrêté ou puni sur le territoire de la Partie contractante requérante pour une infraction commise avant que l'intéressé ait franchi la frontière de cette Partie. Les personnes susvisées ne peuvent être ni poursuivies, ni arrêtées, ni punies en raison de leur déposition en qualité de témoin ou d'expert ni pour l'infraction qui fait l'objet de l'action.

2. Ledit témoin ou expert perd l'immunité visée au paragraphe 1 s'il ne quitte pas le territoire de la Partie requérante dans un délai de 15 jours après qu'il lui a été notifié que sa présence n'est plus nécessaire. Ce délai ne comprend pas la période pendant laquelle le témoin ou l'expert n'a pu quitter le territoire de cette Partie pour des raisons indépendantes de sa volonté.

3. Les témoins et experts ont droit au remboursement de leurs frais; les experts ont en outre droit à des honoraires.

*Article 11. LANGUES UTILISÉES.* 1. Les demandes d'entraide judiciaire et les pièces jointes sont établies dans la langue de la Partie contractante requérante et accompagnées d'une traduction dans la langue de la Partie contractante requise.

2. La traduction doit être certifiée conforme par un traducteur juré ou un représentant diplomatique ou consulaire de la Partie contractante requérante.

*Article 12. REFUS D'ENTRAIDE JUDICIAIRE.* L'entraide judiciaire n'est pas accordée si elle risque de porter atteinte à la souveraineté ou à la sécurité de la Partie contractante requise, ou d'être contraire à ses principes fondamentaux en matière juridique.

*Article 13. FRAIS D'ASSISTANCE JUDICIAIRE.* 1. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge tous les frais d'assistance judiciaire encourus sur son territoire.

2. Les frais encourus lors du transit conformément à l'article 50 sont à la charge de la Partie contractante requérante.

**Article 14. EXPORTATION, REMISE D'OBJETS ET TRANSFERT DE FONDS.** En cas d'exportation, de remise d'objets et de transfert de fonds, conformément aux dispositions du présent Traité, du territoire de l'une des Parties contractantes vers le territoire de l'autre Partie, la législation applicable est celle de l'Etat à partir du territoire duquel doivent être effectués cette exportation, cette remise ou ce transfert.

## TITRE II. DOCUMENTS

**Article 15. VALIDITÉ DES DOCUMENTS.** 1. Les pièces officielles délivrées sur le territoire d'une Partie contractante et présentées au titre d'une commission rogatoire sont considérées comme officielles sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Les pièces communiquées au titre d'une commission rogatoire par l'une des Parties contractantes à l'autre Partie contractante sont acceptées sans légalisation par cette Partie.

**Article 16. COMMUNICATION D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL ET D'AUTRES DOCUMENTS.** Aux fins de l'application du présent Traité, chacune des Parties contractantes, conformément à sa législation, transmet à l'autre Partie contractante, sur demande, des renseignements sur l'enregistrement des actes de l'état civil, ainsi que d'autres pièces relatives aux droits et aux intérêts personnels des ressortissants de l'autre Partie contractante. Lesdites pièces sont communiquées à l'autre Partie contractante sans traduction et gratuitement.

## TITRE III. DISPENSE DE LA CAUTION *JUDICATUM SOLVI* ET ASSISTANCE JUDICIAIRE GRATUITE

**Article 17. DISPENSE DE LA CAUTION *JUDICATUM SOLVI*.** Les ressortissants de l'une des Parties contractantes qui comparaissent devant les tribunaux de l'autre Partie ne peuvent être astreints à fournir une caution *judicatum solvi* pour la seule raison qu'ils sont étrangers ou qu'ils n'ont pas de domicile ou de résidence permanente sur le territoire du pays devant les tribunaux duquel ils comparaissent.

**Article 18. ASSISTANCE JUDICIAIRE GRATUITE.** Les ressortissants de l'une des Parties contractantes qui comparaissent devant les tribunaux ou d'autres autorités de l'autre Partie contractante ont droit à une assistance judiciaire gratuite et à la gratuité des frais de justice dans les mêmes conditions et avec les mêmes avantages que les ressortissants de l'autre Partie contractante.

**Article 19. DOCUMENTS RELATIFS À LA SITUATION PERSONNELLE, FAMILIALE ET PATRIMONIALE.** 1. Les documents relatifs à la situation personnelle, familiale et patrimoniale qui sont indispensables pour obtenir une assistance judiciaire gratuite visée à l'article 18 sont délivrés par les autorités compétentes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'intéressé a son domicile ou sa résidence.

2. Si le ressortissant de l'une des Parties contractantes souhaite bénéficier de l'assistance judiciaire gratuite et n'a pas son domicile ou sa résidence sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes, les documents peuvent lui être délivrés par la mission diplomatique ou consulaire de l'Etat dont il est ressortissant.

3. L'autorité qui statue sur la demande d'assistance judiciaire gratuite peut requérir des renseignements complémentaires de l'autorité qui a délivré les documents.

*Article 20.* DEMANDE D'ASSISTANCE JUDICIAIRE GRATUITE. Le ressortissant de l'une des Parties contractantes qui souhaite demander à une autorité de l'autre Partie contractante le bénéfice du privilège visé à l'article 18 peut s'adresser à l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire duquel il a son domicile ou sa résidence. Ledit organe transmet la demande, en même temps que les documents délivrés conformément à l'article 19, à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

#### TITRE IV. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES EN MATIÈRE CIVILE

##### SUCCESSION

*Article 21.* RÉGIME NATIONAL DES SUCCESSIONS. Les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante jouissent des mêmes droits que les ressortissants de l'autre Partie contractante résidant sur le territoire de cette dernière pour ce qui est des droits de succession à la propriété sur le territoire de l'autre Partie contractante et des droits à exercer sur ce territoire, et en ce qui concerne la capacité d'établir ou de révoquer des testaments disposant de ladite propriété et desdits droits. Ils héritent des biens ou des droits selon la législation et selon les dispositions testamentaires dans les mêmes conditions que celles qui s'appliquent aux ressortissants de la Partie contractante résidant sur le territoire de celle-ci.

*Article 22.* FORME DU TESTAMENT. 1. Les testaments établis par le ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante seront considérés en bonne et due forme s'ils sont établis conformément :

- 1) Soit à la législation de l'Etat sur le territoire duquel ils sont établis;
- 2) Soit à la législation de la Partie contractante dont le testataire était ressortissant au moment où il a établi son testament ou au moment de son décès, ou à la législation de l'Etat sur le territoire duquel il avait son domicile à l'une ou l'autre de ces dates.

En ce qui concerne les biens immobiliers, le testament est considéré comme valable s'il est conforme à la législation de l'Etat sur le territoire duquel le bien immobilier est sis.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi à la révocation du testament.

#### TITRE V. RECONNAISSANCE ET EXÉCUTION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

*Article 23.* DÉCISIONS JUDICIAIRES SUSCEPTIBLES DE RECONNAISSANCE ET D'EXÉCUTION. 1. Les décisions judiciaires des autorités de l'une des Parties contractantes visées au paragraphe 2 de l'article premier sont reconnues, et pour les questions concernant les biens, sont reconnues et exécutées dans le territoire de l'autre Partie conformément aux dispositions du présent Traité.

2. Sont considérées comme des décisions au sens du paragraphe 1 :

- 1) Les décisions rendues en matière civile (y compris en matière commerciale ou familiale);
- 2) Les décisions relatives au règlement des frais de justice;

- 3) Les sentences arbitrales rendues par les tribunaux;
- 4) Les jugements relatifs à des dommages-intérêts en matière pénale.

CONDITIONS REQUISES POUR LA RECONNAISSANCE ET POUR L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

*Article 24.* Les décisions judiciaires visées à l'article 23 sont reconnues et exécutées

- 1) Si le jugement est devenu définitif et exécutoire conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il a été rendu;
- 2) Si un défendeur n'ayant pas participé à la procédure ou son représentant a été notifié à temps et conformément aux lois de la Partie contractante sur le territoire de laquelle a été rendue la décision. Une sommation à comparaître par voie d'annonce publique n'est pas prise en compte;
- 3) Si le même différend entre les mêmes parties n'a pas déjà fait l'objet d'un jugement définitif sur le territoire de la Partie contractante où la décision judiciaire doit être reconnue ou exécutée ou qu'une procédure n'a pas déjà été engagée par un tribunal de ladite Partie contractante;
- 4) Si, conformément aux dispositions du présent Traité, l'affaire ne relève pas de la compétence exclusive d'une autorité judiciaire de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la décision doit être reconnue et exécutée.

*Article 25.* 1. Les décisions judiciaires sur des questions ayant trait aux biens sont reconnues et exécutées si elles ont été rendues après l'entrée en vigueur du présent Traité.

2. Les décisions judiciaires sur des questions n'ayant pas trait aux biens sont reconnues mêmes si elles ont été rendues avant l'entrée en vigueur du présent Traité.

PROCÉDURE À SUIVRE POUR LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS

*Article 26.* 1. Les décisions judiciaires de caractère non pécuniaire visées à l'article 23 sont reconnues sans autre formalité sur le territoire de l'autre Partie.

2. En ce qui concerne l'exécution des décisions judiciaires de caractère patrimonial visées à l'article 23, la décision d'*exequatur* relève des tribunaux de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être exécuté.

3. L'autorité requérante est informée de la décision qui a été prise.

4. Le tribunal qui délivre l'*exequatur* se borne à s'assurer que les conditions prévues aux articles 24 et 25 sont réunies et que les dispositions de l'article 28 ont été respectées.

5. La procédure de délivrance de l'*exequatur* et d'exécution est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement doit être exécuté.

*Article 27.* 1. Les décisions en matière d'*exequatur* et d'exécution du jugement relèvent des organes judiciaires du pays sur le territoire duquel le jugement doit être exécuté. La demande d'*exequatur* est introduite auprès du tribunal compétent de l'autre Partie contractante.

2. Si le requérant a son domicile ou sa résidence sur le territoire de la Partie contractante où le jugement doit être exécuté, la demande d'*exequatur* peut être portée directement devant le tribunal compétent de cette Partie.

*Article 28.* La demande d'*exequatur* visée à l'article 27 est accompagnée des pièces suivantes :

- 1) La grosse du jugement ou une expédition certifiée conforme du jugement et une pièce attestant qu'il est définitif et exécutoire, si cela ne ressort pas du texte;
- 2) Si le défendeur n'a pas participé au procès, une pièce attestant que l'intéressé ou son représentant reçu, en temps utile, une assignation en bonne et due forme conformément à l'alinéa 2 de l'article 24;
- 3) La traduction certifiée conforme de la demande et des pièces visées aux alinéas 1 et 2.

*Article 29.* EXCEPTIONS ÉLEVÉES PAR LE DÉBITEUR. Le débiteur peut élever devant le tribunal compétent pour délivrer l'*exequatur* et exécuter le jugement des exceptions quant à la recevabilité de la demande ou au bien-fondé des revendications agréées par le jugement, si lesdites exceptions sont admises par la législation de la Partie contractante dont l'autorité a rendu le jugement.

#### EXÉCUTION DES DÉCISIONS RELATIVES AUX FRAIS DE JUSTICE

*Article 30.* 1. Si un ressortissant de l'une des Parties contractantes, dispensé de la caution *judicatum solvi* en vertu de l'article 17, est condamné aux dépens sur le territoire de l'autre Partie contractante, le tribunal compétent de l'autre Partie contractante accorde gratuitement, sur demande, l'*exequatur* de recouvrement forcé desdits frais.

2. Les frais de justice comprennent également les frais de traduction et de certification des pièces visées à l'article 28.

*Article 31.* 1. La demande d'*exequatur* de recouvrement forcé des frais doit être accompagnée d'une expédition de la décision relative aux frais de justice certifiée conforme par le tribunal et d'une pièce officielle attestant que ladite décision est définitive et exécutoire.

2. Ces pièces doivent être accompagnées d'une traduction dans la langue de la Partie contractante sur le territoire duquel le jugement doit être exécuté.

3. Le tribunal qui délivre l'*exequatur* de recouvrement des frais de justice se borne à s'assurer :

- 1) Que la décision est définitive et exécutoire;
- 2) Que les pièces visées au paragraphe 1 sont accompagnées d'une traduction certifiée conforme.

4. Il peut être fait appel de la décision du tribunal concernant l'octroi de l'*exequatur*, conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le jugement a été rendu.

*Article 32.* La demande d'*exequatur* de recouvrement des frais de justice sur le territoire de l'autre Partie contractante doit être introduite auprès du tribunal de cette autre Partie qui est compétent pour délivrer l'*exequatur* ou auprès du tribunal qui a rendu la décision relative aux frais de justice. Dans ce dernier cas, le tribunal transmet la demande d'*exequatur* au tribunal compétent de l'autre Partie, accompagnée des pièces visées à l'article 31.

*Article 33.* 1. Le tribunal délivre l'*exequatur* de recouvrement des frais de justice sans entendre les parties.

2. L'exequatur de recouvrement des frais de justice ne peut être refusé au motif que le requérant n'a pas préalablement acquitté les frais afférents audit recouvrement.

*Article 34.* FRAIS AFFÉRENTS À L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES. Pour le calcul et le recouvrement des frais d'exécution, la législation applicable est celle de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la décision est exécutée.

## TITRE VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES EN MATIÈRE PÉNALE

### DEMANDES DE POURSUITES PÉNALES

*Article 35.* OBLIGATION D'ENTAMER DES POURSUITES PÉNALES. I. Chacune des Parties contractantes s'engage à poursuivre, à la demande de l'autre Partie contractante, et conformément à sa législation, ses ressortissants soupçonnés d'avoir commis une infraction sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Les poursuites pénales entamées par les plaignants dans les délais prescrits devant les autorités compétentes, conformément à la législation de l'une des Parties contractantes, ont également effet sur le territoire de l'autre Partie.

3. Toute personne qui réclame des dommages-intérêts pour un dommage matériel causé par l'infraction qui fait l'objet de la demande de poursuites est citée à comparaître lors de la procédure.

*Article 36.* DEMANDE DE POURSUITES PÉNALES. I. Les demandes de poursuites pénales doivent être présentées par écrit et contenir les renseignements ci-après :

- 1) Titre de l'autorité requérante;
- 2) Description de l'acte constitutif de l'infraction à laquelle se rapporte la demande de poursuites pénales;
- 3) Indication la plus précise possible du lieu et de la date à laquelle a été commis l'acte;
- 4) Texte de la loi de la Partie contractante requérante qui fait de cet acte une infraction et autres textes de loi pertinents en matière de procédure;
- 5) Nom et prénoms du suspect, renseignements sur sa nationalité, son lieu de résidence ou son domicile et toutes autres données touchant à son identité, ainsi que description la plus précise possible de l'intéressé, sa photographie et ses empreintes digitales;
- 6) Déclarations des victimes de l'infraction ayant déposé plainte et, le cas échéant, requêtes en dommages-intérêts;
- 7) Importance des dommages matériels causés par l'infraction.

Les documents relatifs à l'enquête préliminaire ainsi que les éléments de preuve à la disposition de la Partie contractante requérante doivent être joints à la requête. En ce qui concerne la remise des objets ayant servi d'arme pour commettre l'infraction ou détenus par l'inculpé à l'occasion de l'infraction, il convient d'appliquer les dispositions du paragraphe 3 de l'article 49.

2. Si, au moment du dépôt de la demande de poursuites pénales conformément au paragraphe 1 de l'article 35, l'inculpé est arrêté sur le territoire de la Partie contractante requérante, il est remis sur le territoire de la Partie contractante requise.

## EXTRADITION

*Article 37. INFRACTIONS ENTRAÎNANT L'EXTRADITION.* 1. Chaque Partie contractante s'engage, conformément aux dispositions du présent Traité, à livrer à l'autre, sur demande, les individus se trouvant sur son territoire qui sont réclamés aux fins de poursuites pénales ou de l'exécution d'une condamnation.

2. L'extradition a lieu pour des actes qui constituent des infractions en vertu de la législation des deux Parties contractantes et pour lesquelles cette législation prévoit une peine privative de liberté d'une durée supérieure à un an ou d'une peine plus grave. L'extradition aux fins de l'exécution d'une condamnation a lieu si la sentence est exécutoire et si l'individu réclamé est condamné à une peine privative de liberté d'une durée supérieure à six mois ou à une peine plus grave.

*Article 38. REFUS D'EXTRADER.* L'extradition n'a pas lieu :

- 1) Si l'individu réclamé est ressortissant de la Partie requise ou bénéficie du droit d'asile dans cet Etat;
- 2) Si l'extradition est interdite par la législation de la Partie requise;
- 3) Si, en vertu de la législation des deux Parties contractantes, les poursuites pénales sont subordonnées au dépôt d'une plainte par la victime;
- 4) Si, aux termes de la législation de la Partie requise, les poursuites pénales ou l'exécution de la condamnation ne peuvent avoir lieu pour cause de prescription ou pour toute autre cause;
- 5) Si l'individu réclamé a fait déjà l'objet, sur le territoire de la Partie requise, d'une condamnation ou ordonnance de non-lieu définitive pour la même infraction;
- 6) Si l'infraction qui fait l'objet d'une demande d'extradition a été commise sur le territoire de la Partie requise.

*Article 39. EXTRADITION DIFFÉRÉE.* Si l'individu qui fait l'objet d'une demande d'extradition est poursuivi ou a été condamné pour une autre infraction sur le territoire de la Partie contractante requise, l'extradition peut être différée jusqu'à ce que l'action soit close ou que la peine ait été purgée ou remise pour tout motif de caractère légal.

*Article 40. EXTRADITION TEMPORAIRE.* Si l'extradition différée conformément à l'article 39 risque d'entraîner la prescription ou de compromettre gravement l'instruction, l'individu réclamé peut être extradé temporairement, sur demande motivée, sous réserve du renvoi de l'individu extradé dès la clôture de la procédure pénale ayant motivé son extradition et dans un délai ne dépassant pas trois mois à partir de la date d'extradition.

*Article 41. LIMITE DES POURSUITES.* 1. L'individu extradé ne peut, sans le consentement de la Partie contractante requise, être poursuivi ou puni pour une infraction antérieure à la remise autre que celle qui a motivé l'extradition.

2. L'individu extradé ne peut être livré à un Etat tiers sans le consentement de la Partie contractante requise.

3. Le consentement de la Partie contractante requise n'est pas exigé si l'individu extradé n'a pas quitté le territoire de la Partie contractante requérante dans un délai d'un mois après la clôture de la procédure pénale ou l'exécution ou la remise de sa peine pour tout motif de caractère légal, ou si, après l'avoir quitté, il y est retourné de son propre chef. Ce délai ne comprend pas la période pendant laquelle l'extradé

n'a pu, sans que la faute lui soit imputable, quitter le territoire de la Partie requérante.

*Article 42. DEMANDE D'EXTRADITION.* 1. Les demandes de poursuites pénales doivent être présentées par écrit et contenir les renseignements ci-après :

- 1) Titre de l'autorité requérante;
- 2) Texte de la loi de la Partie contractante requérante qui fait de cet acte une infraction;
- 3) Nom et prénoms du suspect, renseignements sur sa nationalité, son lieu de résidence ou son domicile et toutes autres données touchant à son identité, ainsi que description la plus précise possible de l'intéressé, sa photographie et ses empreintes digitales;
- 4) Si l'infraction a causé un dommage matériel, l'importance dudit dommage.

2. Si l'extradition est demandée aux fins de poursuites judiciaires, la demande doit être accompagnée d'une copie conforme du mandat d'arrêt indiquant les circonstances de l'infraction.

Si l'extradition est demandée en vue de l'exécution d'une condamnation, la demande doit être accompagnée d'une expédition du jugement définitif, ainsi que du texte de la loi définissant l'infraction. Si le condamné a déjà purgé une partie de sa peine, ce fait doit être indiqué.

3. La Partie contractante requérante n'est pas tenue de joindre à sa requête les preuves de la culpabilité de l'intéressé.

*Article 43. ARRESTATION AUX FINS D'EXTRADITION.* Dès réception de la demande d'extradition, la Partie contractante requise prend des mesures en vue de l'arrestation de l'individu réclamé aux fins d'extradition, à moins que l'extradition ne soit exclue aux termes du présent Traité.

*Article 44. RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES.* 1. Si la demande d'extradition ne contient pas les données nécessaires visées à l'article 42, la Partie requise peut réclamer des renseignements complémentaires. L'autre Partie contractante est tenue de répondre à cette demande dans un délai ne dépassant pas deux mois; ce délai peut être prorogé pour des raisons valables sans dépasser 15 jours.

2. Si la Partie contractante requérante ne produit pas les renseignements complémentaires dans les délais prescrits, la Partie contractante requise peut mettre en liberté l'individu arrêté conformément à l'article 43.

*Article 45. ARRESTATION AVANT RÉCEPTION DE LA DEMANDE D'EXTRADITION.* 1. En cas d'urgence, la Partie contractante requise peut, à la demande de la Partie requérante, procéder à l'arrestation d'un individu avant la réception de la demande d'extradition, conformément à l'article 42. La demande de détention doit indiquer le prononcé d'un mandat d'arrêt ou d'une sentence exécutoire concernant l'intéressé, ainsi que l'intention de présenter dans les plus brefs délais une demande d'extradition.

La demande de détention peut être transmise par la poste, par télégraphe ou par tout autre moyen écrit.

2. Il peut être procédé à l'arrestation temporaire d'un individu, même en l'absence de la demande visée au paragraphe 1, s'il y a lieu de croire que ce dernier a commis sur le territoire de l'autre Partie une infraction donnant lieu à extradition.



3. Toute arrestation opérée conformément aux paragraphes 1 et 2 ou tout refus de satisfaire à la demande visée au paragraphe 1 sont immédiatement notifiés à l'autre Partie.

4. Un individu arrêté en vertu des paragraphes 1 et 2 peut être remis en liberté si, dans un délai d'un mois suivant l'avis de l'arrestation, une demande d'extradition n'est pas reçue de l'autre Partie contractante. Ce délai peut être prorogé de 15 jours sur demande de la Partie requérante.

*Article 46. EXTRADITION.* 1. La Partie contractante requérante notifie la Partie contractante requise de sa décision concernant l'extradition et l'informe de la date et du lieu de la remise.

2. En cas de refus d'extrader, la Partie contractante requise fait connaître les motifs de sa décision.

3. Si la Partie contractante requérante ne reçoit pas l'individu réclamé dans un délai de 15 jours à partir de la date fixée, l'intéressé peut être mis en liberté. Ce délai peut être prorogé sans dépasser 15 jours, sur demande de la Partie requérante.

*Article 47. RÉEXTRADITION.* Si l'individu extradé se soustrait d'une façon quelconque aux poursuites ou à l'exécution de la peine et regagne le territoire de la Partie contractante requise, il peut être réextradé sur demande de la Partie contractante requérante. Dans ce cas, il n'y a pas lieu de produire les pièces visées à l'article 42.

*Article 48. DEMANDES D'EXTRADITION CONCURRENTES.* Si l'extradition d'un individu est demandée par plusieurs Etats, il appartient à la Partie requise de choisir la demande à laquelle elle donnera la préférence.

*Article 49. REMISE D'OBJETS.* 1. La Partie contractante requise remet à la Partie contractante requérante les objets ayant servi d'instrument pour commettre l'infraction donnant lieu à extradition conformément à l'article 37, ainsi que les objets servant d'éléments de preuve ou provenant de l'infraction. La remise desdits objets est effectuée même si l'extradition ne peut être effectuée par suite du décès de l'inculpé ou pour toute autre raison.

2. La remise peut être différée si la Partie contractante requise a besoin comme pièces à conviction dans une autre procédure pénale des objets réclamés conformément au paragraphe 1.

3. Les droits des tiers sur les objets remis à la Partie contractante requérante sont réservés. Après la clôture de la procédure, lesdits objets sont restitués à la Partie contractante qui les a remis.

*Article 50. TRANSIT.* 1. Chacune des Parties contractantes, sur demande de l'autre Partie, autorise le transit à travers son territoire de tout individu qu'un Etat tiers livre à l'autre Partie contractante. Les Parties contractantes ne sont pas tenues d'autoriser un pareil transit si l'extradition n'est pas prévue par le présent Traité.

2. La demande d'autorisation de transit est libellée et transmise selon la même procédure que la demande d'extradition.

3. L'itinéraire et les autres modalités du transit seront, dans chaque cas particulier, arrêtés d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes.

## TITRE VII. COMMUNICATION DE RENSEIGNEMENTS

*Article 51. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS.* Les Ministères de la justice des Parties contractantes se communiquent mutuellement, sur demande, des renseignements sur leur législation actuellement ou antérieurement en vigueur et sur la procédure judiciaire touchant les questions juridiques visées par les dispositions du présent Traité.

*Article 52. COMMUNICATION DES JUGEMENTS DE CONDAMNATION.* Chaque Partie contractante communique à l'autre, tous les ans, des renseignements sur les sentences exécutoires prononcées par ses tribunaux contre les ressortissants de l'autre Partie.

*Article 53. COMMUNICATION D'EXTRAITS DE CASIER JUDICIAIRE.* Chaque Partie contractante communique à l'autre, sur sa demande, un extrait du casier judiciaire des personnes qui font l'objet de poursuites pénales sur le territoire de la Partie contractante requérante.

*Article 54. COMMUNICATION DE L'ISSUE DES POURSUITES.* Les Parties contractantes s'informent mutuellement de l'issue des poursuites contre un individu extradé ou contre lequel des poursuites ont été demandées. Sur demande, il est communiqué l'expédition des sentences exécutoires.

## TITRE VIII. DISPOSITIONS FINALES

*Article 55.* Le présent Traité est soumis à ratification et entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Moscou.

*Article 56. 1.* Le présent Traité est conclu pour cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur.

2. Le présent Traité sera prorogé par tacite reconduction de cinq ans en cinq ans à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce à l'autre par écrit six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent Traité et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Athènes le 21 mai 1981 en deux exemplaires, chacun en russe et en grec, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[V. TEREBILOV]

Pour la République hellénique :

[G. STAMATIS]

**No. 21868**

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
GUINEA**

**Agreement on co-operation in the field of fisheries. Signed at  
Moscow on 25 May 1981**

*Authentic texts: Russian and French.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
GUINÉE**

**Accord de coopération dans le domaine de la pêche. Signé à  
Moscou le 25 mai 1981**

*Textes authentiques : russe et français.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ГВИНЕЙСКОЙ НАРОДНОЙ РЕВОЛЮЦИОННОЙ РЕСПУБЛИКИ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ РЫБНОГО ХОЗЯЙСТВА

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Гвинейской Народной Революционной Республики,

исходя из дружественных отношений, существующих между обеими странами, и принимая во внимание опыт выполнения Соглашения о сотрудничестве в области морского рыболовства, подписанного 2 февраля 1966 года,

будучи взаимно заинтересованы в развитии экономического сотрудничества в целом и, в частности, в области морского рыболовства,

признавая необходимость осуществления и развития морского рыболовства на научной основе,

желая развивать и координировать между обеими странами рыбохозяйственные исследования и обмениваться научными и другими данными в области морского рыболовства,

согласились о нижеследующем:

*Статья 1.* Договаривающиеся Стороны соглашаются осуществлять сотрудничество и оказывать взаимную помощь в области рыбного хозяйства и в этих целях осуществлять мероприятия и консультации по практическим вопросам рыбохозяйственных исследований, использования и переработки рыбных ресурсов вод, находящихся под юрисдикцией Гвинейской Народной Революционной Республики в области рыболовства, подготовки гвинейских кадров и технического содействия в развитии рыбного хозяйства Гвинейской Народной Революционной Республики.

*Статья 2.* Правительство Союза Советских Социалистических Республик окажет Правительству Гвинейской Народной Революционной Республики техническое и экономическое содействие:

- в проведении научных рыбохозяйственных исследований, оценке и управлении рыбными ресурсами в морских водах, находящихся под юрисдикцией Гвинейской Народной Революционной Республики в области рыболовства, а также во внутренних водоемах;
- в развитии морского, прибрежного и речного промысла, разведении рыбы во внутренних водоемах и создании объектов рыбной промышленности;
- в подготовке гвинейских специалистов в учебных заведениях и научно-исследовательских организациях Союза Советских Социалистических Республик, а также на советских рыболовных судах.

*Статья 3.* В целях осуществления мероприятий, предусмотренных в Статье 2 настоящего Соглашения, Советская Сторона дает согласие на оказание экономического и технического содействия Гвинейской Народной Револю-

ционной Республике в развитии ее рыбного хозяйства путем поставки необходимых рыболовных судов, оборудования, запасных частей и промыслового снаряжения, а также командирования советских специалистов.

Объем и условия оказания вышеупомянутого содействия будут определены в соответствующих контрактах, которые подпишут компетентные организации Сторон в развитие настоящего Соглашения.

*Статья 4.* Стороны договорились организовать совместный промысел рыбы, при этом организация такого промысла будет осуществляться в различных формах, включая:

- создание в возможно короткие сроки смешанного советско-гвинейского рыбохозяйственного общества с местом пребывания в г. Конакри, Гвинейская Народная Революционная Республика;
- предоставление Гвинейской Стороной определенному числу судов советского рыболовного флота права ведения промысла в водах, находящихся под юрисдикцией Гвинейской Народной Революционной Республики в области рыболовства.

Конкретные условия и порядок осуществления мероприятий, связанных с организацией совместного рыболовства, будут определены в соответствующих документах, которые подпишут компетентные организации Сторон в развитие настоящего Соглашения.

*Статья 5.* Правительство Гвинейской Народной Революционной Республики предоставит в своих портах судам флота рыбной промышленности Советского Союза возможность:

- стоянки на якоре и у причала;
- производства профилактического ремонта, который будет проводиться советскими подменяемыми экипажами, а также доставки запасных частей для рыболовных судов, в том числе самолетами Аэрофлота;
- выгрузки, погрузки и перегрузки рыбы и предметов материально-технического снабжения;
- обеспечения пресной водой, топливом и продовольствием.

Количество судов флота рыбной промышленности Советского Союза, объем и условия их обслуживания в портах Гвинейской Народной Революционной Республики будут определяться по договоренности между компетентными организациями Сторон.

Правительство Гвинейской Народной Революционной Республики также будет способствовать созданию наиболее благоприятных условий для въезда и выезда экипажей советских рыболовных судов при их смене в гвинейских портах.

*Статья 6.* Договаривающиеся Стороны соглашаются, что для реализации положений настоящего Соглашения Советская Сторона за свой счет учредит в Гвинейской Народной Революционной Республике Представительство Министерства рыбного хозяйства СССР.

*Статья 7.* В целях разработки и осуществления мероприятий по применению настоящего Соглашения создается Смешанная Советско-Гвинейская Комиссия.

В течение трех месяцев после вступления в силу настоящего Соглашения каждое из Правительств назначит своего представителя и его заместителя и сообщит их фамилии другой Стороне.

Смешанная Комиссия будет созываться по мере необходимости поочередно на территории каждой из Договаривающихся Сторон.

Рекомендации Смешанной Комиссии будут представляться на одобрение обоих Правительств и будут считаться вступившими в силу, если в течение шестидесяти дней ни одна из Договаривающихся Сторон не сообщит о своих возражениях.

*Статья 8.* Настоящее Соглашение вступит в силу в день его подписания. Соглашение будет действовать в течение пяти лет и будет продлеваться с молчаливого согласия Договаривающихся Сторон на последующие трехлетние периоды, если ни одна из Сторон не заявит о его депонсации не позже, чем за шесть месяцев до истечения соответствующего периода.

Совершено в г. Москве 25 мая 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и французском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

По уполномочию Правительства  
Гвинеи Народной  
Революционной Республики:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by V. Kamentsev — Signé par V. Kamentsev.

<sup>2</sup> Signed by Ibrahima Fofana — Signé par Ibrahima Fofana.

## ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PÊCHE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE DE GUINÉE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et le Gouvernement de la République Populaire Révolutionnaire de Guinée,

S'inspirant des relations d'amitié existant entre les deux pays et de l'expérience tirée de l'exécution de l'Accord de coopération dans le domaine de la pêche maritime signé le deux (2) février 1966,

Etant mutuellement intéressés au développement de la coopération économique en général et en particulier dans le domaine de la pêche maritime,

Reconnaissant la nécessité d'exercer et de développer la pêche maritime sur une base scientifique,

Souhaitant développer et coordonner les recherches sur les ressources halieutiques entre les deux pays ainsi qu'échanger des données scientifiques et d'autres informations concernant la pêche maritime,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article I.* Les Parties Contractantes sont d'accord de réaliser la coopération et de se prêter assistance mutuelle dans le domaine de la pêche et d'entreprendre à ces fins des mesures et des consultations concernant les problèmes pratiques de recherche, d'exploitation, de transformation des ressources halieutiques des eaux relevant de la juridiction guinéenne dans le domaine de la pêche, de formation de cadres guinéens et d'assistance technique dans le domaine du développement de la pêche de la République Populaire Révolutionnaire de Guinée.

*Article II.* Le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques accordera l'assistance économique et technique au Gouvernement de la République Populaire Révolutionnaire de Guinée :

- Dans l'étude, l'évaluation et l'aménagement des ressources halieutiques des eaux maritimes et continentales relevant de la juridiction guinéenne dans le domaine de la pêche;
- Dans le développement de la pêche maritime et fluviale, de la pisciculture et de la création des installations de pêche à terre;
- Dans la formation des cadres guinéens dans les établissements d'enseignement et institutions scientifiques de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et à bord des navires de pêche soviétiques.

*Article III.* En vue de réaliser les mesures prévues à l'article II du présent Accord, la Partie soviétique donne son consentement à accorder à la République Populaire Révolutionnaire de Guinée une assistance économique et technique pour le développement de son industrie de pêche et ceci en effectuant la livraison des bateaux de pêche, du matériel, des pièces de rechange et de l'équipement de pêche nécessaires, ainsi que l'envoi des spécialistes soviétiques.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 25 mai 1981 par la signature, conformément à l'article VIII.

Le volume et les conditions de l'assistance susmentionnée feront l'objet des contrats appropriés devant être signés par les organisations compétentes des deux Parties et faisant suite au présent Accord.

*Article IV.* Les deux Parties ont convenu d'organiser la pêche en commun; cette organisation revêtira diverses formes dont notamment :

- La création dans les meilleurs délais possibles d'une société de pêche d'économie mixte soviéto-guinéenne dont le siège social sera à Conakry en République Populaire Révolutionnaire de Guinée;
- L'octroi par la Partie guinéenne du droit de l'exercice de pêche dans les eaux relevant de sa juridiction dans le domaine de la pêche à un nombre déterminé de bateaux de pêche de la flotte soviétique.

Les conditions concrètes et l'ordre de réalisation des mesures liées à l'organisation de la pêche en commun seront déterminés dans des documents appropriés devant être signés par les organisations compétentes des deux Parties et faisant suite au présent Accord.

*Article V.* Le Gouvernement de la République Populaire Révolutionnaire de Guinée accordera dans ses ports à la flotte de l'industrie de pêche de l'Union Soviétique les possibilités de :

- Mouillage et accostage;
- Réparations préventives effectuées par les équipages soviétiques de relève ainsi que la livraison des pièces de rechange destinées aux bateaux de pêche notamment par les avions d'Aéroflot;
- Débarquement, embarquement et transbordement du poisson et des objets d'approvisionnement matériel et technique;
- Ravitaillement en eau douce, en combustible et vivres.

Le nombre de bateaux de la flotte de l'industrie de pêche de l'Union soviétique, le volume et les conditions des prestations de service dans les ports de la République Populaire Révolutionnaire de Guinée seront déterminés d'un commun accord par les organisations compétentes des deux Parties.

Le Gouvernement de la République Populaire Révolutionnaire de Guinée contribuera à la création des conditions les plus favorables aux entrées et sorties des équipages des bateaux de pêche soviétiques lors de leurs remplacements dans les ports guinéens.

*Article VI.* Les deux Parties conviennent que dans le cadre de la réalisation des clauses du présent Accord, la Partie soviétique prendra à sa charge l'organisation en République Populaire Révolutionnaire de Guinée d'une Représentation du Ministère de l'industrie de pêche de l'U.R.S.S.

*Article VII.* Une Commission mixte soviéto-guinéenne sera créée afin d'élaborer et de réaliser les mesures de l'application du présent Accord.

Au cours des trois (3) mois après l'entrée en vigueur du présent Accord, chaque Gouvernement nommera un représentant et son adjoint et communiquera leurs noms respectifs à l'autre Partie.

La Commission mixte se réunira en cas de nécessité alternativement sur le territoire de chacune des deux Parties Contractantes.



Les recommandations de la Commission mixte seront présentées à l'approbation des deux Gouvernements et seront considérées comme entrées en vigueur, si au cours d'un délai de soixante (60) jours aucune des deux Parties Contractantes n'invoque d'objections.

*Article VIII.* Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature. L'Accord restera en vigueur pour une période de cinq (5) ans et sera prorogé pour des périodes ultérieures successives de trois (3) ans renouvelables par tacite reconduction des Parties Contractantes, à condition qu'aucune des deux Parties ne le dénonce et ceci six (6) mois au plus tard avant l'expiration de la période correspondante.

FAIT à Moscou, le 25 mai 1981, en deux (2) exemplaires chacun en langues russe et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
Socialistes Soviétiques :

[Signé]

V. M. KAMENTSEV

Pour le Gouvernement  
de la République Populaire  
Révolutionnaire de Guinée :

[Signé]

IBRAHIMA FOFANA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE REVOLUTIONARY PEOPLE'S REPUBLIC OF GUINEA ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF FISHERIES

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Revolutionary People's Republic of Guinea,

Having regard to the friendly relations existing between the two countries and taking into account their experience in implementing the Agreement on Co-operation in the Field of Marine Fisheries, signed on 2 February 1966,

Having a mutual interest in the development of economic co-operation in general and in the field of marine fishing in particular,

Recognizing the need to conduct and develop marine fishery activities on a scientific basis,

Desiring to develop and co-ordinate fishery research between the two countries and to exchange scientific and other data on marine fishing,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties agree to co-operate and assist each other in the field of fisheries, and for that purpose to implement measures and hold consultations on practical questions concerning fishery research, the utilization and processing of fishery resources in the waters under the fisheries jurisdiction of the Revolutionary People's Republic of Guinea, the training of Guinean personnel, and technical assistance in the development of the fishing industry of the Revolutionary People's Republic of Guinea.

*Article 2.* The Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall provide the Government of the Revolutionary People's Republic of Guinea with technical and economic assistance in:

- Conducting scientific fishery research and evaluating and managing fishery resources in the sea areas under the fisheries jurisdiction of the Revolutionary People's Republic of Guinea and also in its inland waters;
- Developing its marine coastal and river fisheries, fish rearing in internal waters and the construction of installations for the fishing industry;
- Training Guinean specialists both in educational institutions and scientific research organizations of the Union of Soviet Socialist Republics and also on board Soviet fishing vessels.

*Article 3.* With a view to the implementation of the measures provided for in article 2 of this Agreement, the Soviet side agrees to provide the Revolutionary People's Republic of Guinea with economic and technical assistance for the development of its fishing industry by supplying the necessary fishing vessels, equipment, spare parts and fishing gear, and by sending Soviet specialists.

<sup>1</sup> Came into force on 25 May 1981 by signature, in accordance with article 8.

The extent of the aforesaid assistance and the conditions on which it is granted shall be determined by appropriate contracts signed by the competent organizations of the two Parties in furtherance of this Agreement.

*Article 4.* The Parties have agreed to organize joint fishery operations, which shall take various forms, including:

- The establishment, as soon as possible, of a joint Soviet-Guinean fishing company based at Conakry in the Revolutionary People's Republic of Guinea;
- The granting by the Guinean side to a certain number of vessels in the Soviet fishing fleet of the right to fish in waters under the fisheries jurisdiction of the Revolutionary People's Republic of Guinea.

The specific conditions and procedure for the implementation of measures connected with the organization of the joint fishery venture shall be established in appropriate documents, to be signed by the competent organizations of the Parties in furtherance of this Agreement.

*Article 5.* The Government of the Revolutionary People's Republic of Guinea shall provide vessels in the fishing fleet of the Soviet Union in its ports with facilities for:

- Anchoring and berthing;
- Preventive repairs, to be carried out by Soviet replacement crews, and also delivery of spare parts for fishing vessels, *inter alia* by means of Aeroflot aircraft;
- Unloading, loading and trans-shipment of fish and technical materials and supplies;
- Taking on of fresh water, fuel and provisions.

The number of vessels in the fishing fleet of the Soviet Union, and the extent of and conditions for their servicing in the ports of the Revolutionary People's Republic of Guinea, shall be determined by agreement between the competent organizations of the Parties.

The Government of the Revolutionary People's Republic of Guinea shall also help to create the most favourable conditions for the entry and departure of crews of Soviet fishing vessels in the event of crew changes in Guinean ports.

*Article 6.* The Contracting Parties agree that, for the purpose of implementing the provisions of this Agreement, the Soviet side shall, at its expense, establish an Office of the USSR Ministry of Fisheries in the Revolutionary People's Republic of Guinea.

*Article 7.* A Mixed Soviet-Guinean Commission shall be established to work out and put into effect measures for the application of this Agreement.

Within three months after the entry into force of this Agreement, each of the two Governments shall appoint a representative and alternate representative and notify the other Party of their names.

The Mixed Commission shall be convened, as necessary, alternately in the territory of each of the Contracting Parties.

The recommendations of the Mixed Commission shall be submitted to the two Governments for approval and shall be deemed to have taken effect if neither Contracting Party raises any objection within 60 days.

*Article 8.* This Agreement shall enter into force on the date of its signature. The Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be extended by tacit agreement of the Contracting Parties for successive three-year periods unless one of the Contracting Parties gives notice of denunciation at least six months before the expiry of the current term.

DONE at Moscow on 25 May 1981, in duplicate in the Russian and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:  
[V. KAMENTSEV]

For the Government  
of the Revolutionary People's  
Republic of Guinea:  
[IBRAHIMA FOFANA]

---

**No. 21869**

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
SWEDEN**

**Agreement for the avoidance of double taxation on income  
and fortune. Signed at Moscow on 13 October 1981**

*Authentic texts: Russian and Swedish.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
SUÈDE**

**Accord visant à éviter la double imposition du revenu et de  
la fortune. Signé à Moscou le 13 octobre 1981**

*Textes authentiques : russe et suédois.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ КОРОЛЕВСТВА ШВЕЦИИ ОБ УСТРАНЕНИИ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ ДОХОДОВ И ИМУЩЕСТВА

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Королевства Швеции,

подтверждая свое стремление, в соответствии с Заключительным Актом Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, подписанным в Хельсинки 1 августа 1975 года, к развитию и углублению эконоимического, промышленного, научно-технического и культурного сотрудничества,

и в целях устранения двойного налогообложения,

решили заключить настоящее Соглашение и договорились о нижеследующем.

### *Статья 1.* Лица, к которым применяется Соглашение

1. Настоящее Соглашение применяется к лицам, имеющим постоянное местопребывание в одном или в обоих Договаривающихся Государствах.

2. Термин «лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве» в настоящем Соглашении означает юридическое лицо, общество или другую организацию, которые обязаны платить в нем налог на основе местонахождения фактического руководящего органа или в силу того, что они созданы в соответствии с законодательством этого Договаривающегося Государства, а также физическое лицо, имеющее с точки зрения налогообложения постоянное местожительство в этом Договаривающемся Государстве.

3. В случае, когда в соответствии с положениями пункта 2 настоящей статьи физическое лицо считается лицом, имеющим постоянное местожительство в каждом из Договаривающихся Государств, его постоянное местожительство определяется следующим образом:

- a) это лицо считается лицом, имеющим постоянное местожительство в том Договаривающемся Государстве, в котором оно располагает постоянным жилищем. Если оно располагает постоянным жилищем в каждом из Договаривающихся Государств, оно считается лицом, имеющим постоянное местожительство в том Договаривающемся Государстве, в котором оно имеет наиболее тесные личные и экономические связи (центр жизненных интересов);
- b) в случае, когда нельзя определить, в каком из Договаривающихся Государств данное лицо имеет центр жизненных интересов, или если оно не располагает постоянным жилищем ни в одном из Договаривающихся Государств, оно считается лицом, имеющим постоянное местожительство в том Договаривающемся Государстве, где это лицо обычно пребывает;
- c) если данное лицо обычно пребывает в каждом из Договаривающихся Государств или если оно обычно не пребывает ни в одном из них, оно считае-

тся лицом, имеющим постоянное местожительство в том Государстве, гражданином которого оно является;

- d) если каждое из Договаривающихся Государств рассматривает данное лицо в качестве гражданина своего Государства или если оно не рассматривается гражданином ни одного из них, то компетентные органы Договаривающихся Государств решают вопрос в порядке, предусмотренном статьей 20 настоящего Соглашения.

4. Если в соответствии с положениями пункта 2 настоящей статьи лицо, не являющееся физическим лицом, имеет постоянное местопребывание в каждом из Договаривающихся Государств, оно считается лицом, имеющим постоянное местопребывание в том Договаривающемся Государстве, в котором находится его фактический руководящий орган.

### *Статья 2. НАЛОГИ, НА КОТОРЫЕ РАСПРОСТРАНЯЕТСЯ СОГЛАШЕНИЕ*

1. Настоящее Соглашение распространяется на следующие налоги с доходов и имущества, взимаемые в соответствии с законодательством каждого из Договаривающихся Государств, независимо от способа взимания:

- a) применительно к СССР:

подходный налог с иностранных юридических лиц, подходный налог с населения, сельскохозяйственный налог, налог с владельцев строений, земельный налог;

- b) применительно к Швеции:

государственный подходный налог, включая налог на дивиденды, переводимые за рубеж, налог с моряков, налог со зрелищных мероприятий («налог с артистов»), коммунальный подходный налог и государственный поимущественный налог.

2. Настоящее Соглашение будет также применяться к налогам и сборам, по существу аналогичным предусмотренным в пункте 1 настоящей статьи, которые будут взиматься в дополнение к существующим налогам и сборам, либо вместо них после подписания настоящего Соглашения.

### *Статья 3. НЕКОТОРЫЕ ОБЩИЕ ОПРЕДЕЛЕНИЯ*

1. Нижеупомянутые термины, применяемые в настоящем Соглашении, имеют следующее значение:

- a) термин «Договаривающееся Государство» означает, в зависимости от контекста, Союз Советских Социалистических Республик (СССР) или Королевство Швеции (Швеция), и, при употреблении в географическом смысле, — территорию и территориальные воды соответствующего Договаривающегося Государства;

— морское дно и недра подводных районов, прилегающих к побережью соответствующего Договаривающегося Государства, но выходящих за пределы территориальных вод, в отношении которых соответствующее Договаривающееся Государство в соответствии с международным правом осуществляет суверенные права с целью разведки и использования природных ресурсов;

- b) термин «международная перевозка» означает осуществление перевозки морским, речным или воздушным судном, железнодорожным транспортом или автотранспортным средством, за исключением тех случаев, когда

такая перевозка осуществляется исключительно между пунктами, находящимися на территории одного Договаривающегося Государства;

с) термин «компетентные органы» означает:

- применительно к СССР — Министерство финансов СССР или уполномоченного им представителя;
- применительно к Швеции — Министра бюджета или уполномоченного им представителя.

2. При применении Договаривающимся Государством настоящего Соглашения любой термин, который не определен в настоящем Соглашении, имеет то значение, которое придается ему законодательством, в первую очередь налоговым, этого Государства, если из контекста не вытекает иное.

#### *Статья 4. Доходы представительства*

1. Доходы, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве от осуществления коммерческой деятельности в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами только в этом другом Государстве и только в том случае, если они получены через представительство, находящееся в этом Государстве. При этом обложению налогами подлежит только та часть доходов, которая относится к деятельности этого представительства.

При определении доходов, относящихся к деятельности представительства, разрешается вычитать расходы, связанные с его деятельностью, включая управленческие и общеадминистративные расходы, независимо от того, возникли ли они в стране местонахождения представительства или за ее пределами.

2. В смысле настоящего Соглашения термин «представительство» означает любое постоянное место деятельности, через которое лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве осуществляет деятельность в другом Договаривающемся Государстве.

3. Следующие виды деятельности не будут рассматриваться как осуществляемые через представительство:

- a) закупка товаров и изделий, а также хранение товаров, осуществление связанных с этим складских операций и поставка товаров и изделий;
- b) демонстрация товаров и изделий, показ экспонатов на выставках, а также операции по их продаже по окончании выставки;
- c) осуществление рекламной деятельности, сбор и распространение информации, маркетинг или другая аналогичная деятельность подготовительного или вспомогательного характера;
- d) осуществление проектных, проектно-конструкторских и научноисследовательских работ (в том числе совместных), инжиниринга, испытаний образцов товаров, машин и оборудования и технического обслуживания машин и оборудования, если это обслуживание носит подготовительный или вспомогательный характер;
- e) выполнение нескольких функций из числа вышеперечисленных при условии, что эта деятельность в целом носит подготовительный или вспомогательный характер;
- f) осуществление других видов деятельности, носящих подготовительный или вспомогательный характер.



4. Лицо с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве не будет рассматриваться как осуществляющее деятельность через представительство в другом Договариваемом Государстве лишь на том основании, что оно осуществляет свою деятельность в этом другом Договариваемом Государстве через брокера, комиссионера или другого агента с независимым статусом при условии, что эта деятельность не противоречит обычным функциям такого брокера, комиссионера или другого агента.

5. При применении настоящего Соглашения будет считаться, что советские внешнеторговые организации выполняют функции брокера или комиссионера для советских промышленных предприятий и организаций при закупке товаров и услуг у зарубежных поставщиков. Шведская компания, которая продает товары советской внешнеторговой организации, рассматривается как осуществляющая такую деятельность через брокера, комиссионера или другого агента с независимым статусом.

6. При применении настоящего Соглашения тот факт, что лицо с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве контролирует или контролируется лицом с постоянным местопребыванием в другом Договариваемом Государстве или в какой-либо третьей стране, не будет рассматриваться как дающий основание для того, чтобы считать одно из них представительством другого.

7. Положения настоящей статьи не затрагивают освобождения от налогообложения, предусмотренного в других статьях настоящего Соглашения.

#### *Статья 5. Доходы от сооружения объектов и выполнения монтажных работ*

1. Доходы, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве от сооружения объекта или выполнения монтажных работ в другом Договариваемом Государстве, могут облагаться налогами только в первом Договариваемом Государстве, если такие работы продолжаются не более 18 месяцев.

В случае, если работы продолжаются свыше 18 месяцев, такие доходы подлежат налогообложению только в другом Договариваемом Государстве. Компетентные органы Договаривающихся Государств могут, однако, в особых случаях договариваться о том, чтобы доходы, получаемые от выполнения работ, продолжающихся свыше 18 месяцев, подлежали налогообложению только в первом Договариваемом Государстве.

2. Работы подготовительного характера и гарантийные работы, продолжающиеся не более 12 месяцев после завершения сооружения объектов или выполнения монтажных работ, при применении пункта 1 настоящей статьи не будут учитываться для определения того, продолжались ли работы свыше 18 месяцев или нет.

#### *Статья 6. Доходы от международных перевозок*

1. Доходы, получаемые от международных перевозок лицом с постоянным местопребыванием в одном Договариваемом Государстве, подлежат налогообложению только в этом Государстве.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются также к доходам, получаемым от участия в «пуле», совместном предприятии или в международной транспортной организации.

### Статья 7. Доходы от авторских прав и лицензий

1. Платежи по авторским правам и лицензиям, получаемые из источников в одном Договаривающемся Государстве лицом с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами только в этом другом Государстве.

2. Под платежами, указанными в пункте 1 настоящей статьи, понимаются все денежные суммы, выплачиваемые за использование или предоставление права использования:

- a) авторских прав на произведения науки, литературы и искусства;
- b) изобретений (защищенных и незащищенных патентами или авторскими свидетельствами), рационализаторских предложений;
- c) промышленных и общепользовательных образцов;
- d) товарных знаков, а также знаков обслуживания;
- e) фирменных наименований и других аналогичных прав;
- f) программ для электронно-вычислительных машин;
- g) пленок, грамофонных пластинок и других предметов воспроизведения звука;
- h) пленок и фильмов, используемых для радиовещания, кино и телевидения;
- i) опыта, знаний и секретов производства (*ноу-хау*).

3. Положения настоящей статьи применяются также в случаях выплаты денежных сумм:

- a) за использование или предоставление права использования единичных экземпляров промышленного, торгового и научного оборудования, иных научных и технических средств, если также платежи связаны с предусмотренными в настоящей статье использованием или предоставлением права использования;
- b) за оказание технических услуг, если такие платежи связаны с предусмотренным в настоящей статье использованием или предоставлением права использования.

### Статья 8. Дивиденды

1. Дивиденды, выплачиваемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве лицу с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами в первом Договаривающемся Государстве, однако размеры налога при этом не могут превышать 15 % общей суммы дивидендов.

2. Термин «дивиденды» означает доход от акций или иных аналогичных бумаг, а также любые другие выплаты, рассматриваемые с точки зрения налогообложения как доходы от акций в соответствии с законодательством того Договаривающегося Государства, в котором лицо, выплачивающее дивиденды, имеет постоянное местопребывание.

### Статья 9. Проценты

1. Проценты, выплачиваемые из источников в одном Договаривающемся Государстве лицу с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами только в этом другом Государстве.

2. Терми «проценты» означает доходы от ссуд, включая государственные займы, банковских вкладов, долговых обязательств, а также любые иные доходы, приравненные в целях налогообложения к процентам в соответствии с законодательством того Договаривающегося Государства, в котором лицо, выплачивающее проценты, имеет постоянное местопребывание.

#### *Статья 10. Доходы от недвижимого имущества*

1. Доходы от недвижимого имущества, принадлежащего лицу с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве и находящегося в другом Договаривающемся Государстве, подлежат налогообложению только в этом другом Государстве.

2. Термин «недвижимое имущество» в настоящем Соглашении имеет то значение, которое придается ему законодательством того Договаривающегося Государства, на территории которого это имущество находится.

3. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются к доходам, получаемым в результате непосредственного использования, сдачи в аренду или иного использования недвижимого имущества.

#### *Статья 11. Доходы от отчуждения имущества*

1. Доходы, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве от отчуждения недвижимого имущества, находящегося в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами только в этом другом Государстве.

2. Доходы от отчуждения движимого имущества, принадлежащего представителю, которое лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве имеет в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами только в этом другом Государстве.

3. Доходы, получаемые от отчуждения другого имущества, не охватываемого положениями пунктов 1-2 настоящей статьи, могут облагаться налогами только в том Договаривающемся Государстве, в котором лицо, отчуждающее имущество, имеет постоянное местопребывание.

#### *Статья 12. Заработная плата и другие подобные вознаграждения*

1. Заработная плата и другие подобные вознаграждения физического лица с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, получаемые за осуществление деятельности в другом Договаривающемся Государстве и не освобожденные от налогообложения в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи и другими статьями настоящего Соглашения, могут облагаться налогами только в этом другом Государстве и только в случае, если упомянутое лицо находится там в течение одного или нескольких периодов времени, превышающих в сумме 183 дня в календарном году, а для технических специалистов — 365 дней в течение двух следующих друг за другом календарных лет.

2. Следующие категории доходов физических лиц с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве могут облагаться налогами только в этом Государстве:

a) доходы от работы в другом Договаривающемся Государстве, непосредственно связанной с сооружением объекта или монтажными работами, которые не подлежат налогообложению в этом другом Договаривающемся Государстве.

вающемся Государстве в соответствии со статьей 5 настоящего Соглашения;

- b)* доходы лица, находящегося в другом Договариваемом Государстве по приглашению государственного органа или учреждения, учебного или научно-исследовательского заведения этого Договариваемого Государства для преподавания, проведения научных исследований либо для участия в научных, технических или профессиональных конференциях или с целью осуществления межправительственных программ сотрудничества, только если они получены от перечисленных в этом подпункте видов деятельности. Положения настоящего подпункта не применяются в случаях, когда осуществление перечисленных в этом подпункте видов деятельности служит главным образом личным интересам такого лица;
- c)* стипендии учащихся, студентов, аспирантов и практикантов, находящихся в другом Договариваемом Государстве с целью обучения или приобретения опыта по специальности, а также получаемые этими лицами из источников за пределами этого другого договариваемого Государства денежные суммы для обеспечения прожиточного уровня, для получения образования или приобретения опыта по специальности. Предусмотренные в настоящем подпункте льготы предоставляются на срок, необходимый для достижения цели пребывания, но не свыше шести лет;
- d)* вознаграждения лица, находящегося в другом Договариваемом Государстве в качестве журналиста или корреспондента печати, радио, телевидения, получаемые из источников, находящихся за пределами этого другого Государства. Предусмотренная настоящим подпунктом льгота предоставляется на срок не свыше трех лет;
- e)* заработная плата персонала транспортных средств, используемых для международных перевозок одним из Договариваемых Государств или лицом с постоянным местопребыванием в нем, а также заработная плата персонала представительства лица, эксплуатирующего транспортные средства, если заработная плата, получаемая персоналом за указанную работу, непосредственно связана с деятельностью по осуществлению таких транспортных операций. Однако заработная плата, получаемая за работу на борту морского судна, используемого в международных перевозках, может облагаться только в том Договариваемом Государстве, в котором имеет постоянное местопребывание лицо, осуществляющее транспортные перевозки;
- f)* заработная плата лица за работу в представительстве туристской организации, если это лицо является гражданином того Договариваемого Государства, в котором туристская организация имеет постоянное местопребывание. Предусмотренное в настоящем подпункте освобождение от налогообложения не распространяется на случаи, когда туристская организация осуществляет коммерческую деятельность через такое представительство;
- g)* вознаграждения за гастрольную деятельность и другие публичные выступления;
- h)* вознаграждения в виде призов, премий и других выплат победителям и другим участникам спортивных и прочих состязаний и конкурсов;
- i)* суммы, поступающие в возмещение вреда, причиненного лицу.

3. Физическое лицо, находящееся в одном Договаривающемся Государстве для осуществления деятельности, предусмотренной в пункте 2 настоящей статьи, которое непосредственно перед этим имело постоянное местопребывание в другом Договаривающемся Государстве, не будет рассматриваться при применении настоящего Соглашения как утратившее свое постоянное местопребывание в этом другом Государстве в силу упомянутого нахождения в первом договаривающемся Государстве.

4. При применении положений подпунктов *a)*, *c)* и *d)* пункта 2 настоящей статьи начисление налогов производится с доходов, полученных перечисленными там физическими лицами, начиная со дня после истечения приведенных в этих подпунктах предельных сроков.

#### *Статья 13. Заработная плата и пенсия, выплачиваемые государством*

1. Заработная плата или другое подобное вознаграждение, получаемые гражданином одного Договаривающегося Государства за работу в государственных органах и учреждениях этого Государства, могут облагаться налогами только в этом Государстве. Вопрос, осуществляется ли работа для такого государственного органа или учреждения, решается согласно законодательству этого Государства. Лицо, работающее в организации, которая осуществляет коммерческую деятельность, например, сотрудник или представитель советской внешнеторговой организации и сотрудник или представитель шведской коммерческой организации, не будет рассматриваться как выполняющее функции для соответственно советского или шведского государства.

2. Пенсия, пособия и другие подобные вознаграждения, получаемые гражданином одного Договаривающегося Государства за осуществление в прошлом государственных функций, о которых говорится в пункте 1 настоящей статьи, а также пенсия и пособия, выплачиваемые в соответствии с законодательством по социальному страхованию этого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогами только в этом Государстве.

#### *Статья 14. Другие доходы*

Не перечисленные в предыдущих статьях настоящего Соглашения доходы, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве из источников в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами только в первом Государстве.

#### *Статья 15. Имущество*

1. Недвижимое имущество, принадлежащее лицу с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве и находящееся в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогами только в этом другом Государстве.

2. Движимое имущество, принадлежащее представителю, которое лицо с постоянным местопребыванием в одном договаривающемся Государстве имеет в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогами только в этом другом Государстве.

3. Все другие виды имущества, принадлежащего лицу с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами только в этом Государстве.

*Статья 16.* Дипломатические и консульские представительства  
и их сотрудники

1. Положения настоящего Соглашения не затрагивают налоговых привилегий, предоставляемых дипломатическим и консульским представительствам и другим учреждениям и организациям Договаривающихся Государств, которые приравнены к им, а также сотрудникам и членам их семей в соответствии с общими нормами международного права или положениями специальных межгосударственных Соглашений.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются также к представителям Договаривающихся Государств с официальными поручениями, членам парламентских и правительственных делегаций Договаривающихся Государств, а также к сотрудникам делегаций Договаривающихся Государств, которые приезжают соответственно в СССР или Швецию для участия в переговорах, международных конференциях и совещаниях или с другими официальными поручениями.

*Статья 17.* Недопущение дискриминации

1. Граждане одного Договаривающегося Государства не могут подвергаться в другом Договаривающемся Государстве более высокому или более обременительному налогообложению, чем граждане этого другого Государства, находящиеся в тех же условиях.

2. Гражданин одного Договаривающегося Государства, имеющий постоянное местопребывание в другом Договаривающемся Государстве, и представитель, образованное лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве в другом Договаривающемся Государстве, не могут облагаться в этом другом Государстве более высокими налогами или сборами, чем те, которые обычно взимаются в этом другом Государстве с граждан третьей страны или представительств лиц с постоянным местопребыванием в третьей стране, осуществляющих ту же самую деятельность.

3. Однако положения пункта 2 настоящей статьи не обязывают одно Договаривающееся Государство предоставлять гражданам другого Договаривающегося Государства или представителям лиц, имеющих постоянное местопребывание в другом Договаривающемся Государстве, налоговые льготы, предоставляемые гражданам или представителям какой-либо третьей страны в силу специальных соглашений первого Договаривающегося Государства с этой третьей страной.

*Статья 18.* Особые положения.

Положения настоящего Соглашения не затрагивают действующих соглашений, в которых регулируются вопросы налогообложения, которые ранее были заключены между Договаривающимися Государствами. Однако, если настоящее Соглашение предусматривает более благоприятный налоговый режим, то применяется настоящее Соглашение.

*Статья 19.* Обмен информацией

1. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут по просьбе направлять сведения, которые необходимы для осуществления налогообложения, предусмотренного настоящим Соглашением.

Сведения, полученные Договаривающимся Государством, будут использоваться как секретные и могут быть сообщены только тем лицам или органам, которые будут непосредственно связаны с выполнением настоящего соглашения.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи ни в каких случаях не будут толковаться как создающие для одного из Договаривающихся Государств обязательства:

- a) проводить административные мероприятия, которые противоречат собственному или другого Договаривающегося Государства законодательству или административной практике;
- b) предоставлять сведения, которые нельзя получать и передавать в соответствии с собственным или другого Договаривающегося Государства законодательством или административной практикой;
- c) предоставлять сведения, раскрывающие коммерческую, промышленную или профессиональную тайну, либо другие сведения, раскрытие которых противоречило бы интересам государства.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут представлять друг другу по мере необходимости сведения об изменениях в их налоговом законодательстве.

4. Любые сведения или материалы, указанные в настоящей статье, будут использоваться только для целей, связанных с выполнением настоящего Соглашения.

*Статья 20. Порядок разрешения спорных вопросов, возникающих при применении и толковании Соглашения*

1. Если лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве считает, что его налогообложение произведено или может быть произведено не в соответствии с настоящим Соглашением, оно может представить заявление по делу компетентным органам в одном из Договаривающихся Государств. Это может быть сделано независимо от права на защиту, которое предусмотрено законодательством Договаривающихся Государств. Заявление должно быть предоставлено в течение двух лет с момента получения первого уведомления о мерах, которые приводят к налогообложению, противоречащему положениям настоящего Соглашения.

2. Если компетентный орган, которому подано заявление, найдет возражения обоснованными, но считает, что сам не может принять удовлетворительного решения без согласования с компетентным органом другого Договаривающегося Государства, оба компетентных органа будут пытаться совместно решить вопрос путем такого согласования с целью избежать налогообложения, не соответствующего настоящему Соглашению. Такая договоренность будет выполняться независимо от сроков, которые установлены законодательствами Договаривающихся Государств.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств по взаимной договоренности будут стремиться к устранению трудностей или сомнений при применении и толковании настоящего Соглашения. Они могут также консультироваться друг с другом с целью избежания двойного налогообложения в случаях, не урегулированных настоящим Соглашением.

*Статья 21. Вступление Соглашения в силу*

1. Договаривающиеся Государства письменно уведомят друг друга по дипломатическим каналам о принятии ими мер, предусмотренных законодательством соответствующего государства для вступления в силу настоящего Соглашения.

2. Соглашение вступит в силу через тридцать дней после того, как будет передано последнее из предусмотренных пунктом 1 настоящей статьи уведомлений, и его положения будут применяться в отношении доходов, полученных, начиная с 1979 года, а также в отношении имущества, налог на которое начисляется, начиная с 1980 года.

*Статья 22. Прекращение действия Соглашения*

Настоящее Соглашение остается в силе на неопределенный срок, при этом каждое Договаривающееся Государство до 30 июня любого календарного года, но не ранее, чем по истечении трех лет со дня вступления настоящего Соглашения в силу, может письменно уведомить другое Договаривающееся Государство через дипломатические каналы о его денонсации. В таком случае Соглашение прекращает свое действие в отношении доходов, получаемых, начиная с календарного года, следующего за годом, в котором передано уведомление о денонсации Соглашения, а также в отношении имущества, налог на которое начисляется, начиная со второго года после года, в котором передано уведомление о денонсации Соглашения.

Подписано в г. Москве 13 октября 1981 года, в двух экземплярах, каждый на русском и шведском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

За Правительство  
Королевства Швеции:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by V. Garbuzov — Signé par V. Garbuzov.

<sup>2</sup> Signed by Carl de Geer — Signé par Carl de Geer.



[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

AVTAL MELLAN DE SOCIALISTISKA RÅDSREPUBLICERNAS  
UNIONS REGERING OCH KONUNGARIKET SVERIGES REGE-  
RING FÖR UNDVIKANDE AV DUBBELBESKATTNING AV IN-  
KOMST OCH FÖRMÖGENHET

De Socialistiska Rådsrepublikernas Unions regering och Konungariket Sveriges regering, vilka bekräftar sin strävan att, i överrensställmelse med den europeiska säkerhets- och samarbetskonferensens slutdokument, undertecknat i Helsingfors den 1 augusti 1975, utveckla och fördjupa det ekonomiska, industriella, tekniskt-vetenskapliga och kulturella samarbetet, har i syfte att undvika dubbelbeskattning beslutat ingå detta avtal och kommit överens om följande:

*Artikel 1.* PERSONER SOM OMFATTAS AV AVTALET

1. Detta avtal tillämpas på personer med hemvist i en avtalsslutande stat eller båda avtalsslutande staterna.

2. Uttrycket "person med hemvist i en avtalsslutande stat" åsyftar i detta avtal juridisk person, bolag eller annan sammanslutning som är skattskyldiga där på grund av att den verkliga ledningen är belägen där eller på grund av att dessa bildats enligt lagstiftningen i denna avtalsslutande stat samt vidare fysisk person som i skattehänseende anses bosatt i denna avtalsslutande stat.

3. Om på grund av bestämmelserna i punkt 2 i denna artikel fysisk person anses ha hemvist i båda avtalsslutande staterna, bestäms hans hemvist på följande sätt:

- a) Han anses ha hemvist i den avtalsslutande stat där han har ett hem som stadigvarande står till hans förfogande. Om han har ett sådant hem i båda staterna, anses han ha hemvist i den stat med vilken hans personliga och ekonomiska förbindelser är starkast (centrum för levnadsintressena).
- b) Om det inte kan avgöras i vilken avtalsslutande stat han har centrum för sina levnadsintressen eller om han inte i någondera avtalsslutande stat har ett hem, som stadigvarande står till hans förfogande, anses han ha hemvist i den avtalsslutande stat där han stadigvarande vistas.
- c) Om han stadigvarande vistas i båda avtalsslutande staterna eller om han inte vistas stadigvarande i någon av dem, anses han ha hemvist i den stat där han är medborgare.
- d) Om båda avtalsslutande staterna anser honom som medborgare i sin stat eller om han inte anses som medborgare i någon av dem, avgör de behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna frågan i den ordning som anges i artikel 20 i detta avtal.

4. Om på grund av bestämmelserna i punkt 2 i denna artikel person, som inte är fysisk person, har hemvist i båda avtalsslutande staterna, anses personen i fråga ha hemvist i den avtalsslutande stat där den har sin verkliga ledning.

### Artikel 2. SKATTER SOM OMFATTAS AV AVTALET

1. Detta avtal tillämpas på följande skatter på inkomst och förmögenhet som påförs i enlighet med vardera avtalsslutande statens lagstiftning, oberoende av sättet på vilket skatterna uttages:

a) **Beträffande DSRU:**

Inkomstskatt på utländska juridiska personer, inkomstskatt på befolkningen, skatt på jordbruk, skatt från besittare av byggnader och jordskatt.

b) **Beträffande Sverige:**

Den statliga inkomstskatten inklusive kupongskatten, sjömansskatten, bevillningsavgiften för vissa offentliga föreställningar ("artistskatt"), den kommunala inkomstskatten och den statliga förmögenhetsskatten.

2. Detta avtal tillämpas även på skatter och avgifter av i huvudsak likartat slag som de som anges i punkt 1 i denna artikel och som efter undertecknandet av detta avtal kommer att påföras vid sidan av eller i stället för de för närvarande utgående skatterna och avgifterna.

### Artikel 3. VISSA ALLMÄNNA DEFINITIONER

1. Nedan angivna uttryck, som används i detta avtal, har följande betydelse:

a) Uttrycket "avtalsslutande stat" åsyftar beroende på sammanhanget De Socialistiska Rådsrepublikernas Union (DSRU) eller Konungariket Sverige (Sverige) och åsyftar vid användning i geografisk betydelse:

— Respektive avtalsslutande stats territorium och territorialvatten;

— havsbotten och dess underlag vilka gränsar till respektive avtalsslutande stats kust men som är belägna utanför denna stats territorialvatten och med avseende på vilka respektive avtalsslutande stat i överensstämmelse med internationell rätt utövar sina suveräna rättigheter för att utforska och utnyttja naturtillgångar.

b) Uttrycket "internationell transport" åsyftar transport med havsgående eller flodgående fartyg, luftfartyg, järnvägs- eller landsvägsfordon, med undantag för det fall då transporten sker uteslutande mellan platser på den ena avtalsslutande statens territorium.

c) Uttrycket "behörig myndighet" åsyftar:

— Beträffande DSRU, DSRU:s finansministerium eller dess befullmäktigade ombud;

— beträffande Sverige, budgetministern eller dennes befullmäktigade ombud.

2. Då en avtalsslutande stat tillämpar detta avtal anses, såvida inte sammanhanget föranleder annat, varje uttryck som inte definierats i avtalet, ha den betydelse som uttrycket har enligt den statens lagstiftning, i första hand dess skattelagstiftning.

### Artikel 4. INKOMST AV REPRESENTATION

1. Inkomst som person med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar genom näringsverksamhet i den andra avtalsslutande staten kan beskattas endast i denna andra stat endast om inkomsten förvärvas genom representation i denna stat. Sådan beskattning får dock ske endast av den del av inkomsten som är hänförlig till verksamhet som bedrivs vid representationen.

Vid bestämmandet av en representations inkomster medges avdrag från intäkterna för utgifter som har uppkommit för verksamhetens bedrivande, härunder inbe-

gripna utgifter för företagets ledning och allmänna förvaltning, oavsett om utgifterna uppkommit i den stat där representationen är belägen eller annorstädes.

2. I detta avtal avser uttrycket "representation" varje stadigvarande inrättning genom vilken person med hemvist i en avtalsslutande stat bedriver verksamhet i den andra avtalsslutande staten.

3. Följande slag av verksamhet anses inte bedriven genom representation:

- a) Inköp av varor och produkter samt lagring av varor och i samband härmed förekommande hantering och leverans av varor och produkter;
- b) demonstration av varor och produkter, visning av utställningsföremål på utställningar samt verksamhet i samband med deras försäljning vid utställningens slut;
- c) bedrivande av reklamverksamhet, införskaffande och meddelande av upplysningar, marknadsundersökningar eller annan liknande verksamhet av förberedande eller biträdande art;
- d) projekterings-, konstruktions- och forskningsarbeten ( däribland även gemensamma), engineering, utprovning av varor, maskiner och utrustning samt teknisk service av maskiner och utrustning, om denna service är av förberedande eller biträdande art;
- e) genomförande av flera av ovan nämnda slag av verksamheter förutsatt att verksamheten huvudsakligen är av förberedande eller biträdande art;
- f) bedrivande av andra slag av verksamhet av förberedande eller biträdande art.

4. Person med hemvist i en avtalsslutande stat anses inte bedriva verksamhet genom representation i den andra avtalsslutande staten endast på den grund, att han bedriver sin verksamhet i den andra avtalsslutande staten genom mäklare, kommissionär eller genom annan agent med självständig ställning, under förutsättning att denna verksamhet inte strider mot sådan mäklares, kommissionärs eller annan agents normala affärsverksamhet.

5. Vid tillämpningen av detta avtal anses sovjetiska utrikeshandelsorganisationer uppträda som mäklare eller kommissionär för sovjetiska industriföretag och organisationer vid inköp av varor och tjänster från utländska leverantörer. Svenskt företag som säljer varor till en sovjetisk utrikeshandelsorganisation anses bedriva sådan verksamhet genom mäklare, kommissionär eller genom annan agent med självständig ställning.

6. Det faktum att person med hemvist i en avtalsslutande stat kontrollerar eller kontrolleras av person med hemvist i den andra avtalsslutande staten eller i någon tredje stat kommer, vid tillämpningen av detta avtal, inte att betraktas som något som ger anledning att anse att en av dem är representation för den andra.

7. Bestämmelserna i denna artikel berör inte skattebefrielse som avses i andra artiklar av detta avtal.

#### *Artikel 5. INKOMST AV ANLÄGGNINGS-, BYGGNADS- OCH MONTERINGSARBETE*

1. Inkomst som person med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar genom utförande av anläggnings-, byggnads- och monteringsarbeten i den andra avtalsslutande staten kan beskattas endast i den förstnämnda avtalsslutande staten, om arbetet pågår under högst 18 månader.

Om arbetet pågår under mer än 18 månader, kan inkomsten beskattas endast i den andra avtalsslutande staten. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna kan dock i särskilda fall överenskomma att inkomst av arbete, som pågår

under mer än 18 månader, skall beskattas endast i den förstnämnda avtalsslutande staten.

2. Arbeten av förberedande karaktär samt garantiarbeten, som pågår under högst 12 månader efter det att anläggnings-, bygnads- eller monteringsarbetet slutförts, skall vid tillämpningen av punkt 1 i denna artikel inte medräknas vid bestämmandet av om arbetet pågått under mer än 18 månader eller ej.

#### *Artikel 6. INKOMST AV INTERNATIONELLA TRANSPORTER*

1. Inkomst som person med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar genom utförande av internationella transporter kan beskattas endast i denna stat.

2. Bestämmelserna i punkt 1 i denna artikel tillämpas även på inkomst på grund av deltagande i en pool, ett gemensamt företag eller en internationell driftorganisation.

#### *Artikel 7. INKOMST AV UPPHOVSRÄTT OCH LICENS*

1. Ersättning på grund av upphovsrätt och licens, som förvärvas från källa i en avtalsslutande stat av person med hemvist i den andra avtalsslutande staten kan beskattas endast i denna andra stat.

2. Med ersättning angiven i punkt 1 i denna artikel avses alla belopp utbetalade för nyttjande eller rätten att nyttja:

- a) Upphovsrätt till vetenskapliga, litterära och konstnärliga verk;
- b) uppfinningar (skyddade eller inte skyddade av patent eller uppfinnarbevis) och rationaliseringsförslag;
- c) industriella och allmännyttiga mönster;
- d) varumärken och servicemärken;
- e) firmanamn och annan liknande rättighet;
- f) program för datorer;
- g) band, grammofonskivor och andra föremål för framställning av ljud;
- h) band och filmer som används för radio- och televisionsutsändningar samt filmförevisning;
- i) erfarenhetsrön, tekniskt kunnande och hemlig tillverkningsmetod (know-how).

3. Bestämmelserna i denna artikel tillämpas även i fråga om ersättning för:

- a) Nyttjandet av eller rätten att nyttja enstaka exemplar av industriell, handels- eller vetenskaplig utrustning, andra vetenskapliga eller tekniska hjälpmedel, om sådan ersättning har samband med nyttjande eller nyttjanderätt, som avses i denna artikel;
- b) utförandet av tekniska tjänster, om sådan ersättning har samband med nyttjande eller nyttjanderätt som avses i denna artikel.

#### *Artikel 8. UTDELNING*

1. Utdelning från person med hemvist i en avtalsslutande stat till person med hemvist i den andra avtalsslutande staten kan beskattas i den förstnämnda avtalsslutande staten, men skatten får härvid inte överstiga 15 % av utdelningens bruttobelopp.

2. Uttrycket "utdelning" betecknar inkomst av aktier eller andra liknande värdepapper samt varje annan utbetalning som enligt lagstiftningen i den stat där

den utdelande personen har hemvist i skattehänseende behandlas som avkastning av aktier.

#### *Artikel 9. RÄNTA*

1. Räkta som betalas från källa i en avtalsslutande stat till person med hemvist i den andra avtalsslutande staten kan beskattas endast i denna andra stat.

2. Uttrycket "ränta" avser inkomst av lån inklusive statliga lån, banksättningar, skuldförbindelser samt annan inkomst, som enligt lagstiftningen i den stat där den person som betalar räntan har hemvist, i skattehänseende behandlas som ränta.

#### *Artikel 10. INKOMST AV FAST EGENDOM*

1. Inkomst av fast egendom, som tillhör person med hemvist i en avtalsslutande stat och som är belägen i den andra avtalsslutande staten, kan beskattas endast i denna andra stat.

2. Uttrycket "fast egendom" har i detta avtal den betydelse som uttrycket har enligt lagstiftningen i den avtalsslutande stat där egendomen är belägen.

3. Bestämmelserna i punkt 1 i denna artikel tillämpas på inkomst som förvärvas genom omedelbart brukande, genom uthyrning eller annan användning av fast egendom.

#### *Artikel 11. INKOMST PÅ GRUND AV ÖVERLÅTELSE AV EGENDOM*

1. Inkomst, som person med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar på grund av överlåtelse av fast egendom som är belägen i den andra avtalsslutande staten, kan beskattas endast i denna andra stat.

2. Inkomst på grund av överlåtelse av lös egendom, som ingår i en representation, vilken en person med hemvist i en avtalsslutande stat har i den andra avtalsslutande staten, kan beskattas endast i denna andra stat.

3. Inkomst på grund av överlåtelse av annan egendom än sådan som avses i punkterna 1 och 2 i denna artikel kan beskattas endast i den avtalsslutande stat där överlåtaren har hemvist.

#### *Artikel 12. LÖN OCH ANNAN LIKNANDE ERSÄTTNING*

1. Lön och annan liknande ersättning, som fysisk person med hemvist i en avtalsslutande stat uppbär på grund av verksamhet som bedrivs i den andra avtalsslutande staten och som inte är undantagen från beskattning där enligt punkt 2 i denna artikel eller enligt andra artiklar i detta avtal, kan beskattas endast i denna andra stat endast om denna person vistas där under loppet av en eller flera tidrymder som sammanlagt överstiger 183 dagar under kalenderåret eller för tekniska specialister 365 dagar under loppet av två på varandra följande kalenderår.

2. Följande inkomster som förvärvas av fysisk person med hemvist i en avtalsslutande stat kan beskattas endast i denna stat:

- a) Inkomst på grund av arbete i den andra avtalsslutande staten, vilket har omedelbart samband med anläggnings-, byggnads- eller monteringsarbete, som enligt bestämmelserna i artikel 5 i detta avtal inte kan beskattas i denna andra avtalsslutande stat;
- b) inkomst förvärvad av person, som vistas i den andra avtalsslutande staten på inbjudan av statlig myndighet eller institution, läro- eller forskningsanstalt i denna avtalsslutande stat för undervisning, forskning eller deltagande i

- vetenskapliga eller tekniska konferenser eller yrkeskonferenser eller i syfte att förverkliga mellanstatliga samarbetsprogram; detta gäller dock endast under förutsättning att inkomsten förvärvas genom verksamhet som anges i denna punkt. Bestämmelserna i denna punkt tillämpas inte då verksamheten i fråga huvudsakligen tjänar sådan persons enskilda intressen;
- c) stipendier till sådan person, om denne är studerande, student, licentiand, doktorand eller praktikant och vistas i den andra avtalsslutande staten i utbildnings-syfte eller för att erhålla specialiserad praktik, samt annan ersättning från källa utanför denna andra stat, om mottagaren uppbär ersättningen för sitt uppehålle, för sin undervisning eller för att genomgå specialiserad praktik. Förmån enligt denna punkt medges endast under den tid som är nödvändig för att uppnå syftet med vistelsen, dock inte under längre tid än sex år;
  - d) ersättning till sådan person, om denne vistas i den andra avtalsslutande staten i egenskap av journalist eller korrespondent för press, radio eller television, om ersättningen utbetalas från källa utanför denna andra stat. Förmån enligt denna punkt medges endast under en period av högst tre år;
  - e) lön till sådan person för arbete på transportmedel, som används av en avtalsslutande stat eller av person med hemvist i denna stat för internationell transport samt lön till sådan person för arbete vid representation som tillhör person som bedriver sådan transportverksamhet om den lön som sådan person erhåller för arbetet har direkt samband med verksamhet med anknytning till sådan transport. Lön för arbete, som utförs ombord på fartyg, som används för internationell transport, kan emellertid beskattas endast i den avtalsslutande stat där den person som utför transporten har hemvist;
  - f) lön till sådan person för arbete vid representation som tillhör turistorganisation, om mottagaren är medborgare i den avtalsslutande stat där turistorganisationen har hemvist. Skattebefrielse enligt denna punkt medges dock inte om turistorganisationen bedriver kommersiell verksamhet genom sådan representation;
  - g) ersättning till sådan person på grund av gästspel och andra offentliga framträdanden;
  - h) ersättning till sådan person i form av prissummor, premier och belöningar som han mottager i egenskap av vinnare eller annan deltagare i sport- och andra tävlingar;
  - i) belopp som utbetalas till sådan person såsom ersättning för skada på person.

3. Fysisk person som vistas i en avtalsslutande stat för verksamhet som avses i punkt 2 i denna artikel och som omedelbart före denna vistelse hade hemvist i den andra avtalsslutande staten skall vid tillämpning av detta avtal inte anses ha förlorat sitt hemvist i denna andra stat på grund av vistelsen i den förstnämnda avtalsslutande staten.

4. Vid tillämpning av punkterna 2 a), c) och d) i denna artikel får beskattning ske av inkomst som förvärvas av där angivna fysiska personer från och med dagen närmast efter den då de i dessa punkter angivna tidsperioderna har löpt ut.

#### *Artikel 13. LÖNER OCH PENSIONER UTBETALADE AV STATEN*

1. Lön eller annan liknande ersättning, som medborgare i en avtalsslutande stat erhåller för utförande av tjänster för denna stat eller för institution tillhörande denna stat, kan beskattas endast i denna stat. Frågan om tjänster anses utförda för denna stat eller för institution tillhörande denna stat bedöms enligt lagstiftningen i

denna stat. Person som arbetar i organisation som driver kommersiell verksamhet till exempel som medarbetare i eller representant för sovjetisk utrikeshandelsorganisation och medarbetare i eller representant för svensk kommersiell organisation anses inte utföra tjänster för den sovjetiska respektive svenska staten.

2. Pension, bidrag och annan liknande ersättning, som medborgare i en avtalslutande stat erhåller för tidigare utförda tjänster som avses i punkt 1 i denna artikel samt pension och bidrag som utbetalas enligt denna avtalslutande stats socialförsäkringslagstiftning, kan beskattas endast i denna stat.

#### *Artikel 14. ÖVRIGA INKOMSTER*

Inkomst som inte behandlats i föregående artiklar i detta avtal och som förvärvas av person med hemvist i en avtalslutande stat från källa i den andra avtalslutande staten kan beskattas endast i den förstnämnda staten.

#### *Artikel 15. FÖRMÖGENHET*

1. Fast egendom, som innehas av person med hemvist i en avtalslutande stat och som är belägen i den andra avtalslutande staten, kan beskattas endast i denna andra stat.

2. Lös egendom, som ingår i en representation, vilken person med hemvist i en avtalslutande stat har i den andra avtalslutande staten, kan beskattas endast i denna andra stat.

3. All annan egendom, som innehas av person med hemvist i en avtalslutande stat, kan beskattas endast i denna stat.

#### *Artikel 16. DIPLOMATISKA OCH KONSULÄRA REPRESENTATIONER SAMT ANSTÄLLDA VID DESSA*

1. Bestämmelserna i detta avtal berör inte de skatteprivilegier som tillkommer diplomatiska och konsulära representationer och andra härmed jämställda institutioner och organisationer tillhörande de avtalslutande staterna samt anställda vid dessa och deras familjemedlemmar, i enlighet med folkrättens allmänna regler eller bestämmelser i särskilda mellanstatliga avtal.

2. Bestämmelserna i punkt 1 i denna artikel tillämpas även på företrädare med officiellt uppdrag för de avtalslutande staterna, medlemmar i parlaments- och regeringsdelegationer från de avtalslutande staterna samt på personer som ingår i delegationer från de avtalslutande staterna, vilka besöker DSRU respektive Sverige för att delta i förhandlingar, i internationella konferenser och möten eller som har andra officiella uppdrag.

#### *Artikel 17. FÖRBUD MOT DISKRIMINERING*

1. Medborgare i en avtalslutande stat kan inte i den andra avtalslutande staten underkastas högre eller mer betungande beskattning än den beskattning som medborgare i denna andra stat är underkastade under samma förhållanden.

2. Medborgare i en avtalslutande stat, som har hemvist i den andra avtalslutande staten, och representation, som upprättats av person med hemvist i en avtalslutande stat i den andra avtalslutande staten, får inte i denna andra stat underkastas högre skatter eller avgifter än de som i allmänhet uttages i denna andra stat av medborgare i eller representation tillhörande person med hemvist i tredje stat som bedriver samma verksamhet.

3. Bestämmelserna i punkt 2 i denna artikel innebär dock inte skyldighet för någondera avtalsslutande staten att medge medborgare i eller representation tillhörande person med hemvist i den andra avtalsslutande staten sådana skatteförmåner som tillförsäkras medborgare eller representation från tredje stat på grund av speciella avtal mellan den förstnämnda avtalsslutande staten och denna tredje stat.

#### *Artikel 18. SÄRSKILDA BESTÄMMELSER*

Bestämmelserna i detta avtal berör inte gällande avtal som tidigare slutits mellan de avtalsslutande staterna och som behandlar beskattningsfrågor. I den mån förevarande avtal medför en för den skattskyldige gynnsammare behandling skall emellertid detta avtal tillämpas.

#### *Artikel 19. UTBYTE AV UPPLYSNINGAR*

1. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna skall efter framställning utbyta sådana upplysningar, som är nödvändiga för att tillämpa beskattningsreglerna i detta avtal. Upplysningar som en avtalsslutande stat mottagit skall behandlas såsom hemliga och får yppas endast för personer eller myndigheter som handlägger frågor om tillämpningen av detta avtal.

2. Bestämmelserna i punkt 1 i denna artikel anses inte i något fall medföra skyldighet för en avtalsslutande stat att:

- a) Vidtaga förvaltningsåtgärder som avviker från lagstiftning eller administrativ praxis i denna stat eller i den andra avtalsslutande staten;
- b) lämna upplysningar som inte är tillgängliga enligt lagstiftning eller administrativ praxis i denna stat eller i den andra avtalsslutande staten;
- c) lämna upplysningar som skulle röja affärshemlighet, industri- eller yrkeshemlighet eller andra upplysningar, vilkas överlämnande skulle strida mot allmänna intressen.

3. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna skall vid behov utbyta upplysningar om ändringar i skattelagstiftningen i respektive stat.

4. Alla upplysningar och allt material, som avses i denna artikel, får användas endast för syften som sammanhänger med tillämpningen av detta avtal.

#### *Artikel 20. FÖRFARANDET FÖR ATT LÖSA TVISTEFRÅGOR SOM UPPKOMMER VID TILLÄMPNING OCH TOLKNING AV AVTALET*

1. Om en person med hemvist i en avtalsslutande stat anser att han har blivit eller kan komma att bli beskattad på ett sätt som inte står i överensstämmelse med detta avtal, kan han göra framställning i saken till behörig myndighet i en av de avtalsslutande staterna. Detta kan göras oberoende av de rättsmedel som finns i de avtalsslutande staternas lagstiftning. Framställningen skall göras inom två år från den tidpunkt då personen i fråga fick vetskap om den åtgärd som givit upphov till beskattning som strider mot bestämmelserna i detta avtal.

2. Om den behöriga myndighet till vilken framställning gjorts finner invändningen grundad men anser att den inte kan få till stånd en tillfredsställande lösning utan samråd med behörig myndighet i den andra avtalsslutande staten, skall de båda myndigheterna gemensamt söka lösa frågan genom överenskommelse i syfte att undvika beskattning som strider mot detta avtal. Överenskommelse som träffats skall genomföras utan hinder av tidsgränser i de avtalsslutande staternas lagstiftning.



3. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna skall genom ömsesidig överenskommelse söka undanröja svårigheter eller tvivelsmål som uppkommer i fråga om tillämpningen eller tolkningen av detta avtal. De kan även överlägga i syfte att undanröja dubbelbeskattning i fall som inte omfattas av avtalet.

*Artikel 21. AVTALETS IKRAFTTRÄDANDE*

1. De avtalsslutande staterna skall på diplomatisk väg skriftligen underrätta varandra när de åtgärder vidtagits, som enligt respektive stats lagstiftning krävs för att avtalet skall träda i kraft.

2. Avtalet träder i kraft trettio dagar efter det att den sista av de under punkt 1 i denna artikel nämnda underrättelserna lämnats och dess bestämmelser tillämpas i fråga om inkomst som förvärvas från och med år 1979 samt i fråga om förmögenhet som taxeras från och med år 1980.

*Artikel 22. AVTALETS UPPHÖRANDE*

Detta avtal förblir i kraft under obegränsad tid, men var och en av de avtalsslutande staterna kan före den 30 juni under ett kalenderår, dock tidigast efter det att tre år förflutit från dagen för detta avtals ikraftträdande, på diplomatisk väg skriftligen uppsäga avtalet hos den andra avtalsslutande staten. I sådant fall upphör avtalet att gälla i fråga om inkomst som förvärvas från och med kalenderåret efter det då avtalet sades upp samt i fråga om förmögenhet som taxeras från och med andra året efter det då avtalet sades upp.

UNDERTECKNAT i Moskva den 13 oktober 1981 i två exemplar på ryska och svenska språken, vilka båda texter äger lika vitsord.

För De Socialistiska  
Rådsrepublikernas Unions regering:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

För Konungariket  
Sveriges regering:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by V. Garbuzov — Signé par V. Garbouzov.

<sup>2</sup> Signed by Carl de Geer — Signé par Carl de Geer.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION ON INCOME AND FORTUNE

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Kingdom of Sweden,

Confirming their desire, in accordance with the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe, signed at Helsinki on 1 August 1975,<sup>2</sup> to develop and deepen economic, industrial, technical, scientific and cultural co-operation,

Have, for the purpose of avoiding double taxation, decided to conclude this Agreement and have agreed as follows:

*Article 1. PERSONS COVERED BY THE AGREEMENT*

1. This Agreement shall apply to persons who are residents of one Contracting State or both of the Contracting States.

2. For the purposes of this Agreement the term "person who is a resident of one Contracting State" means a body corporate, a company or any association that is liable to taxation there because its place of actual management is situated there or because it was established in accordance with the laws of that Contracting State, and also an individual who for taxation purposes is deemed to be a resident of that Contracting State.

3. Where, under the provisions of paragraph 2 of this article, an individual is deemed to be a resident of both Contracting States, his domicile shall be determined in the following manner:

- (a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has such a home in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has no permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- (c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- (d) If both Contracting States consider him to be a national of theirs or if he is not considered to be a national of either of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question in accordance with the procedures specified in article 20 of this Agreement.

<sup>1</sup> Came into force on 3 December 1982, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other in writing (on 23 June and 3 November 1982) by diplomatic channels of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 21.

<sup>2</sup> *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

4. Where, under the provisions of paragraph 2 of this article, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of actual management is situated.

#### *Article 2. TAXES COVERED BY THE AGREEMENT*

1. This Agreement shall apply to taxes on income and fortune imposed under the laws of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied:

(a) In the case of the USSR:

Income tax on foreign bodies corporate, the tax on population income, the agricultural tax, the tax on owners of buildings and the land tax;

(b) In the case of Sweden:

The State income tax, including the coupon tax, the seaman's tax, the licence tax for certain public performances ("*artistskatt*"), the communal income tax and the State tax on fortune.

2. This Agreement shall also apply to taxes and charges which are substantially similar to those specified in paragraph 1 of this article and which, after the signature of this Agreement, are imposed in addition to, or in place of, the existing taxes and charges.

#### *Article 3. SOME GENERAL DEFINITIONS*

1. The following terms, used in this Agreement, shall have the meanings given below:

(a) The term "Contracting State" means the Union of Soviet Socialist Republics (USSR) or the Kingdom of Sweden (Sweden) as the context requires and, when used in a geographical sense:

- The territory and territorial waters of the Contracting State concerned;
- The sea-bed and subsoil of the submarine areas adjacent to the coast of the Contracting State concerned, but beyond the territorial waters of that State, over which the Contracting State exercises sovereign rights, in accordance with international law, for the purpose of exploration for and exploitation of the natural resources of such areas;

(b) The term "international transport" means transport by a seagoing or river vessel, aircraft, railway or road vehicle, except in cases where the transport operation is effected solely between points in the territory of one Contracting State;

(c) The term "competent authority" means:

- In the case of the USSR, the Ministry of Finance of the USSR or its authorized representative;
- In the case of Sweden, the Minister for the Budget or his authorized representative.

2. In the application of this Agreement by a Contracting State, any term not defined in the Agreement shall, unless the context requires otherwise, be considered to have the meaning which it has under the laws of that State, and particularly its tax laws.

#### *Article 4. INCOME FROM A REPRESENTATION*

1. Income earned by a person who is a resident of one Contracting State from commercial activity in the other Contracting State shall be taxable only in that other

State and only if the income is derived through a representation in that State. Such taxation may, however, apply only to the portion of income attributable to activities carried on by the representation.

In the determination of the income of a representation, there shall be allowed as deductions from earnings such expenses as are connected with the performance of its activity, including executive and general administrative expenses, whether the expenses arise in the State in which the representation is situated or elsewhere.

2. For the purposes of this Agreement, the term "representation" means any permanent establishment through which a person who is a resident of one Contracting State carries on activities in the other Contracting State.

3. The following types of activity shall be deemed not to be carried on through a representation:

- (a) The purchase of goods and merchandise and the storage of goods and the handling and delivery of goods and merchandise in connection therewith;
- (b) The demonstration of goods and products, the display of exhibits at exhibitions and activities in connection with the sale thereof upon termination of the exhibition;
- (c) The performance of advertising activities, the collection or dissemination of information, market research or other similar activities of a preparatory or auxiliary nature;
- (d) Planning, construction and research work (including joint work), engineering, testing of goods, machinery and equipment and technical servicing of machinery and equipment, if such servicing is of a preparatory or auxiliary nature;
- (e) The performance of several of the aforesaid types of activity, provided that the activity is primarily of a preparatory or auxiliary nature;
- (f) The performance of other types of activity of a preparatory or auxiliary nature.

4. A person who is a resident of one Contracting State shall not be deemed to perform an activity through a representation in the other Contracting State merely because he carries on his activity in the other Contracting State through a broker, general commission agent or other agent of independent status, provided that the activity does not conflict with the normal commercial activity of such broker, general commission agent or other agent.

5. For the purpose of applying this Agreement, Soviet foreign trade organizations shall be deemed to perform the functions of a broker or general commission agent for Soviet industrial enterprises and organizations in purchasing goods and services from foreign suppliers. A Swedish enterprise which sells goods to a Soviet foreign trade organization shall be deemed to perform such activity through a broker, general commission agent or other agent of independent status.

6. For the purpose of applying this Agreement, the fact that a person who is a resident of one Contracting State controls or is controlled by a person who is a resident of the other Contracting State or of a third State shall not be deemed to give grounds for considering one of them to be a representation of the other.

7. The provisions of this article shall not affect the tax exemptions provided for in other articles of this Agreement.

#### *Article 5. INCOME FROM CONSTRUCTION, BUILDING AND ASSEMBLY WORK*

1. Income derived by a person who is a resident of one Contracting State from the performance of construction, building and assembly work in the other Contract-

ing State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State, if the work is carried out over a period not exceeding 18 months.

If the work continues for more than 18 months, the income shall be taxable only in the other Contracting State. The competent authorities of the Contracting States may, however, in special cases agree that income from work carried on over a period exceeding 18 months shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State.

2. Works of a preparatory nature and guarantee work carried out over a period not exceeding 12 months after the completion of the construction, building or assembly work, shall, for the purpose of applying paragraph 1 of this article, not be counted in determining whether or not the work was carried on over a period exceeding 18 months.

#### *Article 6. INCOME FROM INTERNATIONAL TRANSPORT OPERATIONS*

1. Income derived by a person who is a resident of one Contracting State from international transport operations shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to income derived from participation in a pool, a joint enterprise or an international transport organization.

#### *Article 7. INCOME FROM COPYRIGHT AND LICENCES*

1. Payments on the basis of copyright and licences received from a source in one Contracting State by a person who is a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The payments referred to in paragraph 1 of this article shall include all amounts paid as consideration for the use of or right to use:

- (a) Copyright to scientific, literary and artistic works;
- (b) Inventions (whether protected or not protected by a patent or inventor's certificate) and efficiency improvement proposals;
- (c) Industrial designs and designs for general use;
- (d) Trademarks and service marks;
- (e) Trade names and other similar rights;
- (f) Computer programmes;
- (g) Tapes, gramophone records and other objects for sound reproduction;
- (h) Tapes and films used for radio and television broadcasts and film showings;
- (i) Experience, technical knowledge and secret manufacturing processes (know-how).

3. The provisions of this article shall also apply to remuneration for:

- (a) The use of or the right to use individual samples of industrial, commercial or scientific equipment or other scientific or technical facilities, if such remuneration is connected with the use or right of use provided for in this article;
- (b) The performance of technical services, if such remuneration is connected with the use or right of use provided for in this article.

#### *Article 8. DIVIDENDS*

1. Dividends paid by a person who is a resident of one Contracting State to a person who is a resident of the other Contracting State may be taxed in the first-

mentioned Contracting State, provided that the tax does not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

2. The term "dividend" means income from stock or other similar securities and any other payment which, under the laws of the State of which the person making the payment is a resident, is treated for tax purposes as income from stock.

#### *Article 9. INTEREST*

1. Interest paid from a source in one Contracting State to a person who is a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "interest" refers to income from loans, including State loans, bank deposits, promissory notes and other income which, under the laws of the State of which the person paying the interest is a resident, is treated for taxation purposes as interest.

#### *Article 10. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY*

1. Income from immovable property belonging to a person who is a resident of one Contracting State and which is situated in the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "immovable property" shall, for the purposes of this Agreement, be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property is situated.

3. The provisions of paragraph 1 of this article shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

#### *Article 11. INCOME DERIVED FROM THE ALIENATION OF PROPERTY*

1. Income derived by a person who is a resident of one Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. Income derived from the alienation of movable property, belonging to a representation maintained by a person who is a resident of one Contracting State in the other Contracting State, shall be taxable only in that other State.

3. Income derived from the alienation of property other than that referred to in paragraphs 1 and 2 of this article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

#### *Article 12. WAGES, SALARIES AND OTHER SIMILAR REMUNERATION*

1. Wages, salaries and other similar remuneration received by an individual who is a resident of one Contracting State for activities carried on in the other Contracting State and which are not exempt from taxation there under paragraph 2 of this article or under other articles of this Agreement shall be taxable only in that other State and only if such individual has been present there for a period or periods aggregating more than 183 days in the calendar year or, in the case of technical specialists, 365 days in the course of two successive calendar years.

2. The following income derived by an individual who is a resident of one Contracting State shall be taxable only in that State:

(a) Income derived from work in the other Contracting State directly connected with construction, building or assembly work which, under the provisions of article 5 of this Agreement, may not be taxed in the other Contracting State;

- (b) Income derived by a person who is temporarily present in the other Contracting State at the invitation of a governmental agency or institution or educational or research institution in that Contracting State for the purpose of teaching, engaging in research or participating in scientific, technical or professional conferences or for the purpose of implementing intergovernmental co-operation programmes; this, however, shall apply only if the income is derived from an activity specified in this subparagraph. The provisions of this subparagraph shall not apply where the activity in question is undertaken primarily for the private benefit of such a person;
- (c) Scholarships or fellowships for students, for undergraduate and postgraduate university students or for trainees who are temporarily present in the other Contracting State for the purpose of education or in order to acquire specialized experience, and other funds from sources outside that other State, if the recipient receives the funds for his maintenance, for his instruction or in order to gain experience in a specialized field. Benefits under this subparagraph shall be granted only for the period of time necessary to achieve the purpose of the visit, but not for any period exceeding six years;
- (d) Remuneration for such a person who is temporarily present in the other Contracting State as a journalist or press, radio or television correspondent, if the remuneration is paid from a source outside that other State. Benefits under this subparagraph shall be granted only for a period not exceeding three years;
- (e) Wages and salary paid to such a person for work on means of transport used by a Contracting State or by a person who is a resident of that State in international transport operations and wages or salary paid to such a person for work at a representation belonging to a person engaged in such transport operations if the remuneration received by such person for the work is directly connected with activities pertaining to such transport operations. Wages or salary for work carried out on board a vessel engaged in international traffic shall, however, be taxable only in the Contracting State of which the person performing the transport operations is a resident;
- (f) Wages or salary paid to such a person for work at a representation belonging to a tourist organization, if the recipient is a national of the Contracting State in which the tourist organization is domiciled. Tax exemptions under this subparagraph shall, however, not be granted if the tourist organization engages in commercial activities through such a representation;
- (g) Remuneration paid to such a person for guest performances and other public performances;
- (h) Remuneration paid to such a person in the form of prizes, awards or other rewards for winning or participating in sporting and other contests;
- (i) Amounts paid to such a person as compensation for personal injury.

3. An individual temporarily present in one Contracting State for the purpose of engaging in an activity of the kind referred to in paragraph 2 of this article and who immediately prior to the visit was a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of applying this Agreement, not be deemed to have lost his domicile in the other State by reason of his temporary presence in the first-mentioned Contracting State.

4. For the purpose of applying subparagraphs 2 (a), (c) and (d) of this article, taxes may be imposed on income earned by the individuals mentioned therein as

from the day following the expiry of the time-limits referred to in those subparagraphs.

*Article 13. WAGES, SALARIES AND PENSIONS PAID BY THE STATE*

1. Wages, salaries and other similar remuneration received by a national of one Contracting State for the performance of services for that State or for an institution belonging to that State shall be taxable only in that State. The question whether the services shall be deemed to be performed for that State or for an institution belonging to that State shall be determined in accordance with the laws of that State. A person working for an organization engaged in a commercial activity, such as an employee or representative of a Soviet foreign trade organization or an employee or representative of a Swedish commercial organization, shall be deemed not to perform services for the Soviet or the Swedish State.

2. Pensions, allowances and other similar remuneration received by a national of one Contracting State for previously performed services of the kind referred to in paragraph 1 of this article and pensions and allowances paid under the social insurance laws of that Contracting State shall be taxable only in that State.

*Article 14. OTHER INCOME*

Income not dealt with in the foregoing articles of this Agreement and derived by a person who is a resident of one Contracting State from a source in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

*Article 15. FORTUNE*

1. Immovable property owned by a person who is a resident of one Contracting State and which is situated in the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. Movable property belonging to a representation maintained by a person who is a resident of one Contracting State in the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

3. All other property owned by a person who is a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

*Article 16. DIPLOMATIC AND CONSULAR MISSIONS AND THEIR STAFF*

1. The provisions of this Agreement shall not affect the tax privileges accorded to diplomatic and consular missions and other comparable institutions and organizations belonging to the Contracting States and their staff and family members in accordance with the general rules of international law or the provisions of special intergovernmental agreements.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to representatives on official business for the Contracting States, members of Parliamentary and governmental delegations from the Contracting States and to persons serving on delegations from the Contracting States who are visiting the USSR or Sweden in order to take part in negotiations or in international conferences and meetings or on other official business.



*Article 17. PROHIBITION OF DISCRIMINATION*

1. Nationals of one Contracting State may not be subjected in the other Contracting State to any taxation which is higher or more burdensome than the taxation to which nationals of that other State are subjected in the same circumstances.

2. A national of one Contracting State who is a resident of the other Contracting State or a representation established by a person who is a resident of one Contracting State in the other Contracting State may not be subjected in that other State to higher taxes or charges than those normally imposed in that other State on a national or a representation of a person who is a resident of a third State carrying on the same activities.

3. The provisions of paragraph 2 of this article shall not be construed as obliging either Contracting State to grant to a national or a representation of a person who is a resident of the other Contracting State such tax benefits as are afforded to a national or a representation of a third State under a special agreement between the first-mentioned Contracting State and that third State.

*Article 18. Special provisions*

The provisions of this Agreement shall not affect earlier agreements in force between the Contracting States and dealing with taxation matters. Where the present Agreement provides for more favourable treatment of the taxpayer, however, the present Agreement shall apply.

*Article 19. EXCHANGE OF INFORMATION*

1. The competent authorities of the Contracting States shall, upon request, exchange such information as is necessary for the application of the tax regulations in this Agreement. Information received by a Contracting State shall be treated as secret and may be disclosed only to persons or authorities dealing with questions concerning the implementation of this Agreement.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall in no case be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or administrative practice of that State or of the other Contracting State;
- (b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or according to the administrative practice of that State or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any commercial, industrial or professional secret or other information the disclosure of which would be contrary to public policy.

3. The competent authorities of the Contracting States shall, as necessary, exchange information concerning changes in the tax laws of their respective States.

4. The information and material referred to in this article may be used only for purposes connected with the implementation of this Agreement.

*Article 20. PROCEDURE FOR THE SETTLEMENT OF DISPUTES ARISING  
IN THE APPLICATION AND INTERPRETATION OF THE AGREEMENT*

1. Where a person who is a resident of one Contracting State considers that he has been or could be taxed in a manner not in accordance with this Agreement, he may present his case to the competent authority of one of the Contracting States notwithstanding the remedies provided by the laws of the Contracting States. The case

shall be presented within two years from the date on which the person concerned was informed of the measures giving rise to taxation not in accordance with the provisions of this Agreement.

2. If the competent authority to which the case is presented finds the objection to be justified but considers that it cannot arrive at a satisfactory solution without consulting the competent authority of the other Contracting State, the two authorities shall jointly seek to resolve the case by agreement with a view to avoiding taxation conflicting with this Agreement. The agreement so reached shall be implemented notwithstanding any time-limits prescribed in the laws of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall, by mutual agreement, endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the application or interpretation of this Agreement. They may also consult together for the avoidance of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

*Article 21. ENTRY INTO FORCE OF THE AGREEMENT*

1. The Contracting States shall notify each other in writing through the diplomatic channel of the completion of the measures required under the legislation of each State for the entry into force of the Agreement.

2. The Agreement shall enter into force 30 days after the date of the last such notification under paragraph 1 of this article and its provisions shall apply to income earned as from 1979 and to fortune assessed as from 1980.

*Article 22. TERMINATION OF THE AGREEMENT*

This Agreement shall remain in force for an indefinite period but either Contracting State may, not later than 30 June in any calendar year but not earlier than three years after the date of the entry into force of the Agreement, denounce the Agreement through the diplomatic channel by giving notice in writing to the other Contracting State. In such event the Agreement shall cease to have effect in respect of income earned as from the calendar year following the year in which denunciation takes place and in respect of taxes on fortune from the second year following the year in which denunciation takes place.

SIGNED at Moscow, on 13 October 1981, in duplicate in the Russian and Swedish languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:

[V. GARBUZOV]

For the Government  
of the Kingdom of Sweden:

[CARL DE GEER]

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE VISANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION DU REVENU ET DE LA FORTUNE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement du Royaume de Suède,

Confirmant leur désir, conformément à l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, signé à Helsinki le 1<sup>er</sup> août 1975<sup>2</sup>, de développer et d'approfondir leur coopération dans les domaines économique, industriel, technique, scientifique et culturel,

Ont, en vue d'éviter la double imposition, décidé de conclure le présent Accord et sont convenus de ce qui suit :

*Article premier. PERSONNES VISÉES*

1. Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou de l'un et l'autre des Etats contractants.

2. Aux fins du présent Accord, l'expression « personne qui est un résident d'un Etat contractant » s'entend d'une personne morale, d'une société ou de toute association qui est assujettie à l'impôt dans cet Etat parce que son siège de direction effectif y est situé ou parce qu'elle a été constituée conformément aux lois dudit Etat contractant et aussi d'une personne physique qui à des fins d'imposition est réputée résident de cet Etat contractant.

3. Si, en vertu des dispositions du paragraphe 2 du présent article, une personne physique est réputée résident de l'un et de l'autre Etat contractant, son domicile est déterminé de la manière suivante :

- a) Elle est réputée résident de l'Etat contractant dans lequel elle a un domicile permanent. Si elle a un tel domicile dans l'un et l'autre Etat, elle est réputée résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre de ses intérêts essentiels);
- b) Si l'Etat contractant sur le territoire duquel cette personne a son centre d'intérêts essentiel ne peut être déterminé, ou si elle n'a pas de domicile permanent dans l'un ou l'autre Etat contractant, elle est réputée résident de l'Etat contractant sur le territoire duquel elle a une demeure habituelle;
- c) Si cette personne a une demeure habituelle sur le territoire de l'un et l'autre Etat contractant ou dans aucun des deux, elle est réputée résident de l'Etat dont elle est un ressortissant;
- d) Si l'un et l'autre Etat contractant considèrent cette personne comme étant leur ressortissant ou si elle est considérée comme n'étant un ressortissant ni d'un Etat ni

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 3 décembre 1982, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées par écrit (les 23 juin et 3 novembre 1982) par la voie diplomatique de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 21.

<sup>2</sup> *Notes et Etudes documentaires*, nos 4271-4272 (15 mars 1976), p. 48 (La Documentation Française).

de l'autre, les autorités compétentes des Etats contractants règlent la question en appliquant les procédures définies à l'article 20 du présent Accord.

4. Si, aux termes des dispositions du paragraphe 2 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident de l'un et l'autre Etat contractant, elle est réputée résident de l'Etat contractant sur le territoire duquel est situé son siège de direction effectif.

#### *Article 2. IMPÔTS VISÉS AU PRÉSENT ACCORD*

1. Le présent Accord vise les impôts sur le revenu et sur la fortune prévues par la législation de chaque Etat contractant, quelle que soit la manière dont ces impôts sont perçus :

a) Dans le cas de l'URSS :

L'impôt sur le revenu des sociétés étrangères, l'impôt sur le revenu des personnes, l'impôt sur les bénéfices agricoles, l'impôt sur la propriété immobilière et l'impôt foncier;

b) Dans le cas de la Suède :

L'impôt d'Etat sur le revenu, y compris l'impôt sur les dividendes, l'impôt sur les gens de mer, la taxe professionnelle sur certains spectacles («*artistskatt*»), l'impôt communal sur le revenu et l'impôt d'Etat sur la fortune.

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts et taxes qui sont substantiellement analogues à ceux visés au paragraphe 1 du présent article et qui, après la signature du présent Accord, sont appliqués en sus, ou au lieu, des impôts et taxes en vigueur.

#### *Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES*

1. Aux fins du présent Accord :

a) L'expression «Etat contractant» désigne l'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS) ou le Royaume de Suède (Suède) selon le contexte, et lorsque cette expression est utilisée dans un sens géographique :

- Le territoire et les eaux territoriales de l'Etat contractant intéressé;
- Les fonds marins et leur sous-sol dans les zones adjacentes à la côte de l'Etat contractant intéressé mais au-delà des eaux territoriales de cet Etat, sur lesquels l'Etat contractant exerce, conformément au droit international, des droits souverains de prospection et d'exploitation des ressources naturelles.

b) L'expression «transports internationaux» s'entend des transports par voie maritime, fluviale ou aérienne, par la route ou le chemin de fer, sauf dans les cas où les opérations de transport sont effectuées exclusivement entre des points situés sur le territoire d'un Etat contractant.

c) L'expression «autorité compétente» désigne :

- Dans le cas de l'URSS, le Ministre des finances de l'URSS ou son représentant autorisé;
- Dans le cas de la Suède, le Ministre du budget ou son représentant autorisé.

2. Dans l'application des clauses du présent Accord par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas définie dans l'Accord est considérée, à moins que le contexte n'en dispose autrement, avoir le sens qu'elle a dans la législation de cet Etat et particulièrement dans sa législation fiscale.

#### *Article 4. REVENU PERÇU PAR UNE REPRÉSENTATION*

1. Le revenu perçu par une personne qui est un résident d'un Etat contractant au titre d'une activité commerciale exercée dans l'autre Etat contractant est imposable seulement dans ce dernier Etat et à la condition que le revenu provienne d'une représentation établie dans cet Etat. Cependant, seule la portion de revenu imputable aux activités exercées par la représentation est imposable.

Dans le calcul du revenu d'une représentation, sont déduites des bénéfices les dépenses occasionnées par l'exercice de ces activités, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, que ces dépenses soient encourues dans l'Etat où la représentation est établie ou ailleurs.

2. Aux fins du présent Accord le terme «représentation» désigne tout établissement permanent au moyen duquel une personne qui est un résident d'un Etat contractant exerce ses activités dans l'autre Etat contractant.

3. Les types suivants d'activités sont considérés comme n'étant pas exercés au moyen d'une représentation :

- a) L'achat de biens et de marchandises et le stockage de biens, ainsi que la maintenance et la livraison de biens et de marchandises à cette occasion;
- b) La démonstration d'articles et de produits, la présentation de biens et produits à une exposition et les activités liées à la vente de ces biens et produits après la fin de l'exposition;
- c) L'exercice d'activités publicitaires, le rassemblement ou la diffusion d'informations, l'étude de marchés ou autres activités similaires de nature préparatoire ou auxiliaire;
- d) La planification, la construction et les travaux de recherche (y compris les travaux effectués en commun), l'étude technique, l'essai de produits, de machines et de matériel et les services techniques, si ces services sont de nature préparatoire ou auxiliaire;
- e) L'exercice de certaines des activités mentionnées ci-dessus, à condition que ces activités soit essentiellement de nature préparatoire ou auxiliaire;
- f) L'exécution d'autres types d'activités de nature préparatoire ou auxiliaire.

4. Une personne qui est un résident d'un Etat contractant n'est pas réputée exercer une activité au moyen d'une représentation dans l'autre Etat contractant pour la simple raison qu'elle exerce cette activité sur ce territoire par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent ayant un statut indépendant, à condition que cette activité ne soit pas incompatible avec l'activité commerciale normale de ce courtier, commissionnaire général ou autre agent.

5. Aux fins de l'application du présent Accord, les organismes soviétiques de commerce extérieur sont réputés exercer les fonctions d'un courtier ou d'un commissionnaire pour le compte des entreprises industrielles soviétiques dans l'achat de biens et services à des fournisseurs étrangers. Une entreprise suédoise qui vend des produits à un organisme de commerce extérieur soviétique est réputée exercer une telle activité par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent ayant un statut indépendant.

6. Aux fins de l'application du présent Accord, le fait qu'une personne qui est un résident d'un Etat contractant contrôle une personne qui est un résident de l'autre Etat contractant ou d'un Etat tiers, ou est sous le contrôle d'une telle personne, ne constitue pas un motif pour que l'une d'elles soit considérée comme étant une représentation de l'autre.

7. Les dispositions du présent article ne modifient pas les exonérations fiscales visées à d'autres articles du présent Accord.

*Article 5. REVENU PROVENANT DE TRAVAUX DE CONSTRUCTION,  
DE MONTAGE ET D'ASSEMBLAGE*

1. Le revenu perçu par une personne qui est un résident d'un Etat contractant au titre de travaux de construction, de montage et d'assemblage dans l'autre Etat contractant n'est imposable que dans le premier Etat contractant si la durée des travaux ne dépasse pas 18 mois.

Si les travaux se poursuivent au-delà de 18 mois, le revenu est imposable seulement dans l'autre Etat contractant. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent cependant, dans des cas particuliers, convenir que le revenu provenant de travaux effectués au-delà d'une période de 18 mois est imposable seulement dans le premier Etat contractant.

2. Les travaux de nature préparatoire et les travaux au titre d'une garantie effectués pendant une période ne dépassant pas 12 mois après l'achèvement des travaux de construction, de montage ou d'assemblage ne sont pas pris en compte, aux fins de l'application du paragraphe 1 du présent article, pour déterminer si les travaux ont été effectués ou non pendant une période dépassant 18 mois.

*Article 6. REVENU PROVENANT D'ACTIVITÉS DE TRANSPORTS INTERNATIONAUX*

1. Les revenus tirés par une personne qui est un résident d'un Etat contractant d'activités de transports internationaux est imposable uniquement dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également au revenu tiré de la participation à un groupe, à une coentreprise ou à une organisation de transports internationaux.

*Article 7. REVENUS DE DROITS D'AUTEUR ET DE LICENCES*

1. Les montants reçus au titre de droits d'auteur et d'exploitation de licences d'une source située dans un Etat contractant par une personne qui est un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat contractant.

2. Les montants visés au paragraphe 1 du présent article comprennent tous les montants versés en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation :

- a) De droits d'auteur pour des œuvres scientifiques, littéraires et artistiques;
- b) De droits sur les inventions (qu'elles soient protégées ou non par un brevet ou par un certificat) et de propositions d'amélioration de l'efficacité;
- c) D'études et plans industriels ou d'utilisation générale;
- d) De marques de fabrique, de commerce et de service;
- e) De raison sociale et autres droits similaires;
- f) De programmes d'ordinateur;
- g) De bandes magnétiques, disques et autres articles de reproduction du son;
- h) De bandes magnétiques et films utilisés pour des émissions de radio et de télévision et des présentations de films;
- i) De données d'expérience, techniques et procédés secrets de fabrication (savoir-faire).

3. Les dispositions du présent article s'appliquent également à la rémunération perçue pour :

- a) L'utilisation ou le droit d'utilisation d'échantillons de matériel industriel, commercial ou scientifique ou autres installations scientifiques ou techniques, si la rémunération est liée à l'utilisation ou au droit d'utilisation visé au présent article;
- b) La prestation de services techniques, si la rémunération est liée à l'utilisation ou au droit d'utilisation visé au présent article.

#### *Article 8. DIVIDENDES*

1. Les dividendes versés par une personne qui est un résident d'un Etat contractant à une personne qui est un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés par le premier Etat contractant, à condition que l'impôt ne dépasse pas 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

2. On entend par «dividende» le revenu d'actions ou autres valeurs analogues et tout autre versement qui, aux termes de la législation de l'Etat dont la personne qui effectue le versement est un résident, est considéré à des fins fiscales comme un revenu d'actions.

#### *Article 9. INTÉRÊTS*

1. Les intérêts provenant d'une source située dans un Etat contractant versés à une personne qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposés uniquement dans cet autre Etat.

2. Le terme «intérêts» s'applique aux revenus de prêts, y compris de prêts d'Etat, des dépôts bancaires, de billets à ordre et autres revenus qui, aux termes de la législation de l'Etat dont la personne qui paie les intérêts est un résident, sont considérés à des fins fiscales comme des intérêts.

#### *Article 10. REVENU DE BIENS IMMOBILIERS*

1. Le revenu de biens immobiliers appartenant à une personne qui est un résident d'un Etat contractant et qui sont situés sur le territoire de l'autre Etat contractant est imposable uniquement dans cet autre Etat.

2. L'expression «biens immobiliers» aux fins du présent Accord est définie conformément à la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel les biens immobiliers sont situés.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus tiré de l'utilisation directe, de la location ou de l'utilisation sous toute autre forme des biens immobiliers.

#### *Article 11. PRODUIT DE L'ALIÉNATION DE BIENS*

1. Le produit obtenu par une personne qui est un résident d'un Etat contractant de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant est imposable uniquement dans cet autre Etat.

2. Le produit de l'aliénation de biens mobiliers appartenant à une représentation établie par une personne qui est un résident d'un Etat contractant sur le territoire de l'autre Etat contractant est imposable uniquement dans cet autre Etat.

3. Le produit de l'aliénation de biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article est imposable uniquement dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

*Article 12. SALAIRES, TRAITEMENTS ET AUTRES RÉMUNÉRATIONS ANALOGUES*

1. Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues perçus par une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant pour des activités exercées dans l'autre Etat contractant et qui n'y sont pas exonérés aux termes du paragraphe 2 du présent article ou d'autres articles du présent Accord sont imposables uniquement dans l'autre Etat contractant, et seulement si cette personne y a été présente pendant une période ou des périodes représentant un total de plus de 183 jours de l'année civile ou, dans le cas de spécialistes ou de techniciens, de 365 jours au cours de deux années civiles successives.

2. Les revenus suivants obtenus par une personne physiques qui est un résident d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat seulement :

- a) Le revenu d'une activité exercée dans l'autre Etat contractant et directement liée à des travaux de construction, de montage ou d'assemblage qui, aux termes des dispositions de l'article 5 du présent accord, ne sont pas imposables dans l'autre Etat contractant;
- b) Le revenu perçu par une personne qui séjourne temporairement dans l'autre Etat contractant sur l'invitation d'une institution ou d'un organisme public, d'un établissement d'enseignement ou de recherche de cet Etat contractant, pour enseigner, faire des travaux de recherche ou participer à des conférences scientifiques, techniques ou professionnelles ou en vue d'exécuter des programmes de coopération intergouvernementale; cette disposition ne s'applique, cependant, que si le revenu provient d'une activité visée au présent alinéa. Les dispositions du présent alinéa ne s'appliquent pas si l'activité en question est exercée essentiellement dans l'intérêt privé de cette personne;
- c) Les bourses d'études pour les étudiants de l'enseignement supérieur ou pour les stagiaires qui séjournent temporairement dans l'autre Etat contractant pour y recevoir un enseignement ou acquérir une spécialisation, et les autres fonds provenant de sources extérieures à cet autre Etat si le bénéficiaire reçoit les fonds pour son propre entretien, pour ses études ou pour acquérir une expérience dans un domaine spécialisé. Les avantages visés au présent alinéa sont consentis uniquement pour la période nécessaire à atteindre l'objectif du séjour mais non pour une période supérieure à six ans;
- d) La rémunération d'une personne qui séjourne temporairement dans l'autre Etat contractant en qualité de journaliste ou de correspondant de presse, de radio ou de télévision si la rémunération provient d'une source extérieure à cet autre Etat. Les avantages visés au présent alinéa ne sont consentis que pour une période inférieure à trois ans;
- e) Les traitements et salaires versés à une personne en contrepartie de prestations ou services sur des moyens de transport, utilisés par un Etat contractant ou par une personne qui est un résident de cet Etat dans des activités de transports internationaux, et ainsi que les traitements et salaires versés à une personne employée par une représentation appartenant à une personne exerçant des activités de transports internationaux, si les traitements et salaires sont la rémunération d'un travail directement lié aux activités de transports internationaux. Les traitements et salaires perçus pour un travail effectué à bord d'un navire exploité en service international sont cependant imposables seulement dans l'Etat contractant dont la personne exerçant les activités de transports internationaux est un résident;
- f) Les traitements et salaires versés à une personne pour un travail effectué dans une représentation appartenant à une organisation de tourisme, si le bénéficiaire est



un ressortissant de l'Etat contractant dans lequel l'organisation de tourisme est domiciliée. Les exonérations fiscales au titre du présent alinéa ne sont cependant pas accordées si l'organisation de tourisme exerce des activités commerciales par l'intermédiaire de cette représentation;

- g) La rémunération versée à une personne donnant des spectacles à titre d'invité;
- h) La rémunération versée à une personne sous forme de prix, de récompense pour la participation à des concours sportifs et autres;
- i) Les montants versés à une personne à titre de compensation pour préjudice corporel.

3. Une personne physique séjournant temporairement sur le territoire d'un Etat contractant en vue d'exercer une activité de la nature visée au paragraphe 2 du présent article et qui, immédiatement avant son séjour, était un résident de l'autre Etat contractant n'est pas réputée, aux fins de l'application du présent Accord, avoir perdu son domicile dans l'autre Etat du fait de son séjour temporaire dans le premier Etat contractant.

4. Aux fins de l'application des alinéas 2, *a*, *c* et *d*, du présent article, des impôts peuvent être perçus sur les revenus acquis par les personnes mentionnées à ces alinéas à partir du jour suivant l'expiration des périodes visées auxdits alinéas.

#### *Article 13. TRAITEMENTS, SALAIRES ET PENSIONS VERSÉS PAR L'ETAT*

1. Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues perçus par un ressortissant d'un Etat contractant pour avoir exercé des fonctions au service de cet Etat ou d'une institution appartenant à cet Etat ne sont imposables que dans ledit Etat. La question de savoir si les fonctions sont réputées avoir été exercées au service de cet Etat ou d'une institution appartenant audit Etat est déterminée conformément à la législation de l'Etat. Une personne travaillant pour une organisation exerçant une activité commerciale, par exemple un employé ou un représentant d'un organisme soviétique de commerce extérieur, ou un employé ou un représentant d'une organisation commerciale suédoise, est réputée ne pas exercer d'activités pour le compte de l'Etat soviétique ou de l'Etat suédois.

2. Les pensions, allocations et autres rémunérations analogues perçues par un ressortissant d'un Etat contractant pour avoir exercé des fonctions de la nature visée au paragraphe 1 du présent article, ainsi que les pensions et allocations versées au titre de la législation sociale de cet Etat contractant, ne sont imposables que dans cet Etat.

#### *Article 14. AUTRES REVENUS*

Les revenus qui ne sont pas mentionnés dans les articles précédents du présent Accord, perçus par une personne qui est un résident d'un Etat contractant et provenant d'une source située dans l'autre Etat contractant, sont imposables uniquement dans le premier Etat.

#### *Article 15. FORTUNE*

1. Les biens immobiliers appartenant à une personne qui est un résident d'un Etat contractant et qui sont situés sur le territoire de l'autre Etat contractant sont imposables uniquement dans cet autre Etat.

2. Les biens mobiliers appartenant à une représentation établie par une personne qui est un résident d'un Etat contractant dans l'autre Etat contractant sont imposables uniquement dans cet autre Etat.

3. Tous les autres biens appartenant à une personne qui est un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

*Article 16. MISSIONS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES ET LEUR PERSONNEL*

1. Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas aux privilèges fiscaux accordés aux missions diplomatiques et consulaires et autres institutions et organisations comparables appartenant aux Etats contractants ni aux membres du personnel et à leurs familles conformément aux règles générales du droit international ou aux dispositions d'accords intergouvernementaux particuliers.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux représentants envoyés en mission officielle par les Etats contractants, aux membres des délégations parlementaires et gouvernementales des Etats contractants et aux personnes employés par les délégations des Etats contractants qui séjournent en URSS ou en Suède en vue de prendre part à des négociations ou à des conférences internationales ou à des réunions ou à toute autre activité officielle.

*Article 17. NON-DISCRIMINATION*

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne peuvent être assujettis dans l'autre Etat contractant à une imposition d'un montant plus élevé ou d'une incidence plus lourde que l'impôt auquel les ressortissants de cet autre Etat sont assujettis dans les mêmes circonstances.

2. Un ressortissant d'un Etat contractant qui est un résident de l'autre Etat contractant ou une représentation établie par une personne qui est un résident d'un Etat contractant dans l'autre Etat contractant ne peut être assujetti dans cet autre Etat à des impôts ou taxes plus élevés auxquels est normalement assujetti dans cet autre Etat un ressortissant ou une représentation d'une personne qui est un résident d'un Etat tiers exerçant les mêmes activités.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne doivent pas être entendues comme contraignant l'un ou l'autre des Etats contractants à accorder à un ressortissant ou à une représentation d'une personne qui est un résident de l'autre Etat contractant les avantages fiscaux dont bénéficie un ressortissant ou une représentation d'un Etat tiers en vertu d'un accord spécial conclu entre le premier Etat contractant et cet Etat tiers.

*Article 18. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES*

Les dispositions du présent Accord ne modifient en rien les accords antérieurement conclus et toujours en vigueur entre les Etats contractants et portant sur des questions fiscales. Si, toutefois, le présent Accord prévoit des conditions plus favorables au contribuable, les dispositions du présent Accord sont applicables.

*Article 19. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent, à la demande de l'un d'entre eux, les renseignements nécessaires aux fins d'application des dispositions fiscales du présent Accord. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont considérés comme secrets et ne peuvent être divulgués qu'à des personnes ou à des autorités traitant de questions relatives à l'application du présent Accord.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) D'appliquer des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements auxquels sa législation, sa pratique administrative normale ou celles de l'autre Etat contractant ne permettent pas d'avoir accès;
- c) De fournir des renseignements qui reviendraient à révéler un secret commercial, industriel, technique ou tout autre renseignement dont la révélation serait contraire à l'ordre public.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants élargissent, le cas échéant, des renseignements concernant des modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

4. Les renseignements et documents visés au présent article peuvent être utilisés uniquement à des fins liées à l'application du présent Accord.

#### *Article 20. PROCÉDURE DE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS SOULEVÉS PAR L'APPLICATION ET L'INTERPRÉTATION DU PRÉSENT ACCORD*

1. Si une personne qui est un résident d'un Etat contractant considère qu'elle a été assujettie ou pourrait être assujettie à une imposition qui ne soit pas conforme au présent Accord, cette personne peut soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant sans préjudice des voies de recours interne prévues par la législation des Etats contractants. L'affaire est soumise dans les deux ans à compter de la date à laquelle la personne intéressée a eu connaissance des mesures prévoyant une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. Si l'autorité compétente à laquelle le cas est soumis juge l'objection fondée, mais qu'elle ne se considère pas en mesure d'aboutir à une solution satisfaisante sans consulter l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, les deux autorités cherchent en commun à régler le différend à l'amiable en vue d'éviter une imposition incompatible avec les dispositions du présent Accord. L'accord amiable ainsi obtenu est appliqué nonobstant les délais prescrits par les législations respectives des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent par voie d'accord amiable de résoudre toutes les difficultés ou d'éliminer tous les doutes que poserait l'application ou l'interprétation des dispositions du présent Accord. Elle peuvent aussi se concerter pour examiner les mesures à prendre en vue d'éviter la double imposition dans des cas qui ne sont pas prévus au présent Accord.

#### *Article 21. ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'ACCORD*

1. Les Etats contractants se notifient l'un à l'autre par écrit par la voie diplomatique que les procédures requises par la législation de chaque Etat pour l'entrée en vigueur de l'Accord ont été accomplies.

2. L'Accord entrera en vigueur 30 jours à compter de la date de la dernière notification visée au paragraphe 1 du présent article et ses dispositions s'appliqueront aux revenus perçus à partir de 1979 et à la fortune évaluée à compter de 1980.

#### *Article 22. FIN DE L'ACCORD*

Le présent Accord restera en vigueur pour une période indéfinie, mais l'un ou l'autre des Etats contractants peut au plus tard le 30 juin de chaque année civile, mais trois années au moins après la date d'entrée en vigueur de l'Accord, le dénoncer par la voie diplomatique en adressant une notification écrite à l'autre Etat contractant. Dans

un tel cas, l'Accord cessera d'avoir effet en ce qui concerne les revenus perçus à partir de l'année civile suivant l'année au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée et, en ce qui concerne les impôts sur la fortune, à partir de la deuxième année suivant l'année au cours de laquelle la dénonciation a eu lieu.

SIGNÉ à Moscou, le 13 octobre 1981, en langues russe et suédoise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[V. GARBOUZOV]

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Suède :

[CARL DE GEER]

---

No. 21870

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
FINLAND**

**Agreement on mutual relations in the field of fishing (with protocol concerning the working rules and procedures of the Soviet-Finnish Commission for the Settlement of Claims). Signed at Helsinki on 5 November 1981**

*Authentic texts: Russian and Finnish.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
FINLANDE**

**Accord relatif à des relations mutuelles en matière de pêche (avec protocole relatif aux règles de fonctionnement et de procédure de la Commission soviéto-finlandaise pour le règlement des litiges). Signé à Helsinki le 5 novembre 1981**

*Textes authentiques : russe et finnois.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФИНЛЯНДСКОЙ РЕСПУБЛИКИ О ВЗАИМНЫХ ОТНОШЕНИЯХ В ОБЛАСТИ РЫБОЛОВСТВА

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Финляндской Республики,

принимая во внимание благоприятное развитие отношений между обеими странами, основывающихся на Договоре о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи между Союзом Советских Социалистических Республик и Финляндской Республикой от 6 апреля 1948 года,

принимая во внимание взаимозависимость определенных запасов рыб Балтийского моря, эксплуатируемых рыбаками обеих стран,

подтверждая свое стремление обеспечить сохранение рыбных запасов в водах, на которые распространяется действие Конвенции о рыболовстве и сохранении живых ресурсов в Балтийском море и Бельтах, заключенной 13 сентября 1973 года, и в этой связи наиболее рациональную эксплуатацию этих рыбных запасов,

принимая во внимание традиционное рыболовство СССР в районах, на которые распространяется юрисдикция Финляндии в области рыболовства, и желая в пределах возможности ограничить в будущем отрицательные последствия для такого рыболовства в результате осуществления юрисдикции Финляндии в области рыболовства в этих районах,

учитывая заинтересованность Финляндии в осуществлении промысла в водах, находящихся под юрисдикцией СССР в области рыболовства, где в прошлом Финская Сторона в отдельных случаях вела лов рыбы,

согласились о нижеследующем:

*Статья 1.* Каждая Договаривающаяся Сторона будет разрешать рыболовным судам другой Договаривающейся Стороны в соответствии с положениями настоящего Соглашения вести промысел в районе, находящемся под ее юрисдикцией в области рыболовства в Балтийском море, за пределами двенадцати морских миль от исходных линий, от которых отсчитываются территориальные воды.

*Статья 2.* В районах, о которых говорится в статье I настоящего Соглашения, каждая Договаривающаяся Сторона ежегодно определяет после консультаций между представителями обеих Договаривающихся Сторон квоты вылова для рыболовных судов другой Договаривающейся Стороны, сроки промысла, количество судов, орудия лова и, при необходимости, более точные районы, в которых допускается промысел в пределах указанных квот.

*Статья 3.* Компетентные власти обеих Договаривающихся Сторон должны передавать друг другу сведения о регистрационных номерах и опознавательных знаках судов, орудиях лова и других соответствующих характерных

стках, а также о фамилии капитана каждого рыболовного судна, которое намерено вести промысел в пределах района, о котором говорится в статье 1 настоящего Соглашения, в объемах квот, выделяемых в соответствии с положениями статьи 2. Такое уведомление должно также направляться в отношении любого вспомогательного судна или судна снабжения, специально сопровождающего эти рыболовные суда.

Рыболовные суда одной Договаривающейся Стороны, ведущие рыбный промысел в районах, находящихся под юрисдикцией в области рыболовства другой Договаривающейся Стороны, соблюдают правила об огнях и сигналах в соответствии с общепринятыми международными правилами.

*Статья 4.* Рыболовные суда одной Договаривающейся Стороны при ведении промысла в пределах района другой Договаривающейся Стороны, о котором говорится в статье 1 настоящего Соглашения, должны соблюдать меры по сохранению запасов, законы и правила, относящиеся к рыболовству, устанавливаемые этой Договаривающейся Стороной. Такие суда должны иметь на борту промысловые журналы по форме, согласованной с компетентными властями другой Договаривающейся Стороны, докладывать о своем входе в такой район и выходе из него и выполнять другие условия, относящиеся к рыболовству и информации об уловах, которые установят компетентные власти этой Договаривающейся Стороны.

В случае принятия новых законов, нравил и условий, имеющих значение для ведения рыболовства, каждая Договаривающаяся Сторона заблаговременно уведомляет об этом другую Договаривающуюся Сторону.

Каждая Договаривающаяся Сторона может в пределах своего района, о котором говорится в статье 1 настоящего Соглашения, принимать в соответствии с международным правом такие меры, которые могут оказаться необходимыми для обеспечения соблюдения судами другой Договаривающейся Стороны положений настоящего Соглашения.

*Статья 5.* Ведение упомянутого в статье 1 промысла должно осуществляться таким образом, чтобы предотвращалось причинение ущерба другим судам и орудиям лова, обозначенным должным образом.

Если в результате работы, связанной с рыбным промыслом, судно одной Договаривающейся Стороны нанесет ущерб судну или орудиям лова другой Договаривающейся Стороны, владелец судна, нанесшего ущерб, несет ответственность за этот ущерб и обязан возместить его даже в том случае, если такой ущерб не связан с управлением судном или с непосредственным ведением добычи рыбы.

В случае, если потерпевшая ущерб Сторона своими действиями способствовала причинению ей ущерба, предусматривается соответствующее сокращение возмещения этой Стороне.

Для рассмотрения предусмотренных выше случаев создается Советско-Финляндская комиссия по урегулированию претензий, связанных с причинением ущерба судам и орудиям лова при ведении рыбного промысла, предусмотренного настоящим Соглашением, с местом пребывания в г. Хельсинки.

В случае причинения ущерба Сторона, причинившая ущерб, или Сторона, потерпевшая ущерб, сообщает об этом в Комиссию для рассмотрения дела и вынесения заключения о выплате возмещения. Порядок работы Комиссии, а

также более подробные положения о рассмотрении дел по урегулированию претензий предусматриваются в прилагаемом к настоящему Соглашению Протоколе.

Положения настоящей статьи не затрагивают действующего в обеих странах порядка судопроизводства и прав истца или ответчика в отношении рассмотрения споров о возмещении ущерба в судебном порядке.

*Статья 6.* Договаривающиеся Стороны обязуются сотрудничать в области сохранения, рационального использования и воспроизводства запасов проходных рыб как в районах, упомянутых в статье 1 настоящего Соглашения, так и в других районах Балтийского моря.

*Статья 7.* Договаривающиеся Стороны, принимая во внимание цели и принципы Конвенции о рыболовстве и сохранении живых ресурсов Балтийского моря и Бельтов от 13 сентября 1973 года, будут развивать сотрудничество по изучению практических и научных проблем рыболовства в районе обитания рыбы, вылавливаемой в соответствии с настоящим Соглашением. В целях обеспечения развития рыбного хозяйства обеих Договаривающихся Сторон, включая рыбный промысел, Стороны будут регулярно обмениваться информацией о состоянии рыбных запасов, о масштабах промысла, уловах и методах лова в предусмотренном районе, а также других результатах исследований, направленных на развитие рыбного хозяйства.

Для осуществления предусмотренного выше сотрудничества создается Советско-Финляндская комиссия по рыболовству, в которую каждая из Договаривающихся Сторон назначит по два представителя. Для своей работы Комиссия может пользоваться материалами Международного совета по исследованию моря (ИКЕС), Международной комиссии по рыболовству в Балтийском море (ИБФК) или другого международного органа, работающего в этой области.

Каждая из Договаривающихся Сторон несет расходы, связанные с участием ее представителей в работе Комиссии, а также на паритетной основе другие расходы, вытекающие из ее деятельности.

Сессии Комиссии будут проводиться не реже, чем один раз в год поочередно на территории каждой из Договаривающихся Сторон.

*Статья 8.* Настоящее Соглашение не наносит ущерба другим имеющимся соглашениям между обеими Договаривающимися Сторонами или существующим многосторонним конвенциям, участниками которых они являются. Оно также не предопределяет позиции любой из Договаривающихся Сторон в отношении морского права.

*Статья 9.* Настоящее Соглашение вступит в силу по истечении 30 дней со дня обмена нотами, извещающими о его утверждении в соответствии с внутренним законодательством каждой из Сторон.

Настоящее Соглашение будет оставаться в силе в течение десятилетнего периода.

В случае, если действие Соглашения не будет прекращено какой-либо Договаривающейся Стороной путем письменного уведомления не менее чем за 12 месяцев до истечения этого периода, оно будет оставаться в силе в течение



дальнейших шестилетних периодов при условии, что письменное уведомление о прекращении его действия не будет направлено за 12 месяцев до истечения любого такого шестилетнего периода.

Совершено в г. Хельсинки 5 ноября 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и финском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

За Правительство  
Финляндской Республики:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

#### П Р И Л О Ж Е Н И Е К С О Г Л А Ш Е Н И Ю

### ПРОТОКОЛ О ПРАВИЛАХ И ПРОЦЕДУРЕ РАБОТЫ СОВЕТСКО-ФИНЛЯНДСКОЙ КОМИССИИ ПО УРЕГУЛИРОВАНИЮ ПРЕТЕНЗИЙ, СВЯЗАННЫХ С ПРИЧИНЕНИЕМ УЩЕРБА СУДАМ И ОРУДИЯМ ЛОВА В РАЙОНАХ, НАХОДЯЩИХСЯ ПОД ЮРИСДИКЦИЕЙ СССР И ФИНЛЯНДИИ В ОБЛАСТИ РЫБОЛОВСТВА

*Статья 1.* Советско-Финляндская комиссия по урегулированию претензий, связанных с причинением ущерба судам и орудиям лова в районах, находящихся под юрисдикцией СССР и Финляндии в области рыболовства (в дальнейшем именуемая «Комиссия»), предусмотренная в статье 5 Соглашения между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Финляндской Республики о взаимных отношениях в области рыболовства, состоит из двух членов, один из которых назначается Правительством СССР, другой — Правительством Финляндской Республики. Каждая из Договаривающихся Сторон сообщает другой Договаривающейся Стороне фамилию и имя, служебное положение и адрес лица, назначенного ею членом Комиссии.

Местом пребывания Комиссии будет г. Хельсинки, но Комиссия может, в случае необходимости, проводить заседания вне места ее постоянного пребывания.

Каждое Правительство, при необходимости, может назначить экспертов в помощь членам Комиссии, а также технического секретаря.

*Статья 2.* Доля каждой из Договаривающихся Сторон в расходах, связанных с деятельностью Комиссии, помимо вознаграждения, выплачиваемого члену Комиссии, назначенному соответствующей Договаривающейся Стороной, и других расходов, производимых по своему усмотрению этой Стороной, составляет половину совместных расходов Комиссии. В случае необходимости, Комиссия надлежит решить, какие расходы следует считать совместными.

*Статья 3.* Комиссия рассматривает заявления о возмещении ущерба, предъявляемые юридическими или физическими лицами одной Договаривающейся Стороны юридическим или физическим лицам другой Договаривающейся Стороны в связи с повреждением рыболовных судов или орудий лова в результате ведения промысла рыбы в районах, находящихся под юрисдикцией СССР и Финляндии в области рыболовства, следующим образом.

<sup>1</sup> Signed by N. Kudryavtsev — Signé par N. Koudryavtsev.

<sup>2</sup> Signed by V. Saarto — Signé par V. Saarto.

Владелец рыболовного судна или орудия лова, которым нанесен ущерб, подает свое заявление о возмещении ущерба с приложением необходимых материалов либо непосредственно члену Комиссии, назначенному государством, в котором проживает этот владелец, либо другим властям, в отношении которых сообщено, что они берут на себя передачу таких заявлений о претензиях в Комиссию для рассмотрения.

Если дело предусматривает расследование или получение иных материалов, член Комиссии может до начала рассмотрения дела обратиться к компетентным властям за помощью в целях получения этих материалов.

Если член Комиссии находит, что требование о возмещении ущерба явно необосновано, он должен довести свое мнение до сведения истца и вернуть ему документы. В противном случае член Комиссии должен в возможно короткий срок направить в Комиссию заявление о возмещении ущерба с приложениями для рассмотрения.

*Статья 4.* Комиссия, приступая к рассмотрению дела о возмещении ущерба на основе материалов, предусмотренных статьей 3, должна сначала предоставить Стороне, которой предъявлена претензия, возможность ответить на претензию в случае, если она ранее не была выслушана. Если Сторона, причинившая ущерб, согласится уплатить запрошенную сумму возмещения или если заинтересованные Стороны готовы примириться иным способом, Комиссия прекращает дальнейшее рассмотрение дела.

В случае разногласия Сторон в отношении оснований обязательства возмещения ущерба или в отношении возмещаемой суммы, Комиссии необходимо изучить обстоятельства происшествия и его последствия, в особенности выяснить, является ли ущерб результатом нарушения правил рыболовства или других правил, действующих в районах, находящихся под юрисдикцией СССР и Финляндии в области рыболовства, или результатом другого действия, вменяемого в вину Стороне, причинившей ущерб. В случае, если нельзя установить, что такое действие имело место, Комиссия должна решить, следует ли считать, что ущерб причинен в результате рыболовства, осуществляемого в указанных районах. Наряду с этим следует выяснить характер и размер нанесенного ущерба, а также способствовала ли своими действиями потерпевшая ущерб Сторона причинению этого ущерба. В случае, если Сторона, которой предъявляется требование о возмещении, предъявляет встречное требование, оно должно рассматриваться одновременно с основным требованием.

В случае необходимости, Стороны по делу могут быть вызваны на заседание Комиссии. Комиссия может воспользоваться услугами экспертов и обратиться к властям и той и другой Договаривающейся Стороны за помощью в целях получения необходимых дополнительных материалов по делу.

Рассмотрев дело, Комиссия сообщает о результатах расследования заинтересованным Сторонам, призывая их к примирению в течение установленного ею срока. В случае достижения примирения Комиссия будет считать, что ее функции по делу выполнены.

*Статья 5.* В случае недостижения примирения Комиссия на основе проведенного ею рассмотрения дела составляет заключение, содержащее изложение обстоятельств, упомянутых в статье 4, и рекомендацию Комиссии относительно обязательства возмещения ущерба, равно как и суммы возмещения.

Если между членами Комиссии существует разногласие в отношении оснований обязательства возмещения или в отношении суммы возмещения, это отмечается в заключении с изложением мнения каждого члена Комиссии.

*Статья 6.* После рассмотрения дела о возмещении ущерба Комиссия направляет по одному экземпляру своего заключения по данному делу на русском и финском языках обеим Сторонам в споре.

Если Комиссия не пришла к единому выводу о рекомендации, касающейся возмещения ущерба, или одна из Сторон не желает принять рекомендацию Комиссии, Комиссия может предложить передачу дела в суд или его разрешение путем арбитража.

*Статья 7.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать тому, чтобы владельцы рыболовных судов, ведущих промысел в районах, находящихся под юрисдикцией СССР и Финляндии в области рыболовства, были ознакомлены с Соглашением, упомянутым в статье 1 настоящего Протокола, и с порядком рассмотрения дел по урегулированию претензий, установленным настоящим Протоколом.

*Статья 8.* Комиссия ежегодно составляет и направляет Договаривающимся Сторонам краткий доклад о рассмотренных ею делах по урегулированию претензий и о результатах, которые были достигнуты.

*Статья 9.* Договаривающиеся Стороны примут меры к тому, чтобы не возникло никаких препятствий к быстрому переводу из одной страны в другую сумм, которые предназначены для возмещения ущерба в случаях, предусмотренных настоящим Протоколом.

Настоящий Протокол вступает в силу и прекращает свое действие одновременно с Соглашением между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Финляндской Республики о взаимных отношениях в области рыболовства, неотъемлемой частью которого он является.

---

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

## SOPIMUS SOSIALISTISTEN NEUVOSTOTASAVALTOJEN LIITON HALLITUKSEN JA SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN VÄLILLÄ VASTAVUOROISISTA KALASTUSKYSYMYKSISTÄ

Sosialististen Neuvostotasavaltojen Liiton hallitus ja Suomen Tasavallan hallitus,

ottaen huomioon molempien maiden välisten suhteiden suotuisan kehityksen, joka perustuu Sosialististen Neuvostotasavaltojen Liiton ja Suomen Tasavallan väliin 6. päivänä huhtikuuta 1948 tehtyyn sopimukseen ystävydestä, yhteistoiminnasta ja keskinäisestä avunannosta,

ottaen huomioon kummankin valtion kalastajien hyväksikäyttämien tiettyjen Itämeren kalakantojen keskinäisen riippuvuuden,

vahvistaen pyrkimyksensä turvata kalavarat 13 päivänä syyskuuta 1973 tehdyn Itämeren ja Belttien kalastusta ja elollisten luonnonvarojen säilyttämistä koskevan yleissopimuksen tarkoittamilla merialueilla sekä tässä yhteydessä hyödyntää näitä kalavaroja niin tarkoituksenmukaisesti kuin mahdollista,

ottaen huomioon Neuvostoliiton perinteinen kalastus alueilla, joille Suomen kalastuslainkäyttövalta ulottuu, ja haluten mahdollisuuksien mukaan rajoittaa tulevaisuudessa tälle kalastukselle Suomen kalastuslainkäyttövallasta johtuvia kielteisiä seuraamuksia näillä alueilla,

kiinnittäen huomion Suomen kiinnostukseen harjoittaa kalastusta Neuvostoliiton kalastuslainkäyttövaltansa kuuluvilla vesillä, joilla Suomen osapuoli eräissä tapauksissa on aikaisemmin harjoittanut kalastusta,

ovat sopineet seuraavasta:

*1 artikla.* Kumpikin sopimuspuoli sallii toisen sopimuspuolen kalastusalusten harjoittaa kalastusta tämän sopimuksen määräysten mukaisesti kalastuslainkäyttövaltansa alaisuuteen kuuluvilla alueilla Itämerellä 12 meripeninkulman ulkopuolella perusviivoista, joista aluevedet lasketaan.

*2 artikla.* Kumpikin sopimuspuoli määrittelee vuosittain molempien sopimuspuolten edustajien välisten neuvotteluiden jälkeen tämän sopimuksen 1 artiklassa tarkoitetuille alueille toisen sopimuspuolen saaliskiintiöt, pyyntiajat, alusten määrän, pyydykset ja tarvittaessa tarkemmin alueet, joilla kalastus mainittujen kiintiöiden rajoissa sallitaan.

*3 artikla.* Kummankin sopimuspuolen asianomaisten viranomaisten tulee luovuttaa toisilleen tiedot alusten rekisterinumeroista ja tunnusmerkeistä, pyyntivälineistä ja muista vastaavista merkityksellisistä seikoista, kuten jokaisen sellaisen kalastusaluksen päällikön sukumimestä, jolla on tarkoitus harjoittaa kalastusta tämän sopimuksen 1 artiklassa sanotulla alueella 2 artiklan määräysten mukaisesti vahvistettujen kiintiöiden puitteissa. Tällaiset tiedot tulee antaa myös jokaisesta näitä kalastusalueita erityisesti seuraavasta avustus- tai huoltoaluksesta.

Toisen sopimuspuolen kalastuslainkäyttövallan alueella pyyntiä harjoittavien sopimuspuolen kalastusalusten tulee noudattaa yleisesti hyväksytyjä kansainvälisiä valoja ja merkkikuvioita koskevia sääntöjä.

*4 artikla.* Harjoittaessaan kalastusta toisen sopimuspuolen alueella, josta puhutaan tämän sopimuksen 1 artiklassa, sopimuspuolen kalastusalusten tulee noudattaa ensiksi mainitun sopimuspuolen antamia kalakantojen suojelua tarkoittavia määräyksiä sekä kalastusta koskevia lakeja ja säännöksiä. Näillä aluksilla tulee olla tämän sopimuspuolen asianomaisten viranomaisten hyväksymän muodon mukainen kalastuspäiväkirja. Alusten tulee ilmoittaa tulostaan alueelle ja poistumisestaan alueelta samoin kuin noudattaa muita kalastusta ja saaliin ilmoittamista koskevia ohjeita, jotka viimeksi mainitun sopimuspuolen asianomaiset viranomaiset ovat määränneet.

Kummankin sopimuspuolen tulee hyvissä ajoin tiedottaa toiselle sopimuspuolelle uusien kalastuksen harjoittamisen kannalta merkityksellisten lakien, sääntöjen ja ehtojen hyväksymisestä.

Kumpikin sopimuspuoli voi tämän sopimuksen 1 artiklan tarkoittamalla alueella ryhtyä kansainvälisen oikeuden mukaisiin toimenpiteisiin, jotka saattavat osoittautua välttämättömiksi sen varmistamiseksi, että toisen sopimuspuolen alukset noudattavat tämän sopimuksen määräyksiä.

*5 artikla.* Artiklassa 1 määritettyä kalastusta on harjoitettava siten, ettei muille kalastusaluksille eikä asianmukaisesti merkityille pyydyksille aiheuteta vahinkoa.

Vahingosta, joka toisen sopimuspuolen kalastusalukselle tai pyyntilaitteille on aiheutunut toiselle sopimuspuolelle kuuluvan aluksen harjoittamasta kalastustoiminnasta, on jälkimmäisen aluksen omistaja vastuussa ja velvollinen sen korvaamaan, vaikkei vahingon aiheutumiseen ole syynä aluksen ohjauksessa tai pyynnin suorittamisessa tapahtunut tuottamus.

Milloin vahingon kärsinyt on osaltaan myötävaikuttanut vahingon aiheutumiseen, on korvausta vastaavasti soviteltava.

Edellä tarkoitettujen tapausten käsittelemistä varten perustetaan tässä sopimuksessa tarkoitettussa kalastuksessa aluksille ja kalastusvälineille aiheutuneista vahingoista johtuvia vaatimuksia käsittelevä neuvostoliittolais-suomalainen komissio, joka toimii Helsingissä.

Vahinkotapausten sattua tulee vahingon aiheuttaneen tai sen kärsineen osapuolen ilmoittaa vahingosta Komissiolle asian tutkimista ja korvausvelvollisuutta koskevan selvityksen laatimista varten. Komission työjärjestys sekä tarkemmat määräykset korvausasiain käsittelystä sisältyvät tämän sopimuksen liitteenä olevaan pöytäkirjaan.

Mikään tässä artiklassa ei koske kummankaan maan voimassaolevaa oikeudenkäyntijärjestystä eikä estä kantajaa tai vastaajaa esittämästä vahingonkorvausvaatimuksia tuomioistuimessa.

*6 artikla.* Sopimuspuolet sitoutuvat harjoittamaan yhteistyötä vaelluskalavarojen suojelun, järkipärisen hyväksikäytön ja uudistamisen alalla sekä tämän sopimuksen 1 artiklassa mainituilla että Itämeren muillakin alueilla.

*7 artikla.* Huomioon ottaen 13 päivänä syyskuuta 1973 telidyn Itämeren ja Belttien kalastusta ja elollisten luonnonvarojen säilyttämistä koskevan yleissopimuksen tavoitteet ja periaatteet sopimuspuolet ovat yhteistoiminnassa kalastusta

koskevien käytännöllisten ja tieteellisten ongelmien selvittämiseksi sillä alueella, jolla tämän sopimuksen mukaisesti kalastettavat kalakannat esiintyvät. Molempien sopimuspuolten kalatalouden kehittämiseksi ja kalastuselinkeinon edistämiseksi nämä vaihtavat säännöllisesti tietoja edellä tarkoitetun alueen kalakantojen tilasta, kalastuksen laajuudesta, saaliista, kalastustavoista sekä muista kalataloutta palvelevan tutkimuksen tuloksista.

Edellä tarkoitettua yhteistoimintaa varten perustetaan neuvostoliittolaissuomalainen kalastustoimikunta, johon molemmat sopimuspuolet nimeävät kaksi edustajaa. Työtään varten toimikunta voi käyttää Kansainvälisen merentutkimusneuvoston (ICES), Kansainvälisen Itämeren kalastuskomission (IBSFC) tai muun kyseisellä alalla toimivan kansainvälisen elimen aineistoa.

Kumpikin sopimuspuoli vastaa menoista, jotka aiheutuvat sen edustajien osallistumisesta toimikunnan toimintaan sekä tasapuolisesti toimikunnan työstä aiheutuvista muista kustannuksista.

Toimikunnan kokouksia pidetään vähintään kerran vuodessa, vuoroin kummankin sopimuspuolen alueella.

**8 artikla.** Tällä sopimuksella ei ole vaikutusta sopimuspuolten välisiin muihin sopimuksiin tai olemassaoleviin monenvälisiin yleissopimuksiin, joiden osapuolia ne ovat. Se ei myöskään ennakoiki kummankaan sopimuspuolen asennoitumista merioikeutta koskevilla kysymyksissä.

**9 artikla.** Tämä sopimus tulee voimaan kolmenkymmenen päivän kuluttua siitä päivästä, jolloin vaihdetaan sopimuksen hyväksymistä kummankin sopimuspuolen sisäisen lainsäädännön mukaisesti koskevat nootit.

Tämä sopimus on voimassa 10 vuotta.

Ellei kumpikaan sopimuspuoli kirjallisesti irtisano sopimusta vähintään kaksitoista kuukautta ennen tämän ajanjakson päättymistä, se jää edelleen voimaan uudeksi kuusivuotiskaudeksi, ellei sitä kirjallisesti irtisano vähintään kaksitoista kuukautta ennen sellaisen kuusivuotiskauden päättymistä.

TEHTY Helsingissä 5 päivänä marras kuuta 1981 kahtena venäjän- ja suomenkielisenä kappaleena molempien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaiset.

Sosialististen Neuvostotasavaltojen  
Liiton hallituksen puolesta:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Suomen Tasavallan  
hallituksen puolesta:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

**PÖYTÄKIRJA JOKA KOSKEE NEUVOSTOLIITON JA SUOMEN KALASTUSLAINKÄYTTÖVALLAN ALAISUUTEEN KUULUVILLA ALUEILLA ALUKSILLE JA KALASTUSVÄLINEILLE AIHEUTUNEISTA VAHINGOISTA JOHTUVIA VAATIMUKSIA KÄSITTELEVÄN NEUVOSTOLIITTOLAIS-SUOMALAISEN KOMISSIION TYÖJÄRJESTYSTÄ JA MENETTELYOHJEITA**

**1 artikla.** Sosialististen Neuvostotasavaltojen Liiton hallituksen ja Suomen Tasavallan hallituksen välillä Neuvostoliiton ja Suomen kalastuslainkäyttövallan alaisuuteen kuuluvilla alueilla tehdyn sopimuksen 5 artiklassa tarkoitettuun komissioon, jonka nimenä on Neuvosto-

<sup>1</sup> Signed by N. Kudryavtsev — Signé par N. Koudryavtsev.

<sup>2</sup> Signed by V. Saarto — Signé par V. Saarto.

liiton ja Suomen kalastuslainkäyttövallan alaisuuteen kuuluvilla alueilla aluksille ja kalastusvälineille aiheutuneista vahingoista johtuvia vaatimuksia käsittelevä neuvostoliittolais-suomalainen komissio (jäljempänä tässä pöytäkirjassa "komissio"), kuuluu kaksi jäsentä, joista toisen nimittää Sosialististen Neuvostotasavaltojen Liiton hallitus ja toisen Suomen Tasavallan hallitus. Kumpikin sopimuspuoli ilmoittaa toiselle komission jäseneksi nimitetyn henkilön nimen, virka-aseman ja osoitteen.

Komission sijaintipaikkana on Helsinki, mutta se voi tarpeen vaatiessa kokoontua pysyvän sijaintipaikkansa ulkopuolella.

Kumpikin hallitus asettaa tarvittaessa komission jäsenten käytettäväksi asiantuntijoita ja sihteeriin.

**2 artikla.** Kummankin sopimuspuolen osuus komission toiminnasta aiheutuvista kustannuksista käsittää sen nimeämälle jäsenelle suoritettavan palkkion ja muiden erityisesti sanotun sopimuspuolen osalle tulevien kulujen lisäksi puolet komission yhteisistä kustannuksista. Tarvittaessa on komission asiana päättää, mitä on pidettävä yhteisinä kustannuksina.

**3 artikla.** Komission tehtävänä on jäljempänä mainittavin tavoin käsitellä ne korvaushakemukset, jotka toisen sopimuspuolen luonnolliset ja oikeushenkilöt esittävät toisen sopimuspuolen luonnollisille ja oikeushenkilöille sellaisten vahinkojen johdosta, joita kalastamisesta Neuvostoliiton ja Suomen kalastuslainkäyttövallan alaisuuteen kuuluvilla alueilla on aiheutunut kalastusaluksille ja kalastusvälineille.

Vahinkoa kärsineen kalastusaluksen tai kalastusvälineen omistaja esittää korvaushakemuksensa siihen liittyvine selvityksineen joko suoraan hänen kotivaltionsa nimittämälle komission jäsenelle tai muulle viranomaiselle, jonka on ilmoitettu huolehtivan tällaisten hakemusten toimittamisesta komission käsiteltäviksi.

Jos asiassa on suoritettava tutkinta tai hankittava muuta selvitystä, komission jäsen voi ennen asian käsiteltäväksi ottamista pyytää asianomaisilta viranomaisilta virka-apua tällaisen selvityksen saamiseksi.

Mikäli jäsen katsoo, että korvausvaatimus ilmeisesti on aiheeton, hänen tulee ilmoittaa tämä käsityksensä hakijalle ja palauttaa tälle asiakirjat. Muussa tapauksessa jäsenen tulee mahdollisimman pian saattaa korvaushakemus siihen liittyvine asiakirjoinen komission käsiteltäväksi.

**4 artikla.** Kun komissio 3 artiklassa tarkoitetun aineiston perusteella ottaa korvausasian käsiteltäväkseen, sen tulee ensimmäiseksi varata sille osapuolelle, johon vaatimus kohdistuu, jollei tätä aikaisemmin ole kuultu, tilaisuus vastata vaatimukseen. Mikäli vahingon aiheuttaja suostuu suorittamaan vaaditun korvauksen, tai asianosaiset muutoin ovat valmiit tekemään sovinnon, asia ei komission osalta anna aiheutta enempään toimenpiteisiin.

Mikäli korvausvelvollisuuden perusteesta tai korvauksen määrästä ollaan eri mieltä, komission tulee pyrkiä selvittämään vahinkotapahtuma ja sen seuraukset sekä kaikkien olosuhteiden huolellisen harkinnan jälkeen erityisesti tutkia, onko vahinko aiheutunut kalastusta koskevien taikka muiden Neuvostoliiton ja Suomen kalastuslainkäyttövallan alaisuuteen kuuluvilla alueilla voimassa olevien määräysten rikkomisesta tahi muusta vahingon aiheuttajalle syyksi luettavasta menettelystä, samoin kuin myös, milloin tällaista menettelyä ei voida todeta tapahtuneen, onko vahinkoa muutoin pidettävä maimituilla alueilla harjoitetusta kalastuksesta aiheutuneena. Niin ikään on selvittettävä vahingon laatu ja määrä sekä se seikka, onko vahinkoa kärsinyt osapuoli omalla menettelyllään myötävaikuttanut vahingon syntyymiseen. Jos se, jolta korvausta vaaditaan, puolestaan esittää vaatimuksia, ne on käsiteltävä yhdessä päävaatimuksen kanssa.

Tarvittaessa voidaan korvausasian osapuolet kutsua kuultaviksi komission istuntoon. Komissio voi myös käyttää asiantuntijoita sekä pyytää kummankin sopimuspuolen viranomaisilta virka-apua korvausasian käsitelyssä tarvittavien lisäselvitysten hankkimiseksi.

Kun komissio on tutkinut asian, sen tulee ilmoittaa tutkimuksensa tulokset asian osapuolille ja kehoittaa näitä asettamansa määräajan kuluessa sopimaan asiasta. Mikäli sovintoratkaisuun päästään, komissio toteaa tehtävänsä asiassa päättyneen.

*5 artikla.* Komissio laatii, jos sovintoratkaisua ei synny, suorittamansa selvittelyn perusteella päätöksen, joka sisältää lausunnon 4 artiklassa mainituista seikoista sekä komission suosituksen, joka koskee vahingonkorvauksen suorittamisvelvollisuutta sekä korvauksen määrää.

Jolleivät komission jäsenet ole yltä mieltä korvausvelvollisuuden perusteista tai korvauksen määrästä, tämä seikka on päätöksessä todettava ja kummankin komission jäsenen mielipide siinä erikseen mainittava.

*6 artikla.* Komission käsiteltä korvausasian se toimittaa riidan osapuolille päätöksen, joka on laadittu yhtenä venäjän- ja suomenkielisenä kappaleena.

Jos komissio ei ole päässyt yksimielisyyteen vahingonkorvausta koskevasta suosituksesta taikka asian toinen osapuoli ei halua hyväksyä komission suositusta, komissio voi ehdottaa, että asia saatetaan ratkaistavaksi tuomioistuimessa tai välimiesmenettelyssä.

*7 artikla.* Sopimuspuolten tulee huolehtia siitä, että Neuvostoliiton ja Suomen kalastuslainkäyttövallan alaisuuteen kuuluvilla alueilla pyyntiä harjoittavien kalastusalusten omistajat tuntevat 1 artiklassa mainittuun sopimukseen ja tähän pöytäkirjaan perustuvan vahingonkorvausasioiden käsittelyjärjestyksen.

*8 artikla.* Komission tulee vuosittain laatia ja lähettää sopimuspuolille lyhyt kertomus, joka sisältää tiedot sen käsittelemistä korvausasioista ja tuloksista, jotka niiden osalta on saavutettu.

*9 artikla.* Sopimuspuolet pitävät huolta siitä, ettei ole olemassa esteitä tässä pöytäkirjassa tarkoitettujen vahinkojen johdosta maksettavien korvausmäärien nopealle siirtämiselle maasta toiseen.

Tämä pöytäkirja tulee voimaan ja sen voimassaoloaika päättyy samanaikaisesti Sosialististen Neuvostotasavaltojen Liiton hallituksen ja Suomen Tasavallan hallituksen välillä vastavuoroisista kalastuskysymyksistä tehdyn sopimuksen kanssa, jonka erottamaton osa pöytäkirja on.



[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND ON MUTUAL RELATIONS IN THE FIELD OF FISHING

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Republic of Finland,

Taking into account the favourable development of relations between the two countries on the basis of the Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance between the Union of Soviet Socialist Republics and the Republic of Finland of 6 April 1948,<sup>2</sup>

Taking into account the interdependence of certain fish stocks of the Baltic Sea exploited by the fishermen of both countries,

Confirming their desire to conserve fish stocks in the waters covered by the Convention on fishing and conservation of the living resources in the Baltic Sea and the Belts, concluded on 13 September 1973,<sup>3</sup> and in this connection to ensure the most rational exploitation of such fish stocks,

Taking into account the traditional fishing of the USSR in the areas subject to the jurisdiction of Finland in respect of fisheries, and wishing as far as possible to limit in future any negative consequences for such fishing resulting from the exercise of Finnish jurisdiction in respect of fisheries in such areas,

Having regard to Finland's interest in fishing in the waters under the jurisdiction of the USSR in respect of fisheries where, in the past, the Finnish side engaged in fishing in certain cases,

Have agreed as follows:

*Article 1.* Each Contracting Party shall permit the fishing vessels of the other Contracting Party, in accordance with the provisions of this Agreement, to engage in fishing operations in the area under its fisheries jurisdiction in the Baltic Sea beyond the limit of 12 nautical miles from the base lines from which its territorial waters are measured.

*Article 2.* In the areas referred to in article 1 of this Agreement, each Contracting Party shall determine annually, after consultation between the representatives of the two Contracting Parties, catch quotas for fishing vessels of the other Contracting Party, the fishing periods, the number of vessels, the fishing gear and, where necessary, the exact areas in which fishing is permitted within the limits of such quotas.

*Article 3.* The competent authorities of the two Contracting Parties must inform each other of the registration numbers and distinguishing marks of the vessels, the fishing gear and other relevant details, as well as the last name of the captain of

<sup>1</sup> Came into force on 1 January 1982, i.e., 30 days after the exchange of notes by which the Parties informed each other (on 2 December 1981) that it had been approved in conformity with their internal legislation, in accordance with article 9.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 48, p. 149.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1090, p. 54.

each fishing vessel which is to be used for fishing operations within the area referred to in article 1 of this Agreement, and within the limits of the quotas allocated in accordance with the provisions of article 2. Such notification must also be given in respect of any support ship or supply vessel specifically accompanying these fishing vessels.

Fishing vessels of one Contracting Party engaged in fishing in the areas under the fisheries jurisdiction of the other Contracting Party shall comply with the regulations concerning lights and signals in accordance with generally accepted international rules.

*Article 4.* The fishing vessels of one Contracting Party, when carrying out fishing operations within the area of the other Contracting Party referred to in article 1 of this Agreement, shall observe the stock conservation measures and fishery laws and regulations established by that Contracting Party. Such vessels must keep on board log-books in the form agreed upon with the competent authorities of the other Contracting Party, report on their entry into and exit from the area, and fulfil any other conditions relating to fishing and to information on catches which the competent authorities of the other Contracting Party may establish.

If new laws, regulations or conditions affecting fishing operations are established, each Contracting Party shall so inform the other Contracting Party in good time.

Each Contracting Party may take, within its area as indicated in article 1 of this Agreement and in accordance with international law, such measures as may prove necessary to secure the observance by the vessels of the other Contracting Party of the provisions of this Agreement.

*Article 5.* The fishing referred to in article 1 must be conducted in such a manner as to avoid causing damage to other duly marked fishing vessels and fishing gear.

If, as a result of activities connected with fishing, a vessel of one Contracting Party causes damage to a fishing vessel or fishing gear of the other Contracting Party, the owner of the vessel which has caused the damage shall be liable for the damage caused and shall be obliged to make compensation for it, even if the damage is unrelated to the handling of the vessel or does not directly arise from fishing activities.

If the Party which has suffered the damage has by its own acts contributed to the damage, compensation to the Party shall be reduced accordingly.

For the purpose of considering cases of the kind mentioned above, a Soviet-Finnish Commission for the settlement of claims in respect of damage caused to fishing vessels and fishing gear used for fishing under this Agreement shall be established with its seat at Helsinki.

Whenever damage is caused, the party which has caused the damage or the party which has suffered the damage shall so inform the Commission, so that the case can be heard and the findings regarding payment of compensation can be announced. The working procedures of the Commission and more detailed provisions concerning the hearing of actions for the settlement of claims are dealt with in the Protocol annexed to this Agreement.

The provisions of this article shall not affect the rules in force in each country governing legal proceedings or the rights of claimants or respondents with respect to the consideration, in court, of disputes regarding payment of compensation for damage.

*Article 6.* The Contracting Parties undertake to co-operate in the conservation, rational utilization and replenishment of stocks of anadromous fish both in the areas referred to in article 1 of this Agreement and in other areas of the Baltic Sea.

*Article 7.* The Contracting Parties, taking into account the purposes and principles of the Convention on fishing and conservation of the living resources of the Baltic Sea and the Belts of 13 September 1973, shall develop co-operation in the study of practical and scientific problems of fishing in the habitat of the fish caught in accordance with this Agreement. For the purpose of developing the fishery industries of both Contracting Parties, including fishing activities, the Parties shall regularly exchange information on the state of fish stocks, the scale of fishing activities, the size of catches and the fishing methods used in the above-mentioned area, and also on other results of research aimed at the development of the fishery industry.

For the realization of the above-mentioned co-operation, there shall be established a Soviet-Finnish Fisheries Commission, to which each of the Contracting Parties shall appoint two representatives. The Commission may in its work make use of material published by the International Council for the Exploration of the Sea (ICES), the International Baltic Sea Fishing Commission (IBSFC) or any other international body working in this field.

Each of the Contracting Parties shall bear the costs incurred in connection with the participation of its own representatives in the Commission's work, and half of the other expenses arising from the Commission's activities.

The sessions of the Commission shall be held at least once a year, alternately in the territory of each of the Contracting Parties.

*Article 8.* This Agreement shall not prejudice other existing agreements between the two Contracting Parties or existing multilateral conventions to which they are parties, nor shall it prejudice the position of either Contracting Party with respect to maritime law.

*Article 9.* This Agreement shall enter into force 30 days after the exchange of notes giving notice of its approval in accordance with the domestic legislation of each of the Parties.

This Agreement shall remain in force for a 10-year period.

If it is not terminated by either of the Contracting Parties by written notification at least 12 months before the expiry of this period, it shall remain in force for additional six-year terms, unless written notification of its termination is submitted 12 months before the expiry of any such six-year term.

DONE at Helsinki on 5 November 1981 in duplicate in the Russian and Finnish languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:

[N. KUDRYAVTSEV]

For the Government  
of the Republic of Finland:

[V. SAARTO]

## ANNEX TO THE AGREEMENT

## PROTOCOL CONCERNING THE WORKING RULES AND PROCEDURES OF THE SOVIET-FINNISH COMMISSION FOR THE SETTLEMENT OF CLAIMS IN RESPECT OF DAMAGE CAUSED TO FISHING VESSELS AND GEAR IN THE AREAS UNDER THE FISHERIES JURISDICTION OF THE USSR AND FINLAND

*Article 1.* The Soviet-Finnish Commission for the Settlement of Claims in respect of Damage caused to Fishing Vessels and Gear in the areas under the fisheries jurisdiction of the USSR and Finland (hereinafter referred to as the "Commission"), for which provision is made in article 5 of the Agreement between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Republic of Finland on mutual relations in the field of fishing shall consist of two members, one of whom shall be appointed by the Government of the USSR and the other by the Government of the Republic of Finland. Each of the Contracting Parties shall inform the other Contracting Party of the last name and first name, the official position and the address of the person whom it has appointed as a member of the Commission.

The seat of the Commission shall be at Helsinki but the Commission may, if necessary, meet away from its permanent seat.

Each Government may, as necessary, appoint experts to assist the members of the Commission, and also a technical secretary.

*Article 2.* The share of each of the Contracting Parties in expenses incurred in connection with the Commission's activities, with the exception of the emoluments paid to the member of the Commission appointed by the Contracting Party and other expenses incurred by the said Party at its own discretion, shall be equal to one half of the Commission's joint expenditures. If necessary, the Commission shall decide which expenditures are to be considered as joint expenditures.

*Article 3.* The Commission shall adopt the following procedure in hearing claims for compensation which are submitted by individuals or bodies corporate of one of the Contracting Parties to individuals or bodies corporate of the other Contracting Party in connection with damage caused to fishing vessels or fishing gear as a result of fishing in the areas under the fisheries jurisdiction of the USSR and Finland.

The owner of the fishing vessel or fishing gear which has been damaged shall submit his claim for compensation, accompanied by the necessary documentation, either directly to the member of the Commission appointed by the State in which the said owner resides, or to other authorities in respect of which it has been announced that they will transmit such claims to the Commission for consideration.

If the case calls for an investigation or if further documentation has to be obtained, the member of the Commission may, before consideration of the case begins, apply to the competent authorities for assistance in obtaining the documentation required.

If the member of the Commission finds that the claim for compensation for damage is manifestly unfounded, he must so inform the claimant and must return the documents to him. Otherwise, the member of the Commission must transmit to the Commission for its consideration as soon as possible the claim for compensation, with the accompanying documentation.

*Article 4.* When the Commission begins its consideration of a claim for compensation on the basis of the documentation referred to in article 3, it must at the outset give the Party against whom the claim has been made an opportunity to reply to the claim if that Party has not been heard earlier. If the Party which has caused the damage agrees to pay the compensation requested, or if the Parties concerned are prepared to settle on other terms, the Commission shall discontinue its consideration of the case.

If the Parties are not in agreement with regard to the grounds for the obligation to pay compensation or with regard to the amount of compensation payable, the Commission shall study the circumstances of the accident and its consequences, and shall in particular determine whether the damage resulted from a breach of the fishing rules or of other rules in force in the areas under the fisheries jurisdiction of the USSR and Finland, or from some other act which can be laid to the charge of the Party that caused the damage. If it is impossible to establish that such other act occurred, the Commission must decide whether the damage shall be deemed to have been caused as a result of fishing undertaking in the aforesaid areas. At the same time, it must determine the nature and extent of the damage caused, and must ascertain whether the Party which has suffered the damage has by its own acts contributed to the damage. If the Party against which the claim has been made makes a counterclaim, the counterclaim must be considered simultaneously with the original claim.

If necessary, the Parties in the case may be summoned to attend a meeting of the Commission. The Commission may resort to the services of experts and may apply to the authorities of either Contracting Party for assistance in obtaining the necessary additional documentation.

After considering the case, the Commission shall inform the interested Parties of the results of its investigation and shall call upon them to reach a settlement by a date which the Commission itself shall determine. If a settlement is reached, the Commission shall consider that its functions in the case have been fulfilled.

*Article 5.* If a settlement is not reached, the Commission shall on the basis of its consideration of the case draft its findings, which shall contain a statement of the circumstances referred to in article 4 and a recommendation by the Commission regarding both the obligation to pay compensation for the damage, and the amount of compensation payable.

If the members of the Commission are not in agreement with regard to the grounds for the obligation to pay compensation or the amount of compensation payable, this shall be noted in the findings, and the opinions of each member of the Commission shall be stated.

*Article 6.* After considering a claim for compensation for damage, the Commission shall send one copy of its findings on the case, in the Russian and Finnish languages, to each of the Parties to the dispute.

If the Commission is unable to reach a unanimous conclusion on a recommendation concerning the payment of compensation, or if one of the Parties refuses to accept the Commission's recommendation, the Commission may propose that the case be referred to the courts or be settled by arbitration.

*Article 7.* The Contracting Parties shall make arrangements to ensure that owners of fishing vessels engaged in fishing in the areas under the fisheries jurisdiction of the USSR and Finland are familiar with the Agreement mentioned in article 1 of this Protocol, and with the rules established by this Protocol for the consideration of actions for the settlement of claims.

*Article 8.* The Commission shall each year prepare and transmit to the Contracting Parties a short report on actions for the settlement of claims which it has heard, and on the results achieved.

*Article 9.* The Contracting Parties shall take measures to ensure that no obstacles are placed in the way of the prompt transfer, from one country to the other, of sums designated as compensation for damage in the cases envisaged in this Protocol.

This Protocol shall enter into force, and shall cease to have effect, simultaneously with the Agreement between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Republic of Finland on mutual relations in the field of fishing, of which it constitutes an integral part.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE RELATIF À DES RELATIONS MUTUELLES EN MATIÈRE DE PÊCHE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République de Finlande,

Tenant compte de l'évolution favorable des relations entre les deux pays, fondées sur le Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République de Finlande, conclu le 6 avril 1948<sup>2</sup>,

Tenant compte de l'interdépendance des réserves halieutiques de la mer Baltique, exploitées par les pêcheurs des deux pays,

Confirmant qu'ils sont désireux d'assurer la conservation des ressources halieutiques dans les eaux auxquelles s'applique la Convention relative aux pêcheries et à la conservation des ressources biologiques dans la mer Baltique et les Belts, conclue le 13 septembre 1973<sup>3</sup>, et de parvenir à cet égard à une exploitation aussi rationnelle que possible desdites ressources halieutiques,

Considérant l'exercice traditionnel de la pêche auquel se livre l'URSS dans les zones où la Finlande exerce sa juridiction en matière de pêche, et désireux de réduire dans toute la mesure possible les conséquences négatives qui pourraient résulter pour ladite pêche de l'exercice par la Finlande de sa juridiction en matière de pêche dans lesdites zones,

Considérant que la Finlande est intéressée à l'exercice de la pêche dans les eaux placées sous la juridiction de l'URSS en matière de la pêche et où la Partie finlandaise s'est parfois dans le passé livrée à l'exercice de la pêche,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Chaque Partie contractante permettra aux bateaux de pêche de l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions du présent Accord, d'exercer la pêche dans la zone soumise à sa juridiction en matière de pêche dans la mer Baltique, dans la limite de 12 mille marins à partir des lignes délimitant ses eaux territoriales.

*Article 2.* Dans les zones visées à l'article premier du présent Accord, chaque Partie contractante déterminera annuellement, après consultation entre les représentants des deux Parties contractantes, les quotas de capture ouverts aux bateaux de pêche de l'autre Partie, les périodes autorisées, le nombre de bateaux, les engins de pêche et, en tant que de besoin, les zones précises dans lesquelles la pêche peut s'exercer dans la limite des quotas indiqués.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1982, soit 30 jours après un échange de notes par lequel les Parties se sont informées (le 2 décembre 1981) qu'il avait été approuvé en conformité avec leurs législations internes, conformément à l'article 9.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 48, p. 149.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1090, p. 55.

*Article 3.* Les autorités compétentes des deux Parties contractantes devront se communiquer des renseignements comportant le numéro d'enregistrement du bâtiment, ses signes de reconnaissance, les engins de pêche et les autres caractéristiques appropriées, ainsi que le nom du capitaine de chaque unité ayant l'intention de se livrer à la pêche à l'intérieur de la zone visée à l'article premier du présent Accord, dans la limite des quotas ouverts conformément aux dispositions de l'article 2. Ces renseignements devront également être communiqués pour tout navire auxiliaire ou chargé des approvisionnements, spécialement attaché au service desdits bateaux de pêche.

Les bateaux de pêche de l'une des Parties contractantes qui se livrent à l'exercice de la pêche dans les zones placées sous la juridiction de l'autre Partie observent les règles en matière de feux et de signaux conformément aux dispositions internationales universellement acceptées.

*Article 4.* Les bateaux de pêche d'une Partie contractante qui se livrent à l'exercice de la pêche à l'intérieur de la zone de l'autre Partie dont il est question à l'article premier du présent Accord devront observer les dispositions visant à préserver les stocks, ainsi que les lois et règlements applicables en matière de pêche. Ces navires devront disposer à bord de journaux de pêche établis selon le modèle convenu avec les autorités compétentes de l'autre Partie, rendre compte de leur entrée dans ladite zone et de leur sortie de celle-ci et remplir les autres conditions relatives à la pêche et à l'information sur les captures qu'établissent les autorités compétentes de ladite Partie.

En cas d'adoption d'une législation, d'une réglementation ou d'une procédure nouvelles concernant l'exercice de la pêche, chaque Partie contractante en informe à l'avance l'autre Partie.

A l'intérieur de la zone qui est la sienne, et qui est visée à l'article premier du présent Accord, chaque Partie contractante peut prendre, conformément au droit international, les mesures apparaissant indispensables pour assurer le respect, par les navires de l'autre Partie, des dispositions du présent Accord.

*Article 5.* Les activités visées à l'article premier devront être pratiquées sans causer d'avaries à d'autres bateaux et engins de pêche dûment signalés.

Si, par suite des activités de pêche, le bateau de l'une des Parties contractantes cause des avaries à un bateau ou à des engins de pêche de l'autre Partie contractante, le propriétaire du bateau auquel l'avarie est imputable sera tenu responsable du préjudice et sera passible de dommages-intérêts, même si cette avarie ne provient pas d'une manœuvre du bateau ou n'est pas directement liée à l'exercice de la pêche.

Au cas où la partie victime du préjudice aurait, à la suite de ses propres manœuvres, été partiellement cause de l'avarie en question, les dommages-intérêts seront réduits en conséquence.

Pour l'examen des cas mentionnés ei-dessus, il sera créé une Commission soviéto-finlandaise pour le règlement des litiges survenus en cas d'avaries causées aux bateaux et engins de pêche, lors de l'exercice de la pêche visé par le présent Accord; son siège sera à Helsinki.

En cas d'avarie, la partie qui en sera cause ou victime saisira la Commission pour examen et décision portant sur le règlement des dommages-intérêts. Les règles de fonctionnement de la Commission, ainsi que des indications plus détaillées sur l'examen des affaires en vue du règlement des litiges, figurent au Protocole annexé au présent Accord.

Les dispositions visées au présent article sont sans préjudice des dispositions judiciaires en vigueur dans les deux pays et des droits de poursuite du demandeur et du défendeur concernant l'examen du litige par la voie judiciaire.

*Article 6.* Les Parties contractantes s'engagent à coopérer à la préservation, à l'exploitation et au renouvellement rationnels des espèces de poisson de passage tant dans les zones visées à l'article premier du présent Accord que dans d'autres zones de la mer Baltique.

*Article 7.* Tenant compte des buts et des principes de la Convention relative aux pêcheries et à la conservation des ressources biologiques dans la mer Baltique et les Belts, en date du 13 septembre 1973, les Parties contractantes développeront leur coopération en vue d'étudier les problèmes théoriques et pratiques concernant la pêche dans le secteur d'habitat des poissons pêchés conformément aux dispositions du présent Accord. Aux fins de développement de l'industrie de la pêche des deux Parties contractantes, pêche comprise, les Parties procéderont à des échanges réguliers d'informations sur l'état des réserves de poissons, le volume de la pêche, des prises et des méthodes de pêche dans le secteur susmentionné, ainsi que sur les résultats d'autres recherches visant au développement de l'industrie de la pêche.

Pour la réalisation de la coopération mentionné ci-dessus sera créée une Commission soviéto-finlandaise pour la pêche comportant deux représentants de chaque Partie. Cette Commission pourra utiliser pour ses travaux la documentation du Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM), de la Commission internationale de pêche pour la Baltique ou d'autres organismes internationaux compétents.

Chaque Partie contractante prendra à sa charge les frais de participation de ses membres aux travaux de la Commission et, sur une base paritaire, les autres frais entraînés par ses activités.

Cette Commission se réunira au moins une fois par an alternativement sur le territoire de chacune des Parties contractantes.

*Article 8.* Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte aux autres accords conclus entre les deux Parties contractantes ou aux conventions multilatérales en vigueur auxquelles elles sont parties. Elles ne portent pas non plus préjudice aux positions de l'une ou l'autre Partie contractante relatives au droit de la mer.

*Article 9.* Le présent Accord prendra effet 30 jours après l'échange de notes informant de son approbation conformément à la législation interne de chacune des Parties.

Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de 10 ans.

A moins que l'une des Parties contractantes ne mette fin à son application par notification écrite adressée 12 mois avant la date d'expiration, le présent Accord continuera à s'appliquer pendant des périodes successives de six ans, sauf dénonciation par écrit 12 mois avant l'expiration de toute période de six ans.



FAIT à Helsinki le 5 novembre 1981, en double exemplaire, chacun en langues russe et finnoise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[N. KOUDRYAVTSEV]

Pour le Gouvernement  
de la République de Finlande :

[V. SAARTO]

#### ANNEXE À L'ACCORD

#### PROTOCOLE RELATIF AUX RÈGLES DE FONCTIONNEMENT ET DE PROCÉDURE DE LA COMMISSION SOVIÉTO-FINLANDAISE POUR LE RÈGLEMENT DES LITIGES SURVENUS EN CAS D'AVARIES CAUSÉES AUX BATEAUX ET ENGIN DE PÊCHE DANS LES ZONES DE PÊCHE PLACÉES SOUS LA JURIDICTION DE L'URSS ET DE LA FINLANDE EN MATIÈRE DE PÊCHE

*Article premier.* La Commission soviéto-finlandaise pour le règlement des litiges survenus en cas d'avaries causées aux bateaux et engins de pêche dans les zones de pêche placées sous la juridiction de l'URSS et de la Finlande en matière de pêche (ci-après dénommée «la Commission»), visée par l'Accord entre le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République de Finlande relatif à des relations mutuelles en matière de pêche en son article 5, se compose de deux membres désignés respectivement par le Gouvernement de l'URSS et par le Gouvernement de la République de Finlande. Chacune des deux Parties contractantes informe l'autre Partie des nom, prénoms, fonction et adresse de la personne désignée pour être membre de la Commission.

Le siège de la Commission est à Helsinki, mais la Commission peut, en cas de besoin, se réunir hors de son siège.

Chacun des gouvernements peut, autant que de besoin, désigner des experts pour assister les membres de la Commission, ainsi qu'un secrétaire technique.

*Article 2.* La part qui revient à chacune des Parties contractantes des frais encourus pour le fonctionnement de la Commission, à l'exclusion du traitement du membre de la Commission désigné par la Partie concernée et des frais qu'une Partie aurait engagés de sa propre initiative, représente la moitié des dépenses communes de la Commission. Le cas échéant, il appartient à la Commission de décider quelles sont les dépenses qui doivent être considérées comme communes.

*Article 3.* La Commission procède comme suit à l'examen des demandes de dommages-intérêts présentées par les personnes morales ou physiques de l'une des Parties contractantes à l'encontre des personnes morales ou physiques de l'autre Partie, par suite d'avaries subies par leurs bateaux ou leurs engins de pêche lors de l'exercice de la pêche dans les zones placées sous la juridiction de l'URSS et de la Finlande en matière de pêche.

Le propriétaire du bateau ou des engins de pêche victime d'avaries présente sa demande de dommages-intérêts en y joignant les documents indispensables, soit directement au membre de la Commission désigné par l'Etat sur le territoire duquel réside ledit propriétaire, soit à d'autres autorités officiellement chargées de la transmission de ces demandes à la Commission.

S'il s'avère que l'affaire exige une enquête ou la production de certains documents, ledit membre de la Commission peut, avant de procéder à l'étude de l'affaire, demander l'assistance des autorités compétentes afin d'obtenir les documents en question.

Si ledit membre de la Commission estime que la demande de dommages-intérêts est manifestement dépourvue de fondement, il doit faire parvenir son avis au demandeur et lui retourner ses documents. Dans le cas contraire, ledit membre de la Commission doit, dans les plus brefs délais, transmettre à l'examen de la Commission la demande de dommages-intérêts et les pièces jointes.

*Article 4.* Avant d'entreprendre l'examen de la demande de dommages-intérêts sur la base des documents prévus à l'article 3, la Commission accorde à la partie à l'encontre de laquelle est formulée la réclamation la possibilité de présenter sa réponse, si elle n'a pas été entendue précédemment. Si la partie à qui est imputable l'avarie donne son accord au règlement de la somme réclamée au titre des dommages-intérêts, ou si les deux parties intéressées sont prêtes à régler le problème par d'autres moyens, la Commission se dessaisit de ladite affaire.

En cas de désaccord des deux parties sur la matérialité des faits impliquant l'attribution de dommages-intérêts ou sur le montant de ces derniers, la Commission étudie les conditions de l'accident et ses conséquences, et notamment détermine si l'avarie est due à une infraction aux règles de la pêche ou à toute autre règle en vigueur dans les zones placées sous la juridiction de l'URSS et de la Finlande en matière de pêche, ou encore si elle est due à quelque autre infraction constitutive de faute de la partie cause de l'avarie. Au cas où il est impossible d'établir si une telle infraction a été commise, il appartient à la Commission de décider si l'avarie a été provoquée à la suite de l'exercice de la pêche pratiqué dans lesdites zones de pêche. Elle fixe en outre le caractère et l'étendue de l'avarie et détermine dans quelle mesure la partie victime de ladite avarie a contribué à la provoquer par ses propres manœuvres. Au cas où la partie à l'encontre de laquelle est formulée la demande de dommages-intérêts présente une demande reconventionnelle, celle-ci est examinée en même temps que la demande principale.

En tant que de besoin, les parties en cause peuvent être convoquées par la Commission. Celle-ci peut bénéficier de l'assistance d'experts et s'adresser aux autorités de l'une ou l'autre Partie contractante pour obtenir des informations supplémentaires concernant ladite affaire.

Lorsque l'examen de la réclamation est achevé, la Commission communique ses conclusions aux parties en cause et les invite à procéder à un règlement amiable dans des délais fixés par elle. En cas de règlement amiable, la Commission considère que sa mission est accomplie.

*Article 5.* En cas d'impossibilité de parvenir à un règlement amiable, la Commission, après examen de l'affaire, présente ses conclusions sur le déroulement des circonstances, comme mentionné à l'article 4, et formule ses recommandations relatives aux obligations en matière de dommages-intérêts et au montant de ces dommages-intérêts.

S'il se manifeste des désaccords entre les membres de la Commission concernant les obligations en matière de dommages-intérêts ou le montant de ces derniers, il en est fait mention dans les conclusions avec indication de l'avis de chacun des membres de la Commission.

*Article 6.* Après examen de l'action en dommages-intérêts, la Commission adresse à chacune des parties en cause un exemplaire de ses conclusions respectivement en russe et en finnois.

Si la Commission ne parvient pas unanimement à une conclusion sur les recommandations concernant le règlement des dommages-intérêts, ou si une des deux parties refuse d'accepter lesdites recommandations, la Commission peut proposer de présenter l'affaire aux tribunaux ou de la soumettre à une procédure arbitrale.

*Article 7.* Les Parties contractantes veilleront à ce que les propriétaires de bateaux de pêche exerçant la pêche dans les zones placées sous la juridiction de l'URSS et de la Finlande en matière de pêche aient connaissance de l'Accord visé à l'article premier du présent Protocole et de la procédure de règlement des litiges établie par le présent Protocole.

*Article 8.* La Commission établit annuellement à l'intention des Parties contractantes un bref compte rendu sur les affaires dont elle a eu à connaître et sur les résultats auxquels elle est parvenue.

*Article 9.* Les Parties contractantes prendront les mesures nécessaires pour qu'aucun obstacle ne s'oppose au transfert rapide d'un pays à l'autre du montant des dommages-intérêts déterminés aux termes du présent Protocole.

L'entrée en vigueur et l'expiration du présent Protocole sont identiques à celles de l'Accord entre le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République de Finlande relatif à des relations mutuelles en matière de pêche, Accord dont il fait partie intégrante.

---



**No. 21871**

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
SAO TOME AND PRINCIPE**

**Agreement on co-operation in the field of fisheries. Signed at  
Sao Tome on 7 Decemher 1981**

*Authentic texts: Russian and Portuguese.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 April 1983.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE**

**Accord relatif à la coopération dans le domaine de la pêche.  
Signé à Sao Tomé le 7 décembre 1981**

*Textes authentiques : russe et portugais.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 avril 1983.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ДЕМОКРАТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКИ САИ-ТОМЕ И ПРИНСИПИ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ РЫБНОГО ХОЗЯЙСТВА

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Демократической Республики Саи-Томе и Приисипи, исходя из дружественных отношений, существующих между двумя странами,

будучи взаимно заинтересованы в осуществлении экономического сотрудничества, в частности, в области рыбного хозяйства,

признавая необходимым осуществлять промысел рыбы на научной основе с должным учетом сохранения живых морских ресурсов,

учитывая желательность развития и координации исследований и обмена научной информацией между обеими странами в области рыболовства,

согласились о нижеследующем:

*Статья 1.* Оба Правительства соглашаются осуществлять сотрудничество и оказывать взаимную помощь в области рыбного хозяйства и в этих целях осуществлять мероприятия и консультации по практическим вопросам морских рыбохозяйственных исследований, рационального использования рыбных ресурсов в водах, прилегающих к побережью Демократической Республики Саи-Томе и Приисипи, подготовки национальных кадров и технического содействия в развитии рыбного хозяйства Демократической Республики Сан-Томе и Приисипи.

*Статья 2.* Правительство Союза Советских Социалистических Республик окажет Правительству Демократической Республики Саи-Томе и Приисипи техническое и экономическое содействие:

- а) в проведении научных исследований по изучению живых морских ресурсов в водах, прилегающих к побережью Демократической Республики Саи-Томе и Приисипи;
- б) в развитии национальной рыбной промышленности, в частности, в области добычи и переработки рыбы;
- в) в подготовке национальных кадров для рыбной промышленности Демократической Республики Сан-Томе и Приисипи как в учебных заведениях СССР, так и на советских судах при работе в качестве членов экипажей.

*Статья 3.* В целях осуществления мероприятий, предусмотренных в статье 2 настоящего Соглашения, Правительство Союза Советских Социалистических Республик:

- а) направит за свой счет научно-исследовательское судно с необходимым промысловым снаряжением и оборудованием, укомплектованное экипа-

жем и научными сотрудниками, для проведения научных исследований в водах, прилегающих к побережью Демократической Республики Сан-Томе и Принсипи, а также примет за свой счет все расходы, за исключением заработной платы, по содержанию 5 сантомийских специалистов, которые будут принимать участие в проводимых исследованиях.

Программа указанных исследований будет согласована между компетентными организациями Договаривающихся Сторон.

Результаты этих исследований будут использованы обеими Сторонами для ведения рыболовства на паучной основе;

- б) разработает за свой счет технико-экономическое обоснование развития рыбной отрасли и направит в Демократическую Республику Сан-Томе и Принсипи до 5 советских специалистов сроком до трех месяцев для проведения совместно с сантомийскими специалистами изысканий и сбора исходных данных для разработки указанного обоснования.

*Статья 4.* Оба Правительства соглашаются организовать совместный рыбный промысел в водах, прилегающих к побережью Демократической Республики Сан-Томе и Принсипи.

Конкретные условия и порядок осуществления мероприятий, связанных с организацией совместного рыболовства, включая наиболее рациональные формы создания смешанного советско-сантомийского общества по добыче и переработке рыбы и сбыту рыбной продукции, будут определены в соответствующих документах, которые будут подписаны компетентными организациями обеих Сторон в развитие настоящего Соглашения.

*Статья 5.* Правительство Демократической Республики Сан-Томе и Принсипи соглашается предоставить в своих портах судам флота рыбной промышленности Советского Союза возможность:

- а) стоянки на якоре и у причала;
- б) производства профилактического и междурейсового ремонта, который будет осуществляться советскими подменными экипажами;
- в) доставки запасных частей для рыболовных судов самолетами Аэрофлота;
- г) выгрузки, погрузки и перегрузки рыбы и рыбной продукции, а также предметов материально-технического снабжения;
- д) обеспечения пресной водой, топливом и продовольствием.

Количество судов флота рыбной промышленности Советского Союза, объем и условия их обслуживания в портах Демократической Республики Сан-Томе и Принсипи будут определяться по договоренности между компетентными организациями обеих Сторон.

Правительство Демократической Республики Сан-Томе и Принсипи облегчит и создаст благоприятные условия для въезда и выезда экипажей советских рыболовных судов при их смене в портах Демократической Республики Сан-Томе и Принсипи.

*Статья 6.* Договаривающиеся Стороны обязуются поддерживать между собой постоянные контакты для выполнения настоящего соглашения и в этих целях создадут комиссию, в которую назначат по одному своему представителю и его заместителю.

Договаривающиеся Стороны соглашаются, что в целях выполнения положений настоящего Соглашения Советская Сторона учредит за свой счет в Демократической Республике Сан-Томе и Принсипи представительство Министрства рыбного хозяйства СССР.

*Статья 7.* Настоящее Соглашение вступает в силу временно в день его подписания и окончательно в день обмена нотами, в которых Договаривающиеся Стороны известят о выполнении необходимых законодательных формальностей по утверждению Соглашения.

Соглашение будет действовать в течение пяти лет и будет продлеваться на последующие трехлетние периоды, если ни одна из Сторон не заявит о его денонсации не позже чем за шесть месяцев до истечения соответствующего периода.

Совершено в г. Сан-Томе 7 декабря 1981 года в двух экземплярах, каждый на русском и португальском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

За Правительство  
Демократической Республики  
Сан-Томе и Принсипи:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by N. Lysenko — Signé par N. Lysenko.

<sup>2</sup> Signed by A. B. Gomes — Signé par A. B. Gomes.



## [PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

**ACORDO DE COOPERAÇÃO NO DOMÍNIO DA PESCA ENTRE O GOVERNO DA UNIÃO DAS REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS E O GOVERNO DA REPÚBLICA DEMOCRÁTICA DE SÃO TOMÉ E PRÍNCIPE**

O Governo da União das Repúblicas Socialistas Soviéticas e o Governo da República Democrática de São Tomé e Príncipe:

baseando-se nas relações de amizade existentes entre os dois Países;

estando mutuamente interessados na cooperação económica, em particular, no domínio das pescas;

aceitando a necessidade de desenvolver a actividade piscatória em bases científicas visando a preservação dos recursos vivos do mar e;

afigurando de interesse comum o desenvolvimento e coordenação de pesquisas, o intercâmbio de informação científica entre os dois Países no domínio da pesca;

acordaram o seguinte:

*Artigo 1º* Ambos os Governos concordam em realizar a cooperação e prestar assistência mútua no domínio da pesca e, com este fim, organizar as acções e consultas sobre problemas práticos respeitantes às pesquisas na pesca marítima, e na utilização racional dos recursos pesqueiros nas águas adjacentes às costas da República Democrática de São Tomé e Príncipe, a formação dos quadros nacionais e a assistência técnica para o desenvolvimento da pesca na República Democrática de São Tomé e Príncipe.

*Artigo 2º* O Governo da União das Repúblicas Socialistas Soviéticas prestará ao Governo da República Democrática de São Tomé e Príncipe ajuda económica e técnica:

- a) na realização de estudos científicos dos recursos vivos do mar nas águas adjacentes às costas da República Democrática de São Tomé e Príncipe;
- b) no desenvolvimento da indústria pesqueira nacional em particular na captura de peixe e transformação do peseado;
- c) na formação dos quadros nacionais para a indústria pesqueira da República Democrática de São Tomé e Príncipe tanto nos estabelecimentos de estudo na União Soviética como nos barcos Soviéticos, na qualidade de membro da tripulação.

*Artigo 3º* No intuito da realização das acções previstas no artigo 2º do presente Acordo, o Governo da União das Repúblicas Socialistas Soviéticas:

- a) enviará por sua conta um barco de pesquisas científicas dotado dos instrumentos de pesca e do equipamento necessário para efectuar pesquisas científicas nas águas adjacentes às costas da República Democrática de São Tomé e Príncipe, com uma tripulação e cientistas Soviéticas, inclusivé a manutenção de cinco especialistas Santomenses que tomarão parte nos trabalhos de pesquisa a serem realizados no barco, à excepção dos vencimentos destes especialistas;

O programa de pesquisas referido deve ser acordado pelas organizações competentes das Partes Contratantes.

Os resultados das pesquisas serão utilizados pelas Partes para a organização da pesca à base científica;

- b) realizará por sua conta estudo técnico e económico sobre o desenvolvimento do sector da pesca e enviará para a República Democrática de São Tomé e Príncipe até cinco especialistas soviéticas para no prazo de até três meses realizarem pesquisas e recolherem as informações básicas relativas à realização do referido estudo, conjuntamente com os especialistas Santomenses.

*Artigo 4º* Ambos os Governos concordam em organizar a pesca conjunta nas águas adjacentes às costas da República Democrática de São Tomé e Príncipe.

As condições concretas e a sequência da concretização das medidas visando a organização da pesca conjunta inclusive as formas mais racionais para a criação duma sociedade mista Soviética-Santomense de pesca para a captura, transformação e comercialização dos produtos pesqueiros serão determinados em documentos correspondentes que deverão ser assinados por organismos competentes, de ambas as partes, a título suplementar em desenvolvimento do presente Acordo.

*Artigo 5º* O Governo da República Democrática de São Tomé e Príncipe concorda em conceder aos barcos da Frota da indústria pesqueira da União das Repúblicas Socialistas Soviéticas nos seus portos a possibilidade de:

- a) permanecer no ancoradouro o porto de cais;
- b) reparação profilática e corrente, que será realizada por tripulações soviéticas;
- c) transporte das peças de reparação para os barcos de pesca em aviões das carreiras normais da "Aeroflot";
- d) descarregar, carregar e transbordar o peixe e materiais técnicos;
- e) abastece-los de água doce, combustível e alimento.

O número de barcos de frota da pesca da União Soviética, bem como as condições em que serão prestados os serviços nos portos da República Democrática de São Tomé e Príncipe serão determinados por acordo a estabelecer entre as organizações competentes de ambas as partes.

O Governo da República Democrática de São Tomé e Príncipe facilitará e criará condições favoráveis a entrada e saída das tripulações dos barcos pesqueiros soviéticos na sua substituição nos portos da República Democrática de São Tomé e Príncipe.

*Artigo 6º* Cada uma das partes contratantes compromete-se a manter entre si com regularidade, contactos com vista à execução do presente Acordo, para o que será criada uma comissão, para a qual nomcarão um responsável e seu adjunto.

Com o fim da realização dos objectivos do presente Acordo as duas Partes Contratantes acordam que a Parte Soviética constituirá por sua conta uma Representação do Ministério da Pesca da União Soviética na República Democrática de São Tomé e Príncipe.

*Artigo 7º* O presente Acordo entra em vigor provisoriamente na data da sua assinatura e definitivamente na data da troca das notas pelas quais as Partes se comunicam estarem cumpridas as formalidades legais necessárias para a aprovação do Acordo.

O Acordo vigorá por um período de cinco anos, prorrogável por períodos de três anos sucessivos, salvo denuncia por escrito de uma das partes, pelo menos com seis meses antes do seu término.

FEITO em São Tomé, aos 7 de dezembro de 1981, em dois exemplares originais em língua russa e portuguesa, fazendo ambos igualmente fé.

Pelo Governo  
da União das Repúblicas  
Socialistas Soviéticas:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Pelo Governo  
da República Democrática  
de São Tomé e Príncipe:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

---

<sup>1</sup> Signed by N. Lysenko — Signé par N. Lysenko.

<sup>2</sup> Signed by A. B. Gomes — Signé par A. B. Gomes.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

**AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF SAO TOME AND PRINCIPE ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF FISHERIES**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe,

Having regard to the friendly relations existing between the two countries,

Having a mutual interest in economic co-operation, particularly in the field of fisheries,

Recognizing the need to conduct fishery activities on a scientific basis with due regard to the conservation of the living resources of the sea,

Taking into account the desirability of the development and co-ordination of research and the exchange of scientific information between the two countries in the field of fisheries,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The two Governments agree to co-operate and assist each other in the field of fisheries and, for that purpose, to implement measures and hold consultations on practical questions concerning marine fishery research, the rational utilization of fishery resources in the waters adjacent to the coast of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe, the training of national personnel and technical assistance in the development of the fishing industry of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe.

*Article 2.* The Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall provide the Government of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe with technical and economic assistance in:

- (a) Conducting scientific research on the living marine resources in the waters adjacent to the coast of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe;
- (b) Developing the national fishing industry, particularly in the catching and processing of fish;
- (c) Training national personnel for the fishing industry of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe both in educational institutions of the USSR and on board Soviet vessels while they are working as members of the crew.

*Article 3.* With a view to the implementation of the measures provided for in article 2 of this Agreement, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall:

- (a) Send at its expense a scientific research vessel with the necessary fishing equipment and gear and with a crew and scientists on board to carry out scientific

---

<sup>1</sup> Came into force provisionally on 7 December 1981 by signature, and definitively on 23 April 1982, the date of the exchange of notes by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required legal procedures, in accordance with article 7.

research in the waters adjacent to the coast of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe and shall also bear all expenses, except salaries, related to the participation of five specialists from Sao Tome and Principe in the research;

The programme for this research shall be agreed upon between the competent organizations of the Contracting Parties;

The results of the research shall be used by both Parties for the organization of fishing on a scientific basis;

- (b) Prepare at its expense a technical and economic study on the development of the fishery sector and sent to the Democratic Republic of Sao Tome and Principe up to five Soviet specialists for a period of up to three months to work jointly with specialists from Sao Tome and Principe on research and the collection of basic data for use in the study.

*Article 4.* The two Governments agree to organize joint fishing operations in the waters adjacent to the coast of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe.

The specific conditions and arrangements for carrying out measures related to the organization of joint fishing, including the most rational ways of establishing a joint Soviet-Sao Tome and Principe company for the harvesting and processing of fish and the marketing of fish products, shall be laid down in the relevant documents to be signed by the competent organizations of the two Parties in furtherance of this Agreement.

*Article 5.* The Government of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe agrees, in its ports, to provide vessels in the fishing fleet of the Soviet Union with facilities for:

- (a) Anchoring and berthing;  
(b) Preventive and voyage repairs to be carried out by Soviet replacement crews;  
(c) Delivery of spare parts for fishing vessels by means of Aeroflot aircraft;  
(d) Unloading, loading and transshipment of fish and fish products, and also of technical supplies;  
(e) Taking on of fresh water, fuel and provisions.

The number of vessels in the Soviet fishing fleet and the extent of and conditions for their servicing in the ports of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe shall be determined by agreement between the competent organizations of the two Parties.

The Government of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe shall facilitate and create favourable conditions for the entry and departure of crews of Soviet fishing vessels in the event of crew changes in ports of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe.

*Article 6.* The Contracting Parties undertake to maintain continuing contacts with one another for the implementation of this Agreement and for that purpose shall establish a commission, to which they shall each appoint one representative and one alternate representative.

The Contracting Parties agree that for the purpose of implementing the provisions of this Agreement, the Soviet side shall, at its expense, establish an office of the USSR Ministry of Fisheries in the Democratic Republic of Sao Tome and Principe.

*Article 7.* This Agreement shall enter into force provisionally on the date of its signature and definitively on the date of the exchange of notes in which the Contracting Parties announce the completion of the necessary legislative formalities for the approval of the Agreement.

The Agreement shall be valid for a period of five years and shall be extended for successive three-year periods unless one of the Parties gives notice of denunciation at least six months before the expiry of the current term.

DONE at Sao Tome on 7 December 1981 in duplicate in the Russian and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet Socialist  
Republics:  
[N. LYSENKO]

For the Government  
of the Democratic Republic  
of Sao Tome and Principe:  
[A. B. GOMES]

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PÊCHE**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe,

Se fondant sur les relations amicales qui existent entre leurs deux pays,

Désireux de développer une coopération économique mutuelle, en particulier dans le domaine de la pêche,

Reconnaissant la nécessité d'exploiter la pêche sur des bases scientifiques en veillant dûment à préserver les ressources biologiques de la mer,

Considérant qu'il est souhaitable de développer et de coordonner entre les deux pays les recherches dans le domaine de la pêche et les échanges de données scientifiques dans ce même domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les deux gouvernements conviennent de coopérer et de se prêter mutuellement assistance dans le domaine de la pêche et, à cette fin, de prendre des mesures et d'entamer des consultations sur les questions concrètes qui pourront se poser à propos de la recherche dans le domaine de la pêche en mer, de l'exploitation rationnelle des ressources halieutiques dans les eaux adjacentes au littoral de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe, de la formation du personnel national et de l'assistance technique pour le développement de la pêche en République démocratique de Sao Tomé-et-Principe.

*Article 2.* Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques fournira au Gouvernement de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe une assistance technique et économique :

- a) Pour la réalisation de travaux de recherche scientifique ayant pour objet d'évaluer les ressources biologiques dans les eaux adjacentes au littoral de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe;
- b) Pour le développement de l'industrie nationale de la pêche, et notamment en ce qui concerne les pêcheries et les industries de traitement du poisson;
- c) Pour la formation de spécialistes nationaux pour l'industrie de la pêche de la République de Sao Tomé-et-Principe, tant dans les établissements d'enseignement de l'URSS qu'à bord de navires soviétiques où ils travailleront comme membres de l'équipage.

<sup>1</sup> Entré en vigueur à titre provisoire le 7 décembre 1981 par la signature, et à titre définitif le 23 avril 1982, date de l'échange de notes par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article 7.

*Article 3.* En vue d'assurer la mise en œuvre des mesures visées à l'article 2 du présent Accord, le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

- a) Enverra à ses frais un navire de recherche scientifique muni de tout l'outillage et matériel de pêche nécessaire, et transportant, en sus de son équipage, du personnel de recherche scientifique pour mener des recherches dans les eaux adjacentes au littoral de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe, et il prendra en outre à sa charge tous les frais, à l'exception de la rémunération, de cinq spécialistes de Sao Tomé-et-Principe qui participeront aux recherches effectuées à bord du navire;

Le programme des recherches sera arrêté d'un commun accord entre les organisations compétentes des Parties contractantes.

Les résultats desdites recherches seront utilisés par les deux Parties pour l'exercice de la pêche sur une base scientifique.

- b) Procédera à une étude de faisabilité concernant le développement du secteur de la pêche et enverra en République démocratique de Sao Tomé-et-Principe cinq spécialistes soviétiques au plus, pour une durée ne pouvant excéder trois mois, pour effectuer en collaboration avec les spécialistes de Sao Tomé-et-Principe les recherches et la collecte des données nécessaires à la réalisation de ladite étude de faisabilité.

*Article 4.* Les deux Gouvernements conviennent d'organiser en commun l'exercice de la pêche dans les eaux adjacentes au littoral de la République de Sao Tomé-et-Principe.

Les conditions pratiques et les procédures d'application des mesures concernant l'exercice en commun de la pêche, y compris la création, sur une base aussi rationnelle que possible, d'une société mixte de l'Union soviétique et de Sao Tomé-et-Principe pour la pêche, le traitement du poisson et la commercialisation des produits de la pêche, seront déterminées dans les documents appropriés qui seront signés par les organisations compétentes des deux Parties chargées de donner effet au présent Accord.

*Article 5.* Le Gouvernement de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe s'engage à fournir dans ses ports aux navires de la flotte de pêche de l'Union soviétique les services suivants :

- a) Droit d'ancrage et d'accostage;
- b) Réparations préventives et en cours de voyage, lesquelles réparations seront effectuées par les équipages soviétiques;
- c) Livraison par les avions de la compagnie aérienne Aéroflot de pièces de rechange pour les navires de pêche;
- d) Déchargement, chargement et transbordement du poisson, des produits de la pêche et du matériel technique;
- e) Avitaillement en eau douce, en combustible et en vivres.

Le nombre de navires de pêche soviétiques, leur tonnage et les conditions dans lesquelles leur service sera assuré dans les ports de la République de Sao Tomé-et-Principe seront déterminés d'un commun accord par les organisations compétentes des deux Parties.

Le Gouvernement de la République de Sao Tomé-et-Principe facilitera au maximum l'entrée dans le pays et le départ des équipages des bateaux de pêche soviétiques



au moment de leur relève dans les ports de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe.

*Article 6.* Les Parties contractantes s'engagent à maintenir entre elles des relations permanentes aux fins de l'application du présent Accord et créeront à cet effet une commission; chacune des deux Parties désignera un représentant et un suppléant qui siégeront à cette commission.

Les Parties contractantes sont convenues qu'aux fins de l'application des dispositions du présent Accord, la Partie soviétique créera à ses frais une représentation du Ministère de la pêche de l'URSS en République démocratique de Sao Tomé-et-Principe.

*Article 7.* Le présent Accord entrera provisoirement en vigueur à la date de sa signature et à titre définitif le jour de l'échange des notes par lesquelles les Parties contractantes s'informeront de l'accomplissement des formalités requises pour la ratification de l'Accord.

L'Accord restera en vigueur pendant cinq ans, et il sera prorogé pour des périodes de trois ans chacune, à moins que l'une des deux Parties n'informe l'autre, six mois au moins avant l'expiration de la période de validité en cours, de son intention de le dénoncer.

FAIT à Sao Tomé le 7 décembre 1981, en double exemplaire, en langues russe et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[N. LYSENKO]

Pour le Gouvernement  
de la République démocratique  
de Sao Tomé-et-Principe :

[A. B. GOMES]



**ANNEX A**

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations***

---

**ANNEXE A**

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

## ANNEX A

No. 4419. TREATY BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL, FAMILY AND CRIMINAL CASES. SIGNED AT BERLIN, ON 28 NOVEMBER 1957<sup>1</sup>

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics registered on 18 April 1983 the Treaty between the Union of Soviet Socialist Republics and the German Democratic Republic concerning legal assistance in civil, family and criminal cases signed at Moscow on 19 September 1979.<sup>2</sup>

The said Treaty, which came into force on 3 August 1980, provides, in its article 91, for the termination of the above-mentioned Treaty of 28 November 1957.

(18 April 1983)

## ANNEXE A

N° 4419. TRAITÉ ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE, FAMILIALE ET PÉNALE. SIGNÉ À BERLIN, LE 28 NOVEMBRE 1957<sup>1</sup>

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques a enregistré le 18 avril 1983 le Traité entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République démocratique allemande relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale signé à Moscou le 19 septembre 1979<sup>2</sup>.

Ledit Traité, qui est entré en vigueur le 3 août 1980, stipule, dans son article 91, l'abrogation du Traité susmentionné du 28 novembre 1957.

(18 avril 1983)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 305, p. 113.

<sup>2</sup> See p. 3 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 305, p. 113.

<sup>2</sup> Voir p. 3 du présent volume.